

COLLECTION DES RAPPORTS

ÉVALUATION DU DISPOSITIF « ORIENTATION ACTIVE »

Dispositif expérimental d'orientation des jeunes
Académie d'Aix-Marseille

Marianne BRITTON (Cabinet MB-Consultants)
Léopold GILLES
Pauline JAUNEAU

■ DÉCEMBRE 2013





INTRODUCTION

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°1 lancé en 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'Éducation Nationale de la jeunesse et de la vie associative
Secrétariat d'État chargé de la jeunesse et de la vie associative
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site www.experimentationsociale.fr la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.



L'orientation active dans l'Académie d'Aix-Marseille

Axe 1 : Réduire les sorties prématurées du système de formation initiale

Programme 4 : Approfondir le dispositif d'orientation active

Le porteur : Académie d'Aix-Marseille

Petruzella Denis, Chef du Service d'accueil, d'information et d'orientation (CSAIO)

L'évaluateur : Crédoc

Léopold GILLES, Directeur du département Evaluation des Politiques Sociales
Pauline JAUNEAU, chargée d'études du département Evaluation des Politiques Sociales

Marianne BRITTON, consultante, Cabinet MB-Consultants

Durée d'expérimentation : 3 ans

Date de remise du rapport d'évaluation : Avril 2012



RÉSUMÉ

Dans cette expérimentation, l'orientation est appréhendée comme un processus éducatif qui vise à soutenir les élèves de première et de terminale dans leurs choix en matière d'orientation. Les deux principaux enjeux énoncés par les pilotes de l'expérimentation sont :

L'enjeu A : amener des élèves « éclairés et motivés » à l'université.

L'enjeu B : il s'agit de modifier l'image de l'université en ciblant en priorité les personnels de l'Éducation nationale qui relaient un discours soit positif soit négatif de l'université selon l'image qu'ils en ont.

Pour ce faire un programme de 14 actions a été décliné sur 3 années scolaires auprès de 10 établissements de l'académie d'Aix-Marseille.

A propos des conditions de mise en œuvre

Le cadre institutionnel initial était favorable à cette expérimentation. L'implication soutenue des acteurs locaux aux plus hauts échelons hiérarchiques, le travail de mise en cohérence et d'orchestration des actions ont permis de rendre la politique d'orientation plus pertinente et plus visible aux personnels des établissements même si une bonne partie de ces derniers en garde une vision partielle.

Concernant les bénéficiaires directs de l'expérimentation, on constate des différences significatives par rapport aux témoins sur les points suivants :

- une meilleure connaissance des diplômes universitaires ;
- un mouvement en faveur des choix universitaires : les bénéficiaires de l'expérimentation sont plus nombreux à s'être inscrits à l'université ;
- Des arbitrages plus « travaillés » : les bénéficiaires ont plus souvent que les témoins affiné leurs arbitrages en fin de terminale et ils déclarent plus souvent que les témoins avoir choisi leur cursus par intérêt pour le contenu de l'enseignement.

Sur le système d'acteurs, on observe

- de nouvelles dynamiques professionnelles avec la mise en place de liens et de rencontres entre professionnels et entre niveaux d'enseignement ;
- une réelle mise en cohérence des actions qui permet à chaque établissement qui le souhaite de s'investir dans une démarche pédagogique préconstruite.

Point de vue sur la généralisation

Cette expérimentation sociale pourrait déjà être généralisée à d'autres académies voire l'ensemble des académies même si certaines actions doivent être repensées et des adaptations apportées pour articuler cette démarche au contexte qui s'est depuis imposé avec la réforme des lycées finalisée à la rentrée scolaire 2011.



NOTE DE SYNTHÈSE

Dans le plan Licence de décembre 2007, l'orientation active est posée comme un « dispositif d'accompagnement des élèves du lycée jusqu'à l'université ». L'expérimentation menée ici visait à porter cette logique dans l'académie d'Aix-Marseille et à accroître ses ambitions non seulement en investissant cette démarche dès la classe de première mais également en la dotant d'actions d'accompagnement complémentaires, mises en cohérence entre elles et destinées à augmenter leurs vertus pédagogiques et garantir l'impact attendu : des élèves plus « éclairés » dont les choix d'orientation sont moins contraints et mieux objectivés.

Dans cette expérimentation, l'orientation est appréhendée comme un processus éducatif à l'occasion duquel les élèves effectuent, avec l'aide humaine et technique fournie par l'institution scolaire et universitaire, l'inventaire de leurs aptitudes et motivations ; en parallèle de l'inventaire des perspectives (cursus et métiers). Ce processus est soumis à de nombreuses interactions. Concrètement, les élèves ont à faire des arbitrages entre des contraintes exogènes (l'évaluation des compétences scolaires, le niveau scolaire requis, les injonctions familiales et plus largement sociales,...) et des contraintes endogènes (l'appétence pour certaines disciplines, la « maturité » à se projeter dans une réalité future ...).

Les acteurs de cette expérimentation poursuivent cette finalité de conforter ce processus éducatif en orchestrant au mieux différentes actions et en mobilisant différents personnels sur les enjeux de cette politique. La mise en œuvre de la politique d'orientation n'est plus seulement laissées aux spécialistes de cette question (les Conseillers d'orientation psychologue, les psychologues scolaires) et s'appuie sur une dynamique partagée entre ces professionnels, les enseignants et les personnels de direction.

I- L'évaluation des conditions de mise en œuvre

Le contexte

L'expérimentation sociale « l'orientation active approfondie » s'est inscrite dans un mouvement institutionnel favorable à son développement et à l'ancrage local d'une politique d'orientation renforcée. Le cadre institutionnel et l'implication des agents de l'Etat au plus haut niveau (recteur, vice-présidents d'université en particulier) ont donné aux acteurs opérationnels de cette expérimentation toute la légitimité nécessaire.

Dans la majorité des établissements (universités et lycées) plusieurs actions en faveur de l'orientation des élèves préexistaient, y compris en direction des élèves de première jugés plus disponibles pour se préoccuper de leur orientation que lors de l'année du baccalauréat. Chaque année a vu son lot d'initiatives soit pour établir un lien entre l'université et le lycée, soit pour participer à un salon, soit pour engager les élèves dans une réflexion particulière via le professeur principal. L'ambition de l'expérimentation est d'orchestrer ces initiatives à l'échelle académique.

Les enjeux des principaux acteurs

Les deux principaux enjeux énoncés par les pilotes de l'expérimentation sont :

L'enjeu A : amener des élèves « éclairés et motivés » à l'université.

L'enjeu est de concevoir une politique publique de l'orientation, rattachée aux prérogatives nationales et qui réduise les écarts entre des élèves accompagnés dans leur choix par un environnement social favorable et des élèves de milieux moins favorisés qui doivent pouvoir s'appuyer sur les services publics pour s'orienter convenablement.

L'enjeu B : il s'agit de modifier l'image de l'université en ciblant en priorité les personnels de l'Éducation nationale qui relaient un discours soit positif soit négatif de l'université selon l'image qu'ils en ont : une image construite sur la représentation qu'ils en avaient lors de leur propre cursus de formation (que celle-ci tienne à leur propre expérience passée ou celle qui leur a été rapportée) et sur l'image que véhiculent les supports médiatiques (y compris ceux produits par l'Éducation nationale).

Par ailleurs, chaque partie prenante a également des enjeux particuliers et qui doivent être considérés dans la façon de mettre en œuvre la politique d'orientation :

Si le Service d'accueil d'Information et d'orientation (SAIO) et les vice-présidences d'université se retrouvent derrière les enjeux généraux précédemment décrits, la DRONISEP¹, le CEFOCOP², les SUIO³ et certaines disciplines universitaires complémentaires se posent essentiellement en termes d'image, de visibilité ou encore de reconnaissance d'expertise. Avec cette expérimentation, il s'agit aussi de réaffirmer la place et le rôle de chacun dans la politique d'éducation.

Cette expérimentation aura effectivement permis aux différents professionnels de travailler ensemble et en ce sens conforter leur rôle autour d'une conviction commune « Un étudiant bien orienté, c'est un étudiant qui réussit ».

Le pilotage et la gouvernance du projet

Le pilotage du projet a été placé sous l'autorité du recteur. Un noyau d'acteurs particulièrement impliqué a été mobilisé de façon très régulière : 1,6 comité de pilotage ont été organisés en moyenne chaque mois (soit plus de 52 rencontres sur la durée de l'expérimentation). L'entrée, en 2011, des services opérationnels d'orientation (CIO, SUIO, Plate-forme d'orientation) dans le comité de pilotage technique conforte l'ancrage opérationnel de l'expérimentation.

Au final, les acteurs de cette expérimentation ont structuré une politique publique académique de l'orientation dont les fondations ont nettement été consolidées au cours de ces trois années civiles.

En revanche plusieurs aspects n'ont pas été travaillés :

- les critères endogènes aux élèves qui sont déterminants pour le parcours scolaire d'un individu (l'influence familiale et le sexe des individus) et que Francis Danvers pose comme une «

¹ DRONISEP : Délégation Régionale de l'ONISEP

² Centre de Formation des Conseillers d'Orientation Psychologue

³ Service Universitaire d'Information et d'Orientation

discrimination de fait, qui s'effectue par le biais des opérations d'orientation (en conseil de classe par exemple) [et qui] n'est pas seulement sociale mais aussi sexuelle ».

- l'implication des familles dans cette démarche pédagogique de l'orientation. La politique locale d'orientation pourrait s'enrichir en proposant que les visioconférences soient ouvertes aux familles, que leurs points de vue sur les prestations d'information et d'accompagnement soient régulièrement recueillis, que les études sur les destinées professionnelles des diplômés des universités selon les filières leur soient exposées... ;

- le monde économique qui n'a pas été invité à la table de discussion et dont les attentes et les pratiques restent des suppositions plus que des faits étudiés.

Enfin, ce n'est qu'en dernière année d'expérimentation que les membres du comité de pilotage ont rattaché la question de l'attractivité des enseignements universitaires à celle de l'insertion économique de leurs diplômés. Une approche trop tardive pour imprégner l'expérimentation.

Les actions et leurs plus-values

▪ L'action « TPE » consiste à associer des doctorants aux TPE (Travaux Pratiques Encadrés) réalisés en classe de première. Elle suppose une coordination soutenue entre le lycée et l'université. Les mises en relation élèves/doctorants sont trop lourdes à gérer pour envisager un essaimage.

▪ L'action CEFOCOP consiste à mettre à la disposition d'une classe un COP-stagiaire (Conseiller d'orientation psychologue) qui tout au long de l'année va décliner une méthode d'accompagnement collectif pour soutenir la maturation des choix d'orientation des élèves. Ce temps est orchestré en binôme avec le professeur principal. C'est la première plus-value de cette action : générer un travail d'équipe et permettre une reconnaissance mutuelle. Le professionnalisme du COP devient plus lisible et ses apports sont mieux perçus. L'action pourrait trouver sa place dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé (AP). Toutefois, les perspectives d'extension de cette action si elles apparaissent pertinentes sont limitées par le manque de disponibilité et probablement d'effectifs des COP qui accueillent et encadrent le COP stagiaire dans le lycée.

▪ Des analyses internes et des études de données statistiques ont été financées dans le cadre de cette expérimentation. Elles se sont avérées indispensables pour soutenir les réflexions et les débats du comité de pilotage. L'implication de l'OVE⁴ doit être budgétée et anticipée. Ces travaux doivent enrichir les plans de communication du rectorat et des universités.

▪ L'application active première dès la classe de première est très controversée. Fortement soutenue au démarrage de l'action, par la plupart des membres du comité de pilotage notamment car elle permet d'impliquer les élèves dès la classe de première dans un processus de choix (réflexion/prise de décision) ; elle manque de lisibilité pour ses usagers potentiels qui ne l'utilisent pas, elle est particulièrement mal accueillie par les enseignants-chercheurs et les professeurs d'université qui se refusent à produire des réponses sur des indications jugées partielles et insuffisantes.

Dans l'utilisation actuelle de cet outil, l'élève est « seul » devant l'écran à formuler des vœux et

⁴ Observatoire de la Vie Etudiante

des questions. Il n'est pas encadré par un collectif pédagogique. L'universitaire est également seul à formuler une réponse.

Il pourrait être envisagé de rechercher une utilisation « collective » de ce support avec des vœux qui seraient formulés dans le cadre d'un travail Elève/enseignants/COP et des réponses qui seraient également formulées par un collectif d'universitaires.

▪ Les actions à l'attention des personnels de l'enseignement secondaires : pilier de cette politique d'orientation active, elles consistent à actualiser les connaissances des enseignants du second degré sur l'enseignement supérieur. Pour que les personnels intègrent dans leur projet d'établissement des actions d'orientation à vocation pédagogique, il est essentiel que ces derniers disposent d'une vision et d'une culture commune sur l'enseignement supérieur, adossée à la réalité de l'offre universitaire. Elles devraient concerner à minima l'ensemble des professeurs principaux voire devenir obligatoires pour ces personnels, dans le cadre du plan de formation académique.

▪ Les actions « grand public » à l'attention des lycéens, (JPO, visioconférences, ...), sont des « actions piliers » de cette politique d'orientation active qui préexistaient à l'expérimentation mais qui ont trouvé un cadre pour gagner en cohérence et en envergure. Elles sont essentielles pour soutenir le « travail d'inventaire » des cursus et des métiers que les lycéens doivent effectuer. L'enquête quantitative en mesure les effets et confirme leur pertinence.

Les difficultés persistantes

- La mobilisation et l'implication des enseignants des deux niveaux d'enseignement est insuffisante. L'investissement des uns et des autres reposant d'abord sur leur volontariat, peu d'enseignants acceptent de s'engager dans les actions proposées, considérant qu'ils ne disposent pas du temps nécessaire d'une part mais également que les fonctions d'accompagnement des élèves dans les choix d'orientations relèvent d'autres personnels. Cette posture est encore plus affirmée dans l'enseignement supérieur.

- La méconnaissance du rôle, de la fonction et des méthodes de travail des Conseillers d'Orientation Psychologues ainsi que ceux des autres personnels d'orientation. Les ressources que peuvent représenter ces personnels sont ignorées des autres personnels, en particulier des enseignants, qui ne se projettent pas facilement dans des collaborations précises avec leurs collègues de l'orientation.

Les actions mises en place dans le cadre de cette expérimentation, l'action « COP stagiaire » en particulier, ont permis aux enseignants impliqués ainsi qu'aux COP mobilisés de découvrir l'intérêt mutuel qu'ils pouvaient trouver à intervenir ensemble auprès des élèves. Ces pratiques professionnelles devraient être encouragées. Toutefois, ce type de collaboration doit forcément s'articuler avec une politique de gestion des ressources humaines qui facilite ces binômes (nombre de COP, répartition dans les établissements, précision des missions, défraiement...).

- Des difficultés à **asseoir une fonction d'observation continue** du parcours des élèves. Des freins institutionnels persistent pour que les fonctions d'observation et de suivi de la trajectoire des élèves/étudiants puissent être convenablement appréhendées par les services du rectorat et l'observatoire à la vie étudiante (OVE). L'Education nationale dispose d'informations jusqu'à

l'obtention du BAC ; les universités disposent d'informations sur « ses inscrits » mais l'université ne peut pas traiter les informations recensées dans l'enseignement secondaire et vice versa.

Par ailleurs, la plupart des cursus universitaires ne disposent pas d'un système de suivi des anciens élèves qui permettrait de connaître leur insertion dans la vie professionnelle au cours des deux années qui suivent leur sortie du cursus.

II- L'évaluation quantitative

L'implication scolaire

Les élèves de première sont souvent aidés dans le choix de leur série et ce, la plupart du temps par leurs parents (73% des lycéens ayant eu des conseils – 38% sur l'ensemble) ou par leurs enseignants (49% des lycéens ayant eu des conseils – 26% sur l'ensemble). Malgré ces aides, ils considèrent le plus souvent avoir été les seuls à décider de leur série.

La satisfaction quant au choix de la série est très élevée en première (97%) et le demeure en terminale (96%).

Le goût pour les matières est le principal motif de choix d'une série mais aussi le principal moteur pour l'investissement dans le travail scolaire de ces matières. Dans un cas comme dans l'autre, les perspectives professionnelles sont secondaires. Le travail scolaire, de manière générale, est motivé par l'envie d'avoir de « bons résultats » et peu par l'utilité des enseignements pour l'avenir professionnel. En première et en terminale, les lycéens accordent peu d'importance aux projections professionnelles et préfèrent s'investir pour la réussite de leur baccalauréat. L'expérimentation « orientation active approfondie » dont ils ont bénéficié ne semble pas avoir influencé cette posture.

La connaissance et l'utilisation des sources d'information sur l'orientation

Entre la première et la terminale, on constate une meilleure connaissance des cursus possibles. A l'entrée en première, les lycéens sont relativement peu nombreux à savoir vers quelle orientation se tourner et à connaître les différentes orientations possibles. Ils déclarent néanmoins savoir comment obtenir les informations : seul un lycéen sur dix ne sait alors pas du tout comment s'informer. En terminale, ces derniers ne sont plus que 4% dans ce cas, tandis que près de la moitié a une idée de l'orientation qu'il désire suivre. Cette amélioration de la connaissance des orientations semblent cependant dépendre plus du processus de recherche sur les futures orientations qui est ordinairement attendu chez les futurs bacheliers que de l'expérimentation « orientation active approfondie ».

Les lycéens ne se sentent donc pas perdus vis-à-vis de leur orientation post-bac : en première comme en terminale, plus de neuf sur dix estiment que s'ils s'en donnent la peine ils peuvent obtenir l'information voulue concernant leur orientation post-bac.

Pour obtenir ces informations, les lycéens utilisent de nombreuses sources. Parmi les sources privilégiées par les lycéens, se trouvent les ressources mises à disposition par l'Éducation Nationale. En cas de besoin, les lycéens se tourneraient principalement vers le conseiller

d'orientation ou leur professeur principal mais iraient aussi consulter le site internet de l'Onisep. Il s'agit par ailleurs des sources effectivement utilisées par les lycéens que ce soit en première ou en terminale et peu ignorent finalement qu'ils peuvent y avoir recours. Bien que souvent sollicités pour le choix de la série, les parents le sont moins quand il s'agit d'information sur l'orientation post-bac. Les informations recherchées l'ont généralement été dans le but d'obtenir des renseignements précis sur une orientation. Finalement, les informations reçues sont majoritairement jugées satisfaisantes par les lycéens.

Parmi les actions destinées aux lycéens mises en place au sein du dispositif « Orientation active », trois étaient totalement nouvelles et cinq existaient déjà auparavant mais ont été renforcées. A la fin de l'expérimentation, les bénéficiaires se souviennent plus souvent avoir participé aux actions qui existaient déjà avant la mise en place du dispositif « orientation active » que d'avoir bénéficié des nouvelles actions. Ainsi, ils sont plus nombreux à avoir participé aux actions telles que le visionnage de vidéos sur l'orientation et les métiers (78%), la participation à des visioconférences (71%), la participation à des journées portes ouvertes des universités (71%) ou encore les journées des futurs bacheliers (65%). Exception faite des échanges avec un conseiller d'orientation mentionnés par 79% des lycéens bénéficiaires, les actions « nouvelles » comme les TPE encadrés par un doctorant ou le recours au site du rectorat pour exprimer un projet n'ont été utilisés, selon leurs déclarations, que par respectivement 45% et 42%.

En première année d'études supérieures, les étudiants, autant les bénéficiaires que les témoins, sont finalement satisfaits des informations qui les ont aidés à faire leur choix de cursus ainsi que du choix effectué en lui-même. Ils se déclarent motivés par leurs études et souhaitent continuer aussi longtemps que possible.

Le projet d'orientation et son degré d'avancement

A l'entrée en première, quand on demande aux lycéens de mentionner trois orientations post-bac réalistes étant donnés leur série et leur niveau, près d'un tiers des lycéens n'ont qu'une idée imprécise de cette orientation et ne citent qu'un secteur ou un métier et non une formation. Cependant, seul un lycéen sur dix n'a aucune idée d'orientation post-bac. En terminale, leurs idées se précisent, aussi bien chez les bénéficiaires que chez les témoins. Seuls 9% ne mentionnent qu'un secteur ou un métier, 78% évoquent un cursus études.

Globalement, les lycéens savent en première vers quel secteur ou métier s'orienter mais pas toujours quelles études suivre après le baccalauréat (39%). En terminale, ils sont aussi nombreux qu'en première à avoir une idée de secteur ou de métier vers lesquels s'orienter mais contrairement à ce qui était observé en première, peu ne savent pas quelles études suivre (15%). Finalement en terminale, la moitié des lycéens a une idée de métier ou de secteur et sait quelles études faire pour y accéder ; 8% n'ont envisagé ni métier, ni secteur ni études.

Entre la première au lycée et la première année d'études supérieures, **les bénéficiaires ont plus souvent affiné leur choix d'orientation (42%) que les témoins (26%)**. Le dispositif « orientation active » semblent avoir permis aux lycéens de préciser leurs choix d'orientation.

Sur l'ensemble des étudiants entrés dans un cursus d'études supérieures, 40% sont là où ils souhaitaient être en première et 55% là où ils souhaitaient être en terminale. Quand ils se sont inscrits en études supérieures avec une idée de métier ou de secteur vers lesquels s'orienter, 86% des jeunes estiment qu'il s'agit d'études qui leur permettront d'accéder à ce métier ou ce secteur.

Elles correspondent de plus, pour trois quarts d'entre eux, à leur premier choix inscrit sur le site « admission post-bac ». Enfin, seule différence notable entre les bénéficiaires et les témoins, la raison du choix de ces études. **Les bénéficiaires ont effectué leur choix, plus souvent que les témoins, par intérêt pour ce qui y est enseigné.**

L'image de l'université

En première, la moitié des lycéens savent que l'université prépare des diplômes de niveaux bac+5 ou plus. En terminale, leur connaissance s'améliore : pour 68% d'entre eux, l'université prépare des diplômes de niveaux bac+5 ou plus et en particulier, les bénéficiaires répondent plus souvent que les témoins qu'elle prépare des diplômes de niveau supérieur au bac+5 (74% pour les bénéficiaires et 64% pour les témoins).

Si les lycéens estiment que les cours donnés à l'université sont de bonne qualité et que les diplômes obtenus sont reconnus dans tous les pays, ils sont plus partagés sur la valeur d'un diplôme universitaire sur le marché du travail par rapport à un diplôme de cursus court. En effet, 47% en première et 32% en terminale pensent qu'aller à l'université est plus valorisant sur un CV que d'aller dans un BTS ou un IUT.

En début d'expérimentation, près d'un tiers des lycéens de première souhaitaient s'inscrire à l'université s'ils avaient le choix. Il s'agit de l'orientation la plus souvent mentionnée. Cependant, entre la première et la terminale, la part des lycéens souhaitant s'y inscrire n'augmente ni sur l'ensemble, ni pour les bénéficiaires, ni pour les témoins. Seules les formations courtes type BTS ou IUT voient leurs taux d'inscriptions possibles augmenter.

Finalement, en première année d'études supérieures, 56% des étudiants sont inscrits à l'université et notamment 66% des bénéficiaires du dispositif « orientation active » pour seulement 47% des témoins. **L'expérimentation aurait alors influencé les choix des étudiants en faveur de leur inscription à l'université.**

III- CONCLUSION GENERALE

L'étude quantitative auprès des lycéens vient nuancer quelques idées préconçues véhiculées par les discours des acteurs ; en particulier ceux qui évoquent un manque de motivation pour les études, l'absence supposée de projection dans l'avenir, le manque de capacité à s'informer, l'hégémonie de choix contraints sur les souhaits initiaux des élèves

En effet, dès l'entrée en première, les lycéens se déclarent majoritairement satisfaits du choix de leur filière en arguant leur appétence pour les matières « phares ». S'ils investissent pour leurs résultats scolaires et se déclarent focalisés sur l'obtention du Baccalauréat, ils ont majoritairement ébauchés des projets d'avenir. Toutefois, le goût pour les matières enseignées est le principal critère de choix évoqué devant l'utilité de l'enseignement pour leur avenir professionnel.

L'expérimentation n'a pas modifié la perception des enjeux portée par les lycéens sur leur travail scolaire et leur avenir post-Bac.

Les lycéens ont confiance dans la qualité des ressources mises à leur disposition par l'Éducation Nationale. Par ailleurs, ils sont sereins dans leurs capacités à obtenir les bonnes informations le

moment venu. D'ailleurs, s'ils sont très peu à avoir une vision globale des différents cursus post-Bac à l'entrée en première, ils sont très peu à les ignorer en fin de terminale. Arrivés en première année d'études supérieures, ils sont satisfaits des informations qui les ont aidés à prendre leur décision tout autant que du choix qu'ils ont faits pour eux-mêmes.

Toutefois, ces effets sont moins imputables à l'expérimentation qu'à la politique d'orientation académique ordinairement menée. En revanche d'autres effets paraissent s'y rapporter et devoir être valorisés :

Sur les bénéficiaires directs de l'expérimentation, on constate :

- une meilleure connaissance des diplômes universitaires ;
- un mouvement en faveur des choix universitaires : les bénéficiaires de l'expérimentation sont plus nombreux à s'être inscrits à l'université ;
- Des arbitrages plus « travaillés » : les bénéficiaires ont plus souvent que les témoins affiné leurs arbitrages en fin de terminale et ils déclarent plus souvent que les témoins avoir choisi leur cursus par intérêt pour le contenu de l'enseignement.

Sur le système d'acteurs, on observe

- de nouvelles dynamiques professionnelles avec la mise en place de liens et de rencontres entre professionnels et entre niveaux d'enseignement ;
- une réelle mise en cohérence des actions qui permet à chaque établissement qui le souhaite de s'investir dans une démarche pédagogique préconstruite.

Point de vue sur la généralisation

D'ors et déjà encouragée par un cadre législatif et institutionnel favorable, cette expérimentation sociale pourrait déjà être généralisée à d'autres académies voire l'ensemble des académies même si certaines actions doivent être repensées et des adaptations apportées pour articuler cette démarche au contexte qui s'est depuis imposé avec la réforme des lycées finalisée à la rentrée scolaire 2011.

Toutefois, des évaluations externes de l'impact et des conditions de mise en œuvre de la politique d'orientation dans la formation initiale à l'échelle académique, seraient utiles pour aider les acteurs à structurer leurs actions dans le champ de l'orientation active.

En effet, le cadre expérimental s'est appuyé sur le volontariat de beaucoup d'acteurs. Dès lors que l'on ancre ce programme dans le droit commun, il convient de consolider l'implication des personnels dans leurs fonctions « ordinaires » voire d'envisager une évolution des fonctions.

La généralisation d'un tel programme d'actions et de l'impulsion de cette dynamique suppose un réel travail en amont sur une anticipation des impacts en termes de ressources humaines. Il apparait clairement dans les enquêtes qualitatives que la mise en œuvre de la politique d'orientation active parce qu'elle suppose une évolution des implications et des pratiques professionnelles des personnels sollicités (COP, enseignants et responsables d'établissement) doit s'articuler avec une politique de gestion des ressources humaines qui facilite et valorise l'investissement des personnels dans ces nouvelles dynamiques (nombre de COP, répartition dans les établissements, précision des missions, défraiement, espaces temps planifiés...).



PLAN DU RAPPORT

INTRODUCTION GENERALE	19
I. L'expérimentation.....	20
1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée	20
2. Objectifs et modalités de l'évaluation	21
i. Problématique et méthodologie mise en œuvre.....	21
ii. Validité interne	24
II. Enseignements de politique publique.....	27
1. Résultats de l'évaluation	28
i. Les publics touchés par l'expérimentation	28
ii. Les effets du dispositif expérimenté	30
2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage	52
i. Caractère expérimental du dispositif évalué	52
ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle.....	53
iii. Rôle de l'évaluateur dans l'expérimentation.....	54
CONCLUSION GENERALE	57



RAPPORT D'ÉVALUATION

INTRODUCTION GENERALE

Cette expérimentation sociale visait à structurer la politique d'orientation active initiée dans l'académie d'Aix-Marseille laquelle présentait de nombreuses disparités territoriales et organisationnelles. L'enjeu de la politique d'orientation active approfondie est de diminuer les taux d'abandon et/ou d'échec lors des deux premières années universitaires du fait d'un choix d'orientation inapproprié. Cette expérimentation place la politique d'orientation comme politique contributive à l'objectif d'une diminution du nombre de sorties prématurées du système de formation initiale.

Elle s'appuie sur un cadre institutionnel préexistant : le 24 octobre 2006, la commission du débat national « université-Emploi » remet son rapport final au premier ministre dans lequel elle préconise notamment de repenser l'information et l'orientation. Cette même année, la nomination d'un délégué interministériel à l'orientation placé sous l'autorité des ministres de l'Éducation Nationale et du travail et de l'insertion professionnelle des jeunes, marque une volonté de soutenir une politique publique de l'orientation et d'arrimer celle-ci à la politique d'insertion professionnelle des jeunes. L'orientation préexistait dans le cadre du « plan licence » de 2007 en tant que « dispositif d'accompagnement des élèves du lycée jusqu'à l'université ». La loi du 24 novembre 2009, la loi sur l'orientation et la formation professionnelle tout au long de la vie « crée un droit à l'orientation tout au long de la vie et jette les bases du service public de l'orientation destiné à le mettre en œuvre ».

Les porteurs de projet se sont appuyés sur ce cadre institutionnel récent et très favorable à leur projet. Ils ont souhaité dépasser ce cadre et décliner une politique d'orientation dont ils pensent qu'elle offre aux lycéens les moyens de choisir de façon « éclairée » leur cursus de formation post-bac.

En 2009, cette expérimentation est une démarche initiée collégialement par l'académie Aix-Marseille et quatre universités (l'université de Provence, l'université Méditerranée, l'université Paul Cézanne, l'université d'Avignon et des pays de Vaucluse). En 2011, trois universités parmi les quatre impliquées ont fusionné dans une nouvelle entité : l'Aix Marseille Université (l'AMU). Cette perspective de fusion, présente dès la fin 2009, a très certainement favorisé le travail collectif des acteurs impliqués.

I. L'expérimentation

1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

Les objectifs du projet tels qu'ils ont été posés par les porteurs étaient « d'améliorer le processus de l'orientation active mis en œuvre dans l'académie d'Aix-Marseille dès la classe de 1ere afin que l'université soit un choix réfléchi et éclairé et que les lycéens qui y viennent s'insèrent mieux ».

L'expérimentation repose sur un programme d'actions complémentaires les unes des autres. Selon les termes des porteurs du projet, ces actions visent à :

- mobiliser plus fortement les élèves de 1ère qui considèrent encore trop souvent que la réflexion sur les choix d'orientation post-bac est à entreprendre à partir de la terminale,
- les accompagner dans leurs démarches de découverte de l'université,
- améliorer les relations entre les enseignants du 2nd degré et de l'université en les incitant à s'impliquer plus fortement dans l'orientation active. »

Le plan d'action cible trois publics : les lycéens de première puis de terminale ; les enseignants du secondaire ; les enseignants de l'enseignement supérieur.

L'équipe d'évaluation propose de lire ce programme de 14 actions en organisant celles-ci en 3 catégories :

- 4 actions « grands publics »
 - Les « journées futur bachelier » (JFB) [Publics cibles : les lycéens/lycéennes]
 - Les « journées portes ouvertes » à l'université (JPO) [Publics cibles : les lycéens/lycéennes + Les enseignants du secondaire]
 - Les journées « formation universitaire pour les métiers »
 - La visioconférence
- 5 actions « apports de compétences ou d'expériences complémentaires »
 - L'encadrement « CEFOCOP » (Nouvelle) [Publics cibles : les lycéens/lycéennes + les enseignants du secondaire]
 - L'accompagnement des TPE (Nouvelle) [Publics cibles : les lycéens/lycéennes + les enseignants du secondaire]
 - Les journées de formation des professeurs sur l'université [Publics cibles : les enseignants du secondaire]
 - Le dossier du professeur principal (Nouvelle) [Publics cibles : les enseignants du secondaire]
 - Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet) - (Nouvelle) [Publics cibles : les lycéens/lycéennes]
- 5 actions « supports et outils d'information »
 - Les documents d'information ONISEP [Publics cibles : les lycéens/lycéennes]
 - Les vidéos de présentation des métiers [Publics cibles : les lycéens/lycéennes]
 - Le site internet dédié à l'orientation -(Nouvelle) [Publics cibles : les lycéens/lycéennes]

- La lettre « l'orientation active » -(Nouvelle) [Publics cibles : enseignants]
- Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir

8 actions préexistaient à l'expérimentation et **6 actions sont totalement nouvelles**.

Initialement, les actions préexistantes étaient plus ou moins valorisées ou mises en œuvre par les établissements selon les volontés des acteurs présents, selon leur propre calendrier. Avec l'expérimentation, si la mise en œuvre dépend encore en partie des « bonnes volontés locales », les acteurs impliqués se sont engagés sur un programme d'actions à dérouler dans un calendrier précis et identique à tous les établissements d'enseignement.

Le cadre institutionnel invite les académies, le service d'accueil d'information et d'orientation en particulier, à développer une politique d'orientation active pour les élèves de terminale.

Les porteurs de cette expérimentation ont positionné leur action dès la classe de première, en amont des préconisations officielles qui visent les lycéens de terminale.

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

i. Problématique et méthodologie mise en œuvre

Le protocole d'évaluation a été conçu pour mesurer l'atteinte de ces résultats attendus : investissement des élèves dans la construction de leur projet professionnel, degré de connaissance des métiers envisagés, investissement dans leur scolarité en lien avec la construction du projet d'orientation, types d'orientation choisis et pertinence de ces orientations au regard du profil des jeunes. L'étude quantitative mesure la plus-value apportée aux lycéens par ce programme d'actions décliné auprès des élèves de 10 établissements de l'académie d'Aix-Marseille. L'étude quantitative s'appuie sur des enquêtes téléphoniques auprès des bénéficiaires et d'un groupe témoin.

Parallèlement, la démarche d'évaluation devait également relever les éléments de méthodes qui participent à l'atteinte de ces résultats en introduisant une démarche d'évaluation des conditions de mise en œuvre du projet complémentaire à l'évaluation des résultats à proprement dits. Cette étude qualitative relève les attentes de chacune des parties prenantes à l'expérimentation et leur point de vue sur son déroulement. Cette dimension de l'évaluation devant permettre de nourrir une réflexion sur les conditions de transférabilité voire de généralisation de la démarche expérimentée.

L'étude quantitative

Les méthodes quantitatives portent sur l'interrogation de 300 jeunes bénéficiaires, répartis en deux cohortes et de 150 jeunes témoins pour la 1^{ère} cohorte uniquement.

Le départ de la personne en charge du dossier au sein du Rectorat ayant coïncidé avec la période à laquelle les proviseurs des lycées témoins auraient dû être contactés pour la constitution de l'échantillon témoin, il a eu pour conséquence un important décalage dans le temps de cette constitution, incompatible avec une comparaison entre les deux populations (la date d'interrogation de ce deuxième échantillon aurait été trop éloignée de celle de l'échantillon « bénéficiaires »). Le deuxième échantillon témoin a donc été supprimé.

La première cohorte est constituée de jeunes entrés en classe de première en septembre 2009. Elle a été interrogée en novembre 2009 pour les bénéficiaires, en février 2010 pour les témoins. Elle l'a été de nouveau en fin d'année 2010 et en fin d'année 2011.

La seconde cohorte est constituée de jeunes entrés en classe de première en septembre 2010. Elle a été interrogée en fin d'année 2010 et en fin d'année 2011.

Les interrogations se sont déroulées comme suit :

Figure 1. Déroulement des trois interrogations de la phase d'évaluation quantitative

	1 ^{ère} interrogation	2 ^{ème} interrogation	3 ^{ème} interrogation
Date	<i>fin 2009 - Début 2010</i> <i>fin 2010</i>	<i>fin 2010 - début 2011</i> <i>Fin 2011</i>	<i>Fin 2011 - début 2012</i> <i>Non concerné</i>
Durée	20 minutes	20 minutes	8 minutes
Objectifs	Faire le point sur la situation des jeunes au démarrage de l'expérimentation afin de mesurer ensuite les évolutions	Suivi de la situation des jeunes et suivi des actions mises en place	Bilan sur l'orientation et sur les actions suivies
Thèmes	- L'implication scolaire - La connaissance et l'utilisation des sources d'information sur l'orientation - Le projet d'orientation et son degré d'avancement - L'image de l'université	- Même thème que pour la 1 ^{ère} interrogation - suivi des actions	- Situation actuelle vis-à-vis des études - suivi des actions
Public interrogés	453	385	224
1 ^{ère} cohorte	303	261	224
<i>Bénéficiaires</i>			107
<i>Témoins académie Aix Marseille</i>	153	132	84
<i>Témoin académie de Nice</i>	77	67	33
73		62	
2 ^{ème} cohorte	150	124	<i>Non concernés</i>
<i>Bénéficiaires</i>	150	124	<i>Non concernés</i>

L'étude qualitative : Evaluation des conditions de mises en œuvre de l'expérimentation.

Le champ de l'évaluation

L'analyse des conditions de mise en œuvre s'est attachée à :

- cerner le cadre institutionnel dans lequel s'est déroulée cette expérimentation ;
- relever les objectifs poursuivis par les différentes parties prenantes et leur concordance ;
- identifier les difficultés de mise en œuvre concrètement rencontrées et la façon dont elles ont été surmontées ;
- évaluer la transférabilité du projet.

Les enquêtes menées auprès des acteurs abordaient notamment les thèmes suivants :

- les enjeux et les objectifs institutionnels
- les partenariats au démarrage du projet
- les pratiques professionnelles et les évolutions attendues
- les points forts / les points faibles perçus du projet
- l'identification des difficultés rencontrées par les élèves pour construire leur orientation
- la participation aux actions du projet (forme, nature, objectif)
- les opinions des professionnels sur les actions, en fonction des profils, des métiers, des modalités de rencontre.

Le protocole d'évaluation des conditions de mises en œuvre

L'étude des conditions de mise en œuvre a été réalisée via des enquêtes auprès des différents acteurs qui se seront engagés dans la mise en œuvre de l'expérimentation : les pilotes, les responsables d'établissement, les vice-présidences à la vie universitaire, les professeurs principaux, les conseillers d'orientation psychologue (COP), les agents du SAIO (Service académique d'information et d'orientation), les enseignants-chercheurs, les doctorants, les PRAG⁵.

L'étude qualitative s'est appuyée sur :

- des entretiens semi-directifs avec les acteurs les plus impliqués (15 personnes environ)
- une consultation électronique auprès de tous les acteurs sollicités par cette expérimentation (sur la base d'un fichier de plus de 150 acteurs). Cet outil, très récent dans le champ de l'évaluation des politiques publics, permet de solliciter rapidement et à moindre coût l'ensemble des acteurs impliqués aux différents niveaux de « la chaîne de production » de l'expérimentation. Il permet de faire apparaître les différents enjeux et préoccupations de chacun, leur proximité ou leur éloignement avec le projet, de vérifier la lisibilité des objectifs poursuivis par les porteurs du projet, d'identifier des points de résistances ou encore des difficultés particulières.

Les phases d'enquête ont été réalisées en début puis en fin d'expérimentation. Elles ont donné lieu à deux diagnostics retraçant le contexte et les conditions de déroulement de l'expérimentation : le premier en début d'expérimentation et le second en fin d'expérimentation (documents joints en annexe).

⁵ Professeurs agrégés affectés à l'enseignement supérieur

ii. Validité interne

✓ Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin

Les modalités de constitution de l'échantillon témoin ont évolué par rapport au projet initial. Un tirage aléatoire strict n'était pas envisageable sur ce projet, fondé sur le volontariat des professeurs principaux et concernant nécessairement une classe dans son ensemble. Il était initialement prévu de constituer l'échantillon témoin à partir de classes de même série que les classes expérimentales, dans les mêmes lycées (10 lycées expérimentaux).

Cependant, les premiers échanges avec les porteurs de projet ont montré :

- qu'il existait des risques de contamination importants au sein des lycées : échanges des élèves entre eux, des enseignants entre eux. L'enseignant adhérent au projet pouvait par ailleurs être le professeur d'autres classes de première et donc consciemment ou non, leur faire bénéficier du projet ;
- qu'une partie du dispositif concernait l'ensemble des lycées de l'académie et ne pouvait être ciblée sur les seuls lycées bénéficiaires (journées futur bachelier, journées porte-ouverte des universités, ouverture d'un site Internet, production de documents d'information simplifiés, ...)

Le choix a donc été fait de sélectionner les jeunes témoins parmi d'autres lycées que les lycées expérimentaux. Par ailleurs, pour tenir compte du fait que l'ensemble des lycées de l'académie bénéficiaient, même partiellement, du dispositif, 5 des 10 établissements témoins ont été sélectionnés dans une académie limitrophe, celle de Nice. Finalement, ce sont donc trois groupes de lycéens qui sont observés pour cette première cohorte :

- 150 lycéens bénéficiaires de l'ensemble des actions expérimentales ;
- 150 « témoins » dont :
 - o 77 autres lycéens de l'Académie, qui bénéficient uniquement des actions « ouvertes » et préexistantes ;
 - o 73 les lycéens de l'Académie de Nice, qui ne bénéficient d'aucune action expérimentale.

Ainsi, seule une partie de l'échantillon témoin (environ la moitié) n'a participé à aucune action expérimentale. Cet échantillon ne permet donc pas d'identifier pleinement les effets spécifiques du programme dans son ensemble, mais permet d'identifier des tendances, les actions nouvelles étant par ailleurs bien isolées au sein de l'échantillon de bénéficiaires.

Les 5 lycées témoins de l'académie d'Aix-Marseille ont été choisis à partir d'une typologie réalisée auparavant par le rectorat. Cette typologie a permis d'obtenir un tissu sociodémographique des jeunes témoins de l'académie proche de celui des jeunes bénéficiaires, comme la première phase d'enquête l'a confirmée.

Une sélection aussi rigoureuse n'a pas été possible pour les lycées de l'académie de Nice et le profil sociodémographique des jeunes y est différent de celui des bénéficiaires.

✓ **Caractéristiques sociodémographiques**

Le groupe « témoin » de la seconde cohorte ayant été supprimé, les comparaisons ne sont possibles qu'entre les bénéficiaires et témoins de la première cohorte, c'est-à-dire ceux rentrés en première en 2009.

Afin de s'assurer de la bonne représentativité des différentes filières, un redressement a été effectué sur cette variable. Les bénéficiaires comme les témoins sont donc 40% à être inscrits en S, comme en ES, les 20% restants étant en L.

En moyenne, les lycéens de première (bénéficiaires comme témoins) sont âgés de 16,2 ans à leur rentrée.

Ils vivent en général chez leurs deux parents (71% des lycéens), 24% vivent chez leur mère uniquement, 3% vivent chez leur père. Le reste des lycéens connaît une autre situation (dont une semaine chez un parent, une semaine chez l'autre).

Concernant les parents, 59% des lycéens déclarent que ces derniers ont suivi des études. Les témoins sont plus nombreux (67%) que les bénéficiaires (53%) à déclarer qu'au moins un des parents a fait des études. Le tiers des lycéens ont un frère aîné ou une sœur aînée ayant fait des études supérieures (pas de différence selon l'appartenance au groupe bénéficiaire ou témoin).

Sept lycéens sur dix déclarent avoir une mère qui travaille (66% chez les bénéficiaires et 76% chez les témoins⁶). Par ailleurs, quand elle travaille, pour 24% des témoins elle est cadre alors que seuls 12% des bénéficiaires sont dans ce cas (18% sur l'ensemble). Pour 81% des lycéens, leur père travaille. Aucune différence significative n'est à noter concernant la situation professionnelle du père ou la CSP du chef de famille⁷ entre les deux échantillons : 28% des lycéens ont un parent cadre supérieur, 21% un parent appartenant à la CSP des professions intermédiaires, 16% un parent employé et 15% ouvrier.

⁶ Différence significative au seuil de 10%

⁷ Si le père est connu il s'agit de sa CSP, sinon il s'agit de celle de la mère.

Sélection des deux groupes	Mode de sélection	<p>Pas de randomisation</p> <p>Pour les bénéficiaires : 10 classes de première, dans 10 lycées différents, sont expérimentales.</p> <p>Pour les témoins : 10 classes de première, dans 10 autres lycées, ont été choisies (suite à une typologie) sur des critères de proximité avec les classes expérimentales. 5 sont hors de l'académie. Les jeunes du groupe témoins sont tirés aléatoirement parmi ces 10 classes.</p>
	Unité de sélection	Lycées pour obtenir des caractéristiques sociodémographiques proches des bénéficiaires puis la classe pour avoir les mêmes séries que pour les bénéficiaires.
	Critères de sélection	Pour les établissements témoins de l'académie d'Aix Marseille : typologie réalisée avant l'expérimentation par le rectorat. Il a été décidé de constituer un groupe « témoins » dans l'académie de Nice au démarrage de l'évaluation.
Comparabilité des groupes	Au démarrage de l'expérimentation	Différence concernant les situations professionnelles des parents et leurs études. Cf. ci-dessus.
	Taux de réponse et attrition différentiels	<p>150 jeunes pour chaque échantillon ont été interrogés en première vague soit 450 en tout.</p> <p>Les taux d'attrition :</p> <p>Chez les bénéficiaires « cohorte 1 » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 14% entre la 1ère et 2ème interrogation - 19% entre la 2ème et 3ème interrogation - 30% entre la 1ère et 3ème interrogation au final <p>Chez les témoins « cohorte 1 » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 14% entre la 1ère et 2ème interrogation - 9% entre la 2ème et 3ème interrogation - 22% entre la 1ère et 3ème interrogation au final <p>Chez les bénéficiaires « cohorte 2 » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 17% entre la 1ère et 2ème interrogation

Rappel : une partie de l'échantillon témoin appartenant à l'académie d'Aix Marseille a pu bénéficier de certaines actions préexistantes. Les impacts du dispositif sont de ce fait parfois limités et à considérer avec précaution.

II. Enseignements de politique publique

La gouvernance collégiale élaborée à l'occasion de cette expérimentation et la très forte implication de ses acteurs dans la mise en œuvre opérationnelle ont permis de structurer et de consolider la politique académique de l'orientation et d'en accroître les effets sur les bénéficiaires directs. Sans le soutien inconditionnel du recteur et une mobilisation soutenue, il n'est pas certain d'obtenir cette mise en cohérence laquelle n'implique pas automatiquement d'ailleurs une visibilité de cette politique pour les acteurs locaux.

Les journées portes ouvertes, les visioconférences, les salons des métiers sont des « actions piliers » de cette politique d'orientation active qui préexistaient à l'expérimentation. Elles ont trouvé un cadre pour prendre en cohérence et en envergure ; pour que leurs apports soient relayés en classe par les enseignants. L'enquête quantitative en mesure les effets et confirme leur pertinence.

Toutefois la consultation électronique des acteurs tend à démontrer qu'une grande partie des acteurs, les enseignants en particuliers, n'a qu'une vision partielle de cette expérimentation, limitant ainsi le sens qu'ils donnent à leur investissement.

Par ailleurs, la mobilisation des enseignants, du secondaire comme du supérieur, repose sur leur volontariat. La continuité de l'action est alors fortement soumise aux aléas de la vie des agents (changement d'affectation, congés, maladie ...). Cet aspect fragilise également cette politique qui doit garantir des prestations de service public dans tous les lycées. En même temps, les difficultés rencontrées pour obtenir une mobilisation des enseignants, et en particulier ceux de l'enseignement supérieur, impliquent de prendre des dispositions particulières pour que cet investissement soit valorisé et valorisable.

Enfin, plusieurs aspects pourtant présents dans les textes officiels n'ont pas été travaillés :

- **les critères endogènes** aux élèves qui sont déterminants pour le parcours scolaire d'un individu : l'influence familiale et le sexe des individus.
- **l'implication des familles** dans cette démarche pédagogique de l'orientation. La politique locale d'orientation pourrait s'enrichir en proposant que les visioconférences soient ouvertes aux familles, que leurs points de vue sur les prestations d'information et d'accompagnement soient régulièrement recueillis, que les études sur les destinées professionnelles des diplômés des universités selon les filières leur soient exposées... ;
- **le monde économique** qui n'a pas été invité à la table de discussion et dont les attentes et les pratiques évoquées restent des suppositions plus que des faits étudiés.

Ce n'est qu'en dernière année d'expérimentation que les membres du comité de pilotage ont rattachée la question de l'attractivité des enseignements universitaires à celle de l'insertion économique de leurs diplômés. Une approche trop tardive pour imprégner l'expérimentation.

L'absence de prise en compte de ces dimensions sont-elles de nature à limiter les effets attendus ? Dès lors que l'autocensure des filles (et probablement des garçons) n'est pas spécifiquement travaillée, et que les élèves restent essentiellement guidés par les logiques familiales et plus largement sociales, on formule l'hypothèse que les effets observés dans cette expérimentation ont effectivement été moindres que ce qu'ils auraient pu être.

1. Résultats de l'évaluation

i. Les publics touchés par l'expérimentation

Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation

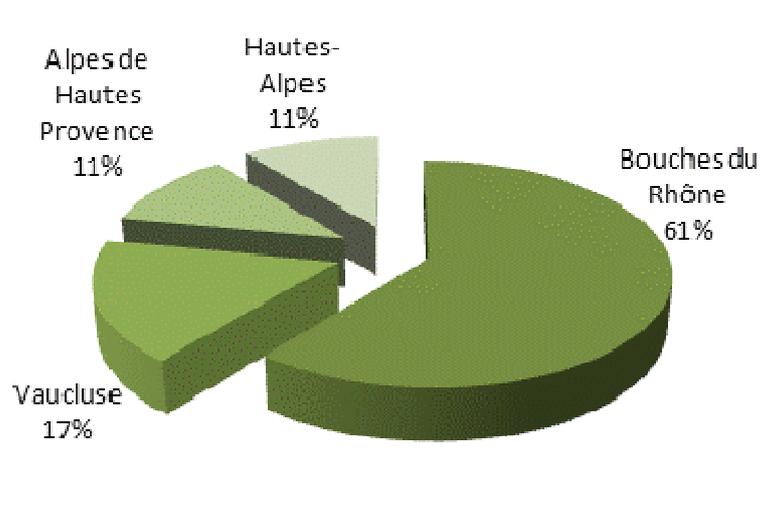
Les caractéristiques présentées sont issues de la base d'enquête comprenant l'ensemble des lycéens bénéficiaires et témoins des deux cohortes.

L'évaluation a porté sur 10 classes expérimentales de première dans 10 lycées différents et le suivi de deux cohortes de lycéens bénéficiaires sur deux années consécutives.

La première cohorte de bénéficiaires était constituée de 283 jeunes entrés en classe de première en septembre 2009 et la seconde cohorte de 341 jeunes entrés en classe de première en septembre 2010. Au total, 624 bénéficiaires ont participé à l'expérimentation « orientation active dans l'académie d'Aix-Marseille ».

Un peu plus de six bénéficiaires sur dix viennent des Bouches-du-Rhône. Le reste des lycéens se répartit entre le Vaucluse (17% des effectifs), les Alpes de Hautes Provence (11%) et les Hautes-Alpes (11%).

Figure 2. Répartition des jeunes bénéficiaires du dispositif par département



Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC- 2012
Sur 624 élèves de première bénéficiant du dispositif « Orientation active approfondie »

Près de la moitié des élèves sont inscrits dans la filière scientifique, le tiers dans la filière économique et le reste des élèves de première sont dans la filière littéraire.

Figure 3. Répartition des lycéens dans les filières

	Effectifs	%
Filière Economique et Sociale	194	20%
Filière Littéraire	123	31%
Filière Scientifique	307	49%
Total	624	100%

Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC-2012

Lors de la phase d'évaluation, seuls les 153 premiers répondants de la 1^{ère} cohorte et les 150 premiers répondants de la seconde ont participé à la phase interrogative quantitative. Sur ces 303 jeunes interrogés une première fois, 256 ont été interrogés une seconde fois (132 de

la première cohorte et 124 de la seconde). Pour la troisième interrogation seule la première cohorte était interrogée et a concerné 107 jeunes.

Adhésion du public ciblé au dispositif

Cette expérimentation avait l'ambition d'agir sur trois publics : les lycéens, les enseignants du second degré, les enseignants du supérieur.

Concernant les lycéens, ces derniers se sont retrouvés de fait dans des classes expérimentales. **Ils n'ont pas eu à être volontaires, leur participation à l'expérimentation était « obligatoire »** même s'ils ont pu se soustraire à certaines actions proposées de façon optionnelle à tous les élèves ; c'est le cas des salons consacrés aux métiers par exemple. Les enquêtes quantitatives n'étaient pas destinées à mesurer à proprement parler l'implication des élèves et elles ne permettent de traiter que partiellement cette dimension. Elles montrent que les lycéens ont majoritairement suivi le programme d'actions initial.

Concernant les professeurs du second degré, ils ont été sollicités par les chefs d'établissements, lesquels avaient au préalable fait une sélection sur des critères qui leur appartiennent. Ils ont tous ciblés **des enseignants « volontaires » à priori**. Les consultations électroniques menées auprès des acteurs montrent que ces personnels « ont joué le jeu » et qu'ils ont essayé de valoriser la démarche auprès des lycéens. Mais cela ne permet pas d'en conclure que cette catégorie de personnel, pris dans sa globalité, adhérerait et s'impliquerait dans une telle démarche.

Concernant les enseignants de l'enseignement supérieur, les études qualitatives montrent que **les volontaires ont été difficiles à trouver**. Ceux qui ont accepté de s'y investir se sont limités à une action précise sans valoriser la globalité de la démarche. Les éléments recueillis laissent entrevoir un investissement très limité de la part des enseignants du supérieur, les intervenants les plus titrés (les professeurs d'université et enseignants-chercheurs) étant plus difficiles à mobiliser que les maitres de conférences et d'autres types d'intervenants.

Les intervenants universitaires considéreraient que ce type de participation (en dehors de celle qui consiste à présenter leur discipline et leur laboratoire) n'entre pas dans leurs attributs de poste et qu'elle relève légitimement d'autres personnels que sont ceux des services universitaires d'orientation et d'information (SUIO). Toutefois, une enquête précise, ciblée sur cette thématique et nettement plus exhaustive que celles réalisées dans le cadre de ce protocole d'évaluation devrait être menée pour confirmer ou invalider un point de vue exposé par quelques acteurs investis dans l'expérimentation.

ii. Les effets du dispositif expérimenté

L'implication scolaire

✓ Les conseils reçus pour le choix de la série

La majorité des lycéens ont été aidés par leur entourage dans leur choix de série à l'entrée en 1^{ère}. Sur l'ensemble, 53% d'entre eux déclarent avoir reçu des conseils de la part de parents, amis, enseignants ou d'autres personnes.

Les élèves de 1^{ère} scientifique ont plus souvent que les autres, été conseillés : 60% d'entre eux déclarent avoir reçu des conseils contre 36% pour les lycéens en 1^{ère} littéraire (53% sur l'ensemble et 52% pour les lycéens en ES).

Les parents constituent la principale source de conseils : 73% des jeunes ayant bénéficié de conseil, les ont obtenus de ces derniers (soit 38% de l'ensemble des lycéens interrogés). **Les enseignants sont une source de conseils importante**, utilisée par près d'un jeune sur deux (26% sur l'ensemble). Ces sources varient en fonction de plusieurs critères.

- Les jeunes en 1^{ère} scientifique ont eu plus souvent recours à des conseils d'autres personnes de la famille, à des amis plus âgés (29% vs 13% pour les lycéens en 1^{ère} ES). Les rares lycéens de la série L ayant reçu des conseils pour le choix de leur série, ont moins souvent que les autres été conseillés par leur famille⁸ (69% pour les L, 88% pour les S, 79% pour les ES).
- Les enfants de cadres supérieurs ont plus souvent reçu des conseils de leurs parents (86%) de même que ceux dont les parents ont fait des études supérieures (80%). Au contraire, les enfants de chefs d'entreprise (58%) mentionnent moins les parents mais ont eu plus souvent recours aux conseils d'enseignants (70% vs 31% pour les enfants de cadres supérieurs). De ce point de vue, ils se comportent comme les lycéens dont les parents n'ont pas fait d'études (60%).
- De la même façon que pour les parents, quand les frères ou sœurs ont fait des études, ils deviennent des sources de conseils pour les lycéens. 22% des lycéens dont les frères ou sœurs ont fait des études ont obtenus des conseils auprès d'eux.

Le choix de la série (S, L, ES) au lycée est fortement déterminé par les parents et plus largement par l'environnement familial, mais les élèves gardent le sentiment d'être « maître » de leur choix. Ainsi, 83% d'entre eux, déclarent avoir eux-mêmes décidés de l'inscription dans la série, 16% révèlent que ce choix a été pris en concertation avec les parents. Cette part atteint 25% quand les parents ont été intégrés dans le processus de réflexion. Enfin, 1% des lycéens n'ont pas le sentiment d'avoir choisi leur série (ce cas ne concerne que les enfants de cadres). Dans la série littéraire, on observe une influence moins importante des parents dans le choix de la série : seuls 8% des jeunes en 1^{ère} littéraire a impliqué ses parents dans le choix de la série (18% pour les lycéens en S et ES). Le choix de s'y inscrire relève alors plus souvent de leurs propres arbitrages (92%).

⁸ Parents, frères et sœurs ou autre membres de la famille

✓ Choix de la série

Lors du choix de la série, 59% des lycéens n'ont eu aucune hésitation et ont, de plus, pu s'inscrire dans la série souhaitée. Parmi les autres lycéens, 29% déclarent qu'ils ont hésité avec une autre série mais ne s'y sont finalement pas inscrits, 12% ont hésité avec une autre série ou n'ont pas pu s'inscrire dans celle choisie à cause de leur niveau scolaire.

- Les élèves finalement inscrits en première S, sont ceux qui ont le plus souvent réussi à s'inscrire dans la série souhaitée et qui n'ont eu aucune hésitation (67%). 19% des lycéens en série ES (contre 12% sur l'ensemble) déclarent qu'ils n'ont pas pu accéder à une autre série à cause de leur niveau. Enfin, les lycéens en L sont 15% à avoir hésité avec une autre série et n'ont pu s'inscrire dans la série souhaitée à cause de leur niveau.

Le choix de la série à l'entrée de 1^{ère} se justifie pour 51% des lycéens par **le goût pour les matières « phares » enseignées**. Toutefois, 38% des élèves rattachent ce choix à des perspectives professionnelles.

- Le choix de la série S est le plus souvent déterminé par la profession envisagée pour l'avenir (45% vs 34% sur l'ensemble) tandis que pour les lycéens littéraires c'est l'intérêt pour les matières enseignées qui prime (70% contre 51% sur l'ensemble).
- Les enfants d'ouvriers semblent avoir une idée plus concrète que les autres de leur avenir : le choix de leur série se fait plus souvent en vue d'exercer une profession précise (45% vs 38% sur l'ensemble) mais relativement peu dans le but de s'orienter dans un domaine particulier (17% vs 26% sur l'ensemble). Comme eux, les enfants de chefs d'entreprises sont peu nombreux à avoir choisi la série dans ce but (16%) mais sont plus nombreux que les autres jeunes à l'avoir choisi car ils estiment que c'est la meilleure série étant donné leur niveau scolaire.
- Les jeunes dont les parents ont fait des études ont, plus souvent que ceux dont les parents n'ont pas fait d'études, effectué leur choix en vue de poursuivre leurs études dans un domaine particulier (30% contre 20%).
- Les lycéens ont plus souvent que les lycéennes fait le choix d'une série en fonction de leur niveau scolaire, alors que les filles déclarent être portées par le goût qu'elles ont des matières enseignées. Si les garçons estiment en général être plus souvent au-dessus de la moyenne que les filles en mathématiques (58% vs 41%), ils déclarent cependant plus souvent que ces dernières être en dessous de la moyenne en français (19% vs 9% sont en dessous de la moyenne et 44% vs 55% sont au-dessus).

Les lycéens de première se déclarent majoritairement satisfaits de leur choix. Les insatisfaits sont minoritaires (3%).

- Bien que les jeunes dont les parents ont fait des études et ceux pour qui ce n'est pas le cas aient un taux de satisfaction comparable (resp. 99% et 96%), les premiers sont plus souvent très satisfaits du choix de leur série (58% vs 48% pour ceux dont les parents n'ont pas fait d'études) alors que les seconds se déclarent plus souvent simplement « satisfaits ».
- 63% des lycéens dont les parents ont fait des études et qui ont reçu des conseils de ces derniers sont très satisfaits du choix de leur série (54% sur l'ensemble des lycéens). **On**

confirme bien ici, l'importance des parents dans le processus de choix de la série et l'adhésion qui s'en suit de la part de l'élève.

En terminale, les lycéens restent majoritairement satisfaits de leur choix de série (96% toutes séries confondues).

✓ **Le travail scolaire**

En première, le travail scolaire est motivé par l'objectif d'avoir de « bons résultats scolaires » (54%) ou bien parce que les élèves estiment que ces enseignements leur seront « utiles plus tard » (37% d'entre eux). Dans les deux cas, cette posture des élèves reflète un processus de projection des élèves dans l'avenir tel qu'ils se l'imaginent pour eux-mêmes.

- Les élèves en 1^{ère} ES se démarquent dans leur vision du travail scolaire : plus souvent que les autres, il est un moyen de satisfaire leurs parents (16% vs 9% pour les S).
- Pour l'investissement dans le travail scolaire comme pour le choix de la série, les filles se distinguent des garçons, par leur intérêt pour ce qui est enseigné : 37% citent cette réponse contre 26% des garçons.
- Pour les lycéens qui jugent leur niveau suffisamment bon pour choisir n'importe quelle orientation, le travail scolaire est plus souvent que pour les autres un moyen d'apprendre ce qui leur sera utile plus tard (46%). L'objectif d'avoir de bons résultats scolaires motive plus souvent les élèves avec un niveau qu'ils ressentent déjà suffisant pour accéder à l'orientation de leur choix (58%).
- Le fait de s'ennuyer en classe diminue la probabilité de s'investir dans le travail scolaire par intérêt pour les enseignements. Ainsi, 25% seulement des jeunes ayant répondu s'ennuyer souvent en cours ont cité cet intérêt contre 36% pour ceux ayant déclaré ne s'ennuyer que rarement.

La probabilité d'effectuer son travail scolaire dans le but d'obtenir de bons résultats diminue si les lycéens ont répondu ne pas écouter en cours (41% vs 57% pour ceux écoutant en cours), s'amuser pendant les cours (43% vs 57% pour ceux ne s'amusant pas pendant les cours) ou encore passer insuffisamment de temps à travailler.

Les lycéens sont plus nombreux à avoir l'impression de perdre leur temps s'ils ont déclaré s'ennuyer en classe (11%) ou ne pas écouter en cours (15%).

Interrogés en début de terminale sur cette même question du travail scolaire, les lycéens ont des réponses comparables à celles obtenues en première. Ils s'investissent dans leur travail scolaire pour :

- Avoir de bons résultats (52%)
- Apprendre ce qui leur sera utile plus tard (39%)
- L'intérêt de ce qui est enseigné (33%)
- Avoir bonne conscience (17%)
- Satisfaire les parents (15%)

Avoir de bons résultats, notamment pour le baccalauréat, semble alors devancer l'utilité de l'enseignement pour une orientation future.

L'hégémonie de la notation scolaire sur la motivation et la démotivation apparaît très clairement. L'expérimentation « orientation active approfondie » dont ils ont bénéficié ne semble pas avoir influencé leur posture par rapport à leur travail scolaire.

✓ Niveau scolaire et orientation

En première, les lycéens sont assez confiants dans leur capacité à pouvoir concilier capacités scolaires et orientation. 69% estiment à l'entrée en première que leur niveau scolaire est « suffisant pour [leur] permettre d'accéder à une orientation qui [les] satisfera » et près d'un quart estime qu'ils pourront choisir « n'importe quelle orientation ». Les 7% restants pensent être contraints à accepter d'aller là où ils seront admis étant donné leur niveau.

- Les élèves en S estiment nettement plus souvent que les autres avoir un niveau qui leur permettra de choisir n'importe quelle orientation. Les lycéens en ES jugent quant à eux avoir un niveau suffisant pour accéder à une orientation satisfaisante.
- Les filles sont moins confiantes que les garçons. En effet, seules 20% d'entre elles estiment leur niveau scolaire suffisant pour leur permettre d'accéder à n'importe quelle orientation après le bac pour 30% des garçons.
- L'autoévaluation que les élèves font de leur niveau scolaire, estimé en partie à partir des notes, influence leurs projections d'orientation. Ainsi certains considèrent que leur niveau les contraindra à s'orienter là où ils seront acceptés. Il s'agit de lycéens:
 - s'ennuyant en classe (11%)
 - ne participant pas au cours (12%)
 - n'écoutant pas en cours (12%)
 - s'amusant en cours (17%)
 - ne passant pas suffisamment de temps à leur travail scolaire (11%)

Aucune évolution significative de la perception de leur niveau scolaire déclaré n'est constatée entre l'interrogation en 1ère et celle un an plus tard : 65% des jeunes estiment suffisant leur niveau pour accéder à l'orientation souhaitée, 26% qu'il leur permettra d'accéder à n'importe quelle orientation et 9% qu'il les contraindra à accepter d'aller là où ils seront admis. De plus, aucune différence significative n'est à noter entre les deux échantillons, témoins et bénéficiaires. Les lycéens restent majoritairement assez confiants dans leur capacité à se donner les moyens de choisir leur orientation.

✓ Les matières

A l'entrée en première les élèves ont une représentation plutôt segmentée des matières qu'ils suivent, de leur rôle et fonction pour l'avenir post-bac et/ou leur future vie professionnelle.

Ainsi pour chacune des séries, les matières jugées les plus importantes sont :

Figure 4. Les principales matières jugées les plus intéressantes par les lycéens en première et en terminale

	En première	En terminale
Pour les lycéens en S		
Mathématiques	72%	65%
Physique-chimie	49%	56%
Sciences de la vie et de la Terre	38%	41%
Langues vivantes	23%	20%
Effectifs des lycéens en S	194	154
Pour les lycéens en ES		
Sciences économiques et sociales	76%	84%
Histoire et géographie	18%	25%
Français	24%	2%
Mathématiques	31%	35%
Langues vivantes	39%	40%
Effectifs des lycéens en ES	176	145
Pour les lycéens en L		
Français et littérature	80%	36%
Histoire et géographie	29%	28%
Langues étrangères	56%	52%
Ateliers artistiques arts	16%	17%
Effectifs des lycéens en L	83	60

Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC- 2012
Plusieurs réponses possibles

En terminale, la répartition des matières jugées les plus importantes évolue peu. Les matières « dominantes » de chaque série demeurent les plus citées. Seul le français est moins cité, ce qui peut s'expliquer par le fait que les épreuves de français au baccalauréat se sont déroulées l'année précédente.

La motivation principale pour le travail scolaire reste le goût pour la matière enseignée (51%) avant son importance pour le cursus post-bac (38%). **A l'entrée en première c'est le goût pour certaines matières et leurs centres d'intérêt qui motivent le travail scolaire et guident le choix d'orientation.**

- Pour les lycéens en S, l'intérêt pour la matière est plus souvent cité par ceux se jugeant en tête de classe en mathématique (53%) que par ceux se trouvant en milieu ou « queue » de classe (30%).

En terminale, comme en première, c'est le goût pour les matières (49%) qui explique l'investissement dans celles-ci, suivi par l'importance pour les futures études (40%).

La connaissance et l'utilisation des sources d'information sur l'orientation

✓ Les sources d'informations

En première, s'ils avaient besoin d'informations, les lycéens se tourneraient vers de nombreuses sources. Les plus importantes sont les ressources de l'Éducation nationale : le conseiller d'orientation (42% sur l'ensemble, 53% des témoins et 37% des bénéficiaires), les professeurs (35%). **Le professeur principal reste la première personne ressource pour les élèves en matière d'orientation (53% déclarent qu'ils l'ont déjà utilisé).** 41% des élèves déclarent qu'ils ont déjà eu recours à un COP (Conseiller d'Orientation Psychologue) pour se renseigner sur leur orientation contre 54% qu'ils n'ont pas encore utilisé cette ressource. Ils ne sont que 5% à déclarer qu'ils ne repèrent pas le COP comme ressource en matière d'orientation. En revanche, ils sont 30% à déclarer qu'ils ignorent que le CDI de l'établissement est une source d'information en matière d'orientation et seuls 6% iraient y chercher un renseignement.

33% déclarent en début de première qu'ils recourront au site internet de l'Onisep s'ils ont à chercher de l'information. Ils sont d'ailleurs 56% des interrogés à déclarer avoir déjà utilisé ce site. Toutefois, 14% ignorent encore son existence. Les publications de l'Onisep ont quant à elles été utilisées par 72% des jeunes en première et 9% ne les identifient pas comme une source de renseignement.

A l'entrée en première, les CIDJ (Centre d'Information et de Documentation Jeunesse) et les Points information jeunesse ne sont absolument pas repérés : 79% des interrogés ignorent leur existence.

Une contradiction à éclaircir : les élèves sont assez peu nombreux à déclarer qu'ils solliciteraient leurs parents ou des amis pour s'informer sur leur orientation (respectivement 14% et 7%) alors que d'autres variables confirment l'importance des conseils voire du « coaching » familial dans le choix d'orientation des élèves, et notamment le choix de la série déjà repérée ici, et plus tard les choix post-bac. Peut-être parce que les parents et les amis sont des ressources qu'ils n'ont pas à solliciter car elles leur sont acquises.

Interrogés en début de terminale sur leurs besoins d'information sur l'orientation, les lycéens citent toujours comme principales ressources le conseiller d'orientation (39%), un peu moins souvent qu'en première, les professeurs (23%), le CIO (33%) et surtout le site internet de l'Onisep (52%).

En début de terminale, 67% des lycéens ont fait appel à leur professeur principal pour obtenir des informations sur l'orientation. S'il reste le premier interlocuteur vers qui se tourner, l'Onisep que ce soit par ses publications (78%) ou son site internet (74% vs 56% en première) devient la première source de renseignements. Les CIDJ restent très mal identifiés : 69% des lycéens ignorent qu'ils peuvent aller s'y renseigner. Seuls 5% l'ont utilisé, les 30% restants avouant ne pas y avoir eu recours mais connaître cette source.

Finalement, parmi les jeunes qui sont en 1^{ère} année d'études supérieures fin 2011, 94% ont eu de l'aide pour définir leur orientation au cours de leur année de terminale. Les bénéficiaires ont été légèrement plus aidés que les témoins : 97% déclarent avoir rencontré quelqu'un contre 90% des témoins⁹.

⁹ La différence est statistiquement significative

Ces lycéens ont alors principalement profité de journées portes ouvertes (55%) ou utilisé internet¹⁰ (56%). Les bénéficiaires ont déclaré plus souvent que les témoins avoir rencontré des professionnels (22% vs 12%) ou avoir eu des contacts avec des universitaires (15% vs 6%). Les témoins quant à eux ont eu plus souvent recours aux conseillers d'orientation (17% vs 5%).

Les bénéficiaires de l'expérimentation ont visiblement pu élargir leur champ de vision pour procéder aux arbitrages qui leur conviennent quand les lycéens du groupe témoins sont restés focalisés sur les ressources « ordinaires » : le COP et les enseignants.

✓ **Les raisons du recours aux sources d'informations**

Dans près de deux tiers des cas (61%), les lycéens ont eu recours à ces sources de renseignements dans l'idée d'obtenir des informations précises, les 39% restants cherchaient une idée générale.

La raison principale de l'utilisation des sources d'information demeure la recherche de renseignements précis sur un métier ou une orientation (67%).

Les élèves de première estiment d'ailleurs que s'ils « s'en donnent la peine », ils peuvent être suffisamment informés pour savoir quoi faire après le Bac (93%) alors que 29% des enquêtés sont assez ou plutôt d'accord avec l'idée que « choisir son orientation c'est un peu la loterie ... ».

En terminale, 36% des lycéens jugent que le choix de l'orientation est une loterie soit une légère hausse par rapport à la première. Ils sont cependant aussi nombreux, qu'en première à penser que s'ils s'en donnent la peine, il leur est possible de savoir ce qu'ils peuvent faire après le baccalauréat (92%). On formule l'hypothèse selon laquelle l'élargissement du champ des possibles en matière d'orientation chez les élèves aurait pour effet d'augmenter le sentiment selon lequel les choix relèvent de « la loterie ».

Par ailleurs, plus de la moitié (55%) des lycéens ayant un niveau qui les contraindra à accepter d'aller là où ils seront admis, estiment que le choix de l'orientation est une loterie (29% sur l'ensemble). Ainsi plus les lycéens estiment leurs notes scolaires suffisantes plus ils ont le sentiment de maîtriser leur choix d'orientation. En revanche, lorsqu'ils déclarent avoir des résultats scolaires insuffisants, les lycéens ont le sentiment que leur orientation repose sur des phénomènes aléatoires et hasardeux sur lesquels ils n'ont pas d'emprise.

¹⁰ Internet est cité sans plus de précision. La question était ici ouverte sans item proposé.

✓ Les actions du dispositif « Orientation active »

Rappel :

Les actions du dispositif ne concernent que les lycéens de l'académie d'Aix-Marseille.

Sur les 9 actions mises en place pour ce dispositif auprès des lycéens, 3 sont réellement nouvelles :

- L'encadrement « CEFOCOP » (conseillers d'orientation psychologues en formation)
- L'accompagnement TPE par un doctorant
- Un système expert pour le traitement de l'orientation active (pour avoir un avis sur un projet)

Les 5 autres actions existaient déjà avant la mise en place du dispositif « orientation active » mais celles-ci ont été consolidées afin de répondre aux objectifs de l'expérimentation. Il s'agit :

- Des Journée du Futur Bachelier (JFB)
- Des Journées Portes Ouvertes des Universités (JPO)
- De clips vidéo de l'orientation et les métiers
- De visioconférences sur l'orientation
- De journées de formation sur les métiers

L'action la plus utilisée en début de terminale est l'échange en groupe avec un conseiller d'orientation : 67% des lycéens l'ont utilisé et 25% ne l'ont pas fait mais savent qu'elle existe. Viennent ensuite des actions qui existaient déjà avant le dispositif : les Journées du Futur Bachelier (60%), les visioconférences (59%) et les Journées Portes Ouvertes de l'université (51%). Ces actions sont mentionnées aussi bien par les bénéficiaires du dispositif que par les témoins sur le territoire de l'académie d'Aix Marseille.

Deux actions « nouvelles » sont assez mal identifiées par les jeunes bénéficiaires (cohorte 1 et 2) en terminale :

- Les TPE encadrés par un doctorant : 37% en ont bénéficiés, 32% ne connaissent pas cette action (86% chez les témoins qui ne sont pas censés bénéficier de cette action)
- L'utilisation du site du rectorat pour exprimer un projet d'orientation : 24% l'ont utilisé et 48% ne connaissent pas cette action (55% chez les témoins).

Le non recours aux actions, s'expliquent principalement par le manque de visibilité sur l'action (45%) ou par le fait que le lycéen sait déjà vers quelle orientation se tourner après le baccalauréat (44%).

Pour près de 7 lycéens sur 10 ces actions ont été utiles. L'inutilité des actions s'explique pour 48% des lycéens insatisfaits par le manque d'informations fournies et la non-prise en compte de la situation et de la demande précise du lycéen. Au contraire, la satisfaction s'explique, entre autre, par l'obtention de renseignements généraux sur les possibilités d'orientations post-bac (36%) ou une aide pour clarifier le projet (29%).

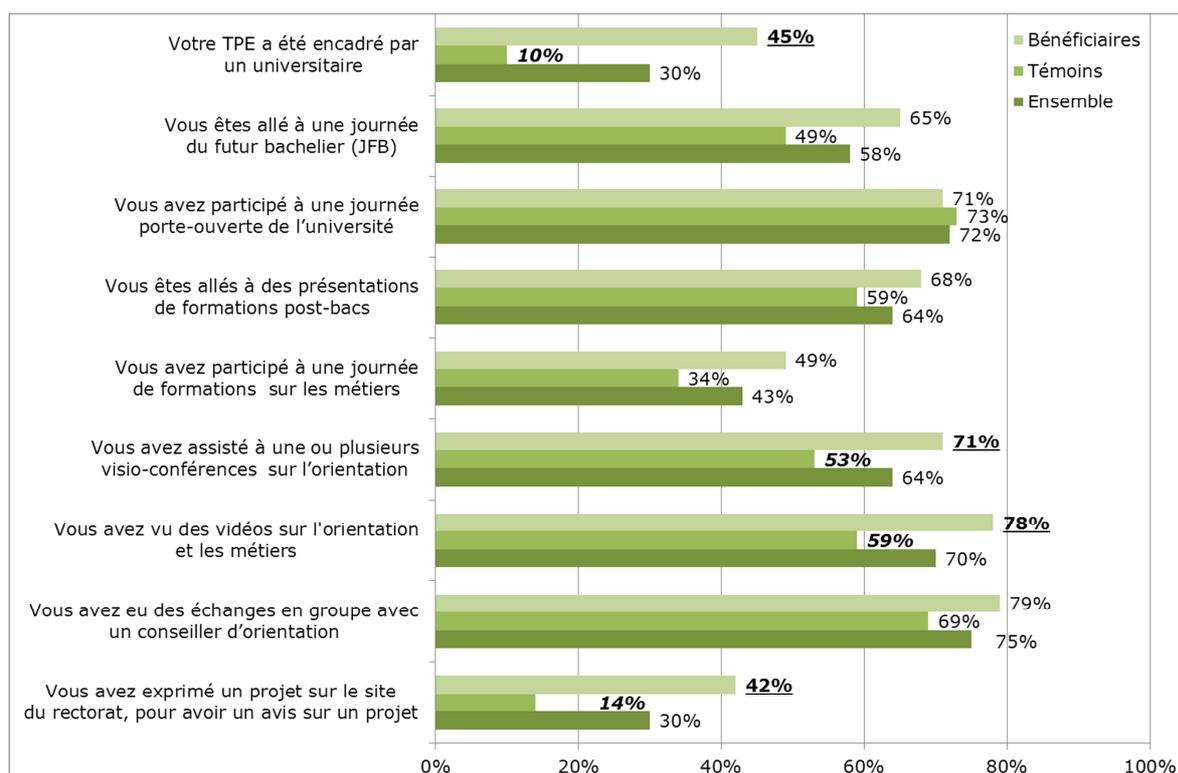
- L'utilité des actions est davantage mentionnée quand le lycéen a vu des vidéos sur l'orientation (76% de satisfaits) ou bien a participé à des journées du futur bachelier (74%).

Pendant leur année de terminale, 97% des bénéficiaires du dispositif ont rencontré des professionnels ou des universitaires, consulté des sites internet, participé à des conférences ou à des journées portes-ouvertes. Les témoins sont moins nombreux dans ce cas : 90%.

Au final, parmi les 160 lycéens de l'académie d'Aix-Marseille (de la 1ère cohorte) qui ont répondu aux trois vagues d'interrogations :

- 75% se souviennent avoir eu des échanges en groupe avec un conseiller d'orientation lors de leur première ou terminale
- 72% ont participé à des portes ouvertes
- 70% ont vu des vidéos sur l'orientation et les métiers (78% des bénéficiaires et 59% des témoins)
- 64% ont assisté à des visioconférences (71% des bénéficiaires et 53% des témoins)
- 58% ont participé à des journées du futur bachelier
- 43% ont participé à des journées de formation sur les métiers
- 30% seulement se rappellent avoir été accompagné par un universitaire pour les TPE (45% pour les bénéficiaires et 10% pour les témoins qui n'en bénéficie normalement pas)
- Et 30% ont exprimé un projet d'orientation sur le site du rectorat (42% des bénéficiaires et 14% des témoins).

Figure 5. Utilisation des différentes actions (en première et en terminale) mises en place dans le cadre du dispositif « Orientation active »



Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC- 2012

Plusieurs réponses possibles

Calculs effectués sur 94 bénéficiaires et 67 témoins de la 1ère cohorte ayant répondu aux trois interrogations

Guide de lecture : l'utilisation des caractères gras indiquent des différences significatives (seuil de 5%) entre les réponses de la ligne considérée, et celles de l'ensemble. Les caractères soulignés montrent des écarts positifs, les caractères italiques des écarts négatifs.

Quand une action n'a pas été utilisée au cours de l'année de terminale c'est d'abord que le lycéen avait déjà décidé de son orientation (62%), ensuite parce qu'il ne connaissait pas l'action (27%) ou alors parce que l'action lui semblait inutile (9%).

Quand ils ont profité au moins d'une des actions, **les lycéens sont 69% à être convaincus de l'utilité de ces actions**, 24% les ont jugé plutôt inutiles et 7% tout à fait inutiles. Ces résultats ne varient ni en fonction de l'appartenance au groupe bénéficiaire ou témoin ni en fonction du nombre d'actions dont a bénéficié le lycéen. Le fait d'avoir utilisé une action ou non n'a que peu d'effet sur cette satisfaction excepté pour la Journée du Futur Bachelier. Les lycéens de terminale qui y ont participé sont 77% à avoir jugé les actions utiles. **De plus, le fait d'avoir ou non participé à une des trois nouvelles actions n'a aucun impact sur le taux de satisfaction.**

En terminale, ces actions, estimées utiles par les lycéens, ont principalement apporté une clarification du projet d'orientation (31% des lycéens les ayant déclarées utiles). Un quart de ces lycéens ont obtenu des informations sur les différentes filières et établissements vers lesquels s'orienter.

L'inutilité des actions tient au manque des précisions des informations ou au fait que les lycéens savaient déjà vers quelle orientation se tourner.

✓ **La connaissance des différentes orientations post-bac**

A l'entrée en première, les élèves se donnent le temps de la réflexion, de la maturation de leurs choix et de la recherche des informations nécessaires à la concrétisation de leurs ambitions. Ils sont 66% à déclarer qu'ils « ne connaissent pas bien les différentes orientations possibles mais savent comment rechercher de l'information ». 10% des élèves déclarent à l'entrée en première qu'ils ne savent pas comment s'informer.

- Ceux qui ont une idée précise de métier vers lequel s'orienter jugent plus souvent que les autres connaître les différentes orientations possibles après le baccalauréat (44% vs 24% sur l'ensemble). Au contraire, ceux qui n'ont aucune idée ne sont que 8% à connaître les différentes orientations possibles. Ils sont 19% à avouer ne pas connaître les différentes orientations possibles et ne pas savoir où obtenir les informations (10% sur l'ensemble).

En terminale, les lycéens sont nettement plus nombreux qu'en première à déclarer connaître les différentes orientations possibles. Près de la moitié (46%) sont dans ce cas contre 22% en première. La moitié ne connaît pas les différentes orientations mais sait comment rechercher les informations. Seuls 4% ne connaissent pas les orientations et ne savent pas où l'obtenir. Cependant, ces taux ne varient pas selon l'appartenance au groupe « bénéficiaires » ou « témoins ».

✓ **Opinion sur les informations obtenues**

A l'entrée en première, ils se déclarent majoritairement « tout à fait » ou « plutôt satisfaits » des informations qu'ils ont obtenues à l'occasion de leur recherche (82% de l'ensemble des interrogés).

- Ils sont d'autant plus satisfaits qu'ils connaissent les différentes orientations post-bac possibles (93%). Au contraire, 44% des jeunes qui ne connaissent pas les orientations se déclarent peu satisfaits (18% sur l'ensemble).

- Si le but de l'utilisation des sources de renseignements était la recherche d'informations précises sur un métier ou une orientation, le taux de satisfaction est alors plus élevé (87%). Au contraire, il est plus faible s'il s'agissait « d'avoir une idée générale sur les différentes orientations » (75%).

En terminale, la satisfaction des lycéens quant au bénéfice de leur recherche d'informations reste élevée : 86% sont satisfaits.

Plus d'un tiers des lycéens (35%) pensent que le manque d'informations pourrait être un frein pour parvenir à exercer ce métier et 27% que l'absence de personne pour les conseiller sur les études à suivre serait un problème.

Le manque d'information est moins souvent perçu comme un frein en terminale : 23% des lycéens jugent qu'un manque d'information leur serait préjudiciable pour exercer le métier souhaité.

L'image de l'université

✓ La place de l'université dans le choix de l'orientation

En début de première, 30% des lycéens préféreraient aller à l'université s'ils avaient le choix, 27% souhaiteraient aller en CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles), 22% en école spécialisée. 8% envisagent une formation plus courte type BTS ou IUT. En terminale, cette proportion double, passant à 17% des lycéens qui s'orienteraient vers des études courtes. Le nombre de lycéens souhaitant aller à l'université ne varie pas : 30%. Un quart préférerait aller dans une CPGE et 20% en école spécialisée.

Les filles sont plus souvent que les garçons attirées par les écoles spécialisées (28% vs 14%), tandis que ces derniers visent plus souvent une CPGE (32% vs 23%).

Parmi les 136 élèves qui déclarent qu'ils préféreraient aller à l'université, 25% l'envisagent car ce cursus correspond à une spécialisation ou prépare au métier souhaité. 13% estiment qu'ils auront plus de liberté en choisissant ce cursus et 10% estiment que leur dossier ne leur permet pas de viser un cursus sélectif à l'entrée. En terminale, c'est principalement la liberté qui est recherchée dans l'inscription à l'université (31%), puis la spécialisation ou la préparation à un métier (29%).

Parmi les 121 élèves qui déclarent qu'ils préféreraient entrer en CPGE, ils sont 31% à justifier ce choix par l'enseignement qui y est dispensé et qu'ils perçoivent comme « plus rigoureux, plus encadré, plus formateur ». En terminale, c'est toujours cette raison qui est évoquée par 33% des lycéens souhaitant s'y inscrire. 42% des garçons souhaitant s'inscrire dans une CPGE (contre 14% de filles) le font principalement pour la facilité à intégrer une grande école par la suite.

Parmi les 100 élèves qui souhaiteraient s'orienter dans une école spécialisée, 50% valorisent le fait que cette voie prépare à une spécialisation ou un métier précis. En terminale, près de la moitié justifie toujours leur choix de cette orientation par la spécialité professionnelle de cette filière (48%).

✓ La connaissance des diplômes préparés à l'université

En première, les lycéens perçoivent l'université comme un lieu qui prépare à différents niveaux de diplôme. Les lycéens identifient donc les diplômes suivants comme étant préparés à l'université :

- bac+2 : 61%
- bac+4 : 74%
- bac+5 : 71%
- au-delà du bac+5 : 52%

Globalement, le quart sait que l'université prépare tous ces diplômes mais la moitié croit qu'elle prépare des diplômes de niveaux bac +5 ou supérieur. Seul 5% des lycéens ne savent pas du tout que l'université prépare ces quatre niveaux de diplôme.

En terminale, les lycéens identifient mieux qu'en première, l'université comme un lieu préparant des diplômes de niveaux bac+5 (71% en 1^{ère} et 87% en terminale) ou plus (52% en 1^{ère} et 69% en terminale). **De plus, les bénéficiaires du dispositif « orientation active » sont plus nombreux à savoir que l'université prépare des diplômes au-delà du bac+5 (pour la 1^{ère} cohorte, 74% des bénéficiaires vs 64% des témoins).** 68% des lycéens pensent que l'université prépare des diplômes de niveaux bac +5 ou plus (50% en première). Enfin moins de 1% des lycéens ne savent pas du tout quel niveau de diplôme prépare l'université.

✓ Points de vue sur l'université

Pour les lycéens de première, les étudiants à l'université « sont livrés à eux-mêmes » (86% sont « tout à fait » ou « plutôt d'accord » avec cette idée). En début de terminale ; 90% des lycéens sont d'accord avec l'idée.

En première, ils sont assez partagés sur la valeur des diplômes universitaires par rapport aux diplômes « professionnalisants » de niveau BAC + 2 (BTS et IUT) : 47% des lycéens pensent qu'aller à l'université est plus valorisant que d'aller en IUT ou BTS. En terminale, les lycéens sont moins nombreux à partager cette opinion. Ils ne sont plus que 32% à estimer qu'aller à l'université est plus valorisant que d'aller en IUT et en BTS. Ils estiment que les diplômes universitaires français sont des diplômes reconnus dans tous les pays (77% sont « tout à fait » ou « plutôt d'accord » avec cette idée en première comme en terminale). Enfin ils estiment que les cours dispensés à l'université sont de bonne qualité puisque 72% sont « Plutôt pas d'accord » ou « pas d'accord du tout » avec l'idée que les cours universitaires ne seraient pas de bonne qualité en première et 75% en terminale. **L'image de l'université est plutôt bonne et varie finalement assez peu entre la première et la terminale.**

- Les lycéens qui en première, choisiraient d'aller à l'université après leur baccalauréat ont une opinion plus favorable de cette dernière que les autres. Ainsi, 28% ne partagent pas l'idée selon laquelle les étudiants à l'université sont livrés à eux-mêmes (14% sur l'ensemble). De plus, 54% d'entre eux estiment qu'aller à l'université est plus valorisant sur un CV que d'aller dans un IUT ou un BTS. 85% jugent que l'université est un bon moyen d'obtenir un diplôme reconnu dans d'autres pays alors que 68% des jeunes qui préféreraient s'orienter vers une école spécialisée partagent cette opinion. Enfin, 15% seulement de ces lycéens estiment les cours à l'université de mauvaise qualité.

Lors de l'interrogation en début de terminale, ces différences se sont quasiment résorbées. La seule restante concerne la qualité des cours à l'université : 88% des lycéens prévoyant de

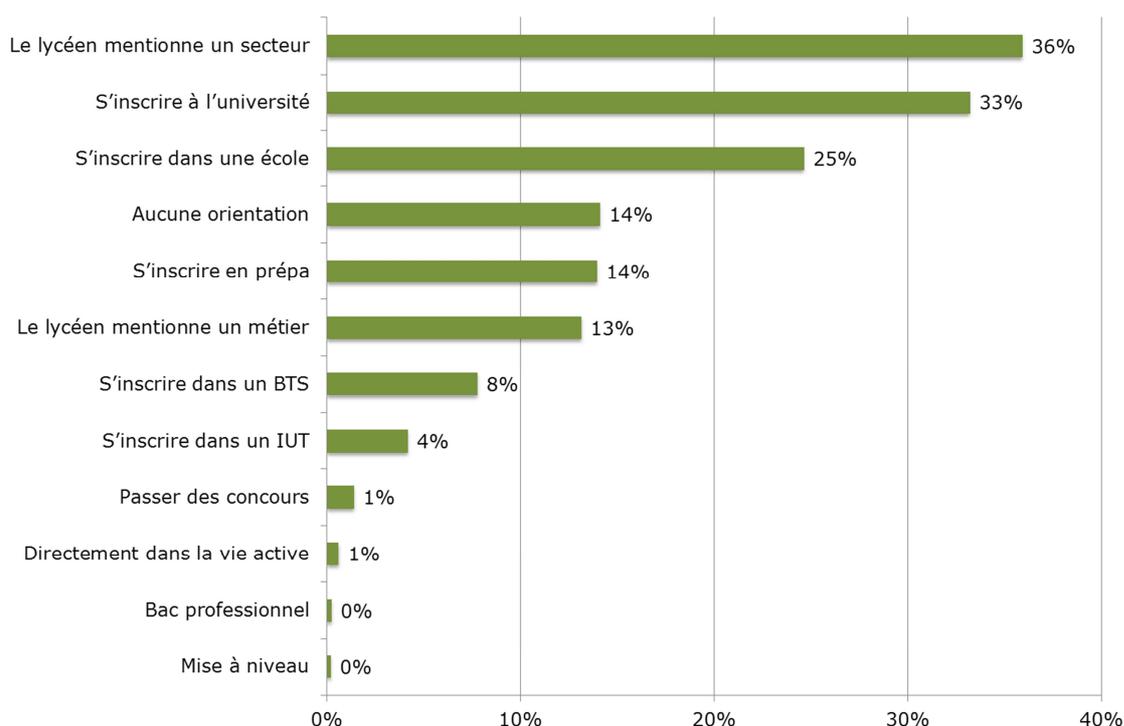
s’y inscrire pensent que les cours ne sont pas de mauvaise qualité contre 69% de ceux voulant aller en école spécialisée et 78% de l’ensemble des lycéens en terminale.

Le projet d’orientation et son degré d’avancement

A l’entrée en première, les élèves n’ont pas « butiné » sur une diversité de perspectives possibles. Lorsqu’ils ont utilisé les ressources mises à leur disposition (enseignants, COP, site internet ...), ils l’ont fait avec une idée précise. Comparés à de nombreux autres comportements de la vie courante qualifiés de comportements « zapping »; ce type de comportements en matière d’information et de réflexions sur les choix d’orientation sont plutôt limités à l’idée retenue.

En matière d’orientation et de choix de vie professionnelle, les élèves ne « zappent pas ». Ils ont à l’esprit une à trois perspectives et celles-ci seules mobilisent leur attention et guident leurs recherches. D’ailleurs, parmi ceux qui ont un projet de métier, ils sont tout de même 47% à déclarer connaître quelqu’un de leur entourage qui exerce ce métier. Il s’agit le plus souvent d’amis plus âgés, d’amis de ses parents ou de frères et sœurs, de voisins (51%). Quand on leur demande de mentionner trois orientations post-bac réalistes étant donné leur série et leur niveau scolaire, 14% des lycéens n’ont aucune idée, 25% n’ont qu’une idée (le plus souvent un métier ou un secteur seulement sans idée précise d’orientation), 27% ont deux idées d’orientation et 34%, trois.

Figure 6. Orientations les plus réalistes après le baccalauréat



Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l’Académie d’Aix-Marseille », CREDOC- 2012
 Plusieurs réponses possibles
 Sur 453 lycéens, bénéficiaires et témoins

✓ **Le projet en première : les trois orientations les plus réalistes**

A l'entrée en première une grande majorité des élèves n'a pas une vision claire des cursus post-bac envisageables pour eux-mêmes. Ces élèves se projettent en termes de métiers ou de secteur d'activité et évoquent d'abord la réponse à la question maintes fois posée : « qu'est-ce que tu veux faire plus tard, quand tu seras grand ? ». Concernant, les trois orientations les plus réalistes, 30%¹¹ des élèves se projettent dans leur avenir post-bac uniquement en termes de métiers ou de secteur d'activité. Lorsqu'on évoque leur orientation, ceux-là ne se projettent pas dans un cursus études.

Finalement, 14% des lycéens n'ont cité aucune orientation, 30% n'ont mentionné qu'un secteur ou un métier et 56% ont une orientation post-bac plus précise.

- Les jeunes ne mentionnant pour leur future orientation que des métiers ou des secteurs, sont le plus souvent des jeunes qui ont hésité dans leur choix de série. En effet, 36% d'entre eux ne retiennent qu'un secteur ou un métier pour leur orientation post-bac. Les jeunes qui auraient souhaité s'inscrire dans une autre série mais n'ont pu le faire à cause de leur niveau sont 42% à n'avoir cité qu'un secteur ou un métier. Cependant, le niveau déclaré par matière n'a pas d'effet sur cette réponse, de même que le niveau scolaire comme contrainte pour leurs vœux d'orientation. La série, le sexe, la CSP n'influencent pas non plus cette réponse.

En début de terminale, l'orientation des lycéens se précise : 9% seulement des lycéens ne mentionnent qu'un secteur ou un métier, 13% n'ont aucune idée de ce qu'ils vont faire après le baccalauréat et les 78% restants ont au moins une idée d'orientation. Ces résultats ne varient pas en fonction de l'appartenance au groupe bénéficiaire ou au groupe témoin.

¹¹ Il s'agit d'une question à réponses multiples, les lycéens peuvent avoir répondu ou métier ou secteur ou les deux.

✓ L'orientation post-bac

Finalement, 79% des lycéens de première déclarent avoir une idée plus ou moins précise de métiers ou secteurs vers lesquels s'orienter. Seuls 17% n'ont aucune idée (ni métier, ni secteur, ni étude). Qu'ils aient ou non une idée précise de métier ou de secteur vers lesquels s'orienter, 39% des lycéens ne savent pas vers quelles études se diriger après le bac.

Figure 7. Projet d'orientation en première

	1ère		Terminale	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Plusieurs idées de métiers ou secteurs ou un métier précis	357	79%	312	81%
<i>Sait quelles études faire pour y parvenir</i>	143	32%	202	52%
<i>Sait quelles études faire juste après le baccalauréat mais pas au-delà</i>	113	25%	83	22%
<i>Ne sait pas quelles études faire</i>	101	22%	27	7%
N'a pas d'idée de métiers ou secteurs	96	21%	73	19%
<i>Sait quelles études faire</i>	1	0%	3	1%
<i>Sait quelles études faire juste après le baccalauréat mais pas au-delà</i>	7	2%	14	4%
<i>A plusieurs idées d'études possibles</i>	11	2%	26	7%
<i>Ne sait pas du tout quelles études faire après le baccalauréat</i>	77	17%	30	8%
Total	453	100%	385	100%

Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC- 2012

Il semblerait donc qu'à l'entrée en première les perspectives immédiates post-bac soient envisagées mais avec une incertitude due à l'évolution des résultats scolaires pour les élèves qui ne font pas partie des « têtes de classe ».

- 38% des lycéens déclarant un niveau moyen en langue vivante et ayant une idée de métier ou de secteur n'ont cependant aucune idée de l'orientation à suivre après le baccalauréat (28% des 357 lycéens ayant des idées de métiers ou secteurs).
- Les jeunes n'ayant pas d'idée d'études post-bac malgré des idées de métiers ou secteurs avouent leur ignorance en matière d'orientations possibles après le baccalauréat : 9% d'entre eux seulement connaissent bien les différentes orientations possibles (29% sur l'ensemble des jeunes ayant une idée de métiers ou de secteurs vers lesquels s'orienter). Néanmoins, 81% ne connaissent pas les différentes orientations mais sauraient où obtenir les informations. Le manque d'idée viendrait donc en première principalement d'un manque d'information, les lycéens ne s'étant pas encore informés sur leur future orientation.

En terminale, les jeunes ayant une idée de métier ou de secteur vers lesquels s'orienter et sachant quelles études faire pour y accéder représentent plus de la moitié de l'échantillon (52%). Seuls 8% n'ont alors aucune idée de ce qu'ils veulent faire. Cette évolution se retrouve aussi bien chez les bénéficiaires que chez les témoins.

En dehors des 77 lycéens n'ayant aucune idée de leur orientation post-bac, 89% des lycéens de première ont cherché des renseignements sur les études ou métiers vers lesquels ils envisagent de s'orienter. Les principales sources sont alors, le site de l'Onisep (29%), les professeurs (25%), des membres de son entourage (18%), un professionnel (18%), des amis (17%) ou des parents (15%).

Lors de la 1ère interrogation, les bénéficiaires et les témoins de la première cohorte étaient aussi nombreux à ne pas avoir d'idée sur ce qu'ils voulaient faire après le bac ou au contraire à savoir vers quel métier ou secteur s'orienter.

La part des jeunes ayant affiné leur choix d'orientation entre la première et la première année d'études est plus importante (différence significative) chez les bénéficiaires (42%) que chez les témoins (26%). Plus souvent que les bénéficiaires, les témoins n'ont pas modifié leur projet d'orientation (55% vs 38% pour les bénéficiaires). Notamment, les témoins sont plus nombreux à avoir plusieurs idées de métiers ou de secteur lors de la 1ère et 3ème interrogation (30% vs 19% des bénéficiaires).

Le programme expérimental décliné de façon soutenue et rigoureuse permet visiblement aux lycéens de faire évoluer leur choix d'orientation et de les conforter. Il conforte la confiance dans ses choix d'orientation post-Bac.

Figure 8. Evolution des projets d'orientation entre la première et la 1ère année d'études supérieures

	Bénéficiaires	Témoins	Ensemble
L'orientation se précise	42%	26%	34%
1 - <i>N'avait pas d'idée à la 1ère interro / sait précisément vers quel métier s'orienter à la 3ème interro</i>	3%	3%	3%
2 - <i>N'avait pas d'idée à la 1ère interro / sait vers quels métiers ou secteurs s'orienter à la 3ème interro</i>	16%	6%	11%
3 - <i>Sait vers quels métiers ou secteurs s'orienter à la 1ère interro / sait précisément vers quel métier s'orienter à la 3ème interro</i>	22%	18%	20%
Pas de changement dans l'orientation	38%	55%	46%
4 - <i>Sait précisément vers quel métier s'orienter à la 1ère interro / sait précisément vers quel métier s'orienter à la 3ème interro</i>	13%	15%	14%
5 - <i>Sait vers quels métiers ou secteurs s'orienter à la 1ère interro / sait vers quels métiers ou secteurs s'orienter à la 3ème interro</i>	19%	30%	25%
6 - <i>N'avait pas d'idée à la 1ère interro / N'avait pas d'idée à la 3ème interro</i>	6%	9%	7%
Elargissement des choix d'orientation ou ne sait plus quelle orientation choisir	21%	19%	20%
7 - <i>Sait vers quels métiers ou secteurs s'orienter à la 1ère interro / N'avait pas d'idée à la 3ème interro</i>	12%	12%	12%
8 - <i>Sait précisément vers quel métier s'orienter à la 1ère interro / sait vers quels métiers ou secteurs s'orienter à la 3ème interro</i>	8%	5%	7%
9 - <i>Sait précisément vers quel métier s'orienter à la 1ère interro / N'avait pas d'idée à la 3ème interro</i>	.	2%	1%
Total	100%	100%	100%

Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC- 2012
Calculs effectués sur 90 bénéficiaires et 90 témoins ayant répondu aux trois interrogations.

Guide de lecture : l'utilisation des caractères gras indiquent des différences significatives (seuil de 5%) entre les réponses de la ligne considérée, et celles de l'ensemble. Les caractères soulignés montrent des écarts positifs, les caractères italiques des écarts négatifs.

✓ L'établissement envisagé pour l'orientation post-bac

Les lycéens de première sont plus nombreux à évoquer spontanément, parmi les trois orientations réalistes prévues par les lycéens de première, l'université (33%) que les filières courtes (BTS et IUT) ou très sélectives comme les CPGE (14% et même 20% dans la série S). En revanche, un quart d'entre eux envisage de s'inscrire dans une école.

Parmi les 150 lycéens (33%) qui envisageaient spontanément, parmi les trois orientations les plus réalistes, d'aller à l'université après leur baccalauréat, seuls 43% déclarent finalement que c'est l'endroit où il préférerait aller. Cette part est néanmoins nettement supérieure à celle observée sur l'ensemble des lycéens (30%). Un quart s'orienterait plutôt vers une CPGE et 12% vers une école spécialisée.

Parmi les 275 jeunes (61%) qui déclarent savoir dans quelles études s'engager après le baccalauréat, 48% d'entre eux iraient à l'université (60% en série S, 33% en ES et 50% en L). Le décalage avec la réponse spontanée sur les orientations envisagées vient de ceux qui n'avaient donné qu'un secteur ou un métier comme réponse et qui au final ont une idée relativement précise de ce qu'ils veulent faire.

Lorsqu'en terminale, on demande aux lycéens de citer trois orientations post-bac vers lesquels ils souhaiteraient s'orienter, 56% d'entre eux envisageraient alors d'aller à l'université. La part des lycéens envisageant une formation courte (IUT : 20% ; BTS : 16%) augmente fortement, de même que celle de ceux prévoyant de s'inscrire en CPGE (22%). **Les bénéficiaires du dispositif « orientation active » sont plus nombreux à mentionner une orientation vers l'université (59%) que les témoins (47%).** De plus ce taux augmente nettement plus chez les bénéficiaires du dispositif que chez les témoins (+28 chez les bénéficiaires et +19 chez les témoins). Ces derniers se tournent alors plus vers les CPGE (27% vs 17% pour les bénéficiaires).

✓ Image du métier envisagé

76% des élèves perçoivent leur future activité dans un domaine dans lequel le niveau de salaire est élevé et dans lequel il est possible d'avoir des responsabilités (86%). Ils perçoivent leur futur métier comme une activité permettant d'avoir de nombreux contacts humains (95% des élèves) et offrant l'occasion de voyager (64%).

Des critères qui arrivent loin devant la « facilité » à trouver un emploi (47%) ou encore les disponibilités que ces métiers laissent aux activités de loisirs (38%).

- Pour les élèves de 1ère S, le métier envisagé propose plus souvent que pour les autres, un salaire élevé (83%) ce qui est moins souvent le cas pour les lycéens L (63%) ou ceux envisageant de travailler dans le secteur de lettres, langues, sciences humaines et sociales (48%) ou dans le social, esthétique ou secrétariat (60%).
- Les postes à responsabilités sont mentionnés plus souvent par les lycéens voulant s'orienter vers le commerce, la gestion ou l'économie (94%) mais nettement moins pour ceux voulant s'orienter vers le secteur des lettres, langues, sciences humaines et sociales (70%).
- Les métiers permettant d'avoir des relations avec d'autres personnes sont moins cités par les jeunes s'orientant vers les sciences et technologie (89%).

- 80% des jeunes envisageant des métiers dans l'art, l'information et la communication estiment que ces métiers permettront de voyager tout comme 82% des jeunes qui s'orientent vers le commerce, la gestion ou l'économie et 86% de ceux souhaitant aller vers les lettres et les langues. Les jeunes s'orientant vers la santé ne sont que 43% à envisager leur métier comme leur permettant de voyager, de même que les lycéens en S qui ne sont que 55%.

La perception des métiers envisagés évoluent peu entre les deux vagues d'interrogation : 95% des lycéens envisagent leurs futurs métiers comme permettant d'avoir des contacts avec d'autres personnes, 90% comme un métier permettant des évolutions vers des postes à responsabilités, 78% des métiers avec un salaire élevé. **Les deux tiers des lycéens estiment cependant en terminale que le métier vers lequel ils veulent s'orienter permet de trouver facilement un emploi. Seuls 47% des lycéens de première partageaient ce point de vue.**

Figure 9. Caractéristique de métier envisagé en fonction de son secteur d'activité

	Art, info et communication	Commerce, gestion, économie	Droit, administration, science politique	Lettres, langues, sciences humaines et sociales	Sciences et technologies	Sports	Santé	Autres : social, esthétique, secrétariat	Total
Le salaire est très élevé	71%	83%	83%	48%	83%	69%	80%	60%	76%
On trouve facilement des emplois	32%	54%	48%	36%	56%	0%	62%	49%	47%
Il est possible d'évoluer vers des postes à responsabilités	91%	94%	90%	70%	80%	79%	84%	81%	86%
Ce sont des métiers fatigants ou pénibles	37%	49%	54%	26%	43%	28%	54%	57%	48%
Ce sont des métiers permettant d'avoir beaucoup de relations avec d'autres personnes	95%	93%	98%	100%	89%	100%	97%	100%	95%
Ce sont des métiers qui s'exercent surtout dans un bureau	35%	58%	61%	30%	40%	11%	34%	28%	40%
Ce sont des emplois qui laissent beaucoup de loisirs	41%	27%	24%	56%	29%	73%	33%	53%	38%
Ce sont des métiers qui permettent de voyager	80%	82%	67%	86%	59%	73%	43%	56%	64%
Effectifs	106	57	66	37	66	17	109	37	357

Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC- 2012

Guide de lecture : l'utilisation des caractères gras indiquent des différences significatives (seuil de 5%) entre les réponses de la ligne considérée, et celles de l'ensemble. Les caractères soulignés montrent des écarts positifs, les caractères italiques des écarts négatifs.

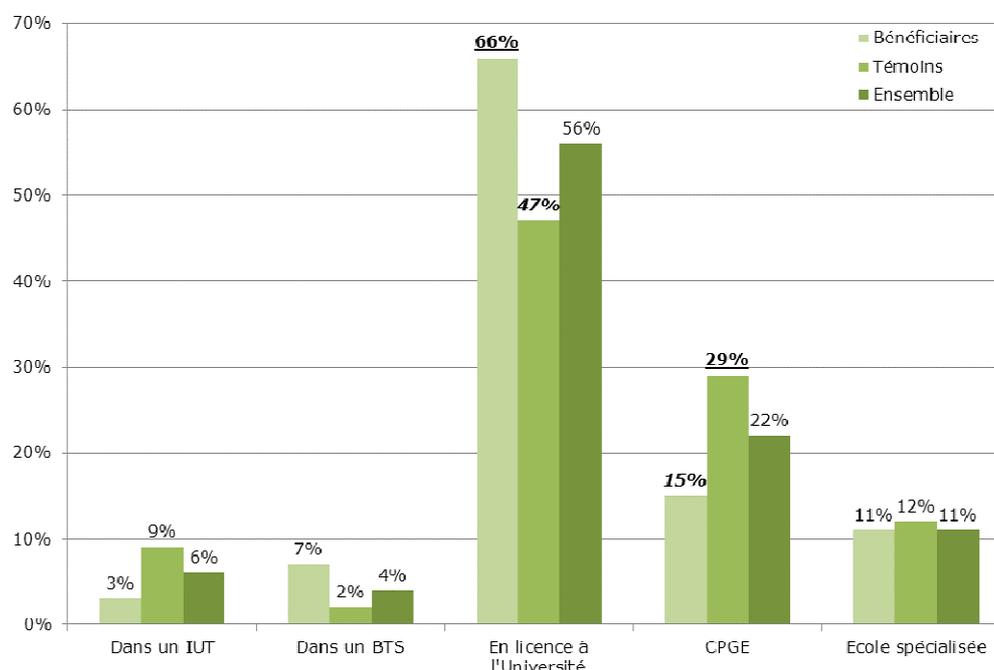
La situation finale

Fin 2011, lors de la troisième interrogation, 15% des élèves interrogés étaient encore en terminale, 5% ont arrêté leurs études et 80% sont en enseignement supérieur. Ces résultats ne se différencient pas en fonction de la sous population (bénéficiaire/témoin).

Les jeunes ont majoritairement le sentiment d'avoir eu suffisamment d'information pour leur choix d'études : 73% déclarent en avoir eu assez. Ils sont de plus satisfaits de leur choix (90%), 91% se déclarent motivés par leurs études et 91% pense continuer dans cette voie aussi longtemps que possible. 7% pensent cependant terminer leur année et se réorienter et 2% arrêter avant la fin de l'année. **Ces deux résultats (sentiment d'avoir eu suffisamment d'information et satisfaction quant au choix) ne varient ni en fonction de la série suivie au lycée, ni en fonction du fait que les parents ou les frères ou sœurs aient fait des études ou non, ni en fonction des actions donc les jeunes ont bénéficiés.**

Les bénéficiaires sont nettement plus souvent inscrits en licence à l'université (66%) que les témoins (47%). Les témoins sont 29% à être inscrits en classe préparatoire alors que seulement 15% bénéficiaires le sont. Les témoins de l'académie de Nice sont nettement moins nombreux¹² (30%) que ceux de l'académie d'Aix-Marseille (55%) à s'être finalement inscrits à l'université. Ces derniers n'ayant bénéficié d'aucune des actions du dispositif, **ils sembleraient donc que l'expérimentation « orientation active » a eu un effet positif chez les bénéficiaires pour le choix d'inscription à l'université.**

Figure 10. Inscriptions des bénéficiaires et témoins en première année d'études supérieures



Source : Evaluation du dispositif « Orientation Active dans l'Académie d'Aix-Marseille », CREDOC- 2012
Guide de lecture : l'utilisation des caractères gras indiquent des différences significatives (seuil de 5%) entre les réponses de la ligne considérée, et celles de l'ensemble. Les caractères soulignés montrent des écarts positifs, les caractères italiques des écarts négatifs.

¹² Attention les effectifs sont faibles. En troisième interrogation, seuls 30% soit 29 anciens lycéens de l'académie de Nice et ayant répondu sont en études supérieures.

Parmi les lycéens inscrits à l'université, 40% en 1^{ère} et 54% en terminale souhaitent finalement y aller. On retrouve ces chiffres sur l'ensemble des établissements : 40% des étudiants sont allés dans l'établissement qu'ils souhaitent en 1^{ère} et 55% sont finalement dans l'établissement qu'ils souhaitent intégrer en terminale.

Parmi les 180 jeunes inscrits en études supérieures, 40% sont inscrits dans une filière qui correspond au secteur ou métier envisagés en 1^{ère} (21% n'avaient pas d'idée de métiers ou de secteurs d'activité en 1^{ère} et 39% avaient prévu un autre secteur) et 48% le sont pour un secteur ou un métier envisagé en terminale (19% n'avaient pas d'idée de secteur ou métier et 33% avaient une autre idée de secteur). Les résultats ne sont pas différents selon que les jeunes appartiennent à l'échantillon témoin ou l'échantillon bénéficiaire.

Lorsqu'ils se sont inscrits, 21% des lycéens n'avaient pas d'idée sur le métier qu'ils voulaient exercer. Quand ils ont une idée précise du métier ou du secteur, 86% d'entre eux estiment que les études dans lesquelles ils sont inscrits leur permettront d'aboutir au(x) métier(s) souhaité(s).

De plus, parmi les étudiants ayant une idée de métier ou de secteur lors de leur inscription, 82%, sont inscrits dans une filière qui correspond au secteur du métier/secteur envisagé lors de l'inscription en études supérieures. D'ailleurs, 89% d'entre eux estiment qu'il s'agit des bonnes études pour accéder au métier souhaité. Parmi les 16 déclarant que leurs études ne sont pas les plus adaptées, 6 mentionnent ne pas avoir été admis à cause de leur niveau, 5 avoir renoncé à cause du prix des études, 3 ne pas souhaiter aller dans l'établissement correspondant.

En outre, pour plus des trois quarts des étudiants, les études dans lesquelles ils sont inscrits correspondent à leur premier choix d'orientation sur admission post-bac.

Les trois quarts des bénéficiaires ont choisi leurs études par intérêt pour ce qui y est enseigné, seuls 59% des témoins ont fait de même (66% sur l'ensemble des jeunes en études supérieures). La moitié des étudiants ont fait le choix de leurs études en vue d'exercer le métier souhaité. Un quart des étudiants l'ont choisi pour les « portes-ouvertes » que ces études laissent dans le choix d'un métier. 16% ont choisi plus un lieu que des études (choix d'un IUT, université, CPGE...) et 15% ont choisi des études qui leur permettront de trouver facilement un emploi.

Ces résultats montrent que lorsqu'un accompagnement donne de la cohérence voire du sens aux arbitrages en matière d'orientation, l'implication et le sentiment de maîtriser sa destinée des étudiants augmentent chez les étudiants.

Gouvernance et coordinations d'acteurs

L'engagement du recteur a donné toute la légitimité aux porteurs de l'expérimentation pour demander aux acteurs locaux impliqués (chefs d'établissement, SUIO, CIO, équipes pédagogiques, enseignants-chercheurs...) de s'inscrire dans un cadre commun en termes de calendrier, de type d'actions, de contenu, d'informations transmises aux élèves. La mobilisation de tous ces acteurs a nécessité un investissement humain considérable de la part des pilotes eux-mêmes qui chacun dans leur institution respectives ont du mobiliser des volontaires.

L'originalité de la démarche réside dans l'orchestration de ces actions à l'échelle académique avec une collégialité du pilotage par des acteurs institutionnels qui jusque-là ne partageaient pas leurs problématiques et n'articulaient pas leurs interventions dans ce même champ de l'orientation post-Bac. Cette expérimentation a été l'occasion de sceller des pratiques de travail régulières entre l'enseignement secondaire et les universités, des universités entre elles ; mais également de tisser des liens entre les personnels du service d'accueil d'information et d'orientation (SAIO) et les Services universitaires d'informations et d'orientation (SUIO), d'amorcer des travaux communs.

Ces derniers se sont mobilisés au fil de l'expérimentation, sollicités par l'ensemble de la dynamique universitaire. Du point de vue universitaire, il a fallu « pallier » à l'implication inégale et selon les filières d'enseignement relativement faible bien qu'initialement attendue, des enseignants. Parmi ces derniers une partie d'entre eux semble considérer que ces dimensions de la vie des étudiants n'entrent pas dans leurs prérogatives.

L'une des particularités de cette expérimentation est bien que la coordination des acteurs locaux ait été réalisée par les pilotes eux-mêmes et qu'elle repose sur le volontariat des acteurs qui ont accepté de s'impliquer. On n'est pas dans un schéma où les acteurs locaux devaient se conformer à des directives. Leur implication a reposé sur leur « bonne volonté », ce qui fragilise considérablement le dispositif qui doit être renégocié, réexpliqué et remobilisé à chaque rentrée scolaire. Une limite à laquelle s'ajoutent les aléas liés aux mutations de personnels, aux congés, aux missions académiques qui viennent absorber le temps disponible pour un investissement volontaire et quasi militant.

Malgré les limites identifiées, l'expérimentation a permis d'initier une dynamique de travail collégiale impliquant une grande diversité d'entités administratives.

Conclusion de la partie et mise en perspective

La démarche 'd'orientation active', dans laquelle s'inscrit l'expérimentation de l'Académie d'Aix Marseille, n'a à notre connaissance pas fait l'objet jusqu'à présent d'évaluation spécifique. La politique nationale d'orientation n'a pas non plus donné lieu à une réelle démarche d'évaluation externe, hormis le rapport du Haut Conseil de l'Éducation de 2008 qui pointait notamment le rôle des facteurs endogènes qui n'étaient pas traités dans le cadre de l'expérimentation. Le dernier rapport de Salima SAA (mars 2012) « Une chance de réussite pour tous, l'ouverture sociale dans l'enseignement scolaire » valorise par ailleurs l'orientation active et l'application post-bac mais sans évaluation à l'appui. Cette évaluation apporte donc des éléments nouveaux concernant l'orientation active qui pourraient être mis à profit dans le cadre d'une éventuelle généralisation des nouvelles actions mises en œuvre.

2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

Les effets observés dans cette expérimentation ont toutes les chances de se produire dans une autre académie. Dès lors qu'un groupe de travail orchestre un programme d'actions, en présente la logique et les finalités, et que les acteurs qui s'y inscrivent sont impliqués ; les effets observés sur les bénéficiaires directs comme sur les relations institutionnelles vont dans le sens attendu par les textes évoquées dans l'introduction générale de ce document et l'annexe 1 : éléments du diagnostic « D0 ».

Dès lors que les personnels des établissements peuvent se saisir d'un programme d'actions cohérent, ils proposent aux élèves une démarche structurante qui les aide nettement à arbitrer leurs choix d'orientation. Toutefois, pour que la démarche d'orientation active approfondie soit tout à fait structurante, il apparaît nécessaire de continuer à travailler l'ancrage pédagogique de la démarche et de mieux prendre en compte 3 aspects :

- **les critères endogènes aux élèves** qui sont déterminants pour leur parcours scolaire : l'influence familiale et le sexe de l'individu en particulier.

Comment impliquer les familles dans cette démarche pédagogique ? Comment travailler la question des déterminismes sexuels ?

- Le **monde économique** doit être mieux représenté et mieux appréhendé dans ses comportements vis-à-vis des jeunes diplômés. La question de l'attractivité des enseignements universitaires doit être articulée à celle de l'insertion économique des diplômés de formation initiale.

- les **ressources humaines** mobilisées pour la mise en œuvre de cette politique : quelles évolutions dans les pratiques professionnelles ? Comment relayer les apports de chaque action dans un programme pédagogique qui donne tout son sens à cette politique d'orientation ? Enfin, quel rôle et quelle fonction pour les professionnels mobilisés, quelle gestion des temps de travail et des effectifs ?

i. Caractère expérimental du dispositif évalué

Cette expérimentation s'appuie sur un cadre institutionnel préexistant et sur une dynamique locale déjà impulsée depuis plusieurs années. L'expérimentation repose sur un programme d'actions complémentaires les unes des autres. 8 actions préexistaient à l'expérimentation et **6 actions sont totalement nouvelles**.

Initialement, les actions préexistantes étaient plus ou moins valorisées ou mises en œuvre par les établissements selon les volontés des acteurs présents, selon leur propre calendrier. Avec l'expérimentation, si la mise en œuvre dépend encore en partie des « bonnes volontés locales », les acteurs impliqués se sont engagés sur un programme d'actions à dérouler dans un calendrier précis et identique à tous les établissements d'enseignement. Les porteurs de cette expérimentation ont inscrit leur action dès la classe de première, en amont des préconisations officielles qui visent les lycéens de terminale.

ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle

Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire

L'implication des différents acteurs institutionnels est apparue comme essentielle à la mise en œuvre du programme et de sa cohérence, et notamment :

- La mobilisation du Service d'accueil, d'information et d'orientation dans un rôle de coordinateur académique.
- La présence de la vice-présidence à la vie universitaire comme partenaire institutionnel mais également dans des fonctions d'interface entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, d'orchestration et de coordination des actions qui intéressent l'université et de relai en direction des personnels universitaires (SUIO et enseignants).

Transférabilité du dispositif

Cette expérimentation s'appuyant sur un cadre institutionnel existant est tout à fait transférable sur d'autres académies voire généralisable puisque les quelques textes cités ici font de cette politique un axe de travail pour tous les établissements du secondaire et les universités.

Dans le cadre de la réforme du lycée, les enseignants, organisés en équipes éducatives, peuvent choisir de consacrer 2 heures hebdomadaires à l'orientation dans le cadre de l'Accompagnement personnalisé (AP). Cet espace est un cadre juridique et institutionnel qui apporte aussi une réponse à la question de la rémunération des enseignants impliqués en complément de leurs heures de cours.

Malgré un cadre favorable institutionnel, plusieurs difficultés doivent être prises en compte :

⇒ La mobilisation et l'implication des enseignants des deux niveaux d'enseignement est difficile à obtenir. Les enseignants semblent considérer qu'ils ne disposent pas du temps nécessaire d'une part mais également que les fonctions d'accompagnement des élèves dans les choix d'orientations relèvent d'autres personnels.

⇒ La méconnaissance du rôle, de la fonction et des méthodes de travail des Conseillers d'Orientation Psychologues ainsi que ceux des autres personnels d'orientation. Les ressources que peuvent représenter ces personnels sont ignorées des autres personnels qui ne se projettent pas dans des collaborations précises avec leurs collègues de l'orientation. La question du nombre de personnels d'orientation disponibles et de leur affectation sont des aspects qui doivent être appréhendés en termes de gestion des ressources humaines, afin d'affirmer ensuite leurs rôles et missions en direction des élèves et étudiants mais également au sein des équipes éducatives des établissements.

Sur ces deux derniers points, il apparaît nécessaire de mieux mesurer l'impact de cette politique sur les ressources humaines dans les établissements. Des choix institutionnels doivent ainsi être affirmés en travaillant :

- la question des pratiques professionnelles et de leurs évolutions : approches individuelles /approches collectives, transmission des savoirs/accompagnement dans l'acquisition des savoirs ;
- la mise en cohérence pédagogique des apports fournis aux lycéens : décliner comment chacune des actions sont positionnées dans le temps scolaire et dans le cadre d'un travail de réflexion sur l'orientation, et comment elles prennent sens entre elles.
- la question du temps affecté à ces investissements professionnels ;
- la question des effectifs de personnels et leur répartition géographique.

⇒ Des difficultés à asseoir une fonction d'observation continue du parcours des élèves depuis le lycée jusqu'à l'obtention du diplôme de l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle.

Des freins institutionnels persistent pour que les fonctions d'observation et de suivi de la trajectoire des élèves/étudiants puissent être appréhendées. Ainsi, plusieurs cursus universitaires ne disposent pas d'un système de suivi des anciens élèves. Un tel système permettrait notamment de connaître leur trajectoire d'insertion dans la vie professionnelle au cours des deux années qui suivent leur sortie du cursus, et de la valoriser auprès des lycéens.

Il apparaîtrait donc utile de renforcer la fonction « observation des trajectoires scolaires » des élèves du secondaire et de créer des passerelles avec celle de l'Observatoire de la vie étudiante (OVE).

iii. Rôle de l'évaluateur dans l'expérimentation

Dans cette expérimentation, l'évaluateur n'est pas intervenu dans la façon de mettre en œuvre le projet initial. Il est resté à une place neutre sur les choix des porteurs de l'expérimentation. Il n'y a pas eu de restitution intermédiaire qui ait été de nature à modifier les conditions de mise en œuvre. Les porteurs de cette expérimentation ont pris connaissance du jugement évaluatif après la rédaction du rapport final.

Intervention de l'évaluateur en amont du projet

L'évaluateur n'est pas intervenu sur le contenu même de l'expérimentation. En revanche, en amont de la candidature à l'appel à projet, il est intervenu sur la rédaction du projet uniquement en tant que conseil à la structuration de celui-ci. Il n'est pas intervenu sur le contenu mais sur la façon de structurer le projet c'est-à-dire sur la façon de présenter le contexte de l'expérimentation et de présenter les finalités et les objectifs opérationnels.

Intervention de l'évaluateur pendant le projet

Au démarrage de l'expérimentation afin de caler les dispositions organisationnelles, il y a eu des interpellations sur la façon dont se déroulait l'expérimentation. Quelques mois après le démarrage de l'expérimentation, il y a eu une restitution intermédiaire retraçant le contexte de la mise en œuvre et le déroulement de l'enquête quantitative.

Mais il n'y a pas eu d'intervention notable pouvant modifier le cours de l'expérimentation. L'évaluateur a été présent uniquement aux comités de pilotage traitant spécifiquement de la mise en œuvre du protocole d'évaluation. Aucun jugement évaluatif n'a été présenté avant la fin de l'expérimentation.

CONCLUSION GENERALE

L'étude quantitative auprès des lycéens vient nuancer quelques idées préconçues véhiculées par les discours des acteurs ; en particulier ceux qui évoquent un manque de motivation pour les études, l'absence supposée de projection dans l'avenir, le manque de capacité à s'informer, l'hégémonie de choix contraints sur les souhaits initiaux des élèves

En effet, dès l'entrée en première, les lycéens se déclarent majoritairement satisfaits du choix de leur filière en arguant leur appétence pour les matières « phares ». S'ils investissent pour leurs résultats scolaires et se déclarent focalisés sur l'obtention du Baccalauréat, ils ont majoritairement ébauchés des projets d'avenir. Par ailleurs, le goût pour les matières enseignées est le principal critère de choix évoqué devant l'utilité de l'enseignement pour leur avenir professionnel.

L'expérimentation n'a pas modifié la perception des enjeux portée par les lycéens bénéficiaires sur leur travail scolaire et leur avenir post-Bac.

Les lycéens ont confiance dans la qualité des ressources mises à leur disposition par l'Éducation Nationale. Par ailleurs, ils sont sereins dans leurs capacités à obtenir les bonnes informations le moment venu. D'ailleurs, s'ils sont très peu à avoir une vision globale des différents cursus post-Bac à l'entrée en première, ils sont très peu à les ignorer en fin de terminale. Arrivés en première année d'études supérieures, ils sont satisfaits des informations qui les ont aidés à prendre leur décision tout autant que du choix qu'ils ont faits pour eux-mêmes.

Toutefois, ces effets sont moins imputables à l'expérimentation qu'à la politique d'orientation académique ordinairement menée (au vu du peu de différences observées entre les réponses des bénéficiaires et celles des témoins). En revanche d'autres effets paraissent s'y rapporter et devoir être valorisés :

Sur les bénéficiaires directs de l'expérimentation, on constate :

- une meilleure connaissance des diplômes universitaires ;
- un mouvement en faveur des choix universitaires : les bénéficiaires de l'expérimentation sont plus nombreux à s'être inscrits à l'université ;
- Des arbitrages plus « travaillés » : les bénéficiaires ont plus souvent que les témoins affiné leurs arbitrages en fin de terminale et ils déclarent plus souvent que les témoins avoir choisi leur cursus par intérêt pour le contenu de l'enseignement.

Sur le système d'acteurs, on observe

- de nouvelles dynamiques professionnelles avec la mise en place de liens et de rencontres entre professionnels et entre niveaux d'enseignement ;
- une réelle mise en cohérence des actions qui permet à chaque établissement qui le souhaite de s'investir dans une démarche pédagogique préconstruite.

Point de vue sur la généralisation

Cette expérimentation sociale pourrait être généralisée à l'ensemble des académies même si certaines actions doivent être repensées et des adaptations apportées pour articuler cette démarche au contexte qui s'est depuis imposée avec la réforme des lycées finalisée à la rentrée scolaire 2011.

Elle s'inscrit de fait dans le cadre du droit commun (voir le cadre institutionnel) et pourrait être mise en œuvre dans l'ensemble des académies.

Lorsqu'un programme d'actions de ce type est mis à la disposition des établissements du second degré, il est nettement plus facile pour leurs acteurs (COP et enseignants) d'inscrire cette démarche pédagogique dans le programme d'action du projet d'établissement.

Dès lors que dans chaque établissement les actions d'orientation s'inscrivent dans un projet pédagogique et que plusieurs personnels interviennent pour y apporter leurs spécificités, les effets sur les élèves sont structurants. Ces derniers ont plus que les autres le sentiment d'avoir eu des éléments pour décider de leur orientation. Ils se laissent convaincre par la pertinence d'un cycle LMD et sont plus nombreux à s'être inscrits à l'université.

Toutefois, des évaluations externes et régulières de l'impact et des conditions de mise en œuvre de la politique d'orientation dans la formation initiale seraient pertinentes pour aider les acteurs à structurer leurs actions dans le champ de l'orientation active.

En effet, le cadre expérimental s'est appuyé sur le volontariat de beaucoup d'acteurs. Dès lors que l'on ancre ce programme dans le droit commun, il convient de consolider l'implication des personnels dans leurs fonctions « ordinaires » voire d'envisager une évolution des fonctions (Cf. Rapport 2008 du Haut commissariat à l'éducation¹³). Quelles que soient les options prises, le principe même de l'orientation active doit être envisagé en tant que processus éducatif à l'occasion duquel il s'agit d'accompagner un élève à faire l'inventaire de ses souhaits, de ses possibilités et de ses perspectives (cursus et métiers). Ce processus suppose une mise à plat des pratiques professionnelles des enseignants, des COP et des chefs d'établissements. L'orientation active suppose ainsi une gestion des ressources humaines anticipée, dimension qui fait actuellement défaut.

¹³ Le rapport du Haut Commissariat à l'éducation préconise de :

- 1- réduire l'éclatement des structures d'accueil d'information et d'accompagnement ;
- 2- revoir le rôle, la formation et le recrutement des 4 300 conseillers d'orientation-psychologues (COP). Le rapport suggère de recentrer leurs tâches sur la mission fondamentale qui consiste à « informer » ;
- 3- Amplifier la participation des professeurs au dispositif d'orientation
- 4- renforcer l'option « découverte de l'entreprise » uniquement proposée aux classes de troisième.



BIBLIOGRAPHIE

Cadre législatif

LOI n° 2007-1199 du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités

BO spécial n°1 du 4 février 2010 : Décret, arrêtés et circulaires relatifs à la réforme du lycée d'enseignement général et technologique

Circulaire n° 2011-1015 du 24-6-2011 ESR – DGESIP, consacrée à l'orientation active.

Directive du 11 mars 2011 relative à l'accès à la première année de l'enseignement supérieur. Rentrée scolaire 2011. Rectorat de l'académie d'Aix-Marseille.

Publications

Bref N°264, La qualité de l'orientation en débat, Céreq mai 2009

Actes du colloque « Orientation et mondialisation », 32^e colloque international de l'association francophone d'éducation comparée. Dijon 2009.

L'orientation scolaire, Haut commissariat à l'éducation. Bilan des résultats de l'Ecole – 2008.



ANNEXES

Annexe 1 : Eléments du diagnostic « D0 », en début d'expérimentation



MB Consultants
Evaluation – Etudes - Formation

L'orientation active approfondie Académie d'Aix-Marseille

Evaluation des conditions de mise en œuvre de l'expérimentation

Jun 2010

Diagnostic fonctionnel et structurel

Préambule

L'évaluation des conditions de mise en œuvre de l'expérimentation « orientation active approfondie » prévoit la réalisation d'un diagnostic « fonctionnel et structurel » au démarrage de l'expérimentation puis au terme de l'expérimentation en 2012. Il s'agit de dessiner le paysage institutionnel de l'expérimentation et de repérer quelles sont les institutions investies, à quels niveaux, pour remplir quelles fonctions ?

Cette évaluation s'appuie notamment sur deux enquêtes qualitatives auprès des différents intervenants dans la conception et la mise en œuvre du projet. Cette première phase de recueil d'informations qualitatives (entretiens semi-directifs + consultation électronique) permet de dessiner l'environnement institutionnel et fonctionnel de chacun des acteurs au début de l'expérimentation, soit lors des six premiers mois de mise en œuvre. Ce travail sera renouvelé au terme de l'expérimentation et donnera lieu à comparaison afin de faire apparaître les éléments de la mise en œuvre qui ont évolués et ceux qui sont restés fixes.

L'évaluation des conditions de mise en œuvre repose sur :

- Les **entretiens semi-directifs** (une quinzaine) auprès des principaux concepteurs du projet ;
- Une **consultation électronique** auprès de l'ensemble des acteurs impliqués et/ou concernés par la mise en œuvre (Estimés entre 250 et 300 professionnels).

I- Le contexte

Le contexte national

L'expérimentation « l'orientation active approfondie dans l'académie d'Aix-Marseille » s'inscrit dans un contexte national marqué par plusieurs décisions :

Le 24 octobre 2006, la commission du débat national « université-Emploi » remet son rapport final au premier ministre dans lequel elle préconise notamment de repenser l'information et l'orientation : « Il est important que toute la communauté éducative prenne conscience du fait que l'information-orientation est une dimension essentielle de l'acte éducatif »¹⁴.

En 2006, la nomination d'un délégué interministériel à l'orientation placé sous l'autorité des ministres de l'Education nationale et du travail et de l'insertion professionnelle des jeunes, marque une volonté de soutenir une politique publique de l'orientation et d'arrimer celle-ci à la politique d'insertion professionnelle des jeunes.

Depuis janvier 2009, le délégué interministériel à l'orientation est aussi placé sous l'autorité du Haut commissaire de la Jeunesse :

« Le délégué interministériel à l'orientation a pour mission d'organiser les actions de l'État dans les domaines de l'information sur les métiers, l'orientation scolaire, la préparation à l'emploi et de l'insertion professionnelle des jeunes dans les établissements d'enseignement supérieur. Il est mandaté auprès des ministres en charge de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de l'insertion des jeunes pour réaliser deux objectifs :

- faire bénéficier chaque élève d'une orientation réussie
- faire coïncider les dispositifs d'orientation avec les besoins du marché du travail »¹⁵

En 2007, un schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes s'organise autour de deux enjeux :

1) L'emploi des jeunes

« Il faut atteindre l'objectif de 50% d'une génération titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur, objectif fixé pour les besoins d'une « économie de la connaissance » : aujourd'hui, 70% d'une génération parvient au baccalauréat (niveau IV) et seuls 38% obtient un diplôme de l'enseignement supérieur »¹⁶.

2) L'égalité des chances

« Ce combat est primordial pour notre société, où l'accès à l'enseignement supérieur, la réussite scolaire en général, restent largement déterminés par l'origine sociale ou culturelle »¹⁷.

¹⁴ Commission du débat national Université-Emploi – Rapport final, De l'université à l'emploi – octobre 2006.

¹⁵ <http://www.education.gouv.fr/cid4008/delegue-interministeriel-a-l-orientation.html>

¹⁶ Un schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes -

¹⁷ Un schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes -

Ce schéma national s'organise en quatre axes :

- 1) Une orientation continue et personnalisée pour qualifier tous les jeunes,
- 2) Une orientation active vers l'enseignement supérieur préparant à l'emploi,
- 3) Une coordination nationale, régionale et locale forte, pour l'information, l'orientation et l'insertion
- 4) Une mobilisation de tous les acteurs

Il comprend 28 mesures.

En décembre 2007, la Ministre de l'enseignement supérieur et de la Recherche présente le « plan licence » lequel vise à réduire de moitié le taux d'échec en première année à l'université. Le plan prévoit un accompagnement personnalisé de chaque étudiant avec la mise en place d'un tutorat afin que les trois premières années garantissent un diplôme qui ouvre soit vers l'insertion professionnelle soit vers la poursuite des études.

Avec le plan Licence, « **L'orientation active constitue un dispositif d'accompagnement des élèves du lycée jusqu'à l'université.** Les universités ont désormais la responsabilité de construire avec les élèves susceptibles de les rejoindre un parcours de formation en lien avec un projet d'insertion professionnelle. L'étudiant est accompagné grâce à la pré rentrée et à la signature d'un contrat de réussite, qui contient des engagements réciproques comme par exemple la mise en place de tutorat en cas de difficultés »¹⁸.

Le plan « jeunes » du Haut Commissariat à la Jeunesse consacre une large part de ses travaux à la question du décrochage scolaire et d'une insertion professionnelle difficile des jeunes en partie liées à des orientations inappropriées et à un système de formation insuffisamment ouvert sur l'emploi.

Le 24 novembre 2009, la loi sur l'orientation et la formation professionnelle tout au long de la vie « crée un droit à l'orientation tout au long de la vie et jette les bases du service public de l'orientation destiné à le mettre en œuvre »¹⁹.

Le 10 décembre 2009, la réforme des lycées est présentée au Conseil supérieur de l'éducation. Celle-ci identifie un temps pour l'orientation dans l'emploi et « prévoit un accompagnement pour en faire les acteurs effectifs de leurs choix de poursuite d'études »²⁰.

Le contexte local

L'académie d'Aix-Marseille s'est rapidement engagée dans cette démarche qui vise à renforcer et coordonner une politique publique de l'orientation. Plusieurs points sont à rappeler :

- Un recteur engagé

¹⁸ Plan pour la réussite en Licence - <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr>

¹⁹ Rapport annuel d'activité 2009 – Le délégué interministériel à l'orientation.

²⁰ Rapport annuel d'activité 2009 – Le délégué interministériel à l'orientation.

En juillet 2008, le recteur de l'académie d'Aix-Marseille rend une première version de la réforme du lycée au premier ministre

- Un historique des initiatives locales

Dès le lancement de l'application « Post-Bac », en 2007 ; l'académie d'Aix-Marseille propose d'expérimenter une application destinée aux élèves de première plutôt qu'aux élèves de terminale ;

Plusieurs initiatives Lycées/universités ont lieu chaque année mais celles-ci sont localisées et sans coordination régionale.

- Un contexte particulier : la fusion des 3 universités du bassin Marseille-Aix

En 2009, les présidents des universités U1 / U2 / U3 ont validé le principe d'une fusion et s'engagent dans une programmation triennale commune.

- La diversité des actions amène à un constat partagé et à une volonté de mise en cohérence par le rectorat et les universités.

II- Le pilotage et la gouvernance du projet

Le portage du projet et son pilotage est placé sous l'autorité du recteur investi simultanément dans ses fonctions de recteur et de chancelier des universités.

Il y a un pilotage politique et technique, partagé et mutualisé, au sein duquel l'éducation nationale via le service académique d'information et d'orientation (SAIO) et les universités de l'académie, via les Vice-présidences au conseil des études et à la vie universitaire (VP-CEVU), consolident des relations de travail au bénéfice de la mise en œuvre de la politique d'orientation.

Du pilotage à la mise en œuvre opérationnelle, la mobilisation institutionnelle est importante et s'illustre par une concentration des fonctions de coordination de l'expérimentation autour d'un « noyau dur d'acteurs » : les pilotes sont investis dans tous les niveaux de la mise en œuvre (Cf. Schéma de gouvernance du projet).

Les pilotes techniques, également coordinateurs de la mise en œuvre, sollicitent leurs assistants administratifs pour les aspects logistiques de la mise en œuvre bien que ceux-ci aient des disponibilités limitées à leur temps de travail déjà comblé par les missions « ordinaires ».

Les personnels de direction des établissements scolaires du second degré et les enseignants (professeurs principaux plus particulièrement) sont également sollicités sur des dimensions « ordinaires » de leur fonction. Les proviseurs et proviseurs-adjoint remplissent un rôle d'interface institutionnelle et de « facilitateur ». Les professeurs principaux sont les interlocuteurs des élèves pour expliciter, conseiller voir convaincre de la nécessité de participer à telle ou telle journée sur l'orientation.

La gouvernance du projet telle qu'elle apparaît à 6 mois de mise en œuvre de cette expérimentation, implique un rythme de travail soutenu pour les pilotes technique. En revanche, elle sollicite de façon modérée les temps d'investissement complémentaires des personnels dans les établissements et les universités.

La mobilisation des stagiaires du CEFOCOP dans les lycées, sur leur temps conventionnel de formation, et celle des doctorants (pour les universités) dans un cadre contractuel rémunéré permet de mobiliser des compétences humaines de haut niveau à un coût moindre.

III- Les enjeux évoqués par les acteurs

Les deux principaux enjeux énoncés par les pilotes de l'expérimentation sont :

L'enjeu A : Le premier enjeu posé par les acteurs de ce projet est d'amener des élèves « éclairés et motivés » à l'université.

L'enjeu est de concevoir une politique publique de l'orientation, rattachée aux prérogatives nationales et qui réduise les écarts entre des élèves accompagnés dans leur choix par un environnement social favorable et des élèves de milieux moins favorisés qui doivent pouvoir s'appuyer sur les services publics pour s'orienter convenablement.

L'enjeu B : il s'agit de modifier l'image de l'université en ciblant en priorité les personnels de l'éducation nationale qui relaient un discours soit positif soit négatif de l'université selon l'image qu'ils en ont. Une image construite sur la représentation qu'ils en avaient lors de leur propre cursus de formation (que celle-ci tienne à leur propre expérience passée ou celle qui leur a été rapportée) et sur l'image que véhiculent les supports médiatiques (y compris ceux produits par l'éducation nationale).

Des enjeux associés

Adossés aux enjeux principaux, sont évoqués deux autres enjeux, moins valorisés dans la rédaction initiale du projet : la « qualité de l'étudiant » accueilli ; l'implication des enseignants des deux niveaux (secondaire et supérieur).

⇒ Faire la promotion des cursus universitaires auprès des élèves, c'est aussi rechercher à **capter des élèves motivés et/ou de bons niveaux**.

La diminution des effectifs dans certaines disciplines conjuguée à une diminution du niveau scolaire des étudiants inscrits (les élèves pouvant accéder à une école d'ingénieur, même de faible réputation, privilégieraient ce cursus à celui proposé par l'université) fragilise les résultats que l'université peut afficher, en termes de réussite aux examens comme en termes d'insertion professionnelle des élèves.

Capoter des élèves qui s'inscriront dans des cursus complets de formation (LMD) s'apparente à un enjeu vital pour l'université qui souhaite conserver ses filières et ses lettres de noblesse en restant un lieu où l'on « ne fait pas que transmettre du savoir mais également où le savoir se construit et s'élabore ». Un lieu de formation de haute qualité, capable de former des « esprits pertinents » dans leur discipline.

Il y a de fait une place à affirmer de l'université, entre les CPGE/Grandes écoles qui captent les meilleurs niveaux scolaires et les écoles de niveau jugé « moyen » et « qui captent une partie des étudiants qui pourraient s'inscrire dans un parcours universitaire ».

⇒ Construire un accompagnement des élèves en matière d'orientation suppose d'**obtenir une mobilisation effective des enseignants** sur l'orientation active, intégrée à leur fonction d'enseignant.

Au lycée, l'orientation des élèves doit devenir une des préoccupations des enseignants, une dimension travaillée par les équipes pédagogiques.

A l'université, l'orientation doit interpeller la fonction de l'enseignant-chercheur auprès de tous les étudiants, et notamment dans trois de ses dimensions : leur transmettre l'envie d'étudier la discipline et repérer les plus passionnés, transmettre un savoir et un référentiel pour l'évaluer ; amener à l'insertion professionnelle.

IV- Le point de vue des acteurs sur l'expérimentation

L'enquête qualitative par entretiens semi-directifs et la consultation électronique rendent compte du point de vue des acteurs.

L'étude qualitative entretiens semi-directifs a donné lieu à 17 interviews individuelles (à l'exception des interlocuteurs de l'université U2 qui avaient prévu une rencontre collective), d'une durée allant d'une heure à 1h30.

Les personnes interviewées participent toutes au comité de pilotage, à l'exception des trois professeurs de lycée et des trois proviseurs, sollicités à la demande des membres du comité de pilotage.

La consultation électronique a été réalisée sur la base d'un fichier de **105 adresses électroniques** fournit par les services du rectorat et par les universités.

57 personnes sont des personnels de direction et des professeurs des Lycées (soit 54,3%) ;
3 personnes sont des personnels du rectorat et de la DR ONISEP (près de 3%) ;
45 personnes sont des acteurs de l'université (direction et agents d'administration, enseignants-chercheurs, doctorants) (soit près de 43%) ;

69 acteurs ont répondu à la consultation (soit **un taux de réponse de près de 66%**). Parmi les 69 répondants, 63 déclarent connaître l'expérimentation **et 61 disent y participer**. L'analyse des réponses portent sur ces **61 acteurs**.

IV.1- L'enquête qualitative par entretiens semi-directifs

L'analyse transversale des entretiens individuels s'est faite à partir d'une grille de lecture commune portant sur les chapitres suivants :

- Avant l'expérimentation
- L'implication institutionnelle – Le sens de l'expérimentation
- Les impacts attendus
- Les difficultés rencontrées
- Les points faibles de l'expérimentation
- Les points forts de l'expérimentation

4.1.1 – Avant l'expérimentation

Dans la majorité des établissements (universités et lycées) plusieurs actions en faveur de l'orientation des élèves préexistaient, y compris en direction des élèves de première jugés plus disponibles pour se préoccuper de leur orientation que lors de l'année du baccalauréat. Chaque année a vu son lot d'initiatives soit pour établir un lien entre l'université et le lycée, soit pour avoir une participation active à un salon, soit pour engager les élèves dans une réflexion particulière via le professeur principal.

Mais les différentes initiatives étaient le plus souvent localisées et sans lien avec d'autres initiatives académiques ou régionales.

4.1.2- Implication institutionnelle - Sens

Pour les membres du comité de pilotage, cette expérimentation c'est d'abord une opportunité pour **mettre en cohérence** des actions multiples, éparses et distillées de façons très inégales dans les établissements d'enseignement du second degré. Au-delà des économies d'échelle, il s'agit de donner plus de cohérence à la politique d'orientation active, en instaurant un pilotage et une coordination académique et interuniversitaire.

Pour les acteurs de l'enseignement secondaire, l'enjeu est de s'inscrire dans une politique de l'orientation active plus efficace qu'elle ne l'a été jusqu'à présent, en y apportant de la cohérence, en communiquant mieux sur les filières universitaires, en accompagnant mieux les élèves dans leurs choix d'orientation.

« Plus de 70% des élèves qui vont à l'université s'y orientent par défaut ». [Enseignement secondaire]

« Il faut que le système se donne les moyens, y compris par le changement d'attitude, d'accueillir les élèves et de les faire réussir ». [Enseignement secondaire]

Pour les enseignants du second degré et les directions des établissements, l'enjeu est de créer les conditions opérationnelles, concrètes pour que les élèves choisissent leur orientation en toutes connaissances. Très centrés sur les élèves, l'enjeu de l'expérimentation est dans ce qu'elle permet « une ouverture d'esprit des élèves », « l'ouverture vers d'autres possibles », « découvrir l'université et pallier aux différences dues à l'environnement familial ». ...

Des personnels investis dans leurs fonctions. Ils font ce que l'expérimentation attend d'eux. Toutefois, remarquons que ces acteurs se projettent peu dans les enjeux institutionnels et ils prennent difficilement de la hauteur par rapport à leur fonction quotidienne.

Le CEFOCOP est l'acteur qui s'inscrit le plus dans une vision transversale. Par sa position institutionnelle d'abord : il est installé dans l'université pour donner une formation et une certification universitaire à de futurs personnels de l'Education nationale. Sa mission de formateur des personnels de l'orientation et sa spécificité institutionnelle lui donne une vision très transversale des enjeux et un point de vue particulier.

Le CEFOCOP pose l'orientation comme un processus au long court : Une orientation de qualité est une orientation réfléchie et accompagnée par des professionnels qui outre de connaître les différentes voies de formation pour informer les élèves, s'appuient sur des méthodes et des outils pour les accompagner dans leur choix. Il souhaite accroître sa lisibilité auprès des partenaires qu'ils côtoient dans cette expérimentation afin de faire valoir l'importance de l'accompagnement individuel et collectif des élèves.

Pour les universités, l'implication dans cette expérimentation vise d'abord à résoudre des difficultés de **motivation des élèves** pour les cursus universitaires, et en particulier certains cursus scientifiques. L'expérimentation est un moyen de **faire la promotion de ces cursus**, leur qualité d'enseignement et les perspectives qu'ils offrent. Avoir des élèves plus motivés par leur choix, c'est aussi un moyen de diminuer le nombre d'abandon en L1.

Il faut « *améliorer la qualité des étudiants qui arrivent* ». [Enseignement supérieur]

Pour les universités, cela passe par une évolution de l'image de l'université et de ses cursus de formation, auprès des élèves autant qu'auprès des professeurs de lycée qui distillent des « idées reçues » des enseignements universitaires.

« *Les profs de lycées sont les premiers à distribuer des messages sur l'université qui ne sont pas ajustés à la réalité actuelle mais qui sont calqués sur ce qu'ils ont connu il y a 15 à 30 ans.* » [Enseignement supérieur]

Les acteurs comptent sur l'expérimentation pour modifier l'image de l'université :

« *Il faut rénover l'image de l'université parmi les professeurs de lycée.* » [Enseignement supérieur]

« *Il faut communiquer sur les taux de réussite des élèves à partir du nombre de présents aux examens et non à partir du nombre d'inscrits.* » [Enseignement supérieur]

Il y a un constat commun

« *Les très bons élèves vont en CPGE, les élèves moyens vont sur les IUT et les BTS. L'université n'amène certes pas à Centrale ou polytechnique, sauf ceux qui plafonnent à 18 en L5 ; mais ils préfèrent aller vers des écoles d'ingénieurs de faible renommée où le niveau est moins bon plutôt qu'à l'université.* » [Enseignement supérieur]

Et l'enjeu est bien de créer une politique d'orientation et d'information qui conforte « la réputation » de l'université et la positionne convenablement dans le paysage de la formation initiale supérieure. L'enjeu ce sont les étudiants et leur qualité.

4.1.3- Impact attendu

Acteurs de l'enseignement secondaire et acteurs de l'enseignement supérieur misent sur cette expérimentation pour faire évoluer les représentations qu'ont les élèves et les professeurs des universités et des perspectives que leurs cursus de formation offrent.

Pour les acteurs des universités, il s'agit de changer l'image de l'université afin de diminuer le nombre « d'étudiant par défaut » et « d'étudiants fantômes ».

« *Un étudiant bien orienté, c'est un étudiant qui réussit* ». Un adage partagé par tous.

Il s'agit d'améliorer « la qualité » des étudiants reçus à l'université. Par « qualité », il faut entendre la motivation des étudiants et leur implication dans un cursus en premier lieu ainsi que la croyance dans la capacité du système universitaire à les amener vers la vie professionnelle souhaitée. Une grande partie du contenu du programme d'action repose sur l'idée (non démontrée) que les étudiants s'inscrivent sans conviction à l'université alors qu'ils entreraient hyper motivés dans les cursus sélectifs.

« *Une majorité de nos effectifs viennent sans conviction. L'impact attendu est d'avoir des élèves qui viennent par choix et par envie* » [enseignement supérieur]

Il y a chez les acteurs de l'université l'idée qu'il faut créer les conditions pour éloigner de l'université les moins motivés à défaut de mettre un système sélectif à l'entrée.

« *Il faut trouver d'autres modalités pour recueillir le public attendu. Il ne s'agit pas de faire une sélection par l'argent mais bien de décourager les moins motivés ou bien ceux qui ne présentent pas les compétences et les prérequis attendus* ». [Enseignement supérieur]

Il y a la volonté d'ancrer l'université dans une exigence de qualité. Pour quelques-uns des acteurs pilotes, cela passe aussi par l'implication des enseignants du supérieur.

« *L'expérimentation doit permettre une « sensibilisation-mobilisation des enseignants-chercheurs à aller dans les lycées. Il faut maintenir nos exigences en matière d'enseignement et il faut montrer que l'université ce n'est pas seulement le lieu où l'on enseigne mais aussi le lieu où se fait le savoir* ». [Enseignement supérieur]

Du point de vue des acteurs de l'enseignement secondaire, parmi les impacts attendus, il y a l'évolution des perceptions des acteurs sur les parcours de formation, y compris pour la formation initiale.

« *Il faut mieux cerner certaines notions comme « l'échec », « le parcours ». On associe à un échec celui qui fait une première année universitaire en vue de repasser des concours d'entrée dans telle ou telle école. Or cela n'est pas un échec mais fait partie du parcours. Il faut montrer, avec un travail d'observatoire, que les logiques de parcours sont extrêmement variées et quelles relèvent de processus de maturation* ». [Enseignement secondaire]

Le souhait de mieux cerner les problématiques de l'orientation est partagé par les universitaires qui sollicitent d'ailleurs leurs services pour une meilleure comptabilité des étudiants et de leurs résultats, notamment.

Les acteurs de l'enseignement secondaire attendent des transitions « mieux réussies » entre le secondaire et le supérieur, des parcours de formation et des élèves « plus sereins ».

Les personnels des lycées ont des attentes centrées sur les élèves en termes de qualité de leur orientation, de choix plus travaillés, d'ouverture sur le monde ...

« Que les élèves prennent conscience que l'orientation fait partie du travail qu'ils ont à faire et que cela s'anticipe dès la seconde même ». [Enseignement secondaire]

« Que les élèves envisagent de faire des filières scientifiques car c'est par méconnaissance qu'ils n'y vont pas ». [Enseignement secondaire]

4.1.4- Les difficultés rencontrées

Les difficultés évoquées par les interviewées sont de différents niveaux :

- Des difficultés liées à la première année de mise en œuvre
- Des difficultés liées à l'articulation des calendriers des professionnels du secondaire et des professionnels du supérieur qui ne sont pas sur les mêmes temps (enseignement / préparations pédagogiques / autres temps d'investissement professionnel)
- Des difficultés relatives à la gestion financière de l'expérimentation ou à sa gestion administrative
- Des difficultés dans la mobilisation et la présence effective des enseignants au-delà des quelques professeurs mobilisés dans le cadre de leur fonction de référent dans cette expérimentation pour une classe (professeurs principaux pour les lycées) ou pour une discipline (responsable filière pour les universités).

Les difficultés liées à la première année de mise en œuvre

Parmi les difficultés que l'on attribue à la première année de mise en œuvre et aux contraintes de calendrier scolaire :

- Pour les universités, la nécessité de répertorier les doctorants par objet de recherche et de se constituer ainsi un fichier d'intervenants potentiels sur les TPE ;

Cette difficulté a eu pour conséquence l'impossibilité d'organiser les TPE comme il l'avait d'abord été envisagé dans l'expérimentation sur le lycée d'Orange.

- La contrainte du calendrier de mise en œuvre de l'action avec les contraintes posées par le protocole d'évaluation sont évoquées comme une source de difficulté ;
- Le décalage entre la signature de la convention puis l'attribution des fonds et la nécessité de démarrer le projet qui a contraint les opérateurs à s'engager sur fonds propres dans le projet ;

Les difficultés liées à l'articulation des calendriers et des temps professionnels différents

- Les calendriers et les temps professionnels des enseignants du secondaire ne sont pas corrélés avec ceux de l'enseignement supérieur. Il en va de même pour les agendas des doctorants qui selon leur objet de recherche sont amenés à se déplacer pendant plusieurs jours voir plusieurs semaines dans l'année.

Les rencontres de travail entre les uns et les autres sont donc parfois longues à s'ancrer dans l'agenda et elles ne peuvent pas être très nombreuses au regard du calendrier scolaire.

- Du fait des temps professionnels des uns et des autres, et probablement du nombre de professeurs du supérieur investis, il est difficile d'organiser l'accueil des intervenants dans les lycées les plus éloignés des 3 zones universitaires que sont Marseille, Aix-en-Provence et Avignon. L'étendue géographique de l'académie d'Aix-Marseille par rapport à ses sites universitaires est alors pointée comme une difficulté.

Y sont ensuite corrélés, les coûts de déplacements pas toujours budgétés dans le budget initial du projet d'expérimentation.

Parmi les difficultés pour établir des liens Lycées/universités efficaces et réactifs, quelques acteurs de l'enseignement secondaire évoquent le fait de ne disposer que d'un seul interlocuteur universitaire et d'avoir ainsi un lien très restrictif à l'université. En cas d'indisponibilité de l'interlocuteur, il leur est arrivé de ne pas avoir d'autre interlocuteur vers lequel se tourner.

Les difficultés relatives à la gestion financière de l'expérimentation ou à sa gestion administrative

Des questions législatives restent en suspend. Dans le domaine de l'éducation plusieurs dispositifs ont offert l'occasion de questionner les textes, en particulier ceux liés à la politique de la ville (à titre d'exemple, le dispositif « Ecole ouverte » a donné lieu à la publication de « questions-réponses »).

Par exemple, lorsqu'un professeur de Lycée « accompagne » des élèves qui ne sont pas tous de « sa » classe à une journée porte ouverte fondée sur le volontariat des élèves, ce professeur se retrouve-t-il du fait de sa présence, responsable des élèves présents lesquels se rendaient auparavant à ces journées par leur propre moyens ?

Ou encore,

Lorsque des élèves de Lycée viennent rencontrer un enseignant-chercheur dans « son » laboratoire, en dehors des cadres institutionnels mais parce que l'expérimentation doit permettre de créer des liens et des passerelles souples Lycée/université, ces élèves sont-ils assurés s'il leurs arrive un accident dans les locaux universitaires ?

« Qu'en est-il de la couverture des élèves mineurs reçus à l'université ? » [\[Enseignement supérieur\]](#)

Les établissements, lycées et universités, ont des questions qui restent en suspend et qui sont de nature à empêcher la mise en œuvre convenue de certaines actions.

Des ajustements dans la gestion financière.

La logique de projet à laquelle amène son lot de surprises financières : notamment, les concepteurs du projet, s'ils ont budgété le coût des actions, ont omis de budgéter le coût des personnels titulaires. Par ailleurs ils disent avoir sous-estimés le temps nécessaire pour mettre en œuvre le projet et ses actions, sous-estimant de fait le coût humain de la mise en œuvre et l'impact sur la disponibilité de travail pour les dossiers « classiques ».

« On est partie d'une idée. On était plusieurs à avoir envie de continuer des choses déjà initiées. Il a fallu concevoir ce projet très vite. C'était le grand inconnu sur ce qui serait financé et ne le serait pas. On ne savait pas quoi mettre dans le budget et le budget qui a été ensuite validé nous paraissent énorme. On n'y croyait pas ! » [Enseignement secondaire et supérieur]

Plus largement, c'est une expérience jugée chronophage qui requière lors de sa première année de mise en œuvre un rythme soutenu pour assurer le travail de promotion et de coordination par la plupart des membres du comité de pilotage qui de ce fait sont très réservés sur la faisabilité d'une généralisation.

« Dans la mise en œuvre, il nous faut plus de monde : pour la coordination des actions, l'organisation logistique... ». [Enseignement supérieur]

Les difficultés dans la mobilisation et la présence effective des enseignants (du secondaire comme du supérieur) et des personnels administratifs des lycées.

« Pour l'action en direction des professeurs principaux, pourtant provoquée par un ordre de mission, on attendait près de 200 professeurs, on en a eu 35 pour la filière LSH ». [Enseignement supérieur]

Du point de vue des membres du comité de pilotage et en particulier les interlocuteurs des universités, les universitaires sont difficiles à mobiliser sur la question de l'orientation car, en dehors de la question relative aux disponibilités, ils craignent de ne pas être l'interlocuteur adéquat sur les sujets souhaités par les lycéens. Souvent très spécialisés dans un domaine de recherche, ils craignent ne pas être d'un grand apport voir d'être en difficulté pour exposer leur travaux et parler de leur discipline. La prise de distance par rapport à leur objet de recherche pour pouvoir l'évoquer à un public de néophytes requière la mise en place d'un processus particulier chez les chercheurs qui ne semblent pas aller de soi.

« La multiplicité des projets engendre une difficulté à trouver les gens qui vont s'y investir d'autant plus que ces investissements humains ne sont pas reconnus et valorisés dans la carrière des enseignants-chercheurs » [Enseignement supérieur]

La question de la rémunération des doctorants, investis à hauteur de 10 heures d'accompagnement pour chaque projet TPE, est également posée sachant que le nouveau cadre de rémunération de ces derniers ne permet pas de rémunération en dehors du CME

(Contrat monitorat enseignant). Le souhait des universités de pouvoir rémunérer l'investissement des doctorants donne également lieu à des « acrobaties budgétaires ».

Les membres des universités interrogés précisent que pour l'enseignant-chercheur comme pour les PRAG (Professeurs agrégés de l'enseignement secondaire et affectés dans le supérieur), l'expérimentation amène ou renforce un lot d'actions qui supposent un investissement complémentaire et d'un type nouveau. La question des conditions de rémunération et de reconnaissance de ce travail est également soulevée.

Parallèlement, les proviseurs interviewés font état du « volontariat » de professeurs déjà très investis dans leur fonction et pour lesquels l'expérimentation génère un temps de travail supplémentaire non-rémunéré. Ils ont tous envisagés le recours à des « astuces » connues pour tenter de trouver, lors du budget de fin d'année, les moyens de défrayer quelques heures complémentaires.

Pour les professeurs de l'enseignement secondaire interrogés, et particulièrement investis dans la fonction qu'ils occupent dans cette expérimentation, des difficultés subsistent d'investissement car le déroulement des actions (logistiques, contacts élèves, accompagnement physique) nécessite soit de consommer de son « temps personnel », hors temps de cours et hors temps pédagogiques puisqu'il n'existe pas de temps officiellement cadrés et défrayés pour cet investissement ; soit de prendre sur du temps scolaire au détriment des cours.

Ils évoquent également l'absence de rémunération contractuelle pour cet investissement complémentaire à leurs enseignements comme un frein à la généralisation de l'expérimentation, émettant des doutes sur l'investissement, dans ces conditions, de l'ensemble du corps enseignant.

La question de la rémunération est bien plus évoquée par les directions que par les intéressés eux-mêmes mais l'enquête par entretiens auprès des enseignants et professeurs n'est pas suffisante pour dire si leur propos résonnent ou non avec ceux des encadrants de ce projet. Toutefois, on ne peut pas ne pas entendre la question posée qui est celle des conditions de la reconnaissance par l'institution de cet investissement complémentaire. Parmi les interviewés plusieurs personnes ont évoqués le fait que cet investissement complémentaire n'influençait ni la notation, ni l'avancement de carrière, ni la rémunération, ni les perspectives de reconnaissance par ses pairs et donnait tout juste lieu à des remerciements.

Par ailleurs, le maintien de certaines actions hors temps scolaire est jugé comme très limitatif pour leur rayonnement et leur efficacité : les actions de l'expérimentation comme les JFB ou les JPO se déroulent pendant le temps scolaire et certains élèves préfèrent ne pas manquer les cours qui ont lieu ce jour là (car ils ne sont pas suspendus ou reportés) plutôt que de se rendre aux journées concernant leur orientation. Ainsi, ceux qui se rendent aux actions proposées dans le cadre de l'expérimentation sont-ils d'un certain point de vue défavorisés par rapport à ceux qui ne s'y rendent pas. En adoptant une attitude attendue par les initiateurs de l'expérimentation et plus largement les promoteurs de « l'orientation active », les élèves se confrontent à un dilemme avec lequel l'institution les laisse

relativement seuls et ils entravent l'attitude attendue du « bon élève » en ne privilégiant pas les cours et les travaux directement scolaires.

Du côté des membres du comité de pilotage, représentant de l'enseignement secondaire, ces derniers estiment que les chefs d'établissement n'investissent pas toujours suffisamment leur fonction de relais auprès des équipes éducatives ; ce qui a des répercussions sur l'investissement des professeurs ou encore la lisibilité de l'action.

4.1.5- Les points faibles

- La construction d'un parcours « orientation de l'étudiant » semble être à finaliser. L'expérimentation permet une mise en cohérence d'actions disparates mais ne constitue pas encore une politique globale d'accompagnement des élèves dans leur choix d'orientation. La conception pédagogique qui sous-tend la démarche expérimentale est inachevée. Pour un ou deux interviewés l'espace de travail pour avancer sur cet aspect fait défaut ; les comités de pilotage portant essentiellement sur la gestion administrative et logistique de la mise en œuvre de l'expérimentation.

« Il faut encore mieux articuler les étapes par lesquelles les futurs étudiants passent et mettre plus de cohésion entre les actions ». [Enseignement supérieur]

« On empile les actions. Ce projet se greffe sur d'autres actions sans qu'il y ait une coordination. Il y a trop de forum, de salon, de portes ouvertes sans que cela soit coordonné ». [Enseignement supérieur]

- Le caractère expérimental de l'expérimentation en limite la légitimité voir restreint les perspectives de mise en œuvre d'une politique publique de l'expérimentation adossée à des orientations ministérielles.

« L'expérimentation est une goutte d'eau dans les évolutions institutionnelles en cours. Les besoins de l'expérimentation restent traités dans le champ de l'expérimentation. Le ministère ne lui donne pas toute sa place. » [Enseignement supérieur]

- L'absence de certains interlocuteurs institutionnels est pointée par quelques interviewés comme une forme de dysfonctionnement du fonctionnement institutionnel dans la mise en œuvre de la politique d'orientation. Les acteurs universitaires évoquent l'absence de la DESR (Direction de l'enseignement supérieur et de la recherche) dont ils ne comprennent pas les raisons. Certains, tous niveaux confondus remarquent l'absence des directeurs des Centres d'information et d'orientation (CIO) et des Services universitaires d'information et d'orientation (SUIO).

« Cette expérimentation, c'est tout de même encore « la grande nébuleuse ». On n'a pas une très bonne lisibilité de ce qu'il y a dedans, de qui fait quoi.... Même ceux qui sont « moteur » n'ont pas une vue d'ensemble de ce qui se pratique dans leur université et il n'y a pas toujours les liens qu'il faut entre les services universitaires d'information et d'orientation (SUIO), les vice-présidents à la vie universitaire (VP CEVU) et les vice-présidents à l'insertion

professionnelle ou les directions des études et de la vie étudiante (DEVE) ». [Enseignement supérieur]

- Un système expert l'orientation active qui dans sa version antérieure à l'expérimentation est incapable de répondre à ses objectifs. Plusieurs acteurs doutent de la capacité à concevoir une organisation qui adossée au système informatique sera en capacité de répondre à chaque élèves individuellement.

4.1.5- Les points forts

- La mise en cohérence d'une multitude d'actions et d'interventions publiques visant à aider les élèves dans leur choix d'orientation est le point fort de cette expérimentation pour la majorité des personnes interrogées.

- Le pilotage de l'expérimentation par le rectorat sous l'autorité du recteur / Chancelier des universités est une dimension essentielle qui affirme la dimension politique de l'expérimentation et lui confère de la légitimité.

- L'ouverture sur l'université est jugée très positivement et les liens constituent un élément essentiel qu'il faut pérenniser bien que chacun y ai des enjeux de nature différente : les universités cherchent à attirer des étudiants motivés. Le rectorat et ses services y voient une nécessité pour mettre en place une politique d'orientation efficace notamment auprès de ceux qui ont le moins de ressources dans leur environnement social, les professeurs des lycées y trouvent deux intérêts professionnels : une rupture avec une certaine monotonie due à un manque d'ouverture ainsi que des ressources pédagogiques complémentaires.

« J'étais tellement focalisée sur mon métier : savoir apprendre le programme que je me demande si j'en n'ai pas oublié une partie essentielle : s'ouvrir au monde. Je crois que c'est moi que je rassurais en me cantonnant sur mes cours. J'ai emmené pour la première fois en 7 ans mes élèves à l'université. C'est dire si on est fermé sur nous-mêmes ! Sortir permet d'être pédagogue autrement, de préparer les élèves à la société qui les attend. Sans être en contact avec ce monde c'est quasiment impossible ». [Enseignement secondaire]

IV.2 – La consultation électronique

4.2.1- La présentation de l'expérimentation aux acteurs pressentis

↳ Comment (à partir de quels supports) l'expérimentation a-t-elle été présentée aux différents acteurs ?

Support de présentation selon le type d'acteurs

	Membres du COFIL	COP	COP Stagiaires/doctorants+ post-doc	Professeurs-Enseignants-Chercheurs	Autres personnels	Total
Par une note de service	2	1	0	4	2	9
Lors d'une rencontre avec les membres du comité de pilotage de ce projet	2	2	5	12	11	32
Lors d'une réunion interne dédiée (sans représentant du projet)	0	0	2	1	0	3
Lors d'un échange avec un collègue ou un responsable	3	0	2	0	0	5
Le projet ne vous a pas été particulièrement présenté	3	0	0	0	0	3
Autre support	0	0	0	0	0	0
Total	10	3	9	17	13	52

L'une des premières étapes de la mise en œuvre d'un projet quel qu'il soit consiste à le présenter aux acteurs pressentis. Les membres du comité de pilotage ont occupé cette fonction et fait la promotion de « l'orientation active approfondie ».

Ce sont essentiellement la direction du SAIO et celle du CEFOCOP qui ont assuré la fonction de promotion de l'expérimentation en direction des établissements scolaires du second degré et de leurs équipes ; alors que du côté des universités, ce sont les délégués du VP-CEVU, voir le VP-CEVU lui-même pour l'université d'Avignon, qui ont pris en charge cette fonction.

Des supports de présentation ont été élaborés par les membres du comité de pilotage qui ont assuré cette fonction de promotion mais sans que ceux-ci fassent l'objet d'une conception unique et commune. *De fait, les messages distribués bien que centrés sur les objectifs communs des uns et des autres n'étaient pas exactement identiques.*

Conditions de présentation de l'expérimentation selon le degré d'enseignement

	Les acteurs du secondaire	Les acteurs du supérieur	Total
Par une note de service	6	3	9
Lors d'une rencontre avec les membres du comité de pilotage de ce projet	27	5	32
Lors d'une réunion interne dédiée (sans représentant du projet)	2	1	3
Lors d'un échange avec un collègue ou un responsable	1	4	5
Le projet ne vous a pas été particulièrement présenté	0	3	3
Autre support	0	0	0
Total	36	16	52

La promotion de l'expérimentation auprès des différents acteurs sollicités pour la mise en œuvre s'est faite de façon plus informelle dans les universités où la mobilisation des acteurs s'est faite au fur et à mesure que les actions (en particulier l'action TPE) devaient se décliner ; la présentation du projet s'est faite dans le cadre d'échanges entre collègues plutôt que dans le cadre d'une rencontre dédiée au projet.

4.2.2- Les actions de l'expérimentation : repérage, contributions et usages

L'expérimentation « orientation active approfondie dans l'académie d'Aix-Marseille » se compose de 14 actions parmi lesquelles des actions déjà engagées depuis quelques années mais dont les contenus ont été ajustés en fonction des objectifs de l'expérimentation et des actions nouvelles.

Les actions « renouvelées ou consolidées »

Les Journées Futur Bachelier (JFB)
Les journées Portes Ouvertes (JPO) des universités
Des documents d'information simplifiés
Des clips vidéo
Des visioconférences
Journées « des formations pour des métiers »
Journées de formation des professeurs de lycée sur l'université
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir

Les actions Nouvelles

L'encadrement « CEFOCOP » (démarré en septembre 2009)
L'accompagnement des TPE (démarré en octobre 2009)
Le site internet dédié à l'orientation (A réaliser)
Le dossier du professeur principal (A réaliser)
La lettre de l'orientation active (A réaliser)
Un système expert pour le traitement de l'orientation active (A développer)

A bien y regarder, ces différentes actions s'organisent en **trois champs d'intervention** :

- Les actions « Grand public » à destination des publics cibles ;
- Les actions « Apports de compétences ou d'expériences complémentaires » ;
- Les actions « Supports et outils d'information »

Ces trois domaines d'intervention constituent les trois piliers de l'expérimentation initiée dans l'académie d'Aix-Marseille.

▪ Les actions « Grand public »

Les « journées futur bachelier » (JFB)
Les « journées portes ouvertes » à l'université (JPO)
Les journées « formation universitaire pour les métiers »
La visioconférence

▪ Les actions « Apports de compétences ou d'expériences complémentaires »

L'encadrement « CEFOCOP »
L'accompagnement des TPE
Les journées de formation des professeurs sur l'université
Le dossier du professeur principal
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)

▪ Les actions « Supports et outils d'information »

Les documents d'information ONISEP
Les vidéos de présentation des métiers
Le site internet ONISEP

La lettre « l'orientation active »

Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir

↳ Connaissance des différentes actions de l'expérimentation par les acteurs (hors membre du Comité de pilotage)

Parmi les différentes actions qui composent l'expérimentation « orientation active approfondie », certaines sont nettement mieux repérées que d'autres par les 49 acteurs qui ont répondu à cette expérimentation (Pour ces 49 acteurs, 42 fiches sont complètes d'autres non, générant des non-réponses).

Les actions les plus connues des acteurs (hors membres du comité de pilotage pour lesquels on présume qu'ils ont la vision globale du projet) sont :

- 1- Les Journées Futurs Bacheliers (JFB)
- 2- Les documents ONISEP édités
- 3- Les Journées Portes Ouvertes (JPO) de l'université

Les actions les moins connues par les acteurs (hors membre du comité de pilotage) sont :

- 1- Le dossier du professeur principal
- 2- Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)
- 3- Les Journées « formation pour les métiers »

connaissance des actions destinées aux publics cibles

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	41	1	42
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	38	3	41
Journées "formations universitaires pour des métiers"	17	21	38
La visioconférence	25	16	41

On note que les actions les mieux repérées sont celles qui ont fait l'objet d'une grande activité depuis la rentrée scolaire 2009 et qui devaient rapidement être conçues dans le cadre d'une conception renforcée de la politique d'orientation. Par ailleurs, ce ne sont pas des actions nouvelles voir pour les documents de l'ONISEP, il s'agit de supports « traditionnels » qui ont fait l'objet d'ajustements sur les contenus notamment au regard des objectifs de l'expérimentation.

Le repérage et la connaissance qu'ont les acteurs des actions de l'expérimentation ne diffèrent pas selon le degré dans lequel ils interviennent, le second degré ou l'enseignement supérieur. L'accompagnement TPE bénéficie d'un bon niveau de repérage par tous ces acteurs. L'encadrement CEFOCOP est une action exclusivement menée dans les lycées. De ce fait, elle est moins bien repérée par les acteurs de l'enseignement supérieur.

Connaissance des actions "Apport de compétences ou d'expériences complémentaires"

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
L'encadrement CEFOCOP"	27	14	41
L'Accompagnement TPE"	36	5	41
Les journées de formation des professeurs sur l'université	22	19	41
Le dossier du professeur principal	14	25	39
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	15	26	41

Connaissance des actions relatives aux "outils d'information"

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
Les documents d'information ONISEP	40	2	42
Les vidéos de présentation des métiers	27	14	41
Le site internet ONISEP	36	5	41
La lettre "l'orientation active"	20	20	40
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	19	22	41

Outre les supports de l'ONISEP, les autres supports d'information qui seront mobilisés dans cette expérimentation sont moins bien repérés par les acteurs des universités que par ceux du second degré.

↳ **Contribution aux différentes actions de l'expérimentation** (soit en conception, soit en animation, soit en direction des élèves)

Parmi les 41 acteurs (hors membre du comité de pilotage) qui ont répondu à cette consultation, on constate que les contributions à la mise en œuvre de l'expérimentation sont limitées la plupart du temps à une action. Cette donnée illustre le fait que les uns et les autres interviennent ponctuellement et partiellement dans l'expérimentation. Ce qui contribue à renforcer la vision partielle qu'ils ont de l'expérimentation.

Contribution aux actions destinées aux publics

	Vous contribuez	Vous ne contribuez pas	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	22	20	42
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	8	34	42
Journées "formations universitaires pour des métiers"	1	41	42

Les 42 Répondants sont peu présents aux manifestations « grand public » organisées : JFB, les JPO ou les journées formation pour des métiers. Ils sont peu nombreux à bénéficier ou à se sentir concernés par les « apports complémentaires en compétences ou en expériences » mobilisés dans le cadre de cette expérimentation (mais il faut rappeler que l'expérimentation et ces actions en particulier concernent uniquement 10 classes de première « S » de l'académie Aix-Marseille ; soit 10 professeurs principaux).

Contribution aux actions en "Apports de compétences ou d'expériences complémentaires"

	Vous contribuez	Vous ne contribuez pas	Total
L'"encadrement CEFOCOP"	18	24	42
L'"Accompagnement TPE"	18	24	42
Les journées de formation des professeurs sur l'université	5	37	42
Le dossier du professeur principal	5	37	42
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	6	35	41

Contribution aux outils d'information sur l'orientation (conception, animation, diffusion aux élèves...)

	Vous contribuez	Vous ne contribuez pas	Total
Les documents d'information ONISEP	12	30	42
Les vidéos de présentation des métiers	5	37	42
Le site internet ONISEP	8	34	42
La visioconférence	7	35	42
La lettre "l'orientation active"	4	38	42
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	1	41	42

L'expérimentation « orientation active approfondie » dans sa première année de mise en œuvre semble mobiliser et solliciter peu d'acteurs par rapport aux nombres de bénéficiaires puisque l'on a 10 classes soit environ 250 élèves concernées par l'expérimentation.

Du point de vue de l'évaluation de l'efficacité de l'expérimentation, c'est une donnée plutôt positive puisque ce projet devait « faire plus sans mobiliser des moyens humains complémentaires trop coûteux ». Le fait que la mise en œuvre de ces actions puisse avoir lieu sans nécessiter un apport complémentaire important en ressources humaines est donc plutôt positif.

D'un autre point de vue, qui n'est pas celui de l'efficacité du projet mais de son impact sur les institutions et les processus de changement qu'il peut susciter, la faible présence des acteurs (hors comité de pilotage) aux actions « grands publics » indiquerait plutôt une implication limitée voir minimale.

Enfin, si l'on distingue les deux familles d'acteurs : ceux du second degré et ceux de l'enseignement supérieur, on constate une faible participation des acteurs du secondaire aux actions « grands publics » organisées dans les locaux universitaires et auxquelles les élèves sont invités à participer mais sur la base du volontariat puisque celles-ci se déroulent en dehors du temps scolaire (à l'exception des JFB). Ainsi, relativement peu d'acteurs déclarent contribuer à la mise en œuvre des JPO ou des journées « formations universitaires pour les métiers » parmi les acteurs impliqués, (respectivement 6 acteurs et 5 acteurs parmi les 16 répondants).

Ces actions mobilisent moins d'acteurs car elles ne nécessitent pas la présence d'accompagnateurs/encadrants. Les élèves s'y rendent seuls et sur la base du volontariat. Cette dernière option pose néanmoins des problèmes d'articulation avec les temps scolaires et des questions d'équité entre élève (Cf. Enquête qualitative – Partie : Les difficultés)

↳ Usage des différentes actions

Présence des acteurs aux actions visant les publics cibles

	Présence	Non-présence	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	15	27	42
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	9	33	42
Journées "formations universitaires pour des métiers"	7	35	42

Il s'agit de voir si les acteurs de l'expérimentation utilisent les actions mises en œuvre dans leur pratique professionnelle. Ils sont peu nombreux à participer aux actions « grand public ». Ils n'ont pas choisi de bénéficier ou non d'une action de type « apports complémentaires de compétences ou d'expériences », les candidats ont plutôt été désignés après leur accord en dernière instance.

Usage des actions en apports de compétences ou d'expériences complémentaires" par les acteurs

	Vous en bénéficiez	Vous n'en bénéficiez pas	Non concerné	Total
L'encadrement CEFOCOP"	17	6	19	42
L'Accompagnement TPE"	13	9	20	42
Les journées de formation des professeurs sur l'université	12	15	15	42
Le dossier du professeur principal	4	15	22	41
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	3	18	19	40

Finalement ce sont les supports d'information que les acteurs semblent le plus utiliser, sans distinguer les supports préexistants, des supports actualisés ou encore de ceux conçus à l'occasion de cette expérimentation.

Usage par les acteurs des supports de l'expérimentation

	Vous utilisez	Vous n'utilisez pas	Non concerné	Total
Les documents d'information ONISEP	30	6	6	42
Les vidéos sur les métiers	18	18	6	42
Le site internet ONISEP	27	9	6	42
La visioconférence	12	21	9	42
La lettre "l'orientation active"	9	25	6	40
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	8	27	7	42

Les acteurs de l'enseignement supérieur utilisent moins que leurs collègues du second degré les supports de communication disponibles ; que ceux-ci soient des supports papiers ou des supports numériques. Ils sont plus nombreux à se déclarer peu ou pas concernés par ces supports et donc à ne pas les utiliser.

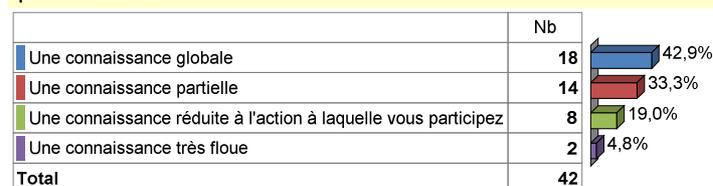
Cette posture (déclarative) indique que les acteurs universitaires sont moins centrés sur la question de l'orientation dans sa dimension globale que sur le choix de l'université et d'une filière de formation en particulier.

En dehors de leur propre expérience, qu'ils peuvent partager, les acteurs de l'enseignement supérieur sont peu mobilisés sur les différentes possibilités d'orientation offertes aux bacheliers. Dans la perception qu'en ont les acteurs de l'université, la question de l'orientation se situe en amont de l'enseignement supérieur et du BAC.

↳ Vision globale du projet ?

Finalement, parmi les acteurs consultés (hors membres du Copil), 18 sur 42 déclarent avoir une connaissance globale du projet « l'orientation active approfondie ». Cela fait près de 6 mois que la mise en œuvre de cette expérimentation a démarrée et ils sont près de 18 sur 42 à dire qu'ils ont une vision globale du projet.

Actuellement, concernant ce projet "l'orientation active approfondie", vous diriez que vous en avez :



Parrallèlement, il faut considérer qu'ils sont 24 acteurs sur 42 à déclarer qu'ils n'ont qu'une vision partielle ou floue de cette expérimentation.

Ces résultats indiquent la nécessité de communiquer sur le projet et ses objectifs, sur le contenu de l'expérimentation et les modalités opérationnelles sur lesquelles les pilotes s'appuient pour atteindre les objectifs politiques attendus.

Sans vision globale de l'expérimentation, les acteurs ne peuvent pas en appréhender le sens premier ; de la même manière qu'ils ne peuvent pas estimer leur place et leur rôle dans le système mis en place. De ce fait, ils ne peuvent pas auto-évaluer l'importance de leur engagement dans ce projet ; ce qui a des effets sur la façon dont ils s'y impliquent.

4.2.3- Les objectifs institutionnels, structurels et pédagogiques

↳ Les objectifs institutionnels

Parmi les objectifs institutionnels relayés par les répondants, proposés en item lors de la consultation, l'objectif d'une « meilleure information des élèves sur les différentes orientations possibles » est celui qui mobilise le plus de réponses, vient ensuite l'objectif d'une « meilleure connaissance des enseignements universitaires ». L'item « une meilleure connaissance par les professeurs des enseignements universitaires et leurs débouchés apparaît moins important pour 15 acteurs sur les 39 répondants (hors membres du Copil) ; alors que pour les membres du Comité de pilotage qui ont répondu à cette question, on voit bien qu'une meilleure appréhension par les professeurs des « enseignements universitaires et de leurs débouchés » est un objectif essentiel du projet. Cette donnée a d'ailleurs été confirmée lors des entretiens semi-directifs menés auprès de ces mêmes pilotes : Ces derniers considèrent même que c'est un objectif essentiel qui conditionne la qualité de la mise en œuvre d'une politique publique de l'orientation de qualité. Cet écart entre ceux qui ont pensé cette expérimentation et ceux qui sont au premier échelon opérationnel de mise en œuvre, les enseignants en particulier, doit être travaillé.

Objectifs poursuivis via l'expérimentation

Hors membres du COPIL

	Oui	Non	Total
Mieux informer les élèves sur les orientations possibles	39	1	40
Une meilleure connaissance par les élèves des enseignements universitaires et de leurs débouchés	37	3	40
Une meilleure connaissance par les professeurs des enseignements universitaires et leurs débouchés	24	15	39
Modifier la vision de l'université et de ses formations	34	5	39

Objectifs poursuivis via l'expérimentation

Membres du COPIL

	Oui	Non	Total
Mieux informer les élèves sur les orientations possibles	9	0	9
Une meilleure connaissance par les élèves des enseignements universitaires et de leurs débouchés	8	0	8
Une meilleure connaissance par les professeurs des enseignements universitaires et leurs débouchés	9	0	9
Modifier la vision de l'université et de ses formations	9	0	9

↳ Les objectifs structurels

Les acteurs qui ont répondu à cette consultation ont fait part des attentes de la structure dans laquelle ils travaillent quotidiennement. On constate qu'ils attendent de cette expérimentation une opportunité de s'ouvrir à d'autres interlocuteurs. Ceux qui se sont investis dans la conception du projet mais également les acteurs (hors comité de pilotage), souhaitent que de nouveaux liens puissent être tissés avec des partenaires externes.

Objectifs "Structurels" poursuivis via l'expérimentation

Hors membres du COPIL

	Oui	Non	Total
Une évolution des modes d'organisation (interne) ?	13	25	38
Une évolution dans le travail en équipe (en interne) ?	21	18	39
Une opportunité de travailler avec d'autres partenaires (externe)?	36	3	39

Objectifs "Structurels" poursuivis via l'expérimentation

Membres du COPIL

	Oui	Non	Total
Une évolution des modes d'organisation (interne) ?	7	2	9
Une évolution dans le travail en équipe (en interne) ?	5	2	7
Une opportunité de travailler avec d'autres partenaires (externe)?	8	1	9

↳ Les objectifs pédagogiques visés

A la lecture des déclarations, le premier objectif pédagogique vise à « renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet » avant celui de développer leur capacité à l’auto-évaluation des compétences ou bien l’estime de soi.

objectifs pédagogiques poursuivis via l'expérimentation			
Hors membres du COFIL			
	Oui	Non	Total
Travailler l'estime des élèves dans leurs capacités (estime de soi)	26	10	36
Développer la capacité des élèves à évaluer leurs compétences acquises	28	10	38
Renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet	37	1	38

objectifs pédagogiques poursuivis via l'expérimentation			
Membres du COFIL			
	Oui	Non	Total
Travailler l'estime des élèves dans leurs capacités (estime de soi)	5	3	8
Développer la capacité des élèves à évaluer leurs compétences acquises	5	3	8
Renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet	8	1	9

Dans le champ des objectifs pédagogiques, il y a peu d'écart entre les objectifs affichés des membres du comité de pilotage et ceux des autres acteurs de l'expérimentation.

De même, les acteurs du second degré et ceux de l'enseignement supérieur s'accordent sur l'objectif pédagogique « renforcer les capacités des élèves à se mobiliser sur un projet » ; lequel recueille la quasi unanimité des réponses.

C'est un aspect très positif. En terme d'évaluation, cela indique que les acteurs quelque soit leur place dans le projet ont un objectif commun « renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet ». En même temps, ce n'est pas l'unique objectif du projet et les acteurs sont nettement moins mobiliser sur des objectifs plus précis comme « la capacité des élèves à évaluer leurs compétences acquises ».

🔗 Les commentaires et compléments (questions ouvertes)

Dès lors que l'on analyse les questions ouvertes et de ce fait le discours tenu par les interlocuteurs de la consultation, des nuances sur les objectifs énoncés précédemment sont nettement apportées :

« Rendre les élèves plus autonomes » (expression la plus usitée) semble être le « cheval de bataille » de la plupart des professionnels investis dans cette expérimentation, ce qui passe d'abord, de leur point de vue par :

- un apport d'informations actualisées via des supports d'information actuels (internet en particulier) ;
- un travail d'apprentissage de structuration des idées et un travail de « connaissance de soi » destiné à mieux évaluer ses motivations et ses compétences ;
- une implication pédagogique des enseignants qui leur permettent d'accompagner les élèves dans leur réflexion sur leur orientation.

Ce point de vue contient en lui-même plusieurs dimensions qu'il faut relever :

L'injonction à l'autonomie

- d'une part, comme on le constate aussi dans les politiques sociales, les professionnels renvoient les difficultés à des « handicaps », des « défaillances » des publics. Ce sont les publics qui sont en difficultés et non les institutions ou leurs professionnels qui ont à prendre des spécificités et adapter leurs prestations.

- d'autre part, l'injonction à l'autonomie signifie aux publics, en l'occurrence les élèves, qu'ils doivent effectuer les choix de leur avenir « seuls ». Certes, ils sont « accompagnés », ils ont des interlocuteurs que sont les professeurs principaux et les COP notamment ; lesquels sont là pour informer... Mais dans quelle mesure l'accompagnement mis en place s'articule-t-il avec l'injonction constante à l'autonomie ?

L'injonction à l'autonomie leur signifie qu'ils sont les seuls responsables de leur destinée. Si le choix est le bon, ils ont le mérite d'avoir su choisir ; s'il est mauvais c'est parce qu'ils n'ont pas su faire le bon choix. Cette dernière responsabilité leur incombe. Elle n'est pas portée par un collectif, ni dans la réussite, ni dans l'échec. Finalement, le processus mis en place est aussi peu gratifiant pour l'institution et ses professionnels que pour ses publics.

L'injonction permanente à l'autonomie, depuis la maternelle à bien y réfléchir, est une façon pour l'institution de « zapper » sa fonction de guide au long court. L'institution informe ; dans le meilleur des cas elle écoute, mais quelles compétences et quels d'outils sont déployés et mobilisés pour guider ? L'expérimentation permet de mettre à la disposition des publics bénéficiaires un « accompagnement renforcé » via le travail des COP-stagiaires, un accompagnement collectif qui doit être aussi un relai vers l'accompagnement individuel proposé par les COP en poste.

La notion de « parcours de formation »

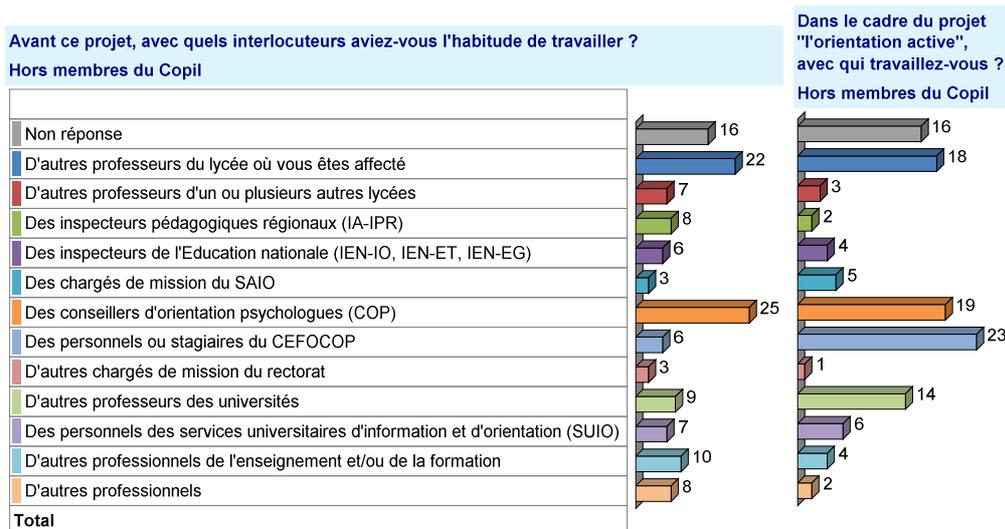
La notion de « parcours de formation » compose aussi les représentations que les uns et les autres véhiculent sur la raison d'être du processus d'orientation (presque toujours évoqué au singulier). Mais à cette notion de « parcours » est adossée une représentation du parcours qui renvoie à l'idée qu'il existe un seul chemin, un seul choix d'orientation. Cette représentation est questionnée par quelques répondants qui jugent utile de préciser que derrière un processus d'orientation « se cachent » des processus « complexes et non-linéaires ».

4.2.4- Les partenariats avant l'expérimentation, dans le cadre de l'expérimentation

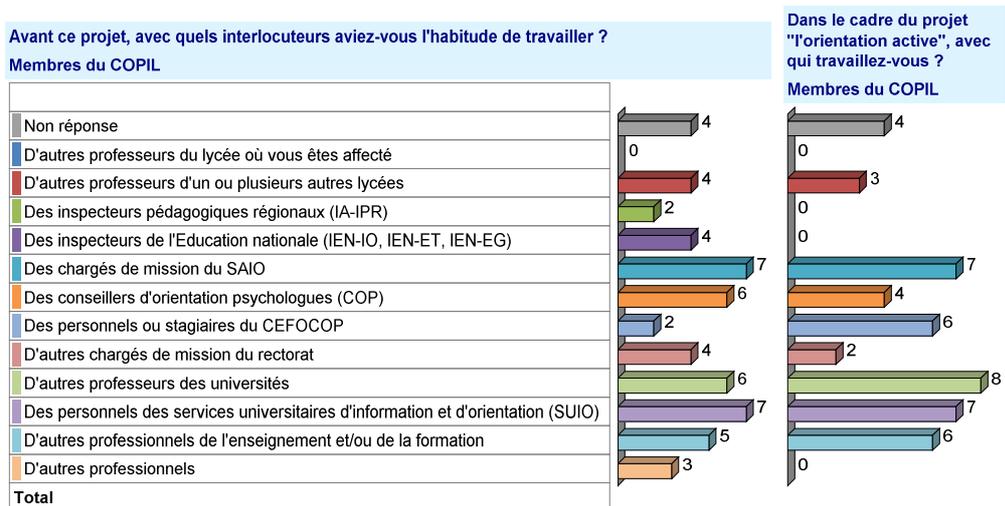
Parmi les acteurs qui participent à la mise en œuvre de cette expérimentation (en dehors des membres du comité de pilotage), on observe une légère modification des partenariats mobilisés à l'occasion de cette expérimentation et en comparaison des pratiques « ordinaires ».

On note une présence peu importante des IPR et IEN dans la mise en œuvre de l'expérimentation. Un constat que l'on fera également pour les membres du comité de pilotage.

On relève un lien plus important avec les conseillers d'orientation psychologue (qu'ils soient stagiaires ou diplômés et en poste), ainsi que des liens plus nombreux avec les professeurs d'université. Des résultats directement corrélés à la mise en place de l'accompagnement CEFOCOP et de l'encadrement TPE.



Pour les membres du comité de pilotage de pilotage de l'expérimentation, on n'observe pas de modification notable des partenariats ; à l'exception de l'absence des IEN et des IPR qui n'apparaissent pas comme des interlocuteurs nécessaires à la mise en œuvre de l'expérimentation.



En matière de partenariats, l'expérimentation permet aux différents acteurs, professeurs de lycées, conseillers d'orientation psychologues et enseignants des universités ou doctorants de se rencontrer dès lors qu'ils ont à participer à une action commune. Mais ces liens sont bien loin, en ce début d'expérimentation, d'être soutenus et d'être mobilisés en dehors de cette expérimentation pour s'inscrire dans des liens professionnels plus réguliers. Gageons que ce pourra être l'un des effets positifs de cette expérimentation, souhaités par les copilotes.

Par ailleurs, il faut noter l'absence quasi-totale du monde économique (outre la présence de la recherche publique via les laboratoires universitaires et que les acteurs considèrent comme un acteur économique). En effet, parmi les autres partenaires possibles repérés sous l'item « D'autres professionnels », les acteurs du monde économique n'apparaissent jamais dans les précisions données par les répondants à l'exception des associations « métierama » et « Sortie d'Amphi » bien plus proches du monde de l'éducation que du monde économique considéré dans sa globalité.

Au démarrage du projet, outre les stagiaires du CEFOCOP qui sont des acteurs nouveaux dans cette dynamique insufflée sur l'orientation active, les différents acteurs, ceux du secondaire comme ceux du supérieur, n'ont pas engagés de nouveaux partenariats.

↳ Les apports des partenariats

Les partenariats engagés ou confortés à l'occasion de cette expérimentation, en particulier les liens Lycées/universités, sont une ouverture positive pour les lycéens sur le monde universitaire. Ils offrent une vision des disciplines, des compétences et des méthodes de travail complémentaires à celles des professeurs du second degré et en ce sens s'inscrivent dans une dynamique positive au regard de l'objectif initial « d'éclairer les choix d'orientation ».

Les répondants, ceux des lycées comme ceux de l'université, sont toutefois peu nombreux à valoriser les apports de ces partenariats pour leurs propres pratiques professionnelles, comme si peu d'entre eux y entrevoient les bénéfices possibles pour l'exercice de leurs activités professionnelles.

↳ Les difficultés et les freins dans les partenariats

Les membres du comité de pilotage n'évoquent pas de freins particuliers. Quant aux autres acteurs de cette expérimentation : Professeurs du second degré et du supérieur, COP et COP stagiaires, doctorants et post-doctorants, directions des établissements d'enseignement public ; ils évoquent d'abord des difficultés relatives à :

- Un manque de temps 6 rép.
- L'absence de temps dédié hors temps scolaire initial pour s'investir 3 rép.
- Une difficile compatibilité des emplois du temps des différents acteurs 5 rép.

- Un manque d'implication des « équipes éducatives » dans leur dimension globale 4 rép.
- Une aide aux TPE trop tardive 2 rép.

A noter : un projet de TPE n'a pas pu être concrétisé sur le Lycée d'Orange. L'université n'ayant pas pu mobiliser en temps voulu les doctorants. Cette situation a occasionnée beaucoup de déception.

Les principales difficultés rencontrées renvoient à l'absence de temps dédié dans l'emploi du temps scolaire des intervenants ; lesquels émettent des doutes sur la généralisation d'un dispositif qui pour l'heure se décline dans ce qu'ils nomment « le hors-temps scolaire » et qu'il faut traduire par « en dehors des heures de cours ou des heures pédagogiques prévues à cet effet ». (Cf. Enquête qualitative).

L'investissement que les personnels, et les professeurs en particulier, consentent à faire dans cette expérimentation est de leur point de vue un choix délibéré de faire plus que ce que leur fonction leur impose : ce choix relève du volontariat et s'apparente donc à un investissement « gracieux ». Or, toujours du point de vue des acteurs, une généralisation de la démarche ne peut pas reposer sur ce principe.

4.2.5- Les freins et difficultés rencontrées par les élèves

Les acteurs qui ne sont pas membres du comité de pilotage sont plus enclins à relever des difficultés liées aux apprentissages : « mauvaise évaluation des potentiels », ...

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs

Hors membres du Copil

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	8	19	11	38
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	11	18	9	38
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	8	21	8	37
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	4	18	13	35
Une mauvaise image de l'université ?	1	12	18	7	38
Total	1	43	94	48	186

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs

Membres du COPIL

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	0	8	1	9
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	3	5	1	9
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	2	7	0	9
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	2	6	1	9
Une mauvaise image de l'université ?	0	0	3	6	9
Total	0	7	29	9	45

Il y a peu de distinction entre le diagnostic posé par les acteurs du secondaire et celui posé par les acteurs du supérieur.

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs

les acteurs du secondaire

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	5	17	8	30
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	8	16	6	30
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	7	17	5	29
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	5	14	8	27
Une mauvaise image de l'université ?	1	7	16	6	30
Total	1	32	80	33	146

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs

Les acteurs du supérieur

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	2	10	4	16
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	5	7	4	16
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	3	10	3	16
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	1	9	6	16
Une mauvaise image de l'université ?	0	5	4	7	16
Total	0	16	40	24	80

« Une méconnaissance des métiers » est l'item qui recueille le plus grand nombre de réponses positives de la part des acteurs du secondaire. En revanche, parmi les acteurs de l'enseignement supérieur, c'est l'item « une difficulté à cerner les apports des différents enseignements » qui concentre le plus de réponses positives, vient ensuite également l'item « une méconnaissance des métiers ».

↳ Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Hors membres du Copil

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
La méconnaissance des métiers ?	13	11	10	34
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	29	2	5	36
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	17	11	8	36
La difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	11	11	13	35
Une mauvaise image de l'université ?	20	7	7	34
Total	90	42	43	175

Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Membres du COPIL

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
La méconnaissance des métiers ?	4	1	4	9
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	9	0	0	9
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	5	3	1	9
La difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	6	2	1	9
Une mauvaise image de l'université ?	9	0	0	9
Total	33	6	6	45

Selon le degré d'enseignement dans lesquels interviennent les acteurs, la vision des potentiels de l'expérimentation diffère peu : Les uns comme les autres lui accordent des vertus pour augmenter le niveau d'information sur les filières de formation et leurs débouchés. En revanche, ils lui accordent peu de potentiel pour augmenter la capacité des élèves à évaluer les filières qui leur conviennent. Ainsi, les acteurs ont-ils peu la conviction que cette expérimentation peu contribuer à éclairer les élèves !... alors que c'est la finalité même de cette expérimentation.

Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Les acteurs du secondaire

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
La méconnaissance des métiers ?	12	7	9	28
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	25	2	3	30
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	12	11	7	30
La difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	7	10	12	29
Une mauvaise image de l'université ?	17	5	6	28
Total	73	35	37	145

Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Les acteurs du supérieur

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
La méconnaissance des métiers ?	5	5	5	15
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	13	0	2	15
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	10	3	2	15
La difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	10	3	2	15
Une mauvaise image de l'université ?	12	2	1	15
Total	50	13	12	75

Les acteurs de l'enseignement supérieur estiment que cette expérimentation peut contribuer à lever la difficulté des élèves à « cerner les apports des différents enseignement », en revanche, ils sont plus partagés sur son potentiel à résoudre la « méconnaissance des métiers » repérée chez les élèves. Les acteurs du secondaire accordent à l'expérimentation un potentiel en matière « d'information sur les cursus et les débouchés » (25 acteurs sur 30).

V- Synthèse du diagnostic D0 : Ce qu'il faut retenir

5.1- La mise en cohérence d'une politique publique de l'orientation

Pour les membres du comité de pilotage, cette expérimentation c'est d'abord une opportunité pour **mettre en cohérence** des actions multiples, éparses et distillées de façon très inégales dans les établissements d'enseignement du second degré.

Les acteurs de l'éducation nationale sont particulièrement mobilisés sur un objectif politique : donner corps à un service public de l'orientation (en référence à la loi du 24 novembre 2009) et en coordonnant la mise en œuvre d'un accompagnement pour faire des élèves des « acteurs effectifs de leurs choix de poursuite d'études »²¹, en référence à la réforme du lycée présentée au Conseil supérieur de l'éducation le 10 décembre 2009.

Les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche sont d'abord focalisés sur la nécessité selon eux de changer l'image de l'université, dévalorisée ces dernières années notamment parce que les diplômés universitaires auraient la réputation d'être peu monnayables sur le marché de l'emploi. A travers cette expérimentation, il s'agit pour les universitaires de rendre l'université plus attractive pour les élèves motivés par des études supérieures longues (cycle LMD).

Les enseignants et les directions des lycées ont des objectifs très opérationnels qui s'accordent parfaitement avec les enjeux du rectorat : créer les conditions pour que les élèves choisissent un cursus de formation à l'issue d'une réflexion personnelle. Il s'agit de soutenir et d'étoffer le processus de choix des élèves en leur apportant les moyens d'une réflexion globale. Les enseignants investis estiment qu'ils doivent participer à l'accompagnement des élèves dans ce domaine. Les proviseurs se voient comme des « facilitateurs ».

Chacun entend agir à son niveau et dans ses compétences, l'expérimentation étant d'abord perçue comme un moyen de soutenir les objectifs respectifs de chacun dans la reconnaissance de ceux des autres intervenants. Pour les acteurs impliqués, l'expérimentation est l'occasion d'organiser la coordination et plus largement une gouvernance de projet autour de la question de l'orientation afin de maintenir le cap sur les objectifs recherchés.

²¹ Rapport annuel d'activité 2009 de la délégation interministérielle à l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes. Avant-propos de Bernard Saint-Girons.

5.2- Un pilotage académique salué par tous les acteurs

Pour tous les interviewés, la politique de l'orientation doit être portée et relayée politiquement. L'ancrage politique et territorial de l'expérimentation, directement rattachée au recteur, est donc salué par tous acteurs.

La qualité du pilotage est également évoquée : Le rythme soutenu des rencontres du comité de pilotage permet un ajustement permanent et relativement homogène de la mise en œuvre des actions. Il conforte « un groupe de travail qui fonctionne bien ».

5.3- Des liens renforcés entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur

Malgré la jeunesse de l'expérimentation et ses 6 mois de mise en œuvre, les acteurs constatent avec cette expérimentation que des liens de travail entre l'enseignement secondaire et les universités se sont établis.

5.4- Deux enjeux peu relayés dans les discours : l'emploi et l'égalité des chances

Les acteurs impliqués évoquent très peu comment la question de l'orientation est aussi travaillée par le prisme de l'insertion professionnelle des étudiants. Les débouchés après l'obtention d'un diplôme, les secteurs ou les types d'entreprises qui recherchent les diplômés et les compétences acquises... ; sont des sujets qui ne sont pas abordés et qui semblent-ils n'imprègnent pas cette expérimentation. Certes, les universités comme le rectorat sont investis, dans d'autres expérimentations sociales du haut commissariat à la jeunesse, centrées celle-ci sur les questions d'insertion professionnelle : élèves décrocheurs, insertion des diplômés de niveau Licence...

Toutefois, l'une des premières préoccupations nationales est de relier ces deux dimensions : orientation scolaire et insertion professionnelle ; l'une et l'autre étant étroitement imbriquées.

Bernard de Saint-Girons évoque les conclusions du Conseil d'orientation de l'emploi de Janvier 2009²², le livre vert pour la jeunesse du Haut commissariat à la Jeunesse, la réforme du Lycée soumise au Conseil supérieur de l'éducation lesquelles prônent en faveur d'une ouverture sur l'emploi de la politique d'orientation active.

²² Le rapport du Conseil d'orientation pour l'emploi confirme « les fragilités des dispositifs d'orientation, jugés à la fois trop dispersés institutionnellement, peu visibles pour les publics ne disposant pas d'une familiarité suffisante avec les arcanes de la formation et insuffisamment ouverts sur l'emploi ». In, Rapport annuel d'activité 2009 de la délégation interministérielle à l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes. In Avant-propos de Bernard Saint-Girons.

Le schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes²³ remis par le délégué interministériel à l'orientation, Monsieur Pierre Lunel, pose deux enjeux « l'emploi des jeunes et l'égalité des chances »

« Le diagnostic est en effet incontestable : notre dispositif d'orientation prépare insuffisamment à l'insertion professionnelle et ne favorise guère l'égalité des chances.

Les jeunes font quatre reproches majeurs au système d'orientation tel qu'il est:

- il est trop éloigné de la connaissance concrète et vivante des métiers ;
- il n'est pas compréhensible pour un grand nombre de jeunes et de parents ;
- il est trop l'affaire des seuls spécialistes au lieu d'être porté par tous, en particulier par les enseignants ;
- il ne favorise pas l'éclosion de tous les talents, ce qui pénalise d'abord les enfants des milieux défavorisés.

Dans la nouvelle partition économique internationale, la France joue plus que jamais son avenir sur sa capacité à se maintenir en tête dans l'économie de la connaissance. »²⁴

L'objectif de lutter contre les inégalités sociales qui imprègne l'ensemble des documents ministériels est rarement évoqué par les acteurs interviewés : Seulement deux d'entre eux ont très clairement évoqués le fait que concevoir une politique de l'orientation plus pertinente était de nature à mieux lutter contre les inégalités sociales et à augmenter non seulement la réussite scolaire des étudiants des milieux défavorisés mais également de soutenir leur insertion dans l'emploi contribuant ainsi à l'objectif national de cohésion sociale et de lutte contre les discriminations.

« L'orientation doit combattre bien des stéréotypes et préjugés qui, avec le déficit d'information pèsent dur les choix respectifs des garçons et des filles, gênent les handicapés, bloquent la perméabilité sociale »²⁵.

5.5- Des difficultés souvent résolues ; d'autres subsistent

Pour cette première année de mise en œuvre, les pilotes de l'expérimentation ont rencontré des difficultés que l'on attribue aux nécessaires ajustements administratifs et aux calendriers différents. Pour la plupart, celles-ci se résolvent dans la pratique quotidienne.

Des réponses ont été apportées au cas par cas pour que les calendriers des uns et des autres puissent s'accorder le temps d'une rencontre : des cours ont été reportés pour recevoir tel doctorant ou tel stagiaire-COP en fonction de son calendrier ou pour prendre en compte le temps de trajet dû à l'éloignement géographique. Mais de tels arrangements ne sont pas toujours possibles.

²³ Délégué interministériel à l'orientation – Schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes – pour un nouveau pacte avec la jeunesse. Pierre LUNEL. Mars 2007 -

²⁴ Délégué interministériel à l'orientation – Schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes – pour un nouveau pacte avec la jeunesse. Pierre LUNEL. Mars 2007 -

²⁵ Délégué interministériel à l'orientation – Schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes – pour un nouveau pacte avec la jeunesse. Pierre LUNEL. Mars 2007 -

D'autres difficultés dont la résolution induirait un changement de conception et/ou de pratiques subsistent :

- Les interventions dans les établissements géographiquement les plus éloignés sont plus difficiles à organiser car elles sollicitent plus de temps aux intervenants.
- Une sous-estimation initiale du temps nécessaire pour coordonner la mise en œuvre des actions et le surcout humain que cela implique.
- Des situations nouvelles (par exemple, l'accueil d'élèves mineurs, non-inscrits ou la mise en relation entre des élèves et des professeurs hors cadre scolaire...) qui interrogent les cadres juridiques et ne trouvent pas encore de réponse ;
- Un investissement « modéré » des personnels d'enseignement, en particulier les enseignants-chercheurs des universités, qui sont sollicités sur la base du « volontariat ». Deux explications sont proposées :
 - Les enseignants seraient de plus en plus sollicités pour participer à des projets de toutes sortes, limitant ainsi les possibilités et les disponibilités ;
 - L'absence d'une rétribution, financière ou symbolique, des enseignants pour leur investissement.

5.6- L'élaboration d'une démarche pédagogique globale d'accompagnement reste à concevoir

Après seulement 6 mois de mise en œuvre, il est normal que certains acteurs estiment que la démarche pédagogique d'accompagnement des élèves ne soit pas aboutie.

La construction d'un « parcours 'orientation de l'étudiant » semble être à finaliser. L'expérimentation permet une mise en cohérence d'actions disparates mais ne constitue pas encore une démarche pédagogique d'accompagnement des élèves dans leur choix d'orientation.

Annexe 2 : Eléments du diagnostic « D3», en fin d'expérimentation



MB Consultants

Evaluation – Etudes - Formation

L'orientation active approfondie Académie d'Aix-Marseille

Evaluation des conditions de mise en œuvre de l'expérimentation

Annexe 2 : Eléments du diagnostic « D3», en fin d'expérimentation

Novembre 2011

SOMMAIRE

Préambule

PARTIE I : REGARDS AU TERME DE L'EXPERIMENTATION

- 1.1 - Evolution du contexte institutionnel au cours de l'expérimentation**
- 1.2- Le pilotage et la gouvernance**
- 1.3- Retour sur les enjeux et les objectifs évoqués par les acteurs**

PARTIE II : L'ENQUETE AUPRES DES ACTEURS IMPLIQUES DANS LE PILOTAGE ET LA COORDINATION DE L'EXPERIMENTATION

- 2.1- L'implication institutionnelle**
- 2.2- Les difficultés rencontrées et les difficultés persistantes**
- 2.3- Les effets observés par les acteurs rapport aux attentes initiales, les apports de l'expérimentation**
- 2.4- A propos des actions qui composent cette expérimentation**
- 2.5- Les perspectives ouvertes par l'expérimentation du point de vue des acteurs**

PARTIE III : LA CONSULTATION DE TOUS LES ACTEURS IMPLIQUES DANS L'EXPERIMENTATION

- 3.1- Les actions de l'expérimentation : repérage, contributions et usages**
- 3.2- Les objectifs institutionnels, structurels et pédagogiques**
- 3.3- Les partenariats avant l'expérimentation, dans le cadre de l'expérimentation**
- 3.4- Les freins et difficultés rencontrées par les élèves du point de vue des acteurs**
- 3.5- Les points forts et les points faibles du point de vue des acteurs**

Préambule

L'évaluation des conditions de mise en œuvre de l'expérimentation « orientation active approfondie » prévoyait la réalisation d'un diagnostic au démarrage de l'expérimentation puis au terme de l'expérimentation en 2012.

Ce diagnostic retrace les éléments de contexte afin de dessiner le paysage institutionnel de l'expérimentation et repérer les évolutions favorables ou défavorables à l'extension du dispositif expérimenté. Il permet également d'identifier comment cette expérimentation a été perçue et accueillie par ceux qui en ont été les acteurs aux différents niveaux de la « chaîne de production ».

Une lecture des textes marquants des derniers mois (lois, circulaire, rapports) associée à recueil d'informations qualitatives (entretiens semi-directifs + consultation électronique) permet de dessiner l'environnement institutionnel et fonctionnel de l'expérimentation au cours de cette expérimentation.

La première partie de ce rapport évoque le cadre institutionnel et fonctionnel de l'expérimentation. La deuxième et troisième partie présente plus précisément les résultats des enquêtes qualitatives menées auprès des acteurs de l'expérimentation via :

- Les **entretiens semi-directifs** (une quinzaine) auprès des principaux concepteurs du projet ;
- Une **consultation électronique** auprès de l'ensemble des acteurs impliqués et/ou concernés par la mise en œuvre (sur la base d'un fichier de 250 adresses mail ciblées) ;

PARTIE I : REGARDS AU TERME DE L'EXPERIMENTATION

I.1- Evolution du contexte institutionnel au cours de l'expérimentation

Le cadre institutionnel et les objectifs de politiques publiques qui y sont dictés composent, avec les objectifs spécifiques des porteurs de l'expérimentation, le référentiel de l'évaluation. C'est en se rapportant aux objectifs de cette politique publique que l'on pourra émettre un jugement sur la pertinence de celle-ci.

Cette expérimentation s'est inscrite dans un cadre institutionnel favorable (Cf. diagnostic au démarrage – juin 2010) qui affirme l'information-orientation comme « une dimension essentielle de l'acte éducatif »²⁶.

Parmi les éléments de contexte qui ont complété l'environnement direct de cette expérimentation, il faut retenir :

- La circulaire du 24 juin 2011. Celle-ci est venue confortée la démarche initiée dans l'académie d'Aix-Marseille ; en généralisant le principe d'un conseil personnalisé et anticipé à tous les lycéens dès la classe de première.

« Afin de préparer le lycéen à la phase de formulation des vœux dans le portail « Admission post-bac », au second trimestre de la classe de terminale, et de lui ménager le temps nécessaire pour mûrir son projet, plusieurs académies ont expérimenté le conseil d'orientation anticipé dès la classe de 1ère et jusqu'au 1er trimestre de la terminale. Ces expérimentations ont pris appui sur la collaboration des équipes éducatives des lycées et des enseignants-chercheurs des universités, portées par un pilotage académique facilitateur de la démarche.

Le conseil d'orientation anticipé sera généralisé dans toutes les académies, à partir de la rentrée 2011, en classe de 1ère. Tout lycéen qui souhaite poursuivre des études dans l'enseignement supérieur doit pouvoir recevoir une information claire et objective sur l'ensemble de l'offre de formation (BTS, CPGE, licence et DUT) ainsi qu'un conseil personnalisé relatif aux filières qu'il aurait l'intention de choisir et les exigences spécifiques que celles-ci revêtent. » (Circulaire ° 2011-1015 du 24-6-2011).

- La réforme des lycées qui a été appliquée à tous les établissements et toutes les classes à la rentrée 2011/2012 s'est imposée tout au long de cette expérimentation. Elle renforce notamment le temps qui doit être consacré à l'accompagnement des choix d'orientation et crée un temps scolaire qui peut lui être dédié : l'accompagnement personnalisé (AP) sur 2 heures hebdomadaires.

- La fusion des trois universités marseillaises et aixoises (U1/U2/U3) dans une nouvelle entité administrative, l'Aix Marseille Université (l'AMU) a impliqué une planification biennale commune votée en 2011 et une nouvelle gouvernance élue en janvier 2012. Cette fusion a fortement imprégné la posture des acteurs de cette expérimentation qui ont pris en compte cette perspective dans la façon dont ils ont menée l'expérimentation.

²⁶ Commission du débat national Université-Emploi – Rapport final, De l'université à l'emploi – octobre 2006.

I.2- Le pilotage et la gouvernance du projet

Le noyau dur

Le portage du projet et son pilotage ont été placés sous l'autorité du recteur. Cette légitimité institutionnelle a été indispensable à l'expérimentation pour mobiliser les personnels nécessaires à sa mise en œuvre.

Au sein du groupe de pilotage, un noyau d'acteurs s'est rapidement constitué et stabilisé avec la présence régulière des représentants du service académique d'information et d'orientation (SAIO) pour l'enseignement secondaire, la DRONISEP en tant que structure gestionnaire mais aussi partie prenante et les quatre vice-présidences au conseil des études et à la vie universitaire (VP-CEVU) pour les universités.

Ces pilotes ont occupé simultanément des fonctions politiques et techniques puisqu'ils ont eu à la fois à formuler et soumettre des propositions au recteur, à engager leur institution et en même temps à mettre en application les décisions du comité de pilotage.

Du pilotage à la mise en œuvre, la mobilisation institutionnelle est restée très soutenue et s'est illustrée par une concentration des fonctions de coordination de l'expérimentation sur ce « noyau dur d'acteurs » : les pilotes investis dans tous les niveaux de la mise en œuvre ont été les chevilles ouvrières de cette expérimentation.

Les entrants dans la gouvernance

Il faut souligner un renforcement de la présence dans le comité de pilotage technique les SUIO²⁷ et les personnels qui s'y rattachent sur le temps de l'expérimentation. Pour les années 2010 et 2011, on enregistre la participation de la DESR²⁸, initialement mobilisée sur d'autres expérimentations.

A l'issue de cette dernière, on constate que la coordination et le suivi du programme d'actions a supposé une mobilisation très régulière et soutenue pour garantir une mise en œuvre relativement homogène dans les différents établissements concernés par l'expérimentation.

Le tableau ci-dessous présente le nombre de comités de pilotage auquel chaque structure aura participé chaque année. Il totalise le nombre de rencontres que cela a supposé pour chaque structure sur une durée de trois années.

Nota : Ce tableau est issu de la base de données de suivi des activités du groupe de pilotage au cours de l'expérimentation. Celle-ci a été conçue avec l'appui technique du Crédoc et renseignée tout au long de l'expérimentation par la vice-présidence à la vie universitaire de l'université de Provence (U1).

²⁷ Service universitaire d'information et d'orientation

²⁸ Direction de l'enseignement supérieur et de la recherche

Structures représentées par années

	2009	2010	2011	Total
SAIO	10	23	12	45
DRONISEP	10	26	14	50
CEFOCOP	7	20	11	38
U1	9	24	14	47
U2	10	25	12	47
U3	10	24	14	48
Université d'Avignon et des pays de Vaucluse	2	12	13	27
Crédoc (Evaluation)	2	1	1	4
OVE Académie Aix-Marseille	0	2	1	3
DESR	0	3	4	7
SUIO	0	1	2	3
CIO	0	0	0	0
Autre (préciser)	1	3	0	4

Source : Université de Provence/Crédoc- suivi de l'expérimentation – Au 23 novembre 2011

L'activité du comité de pilotage

Les outils de suivi de l'activité du comité de pilotage mis en place dans le cadre de la démarche d'évaluation avec le porteur de l'expérimentation montrent - une activité soutenue et régulière laquelle s'est avérée indispensable.

Type de réunion par années

	2009	2010	2011	Total
Comité de pilotage "Projet"	5	12	7	24
Comité technique restreint	0	6	5	11
Comité de pilotage élargi	1	6	3	10
Groupe "projet évaluation"	2	1	0	3
Groupe "Gestion budget"	2	1	0	3
Total	10	26	15	51

Source : Université de Provence/Crédoc- suivi de l'expérimentation – Au 23 novembre 2011

Les structures investies dans cette expérimentation se sont réunies 51 fois entre juillet 2009 et novembre 2011 (auquel doivent être ajoutée les rencontres réalisées dans le cadre de l'avenant et les réunions de restitutions des résultats de l'évaluation qui auront lieu après février 2012). Un comité de pilotage par mois s'est avéré nécessaire ainsi que des comités de pilotage « restreints » dont les ordres du jour ne nécessitaient pas la présence de tous ou à l'inverse des comités de pilotage « élargis » lorsqu'il s'est agi d'harmoniser les pratiques et d'informer largement.

Ce comité de pilotage ressemble sensiblement à celui attendu dans le cadre de la circulaire de Juin 2011, dans sa composition comme dans les actions qu'il a géré.

« Le pilotage académique garantira la généralisation de la phase de conseil, coordonnera les initiatives et l'évaluation du dispositif. La **commission de coordination académique des formations post-baccalauréat**,

présidée par le recteur, est le lieu de concertation entre les universités et les lycées notamment pour la coordination des actions d'information et de la phase de conseil d'orientation. Le pilotage s'appuiera sur les dispositions des [circulaires DGESCO n°2011-021 du 18 février 2011](#) relative à la mise en réseau des lycées et [n°2011-071 du 2 mai 2011](#) relative à la préparation de la rentrée 2011.

Il appartiendra à chaque service académique d'information et d'orientation de définir un calendrier académique qui permette une identification claire des périodes d'information pour les lycéens de 1^{ère} ainsi que des temps de réception des conseils donnés par les établissements d'enseignement supérieur. »

Thématiques abordées par années

	2009	2010	2011	Total
Journée Futur Bachelier (JFB)	1	4	6	11
Journée "formation universitaires pour des métiers"	3	9	3	15
Action "encadrement CEFOCOP"	1	1	3	5
Accueil des lycéens post voeux en 1er	0	8	0	8
Accompagnement TPE	1	3	2	6
Documents d'information simplifiés	0	2	2	4
Clip vidéo	0	5	2	7
Site internet dédié à l'information/orientation	0	3	5	8
Visioconférences	0	3	6	9
Formation disciplinaires	0	0	0	0
Dossier du professeur principal	0	4	0	4
Lettre de l'orientation active	0	0	0	0
Information sur les grands chiffres universitaires	0	4	1	5
Système expert pour le traitement de l'orientation active	1	1	0	2
Présentations aux différents acteurs	1	0	2	3
Evaluation	1	0	3	4
Etat des lieux	1	4	0	5
Gestion budgétaire	4	5	2	11
Suivi et ingénierie du projet	0	1	0	1
Gestion des partenariats	0	0	0	0
Hors projet	0	0	0	0
Partage des informations universités-rectorat (SUIO)	0	2	0	2
enquête décrocheurs	0	0	3	3
enquête d'insertion	0	0	5	5
Orientation active / 1 ^{ère}	0	4	6	10
Autres thèmes	2	1	2	5
Total	16	64	53	133

Source : Université de Provence/Crédoc- suivi de l'expérimentation – Au 23 novembre 2011

Les thématiques abordées lors des comités de pilotage donnent à voir le travail d'animation et de coordination que l'instance de pilotage a déployé. La coordination des actions qui composent cette expérimentation a été au cœur du travail de cette instance. La gestion du budget de l'expérimentation (financement des actions, prise en charge des frais d'animation et de coordination notamment) a occupé une place importante dans le travail de ce groupe de pilotage.

On repère, dans un second temps, la mise en place d'un travail de diagnostic/études autour de différents thèmes. Une démarche qui apparaît au terme de l'expérimentation indissociable d'un travail plus global sur l'identification des processus d'orientation des élèves.

Les trois actions qui ont mobilisé le plus de temps de coordination et/ou de temps de conception sont dans l'ordre « les journées formations universitaires pour les métiers », les « journées futures bacheliers » et le « dispositif informatique d'orientation active en classe de 1ère ».

Les pilotes de ce projet ont initié une démarche de travail dans laquelle fonction de coordination, fonction d'observation et de production de connaissance se sont articulées.

Les acteurs de cette expérimentation ont structuré une politique publique académique de l'orientation dont les fondations ont nettement été consolidées au cours de ces trois années civiles.

I.3- Retour sur les enjeux et les objectifs évoqués par acteurs

Les deux principaux enjeux énoncés dans l'appel à projet par les concepteurs de l'expérimentation étaient :

L'enjeu A : Amener des élèves « éclairés et motivés » à l'université.

L'enjeu B : Modifier l'image de l'université ; en ciblant en priorité les personnels de l'enseignement secondaire qui relaient un discours plus ou moins juste des réalités universitaires aux lycéens.

En début d'expérimentation les pilotes insistaient particulièrement sur la nécessité de mieux informer les élèves sur les contenus des enseignements post-Bac afin que ces derniers choisissent leur cursus de façon plus « éclairée ». Au terme de l'expérimentation, d'autres questions ont émergées. Les pilotes s'interrogent de façon plus prégnante sur un déficit d'image des enseignements universitaires et une dévalorisation de ces derniers au regard des élèves et des familles.

Les pilotes de cette expérimentation abordent plus explicitement et plus ouvertement qu'en début d'expérimentation la « concurrence » des cursus sélectifs (hormis les filières d'excellence) lesquels capteraient les « meilleurs » élèves et laisseraient à l'université des élèves moins motivés pour intégrer les cursus universitaires qu'ils jugent tout aussi exigeants que ceux des cursus fonctionnant avec une sélection à l'entrée.

Les promoteurs de cette politique évoquent des enjeux de différents niveaux qu'ils ne hiérarchisent pas nécessairement : Certains soutiennent la nécessité de produire un discours sur la capacité de l'université à accompagner les étudiants, à soutenir la réussite des élèves. Ils évoquent par ailleurs la nécessité de valoriser une université offrant des enseignements de hauts niveaux, sélectifs post-inscription le cas échéants, et inadaptés pour des élèves présentant un niveau scolaire jugé « insuffisant ». La cible, à peine dissimulée, serait les cursus courts (BTS et IUT) qui, par une politique très sélective à l'entrée, capteraient des étudiants destinés à des études universitaires plus longues ; ainsi que les multiples écoles qui, hormis les grandes écoles, capteraient des étudiants « motivés » sans pour autant leur garantir une qualité d'enseignement et des perspectives professionnelles.

Sur la durée de cette expérimentation il a été question de l'image de l'université, de celle des cursus universitaires, des idées reçues sur les conditions d'enseignement, sur le taux d'échec ou sur les perspectives professionnelles de ses diplômés. Le principe d'une communication valorisante a été au cœur des enjeux d'image systématiquement évoqués par les acteurs de cette expérimentation. Toutefois, les pilotes sont restés centrés sur la nécessité d'influer sur le regard du lycéen, futur étudiant ; et ils ont très peu abordés les questions corollaires sur la nécessité d'agir aussi sur le regard porté par les familles ou encore sur l'offre universitaire en tant que telle (évolution des prestations des SUIO et leur visibilité, mise en relief des débouchées professionnelles des cursus universitaires, visibilité des activités des équipes pédagogiques d'encadrement des étudiants ...).

Un enjeu émerge plus clairement au cours de l'expérimentation : la « qualité de l'étudiant »

Il est étroitement lié au second enjeu, « modifier l'image de l'université en ciblant en priorité les personnels de l'enseignement secondaire », l'expérimentation a mis en place des actions qui permettent aux enseignants du secondaire qui le souhaitent d'échanger avec des collègues des universités afin de mieux cerner les conditions concrètes d'enseignement. Les JPP (journées des professeurs principaux) en particuliers, devenues JLPO (journée des lycées et des personnel d'orientation), avec ce temps d'échange prévu entre enseignants du second degré et enseignants du supérieur, permettent à chacun de mieux cerner l'univers de l'autre et devraient faire tomber quelques préjugés.

⇒ Faire la promotion des cursus universitaires auprès des élèves, c'est aussi rechercher à **capter des élèves « motivés » et/ou de « bons niveaux »**. Les acteurs de l'expérimentation insistent sur la nécessité de limiter « les choix par défaut » des étudiants en faveur de certains cursus universitaires dans lesquels selon eux ils ne s'investissent pas pleinement.

Ils estiment que cela passe par **une mobilisation effective des enseignants du secondaire** sur l'orientation active, intégrée à leur fonction d'enseignant. Ils sont considérés comme les premiers interlocuteurs des élèves sur ce sujet et de ce fait ils doivent disposer des « bonnes informations ». Les études menées sur les processus d'orientation montrent affectivement que les enseignants sont les premiers interlocuteurs des élèves et conforte cette option des porteurs de l'expérimentation qui a donc toute sa pertinence.

En revanche, adossée aux enjeux principaux, la « qualité de l'étudiant » accueilli est une approche qui s'est affirmée dans les propos recueillis lors des entretiens semi-directifs, sans

que les acteurs n'aient défini ce que ce vœu recouvre. De ce fait, il n'y a pas un discours commun construit sur les messages à transmettre aux lycéens via la voix des enseignants. Certains universitaires valoriseront les enseignements appliqués lors du cursus lorsque d'autres valoriseront un niveau scolaire exigeant ou encore une charge de travail personnel conséquente.

Ainsi, au lycée, l'orientation des élèves doit devenir une des préoccupations des enseignants, une dimension travaillée par les équipes pédagogiques. La réforme des lycées en générant deux heures hebdomadaires consacrées à l'accompagnement personnalisé offre un cadre pour accueillir ce type d'activité.

A l'université, si la fonction de promoteur de sa discipline de l'enseignant-chercheur dans des cadres prévus à cet effet est présentée comme une réalité préexistante à l'expérimentation ; la question de l'implication de ces personnels dans l'information des élèves et leur orientation est nettement moins tranchée. De ce fait, seuls les universitaires volontaires se sont mobilisés. Cette dimension du volontariat limite la faisabilité d'une généralisation de certaines actions.

Des aspects qui n'ont pas été abordés

Plusieurs questions ont été éludées.

En premier lieu, celle de l'inégalité des élèves devant les choix d'orientation. La question de la réduction des écarts de niveau d'informations et surtout d'accompagnement entre les élèves au bénéfice de ceux qui sont les moins bien dotés du fait de leurs origines sociales n'est pas évoquée et traitée en ces termes. Cela ne signifie pas que les pilotes n'en ont pas connaissance et conscience mais plutôt qu'ils n'estiment probablement pas judicieux de concevoir une politique d'orientation ciblée à partir de critères sociologiques soit des élèves, soit des établissements.

De la même manière, la question des inégalités sexuelles et des différences de genre n'a pas été traitée en ce lieu.

Or, en 2007, le schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle des jeunes s'organise autour de deux enjeux : l'emploi des jeunes (favorisé par l'obtention de diplômes de l'enseignement supérieur) et l'égalité des chances (et la diminution des effets des déterminismes sociaux sur les destinées sociales)²⁹.

Le deuxième grand absent de cette expérimentation reste le monde économique dont les attentes évoquées par rapport aux mondes universitaires ou encore les pratiques supposées en termes de ressources humaines relèvent des préjugés plutôt que de réalités connues dans le cadre soit d'analyse des pratiques des entreprises en matière de recrutement et de ressources humaines soit d'une concertation avec le monde économique.

²⁹ Cf. diagnostic au démarrage de l'expérimentation « D0 » de juin 2012.

Le monde économique est globalement absent des propos spontanés recueillis chez les acteurs qui n'y viennent que lorsqu'ils sont plus précisément questionnés sur la mise en concurrence des diplômes universitaires avec les diplômes des écoles d'ingénieurs y compris celles qui n'ont pas une réputation particulièrement brillante.

Les porteurs de cette expérimentation se posant la question de l'attractivité des enseignements universitaires, n'ont pas traité immédiatement de la question de l'insertion économique des étudiants alors même que ce critère est la préoccupation principale des élèves et des familles ; et que l'environnement familial est déterminant sur les arbitrages des élèves en matière d'orientation.

Les acteurs interpellés sur ce sujet au début de l'expérimentation précisent qu'ils se situent en amont de la politique d'insertion professionnelle traitée ultérieurement pour les acteurs de l'enseignement secondaire et dans le cadre des missions des vice-présidents à l'insertion professionnelle pour les acteurs des universités.

Toutefois, comment les services publics dédiés à l'orientation peuvent-ils travailler sur les processus de choix d'orientation sans prendre en compte et mesurer ce vers quoi les cursus de formation proposés amènent, à savoir la vie professionnelle ? Ils n'y viennent que lorsqu'ils introduisent dans leurs analyses l'idée que les étudiants élaborent leurs choix voir leur stratégie de formation en prenant aussi en compte la valeur que le monde économique confère à la formation ou au diplôme qu'ils pourront obtenir dans tel ou tel cursus.

Certains acteurs arguent encore que cette valeur accordée aux diplômes est variable au fil des temps et qu'elle peut très bien être amenée à changer. De leur point de vue, la valeur que confère le monde économique aux diplômes universitaires ne saurait être un critère sur lequel asseoir la politique publique d'orientation. En revanche, ils s'accordent en fin d'expérimentation sur la nécessité de rendre plus lisible l'insertion professionnelle des diplômés des cursus universitaires. Celle-ci a amené les porteurs de l'expérimentation à s'engager dans des démarches d'études et à mobiliser les compétences de l'Observatoire de la Vie Etudiante de l'Université de Provence.

En fin d'expérimentation des travaux d'analyses ont donc été initiés. L'idée étant moins de tenter d'estimer la valeur des diplômes du point de vue du monde économique que de donner à voir comment les étudiants de chaque filière valorisent leur formation sur le marché de l'emploi. Il s'agit donc plutôt d'observer comment et dans quelles activités les étudiants valorisent leurs diplômes.

Ce n'est donc qu'au terme de l'expérimentation, que la question de l'insertion professionnelle 6 mois après la sortie de la formation universitaire a fait l'objet d'une demande d'étude de la part du groupe de pilotage. L'observatoire de la vie étudiante (OVE) a été mobilisé pour travailler sur une meilleure connaissance du devenir des étudiants. Un étudiant de l'Université d'Avignon a réalisé des entretiens auprès de diplômés de l'année précédente. Ce travail étant devenu une prérogative de la loi LRU, celle-ci donne de la légitimité aux pilotes de la politique d'orientation pour s'approprier un certain nombre de travaux. Il apparaît nécessaire de le poursuivre.

Enfin, dernier absent de cette expérimentation : les familles qui pourtant jouent un rôle considérable dans la détermination des choix d'orientation en véhiculant elles aussi beaucoup d'idées reçues. Il n'y a pas d'actions qui s'adresseraient directement aux familles (en dehors des salons qui leurs sont également destinées et auxquelles elles participent massivement). La politique locale d'orientation pourrait s'enrichir en proposant que les visioconférences soient ouvertes aux familles, que leurs points de vue sur les prestations d'information et d'accompagnement soient régulièrement recueillis, que les études sur les destinées professionnelles des diplômés des universités selon les filières leur soient exposées...

PARTIE II : LE POINT DE VUE DES ACTEURS SUR L'EXPERIMENTATION

L'enquête qualitative par entretiens semi-directifs et la consultation électronique rendent compte du point de vue des acteurs.

L'étude qualitative entretiens semi-directifs a donné lieu à 10 interviews individuelles téléphoniques. Les personnes interviewées participent toutes au comité de pilotage, à l'exception d'un professeur de lycée.

L'analyse transversale des entretiens individuels s'est faite à partir d'une grille de lecture portant sur les chapitres suivants :

- L'implication institutionnelle dans l'expérimentation
- Les difficultés rencontrées et les difficultés persistantes
- Les résultats obtenus au regard des attentes initialement posées
- Les perspectives ouvertes par l'expérimentation

2.1 - L'implication institutionnelle

Les principaux acteurs de cette expérimentation poursuivent des objectifs complémentaires. Les acteurs de l'enseignement secondaire souhaitent que les lycéens soient mieux informés et qu'ils puissent anticiper et travailler la question de leur orientation le plus tôt possible dans leur scolarité. Les acteurs des universités souhaitent attirer des étudiants qui correspondent mieux aux exigences de leur cursus de formation et de leurs enseignants, se refusant tous à opter pour des solutions qui reviendraient à appauvrir les enseignements et leur niveau.

L'objectif de changer l'image de l'université est associé à la nécessité d'avoir des candidats qui soient des étudiants motivés et avertis sur leurs conditions d'études. Les universitaires postulent que leurs arbitrages en faveur de tel ou tel cursus s'en trouveraient modifiés.

Quelques acteurs de ce groupe pensent que la motivation des inscrits serait d'autant plus forte qu'ils seraient « sélectionnés », soit sur leur dossier scolaire pour certains, soit sur leurs motivations pour d'autres. De ce fait, ils estiment que cette politique d'orientation aura des effets limités sur l'évolution des profils d'étudiants inscrits et accueillis car les actions qui tentent de promouvoir les cursus universitaires ne leur apparaissent pas suffisantes pour modifier la sociologie des inscrits.

Toutefois pour la plupart d'entre eux, la place des cursus universitaires non-sélectifs à l'entrée est réaffirmée dans les derniers textes et il convient de s'y conformer. La diversité des élèves que ce principe implique cumulée à une injonction d'afficher des taux de réussite aux diplômes les obligent à consolider une politique d'encadrement et d'accompagnement des étudiants inachevée à ce jour.

2.2- Les difficultés rencontrées et les difficultés persistantes

Cette expérimentation a rencontré peu de difficultés techniques ou administratives que ses acteurs n'auraient pas su solutionner. Ils ont la plupart du temps les solutions légales pour prendre en charge des frais sur des personnels dont le statut ne permettait pas de défraiement (stagiaire, doctorants, enseignants) bien qu'un cadre clairement défini pour ce type d'investissement périphérique ou complémentaire aux fonctions initiales soit attendus par les différents acteurs impliqués.

Le contexte d'une académie étendue sur un territoire important et des sites d'enseignements particulièrement éloignés des pôles universitaires ont rendu impossible l'organisation de certaines actions prévues (difficile de trouver un doctorant qui intervienne à 180 km de son laboratoire de rattachement).

Trois principales difficultés subsistent :

⇒ La mobilisation et l'implication des enseignants des deux niveaux d'enseignement est insuffisante. L'investissement des uns et des autres reposant d'abord sur leur volontariat, très peu d'enseignants acceptent de s'engager dans les actions proposées considérant qu'ils ne disposent pas du temps nécessaire d'une part mais également que les fonctions d'accompagnement des élèves dans les choix d'orientations relèvent d'autres personnels.

La plupart des enseignants-chercheurs estiment qu'ils n'ont tout simplement pas le temps de se consacrer à une mission complémentaire à celles qu'ils ont déjà.

« *Les enseignants trainent des pieds. On ne peut pas dire qu'il y ai un engouement extraordinaire* » [personnel des universités]

Les enseignants regretteraient un niveau jugé trop bas des élèves et leur manque de motivation pour le travail universitaire. Ils n'estiment pas qu'il soit de leur rôle de chercher à y remédier. Il faut préciser que chaque discipline à sa problématique en matière de « recrutement » des étudiants : certaines n'ont plus assez de candidatures alors que d'autres sont submergées par les inscriptions post-Bac ; certaines reçoivent des étudiants qui ne sont pas au niveau des enseignements alors que d'autres accueillent des étudiants qui sont là « par défaut », parce qu'ils ne savaient où aller. Ils partagent le diagnostic posé par les pilotes de l'expérimentation mais qu'ils ne partagent pas totalement les solutions proposées.

Les JPO et les JFB reposent d'abord sur l'investissement des personnels de gestion et d'administration des établissements qui coordonnent l'ensemble de l'organisation (de la logistique à la communication en passant par la mobilisation des personnels d'enseignements et des étudiants afin de garantir leur présence pour accueillir les lycéens). Les personnes en charge de l'organisation de ces journées doivent chaque année faire preuve d'une réelle force de conviction pour que les conditions d'accueil soient garanties.

⇒ La méconnaissance du rôle, de la fonction et des méthodes de travail des Conseillers d'Orientations Psychologues ainsi que ceux des autres personnels d'orientation. Les ressources que peuvent représenter ces personnels sont totalement ignorées des autres

personnels qui ne se projettent pas dans des collaborations précises avec leurs collègues de l'orientation.

Les actions mis en place dans le cadre de cette expérimentation, l'action « COP stagiaire » en particulier, ont permis aux enseignants impliqués ainsi qu'aux COP mobilisés de découvrir l'intérêt mutuel qu'ils pouvaient trouver à intervenir ensemble auprès des élèves ;

La question du nombre de COP en poste dans l'académie et celle de leur répartition dans les structures d'enseignement et les structures d'accueil n'a pas été traitée dans le cadre de cette expérimentation. Le Crédoc ne peut donc pas se prononcer sur la faisabilité d'un projet qui viserait à étendre le principe d'actions en binôme (COP / Professeur principal) auprès des élèves. En revanche, il apparaît que le COP stagiaire ne peut pas être missionné sur une action du type de celle expérimentée dans ce programme sans être lui-même étroitement accompagné par un COP confirmé. Ainsi la question des ressources humaines disponibles reste-t-elle entière.

⇒ Des difficultés à asseoir une fonction d'observation continue du parcours des élèves. Des freins institutionnels persistent pour que les fonctions d'observation et de suivi de la trajectoire des élèves/étudiants puissent être convenablement appréhendées. L'éducation nationale dispose d'informations jusqu'à l'obtention du BAC ; les universités disposent d'informations sur « ses inscrits » mais l'université ne peut pas traiter les informations recensées dans l'enseignement secondaire et *vice et versa*.

Par ailleurs, la plupart des cursus universitaires ne disposent pas d'un système de suivi des anciens élèves qui permettrait de connaître leur insertion dans la vie professionnelle les deux années qui suivent leur sortie du cursus.

2.3- Les effets observés par les acteurs par rapport aux attentes initiales, les apports de l'expérimentation

Du point de vue des acteurs impliqués et interrogés sur l'expérimentation,

- La mise en cohérence, à l'échelle académique, des actions visant à informer et conseiller les élèves sur leur orientation est la première plus-value de cette expérimentation pour l'ensemble des acteurs qui s'y sont impliqués : une plus forte cohérence des contenus, une harmonisation des dates des évènementiels, un enchaînement chronologique mieux adapté pour soutenir le processus de choix des élèves. La coordination et la mise en cohérence des actions déclinées dans le cadre de la politique d'orientation académique offre dorénavant aux équipes éducatives de l'enseignement secondaire qui le souhaite la possibilité de s'approprier ce cadre pour l'intégrer dans un projet d'établissement.

Pour tous les acteurs interrogés, cette mise en cohérence de la politique d'orientation s'est appuyée sur un travail commun aux quatre universités entre-elles ainsi que sur la mise en place d'un travail partenarial concret entre les universités et les établissements du second degré. La rencontre de ces deux univers est devenue une réalité pour tous les établissements qui participent aux JFB. Les enseignants du secondaire qui ont souhaité

prendre des contacts, tisser des liens, s'informer sur certains enseignements ont pu le faire via cette expérimentation.

Il faut noter que cette mise en cohérence n'est pas visible à tous les acteurs concernés (Cf. consultation électronique), ce qui en limite le sens et la portée.

- Le second effet, est d'avoir enclenché une dynamique de travail et de réflexions qui a donné lieu à d'autres actions ou permis d'ouvrir des réflexions ; notamment sur le devenir des élèves entrés à l'université et sur leur insertion professionnelle.

Il y a également la volonté de rendre visible la cohérence de cette politique en proposant des espaces mutualisés de communication comme un portail unique.

« Les discussions ont fait apparaître des choses auxquelles on avait pas pensé au début comme le portail unique ». [Personnel des universités]

Cette expérimentation a permis d'enclencher une façon de travailler sur la politique d'orientation académique et ses acteurs estiment que cette démarche est devenue irréversible.

- Les rapprochements qui ont eu lieu entre les enseignants de l'enseignement secondaire et ceux de l'enseignement supérieur sont jugés très positifs par ceux qui en ont bénéficiés. Ces rencontres permettent à chacun de changer les regards qu'ils portent les uns sur les autres.

Les journées des professeurs principaux (JPP) associé au guide du professeur de lycée « accompagner vos élèves vers l'université », les interventions lors des réunions de bassin avec les proviseurs des lycées sont des supports nouveaux, jugés essentiels pour ajuster les discours sur l'université.

- La plupart des acteurs estiment que l'action TPE est une action compliquée à organiser et à coordonner mais elle apparaît comme la seule action de cette expérimentation qui garantit une présence et une « disponibilité » régulière de l'université auprès d'une classe de lycéens, sur une année scolaire.

2.4- A propos des actions qui composent cette expérimentation

- L'action « TPE » consiste à associer des doctorants (initialement il pouvait s'agir d'un professeur d'université mais ce cas ne s'est pas concrétisé) à des groupes d'élèves pour les conseiller dans la conduite de leurs travaux pratiques. Elle suppose donc une organisation et une coordination soutenue et importante puisqu'il s'agit de mettre sur une durée d'un mois des doctorants en relation avec des classes et d'obtenir d'eux qu'ils acceptent de dégager de la disponibilité pour devenir une sorte de référent d'un ou plusieurs groupe de travail. Dans les faits, les mises en relation demande beaucoup de temps. De l'avis de ceux qui s'y sont essayés, il est impensable de réaliser ce type de mise en relation à une échelle plus grande que celle de l'expérimentation (à savoir une dizaine de classe dans l'académie).

Toutefois les professeurs dont les classes en ont bénéficiées estiment que ce sont des collaborations intéressantes ; tout d'abord parce qu'elles leur permettent d'actualiser ou

approfondir certaines de leurs connaissances, le doctorant constituant une ressource sur un champ scientifique particulier, mais aussi un vecteur de motivation supplémentaire pour les étudiants qui savent se saisir de cette opportunité. Dans les faits, selon les dires des enseignants, cette plus-value est aussi une des limites de l'action : seuls les élèves qui ont déjà une certaine « maturité » et autonomie de travail utilisent le doctorant pour découvrir une démarche de travail et l'université. Pour les élèves moins investis, moins sûrs d'eux-mêmes, plus exposés à l'autocensure... Le fait de ne pas être physiquement accompagné limite l'usage qu'il fera du doctorant à sa présence en classe. Ce type d'élèves ne sollicitera pas le doctorant en dehors des temps où il est présent en classe.

- L'action CEFOCOP également déclinée uniquement dans les dix lycées expérimentaux consiste à mettre à la disposition d'une classe un COP stagiaire qui tout au long de l'année va décliner une méthode d'accompagnement collectif pour soutenir la maturation des choix d'orientation. Ce travail s'effectue dans une relation de travail avec le professeur principal.

L'une des grandes plus-values de cette action est d'avoir rapproché les professeurs principaux du COP (par l'entremise du COP stagiaire). Les enseignants témoignent du fait qu'ils ont découvert des méthodes et des compétences de travail. Ils ont apprécié de confier la classe dont ils sont le référent pédagogique à un autre type de professionnel qui réalise avec les élèves un travail différent, dont ils ont par ailleurs une lisibilité précise.

Les perspectives d'extension de cette action sont limitées par le manque de disponibilité des COP qui ne peuvent pas toujours s'engager aux côtés des COP stagiaires lesquels ont encore besoin d'être accompagnés et introduits dans l'établissement. La plupart des COP sont affectés sur plusieurs établissements et ils sont d'abord mobilisés sur la réalisation d'entretiens individuels avec les élèves.

- Des analyses internes et des études de données statistiques ont été financées dans le cadre de cette expérimentation. Celles-ci se sont avérées indispensables pour soutenir les réflexions et les débats sur un certain nombre de points : notamment quelles réalités évoquent les copilotes lorsqu'ils échangent leur point de vue sur « l'échec à l'université », la « difficile insertion professionnelle des diplômés de l'université » ... Ces thématiques sont l'objet de nombreuses idées reçues et qu'il apparaît nécessaire de les travailler en profondeur.

D'ailleurs, les acteurs de cette politique d'orientation insistent sur l'importance de maintenir un volet « études-observation », à l'instar des travaux initiés et réalisés par les OVE qui permettent de connaître précisément les réalités de ce qui se passe à l'université : Qui y postule ? Qui y rentre ? Comment les étudiants évoluent dans l'université ? Quelles perspectives leur ouvrent leurs diplômes universitaires ? ... Sachant que chaque filière d'enseignement a des spécificités intrinsèques et exogènes qui nécessitent de les isoler les unes des autres et de faire un travail d'analyses rigoureux.

Ces travaux sont nécessaires à la conception d'une politique de communication et de promotion de l'université qui soit convaincante.

- L'application post-Bac dès la classe de première est l'une des actions de cette expérimentation la plus controversée. Plusieurs raisons à cela :

- Elle manque de lisibilité pour ses usagers potentiels qui ne l'utilisent pas systématiquement ;
- elle est particulièrement mal accueillie de l'autre côté de l'écran par les enseignants-chercheurs, les professeurs d'université qui doivent produire une réponse, un conseil, donner un point de vue à un futur bachelier en disposant de très peu d'éléments sur ses compétences scolaires, ses motivations, sa personnalité ... Certains se refusent donc à produire des réponses alors que d'autres réponses plus hasardeuses sont parfois mal reçues.

Cette action a pour but d'amener le lycéen à anticiper la question de son orientation et à mobiliser différents moyens et ressources pour y répondre. De ce point de vue, l'existence de l'APB dès la classe de première est intéressante mais la faisabilité de mise en œuvre apparaît plus complexe qu'il n'y paraît tant la prestation de conseil qui en est attendue semble nécessiter une construction en amont ainsi qu'une trop forte mobilisation humaine.

Le principe de l'application post-Bac devrait être utilisé au terme d'un processus par lequel le lycéen aurait mûri un ou plusieurs projets et serait en capacité de solliciter différents représentants de cursus pour vérifier dans quelle mesure ceux-ci sont ajustés à son projet et ses capacités scolaires.

- Les actions à l'attention des personnels de l'enseignement secondaires, décrites précédemment (JPP, Guide du professeur principal, ...), sont des « actions piliers » de cette politique d'orientation active. Pour que les personnels s'organisent en équipes éducatives et intègrent dans leur projet d'établissement des actions à vocation pédagogiques en matière d'orientation, il est essentiel que ces derniers disposent d'une vision et d'une culture commune sur l'enseignement supérieur, adossée à la réalité de l'offre universitaire puisque c'est celle-ci qui est ciblée dans cette expérimentation.
- Les actions « grand public » à l'attention des lycéens, (JPO, visioconférences, ...), sont également des « actions piliers » de cette politique d'orientation active, qui préexistaient à l'expérimentation mais qui ont trouvé un cadre pour prendre en cohérence et en envergure.

2.5- Les perspectives ouvertes par l'expérimentation

▪ L'action « TPE »

Pour les acteurs de cette expérimentation, l'action « TPE » montre que les enseignants du secondaire ont apprécié l'intervention des doctorants pour qu'ils conseillent les lycéens dans leurs travaux pratiques en même temps qu'ils les informent sur leur expérience d'universitaire.

Des deux côtés, les acteurs s'accordent pour dire que c'est l'une des actions qui posent des ponts concrets entre l'université et les lycées pour les élèves et pour les enseignants.

Toutefois deux dimensions restent à travailler :

- du point de vue de l'université, il faut trouver un cadre légal pour permettre aux étudiants d'intervenir dans les lycées et trouver un système de rétribution à leur investissement. La

proposition a été lancée de faire entrer dans les maquettes d'enseignement de l'université une option ou une bonification pour les étudiants et pourquoi pas dès le master.

Parallèlement, la pertinence de cette action est mise en cause par le sentiment des doctorants que les lycéens sont peu motivés, et le fait qu'elle nécessite un important travail de coordination.

- du point de vue des enseignants enquêtés, il y a une distorsion entre leurs attentes et les enjeux que se fixent les doctorants en termes d'apports. Il y a la nécessité de mieux leur expliquer les objectifs pédagogiques de ces TP ainsi que ce que les enseignants attendent d'eux : partager leur expérience dans la formulation d'une problématique, les aider à chercher de la documentation, répondre à leurs interrogations sur les études scientifiques, l'université...

▪ L'action CEFOCOP

Elle permet clairement de valoriser les compétences du Conseiller d'orientation psychologue et ses spécificités professionnelles. Elle fait apparaître qu'une partie des professeurs principaux s'investiraient dans la mise en place d'un accompagnement à l'orientation des élèves qui alternent accompagnement collectifs et accompagnement individuels.

L'action CEFOCOP, avec la mise à disposition d'un COP stagiaire en fin de formation, en dehors de l'intérêt pédagogique pour le stagiaire, permet de renforcer le potentiel d'intervention du COP et de l'introduire auprès des autres membres de l'équipe éducative de l'établissement comme une ressource.

Cette action pourrait être prolongée et consolidée dans le cadre d'un projet pédagogique (soit de l'établissement, soit de quelques professeurs principaux) visant à orchestrer sur une année scolaire un travail pédagogique qui articule accompagnement collectif et accompagnement individuel ; mobilise et s'appuie sur la panoplie d'actions académiques (JPO, visioconférences, portail unique,...) pour soutenir les élèves dans une réflexion qu'ils mènent inéluctablement mais de façon plus ou moins élaborée ; selon leur appréhension de la réalité post-bac, selon les sollicitations extérieures, familiales en particulier, selon leurs centres d'intérêt... ; le nouveau cadre de l'accompagnement personnalisé (AP) de 2 heures hebdomadaires pourrait être mobilisé à cet effet.

▪ Les analyses internes et des études de données statistiques doivent être poursuivis dans une logique d'observatoire et dans l'objectif d'ajuster les messages sur lesquels l'université a toute légitimité et intérêt à mieux communiquer.

Il faut relier les plans de communication et les réalités observées via l'OVE.

▪ L'application post-Bac dès la classe de première est assez controversée dans sa capacité à fournir du conseil de qualité aux lycéens. La plupart des enseignants sont septiques.

Une évaluation des modes de fonctionnement de cette action, une étude sur la qualité des réponses produites et une évaluation de l'impact sur les quelques « bénéficiaires », serait

nécessaire pour juger de sa pertinence et aller au-delà du recueil d'éléments déclaratifs défavorables dont les acteurs de l'expérimentation se sont faits l'écho.

- Les actions à l'attention des personnels de l'enseignement secondaires doivent pouvoir concerner à minima l'ensemble des professeurs principaux. Ces actions pourraient devenir obligatoires pour ces personnels, dans le cadre du plan de formation académique ; comme le suggère les pilotes de cette expérimentation. Puis donner lieu à une évaluation de ses apports pour les personnels, de l'impact sur les élèves.

- Les actions « grand public » à l'attention des lycéens, (JPO, visioconférences, ...).

Pour les acteurs de cette expérimentation, ces actions sont reconduites de facto tant elles font aujourd'hui partie du paysage académique. Il apparaît nécessaire de maintenir une fonction de coordination et de pilotage pour préserver leur consistance et maintenir l'intérêt qu'elles suscitent chez publics (lycéens et professeurs principalement).

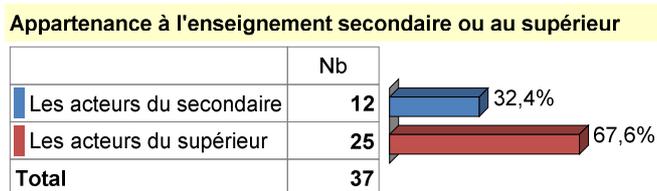
PARTIE III : LA CONSULTATION DE TOUS LES ACTEURS IMPLIQUES DANS L'EXPERIMENTATION

La seconde consultation électronique a été réalisée entre le 16 juin et le 5 juillet 2011, sur la base d'un fichier de 250 adresses électroniques comprenant les *105 adresses électroniques* de la première consultation ainsi qu'un fichier d'adresses complémentaires, fourni par les services du rectorat et par les universités.

Il faut noter que les rotations de personnels sur les postes des personnes en charge du pilotage et de la coordination de l'expérimentation a entraîné une déperdition d'informations notamment sur les fichiers « interlocuteurs » de l'expérimentation. Le choix a été fait de fusionner le fichier du début d'expérimentation, le fichier fourni en complément par l'université et le second fichier du rectorat disponible au terme de l'expérimentation. Toutefois, nous n'avons pas disposé d'un fichier ciblé et actualisé pour réaliser cette seconde consultation, ce qui a eu un impact conséquent sur le taux de réponse.

En revanche, la liste des interlocuteurs dans les 10 lycées expérimentaux était relativement exhaustive comptant pour chaque lycée, le proviseur, le proviseur adjoint, le COP, un personnels administratif et au moins un professeur principal.

Au final, 57 acteurs ont répondu à la consultation contre 69 lors de la première vague ; soit un taux de réponse de près de 23%. Le fichier était moins ciblé sur les participants que lors de la première vague. De ce fait, il a encore fallu retirer du traitement les 11 répondants qui n'appartiennent pas à l'une des structures expérimentales (les 10 lycées, les universités ou les services administratifs).



Dans une enquête de ce type qui s'adresse à un « public captif » puisque les enquêtés sont sollicités dans le cadre d'une démarche institutionnelle reconnues et sur leurs activités professionnelles, ce taux de réponse peut être considéré comme faible.

Profil des acteurs dans le cadre de l'expérimentation

	Nb
Non réponse	3
Membres du COPIL	0
Professeurs-Enseignants-Chercheurs	17
Proviseur et adjoints	4
Personnels DCIO / SUIO	1
COP	3
COP Stagiaires/doctorants+post-doc	6
Autres personnels	3
Total	37



Le traitement porte au final sur 37 répondants (hors Copil) auxquels s'ajoutent les 9 membres du comité de pilotage, également identifiés et parfois « isolés », lors du traitement.

Il faut noter que parmi ces 37 répondants, on compte, 17 enseignants-chercheurs ou professeurs des lycées ; et qu'ils constituent ainsi la majorité des répondants.

Le très faible taux de réponse à cette consultation limite les enseignements qui peuvent en être tirés. Il confirme l'idée souvent avancée par les acteurs impliqués selon laquelle il est particulièrement difficile d'obtenir une implication des personnels des établissements, secondaire et université confondus.

3.1- Les actions de l'expérimentation : repérage, contributions et usages

L'expérimentation « orientation active approfondie dans l'académie d'Aix-Marseille » se compose de 14 actions parmi lesquelles des actions déjà engagées depuis quelques années mais dont les contenus ont été ajustés en fonction des objectifs de l'expérimentation et des actions nouvelles.

Les actions « renouvelées ou consolidées »

Les Journées Futur Bachelier (JFB)

Les journées Portes Ouvertes (JPO) des universités

Des documents d'information simplifiés

Des clips vidéo

Des visioconférences

Journées « des formations pour des métiers »

Journées de formation des professeurs de lycée sur l'université

Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir

Les actions Nouvelles

L'encadrement « CEFOCOP » (démarré en septembre 2009)

L'accompagnement des TPE (démarré en octobre 2009)

Le site internet dédié à l'orientation (A réaliser)

Le dossier du professeur principal (A réaliser)

La lettre de l'orientation active (A réaliser)

Un système expert pour le traitement de l'orientation active (A développer)

A bien y regarder, ces différentes actions s'organisent en **trois champs d'intervention** :

- Les actions « Grand public » à destination des publics cibles ;
- Les actions « Apports de compétences ou d'expériences complémentaires » ;
- Les actions « Supports et outils d'information »

Ces trois domaines d'intervention constituent les trois piliers de l'expérimentation initiée dans l'académie d'Aix-Marseille.

▪ Les actions « Grand public »

Les « journées futur bachelier » (JFB)

Les « journées portes ouvertes » à l'université (JPO)

Les journées « formation universitaire pour les métiers »

La visioconférence

▪ Les actions « Apports de compétences ou d'expériences complémentaires »

L'encadrement « CEFOCOP »

L'accompagnement des TPE

Les journées de formation des professeurs sur l'université

Le dossier du professeur principal

Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)

▪ Les actions « Supports et outils d'information »

Les documents d'information ONISEP

Les vidéos de présentation des métiers

Le site internet ONISEP

La lettre « l'orientation active »

Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir

↳ Connaissance des actions de l'expérimentation par les acteurs (hors membre du Comité de pilotage)

Parmi les différentes actions qui composent l'expérimentation « orientation active approfondie », **certaines sont nettement mieux repérées** que d'autres par les acteurs qui ont répondu à cette expérimentation.

Les actions les plus connues des acteurs (hors membres du comité de pilotage pour lesquels on présume qu'ils ont la vision globale du projet) sont :

- 1- Les Journées Futurs Bacheliers (JFB)
- 2- Les documents ONISEP édités
- 3- Les Journées Portes Ouvertes (JPO) de l'université

connaissance des actions destinées aux publics cibles

Les acteurs du secondaire

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	11	0	11
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	11	0	11
Journées "formations universitaires pour des métiers"	7	4	11
La visioconférence	11	0	11

connaissance des actions destinées aux publics cibles

Les acteurs du supérieur

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	21	3	24
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	25	0	25
Journées "formations universitaires pour des métiers"	12	11	23
La visioconférence	16	8	24

Les actions les moins connues par les acteurs (hors membre du comité de pilotage) restent :

- 1- Le dossier du professeur principal, en particulier par les acteurs du supérieur
- 2- Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)
- 3- Les Journées « formation pour les métiers »

Les actions les mieux repérées sont celles qui ont été prioritaires depuis la rentrée scolaire 2009. Elles se sont inscrites dans le cadre d'une conception volontariste de la politique d'orientation. Par ailleurs, **ce ne sont pas des actions nouvelles** voir pour les documents de l'ONISEP, il s'agit de supports « traditionnels » qui ont fait l'objet d'ajustements sur les contenus notamment au regard des objectifs de l'expérimentation.

Les acteurs opérationnels repèrent essentiellement les actions qui sont déclinées dans leur établissement. L'accompagnement TPE bénéficie d'un bon niveau de repérage par tous ces acteurs. L'encadrement CEFOCOP est une action exclusivement menée dans les Lycées et n'implique pas de personnel des universités (en dehors de la direction du CEFOCOP). De ce fait, elle est moins bien repérée par les acteurs de l'enseignement supérieur.

Connaissance des actions "Apport de compétences ou d'expériences complémentaires"

Les acteurs du secondaire

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
L'"encadrement CEFOCOP"	10	1	11
L'"Accompagnement TPE"	10	1	11
Les journées de formation des professeurs sur l'université	10	1	11
Le dossier du professeur principal	7	3	10
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	4	6	10

Connaissance des actions "Apport de compétences ou d'expériences complémentaires"

Les acteurs du supérieur

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
L'"encadrement CEFOCOP"	6	17	23
L'"Accompagnement TPE"	16	7	23
Les journées de formation des professeurs sur l'université	16	8	24
Le dossier du professeur principal	6	15	21
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	7	16	23

Outre les supports de l'ONISEP, **les autres supports d'information qui ont été mobilisés dans cette expérimentation sont moins bien repérés par les acteurs des universités** que par ceux du second degré.

Connaissance des actions relatives aux "outils d'information"

Les acteurs du secondaire

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
Les documents d'information ONISEP	11	0	11
Les vidéos de présentation des métiers	9	1	10
Le site internet ONISEP	11	0	11
La lettre "l'orientation active"	8	2	10
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	7	4	11

Connaissance des actions relatives aux "outils d'information"

Les acteurs du supérieur

	Vous connaissez	Vous ne connaissez pas	Total
Les documents d'information ONISEP	21	3	24
Les vidéos de présentation des métiers	3	18	21
Le site internet ONISEP	17	6	23
La lettre "l'orientation active"	8	14	22
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	19	5	24

Les acteurs opérationnels de l'enseignement secondaire repèrent bien les outils de communication « classiques » mais aussi ceux qui sont mis à leur disposition pour accompagner les élèves. **Les universitaires connaissent mieux les données statistiques universitaires** que leur collègue du secondaire.

↳ **Contribution aux différentes actions de l'expérimentation** (soit en conception, soit en animation, soit en direction des élèves)

Parmi les 37 acteurs (hors membre du comité de pilotage) qui ont répondu à cette consultation, on constate :

- que toutes les actions ne sollicitent pas de la même façon les personnels des établissements pour exister ;
- que les contributions à la mise en œuvre des actions de l'expérimentation sont plus importantes en fin d'expérimentation qu'au démarrage.

Contribution aux actions destinées aux publics

	Vous contribuez	Vous ne contribuez pas	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	22	13	35
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	19	15	34
Journées "formations universitaires pour des métiers"	6	27	33

Les répondants apparaissent un peu plus présents dans la préparation des manifestations « grand public » organisées : JFB, les JPO ou les journées formation pour des métiers, que lors de l'année précédente.

Il y a des actions qui nécessitent la participation des personnels des établissements, à l'image des TPE, alors que d'autres peuvent être réalisées sans leur contribution.

Contribution aux actions en "Apports de compétences ou d'expériences complémentaires"

	Vous contribuez	Vous ne contribuez pas	Total
L'"encadrement CEFOCOP"	11	22	33
L'"Accompagnement TPE"	13	19	32
Les journées de formation des professeurs sur l'université	12	22	34
Le dossier du professeur principal	0	32	32
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	8	23	31

Les

supports d'information sollicitent peu les personnels d'encadrement et d'enseignements des établissements.

Contribution aux outils d'information sur l'orientation (conception, animation, diffusion aux élèves...)

	Vous contribuez	Vous ne contribuez pas	Total
Les documents d'information ONISEP	12	30	42
Les vidéos de présentation des métiers	5	37	42
Le site internet ONISEP	8	34	42
La visioconférence	7	35	42
La lettre "l'orientation active"	4	38	42
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	1	41	42

Ces actions mobilisent moins d'acteurs car elles ne nécessitent pas la présence d'accompagnateurs/encadrants. Les élèves s'y rendent seuls et sur la base du volontariat dans certains établissements alors que dans d'autres établissements, leur participation est préparée en amont et elle est obligatoire. La première option pose néanmoins des problèmes d'articulation avec les temps scolaires et des questions d'équité entre élèves. La

seconde option suppose un investissement préalable du professeur principal et du COP ainsi qu'un aménagement de l'emploi du temps des uns et des autres.

Le nouveau cadre scolaire initié avec la réforme des lycées en proposant deux heures d'accompagnement personnalisé sur le temps scolaire pourra offrir un espace pour les actions d'orientation. Celui-ci sera de nature à faciliter l'implication des établissements ou des enseignants qui le souhaitent. Encore que certains établissements ont utilisés des « heures banalisées » et systématiquement réservées à ce type d'actions.

↳ Présence lors des différentes actions

Présence des acteurs aux actions visant les publics cibles

Les acteurs du secondaire

	Présence	Non-présence	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	7	4	11
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	4	7	11
Journées "formations universitaires pour des métiers"	4	6	10

Présence des acteurs aux actions visant les publics cibles

Les acteurs du supérieur

	Présence	Non-présence	Total
Les "journées futur bachelier" (JFB)	12	12	24
Les "journées portes ouvertes" de l'université (JPO)	13	11	24
Journées "formations universitaires pour des métiers"	4	20	24

La présence des acteurs opérationnels reste limitée que ce soit parmi les personnels du secondaire ou ceux du supérieur. **La présence des personnels aux journées « grand public » s'est légèrement accrue.** Ce constat fait écho aux propos recueillis dans le cadre des entretiens semi-directifs et au sentiment général qui se dégage parmi les pilotes et selon lequel la mobilisation et la présence des personnels enseignants sur ces actions sont difficiles à obtenir dès lors qu'elles ne s'intègrent pas à ce qu'ils estiment être dans leurs attributions de poste mais dans celles d'autres personnels, en particulier les personnels de l'orientation.

Les enseignants du supérieur estiment que ce n'est pas leur rôle de s'impliquer dans ce type de démarche, que la question de l'orientation est et doit être traitée en amont de l'université et qu'elle doit l'être par des personnels spécialisés. Les enseignants du secondaire qui ont donné leur avis ont une position nettement plus nuancée. D'une part ils estiment essentiel que la question de l'orientation soit traitée dans les temps scolaires du lycée, certains vont jusqu'à dire que le travail d'orientation doit occuper la même place qu'un « enseignement ordinaire ». Ils estiment que les enseignants qui sont les premiers exposés aux questions des élèves doivent être en capacité d'offrir des réponses ajustées, et que dans ce but **ils doivent bénéficier de formation dans le cadre du Plan académique de formation (PAF).**

Du point de vue de ces enseignants impliqués dans ces dynamiques le travail en **binôme entre le COP/ Professeur principal doit être encouragé et structuré.** Reste la question de la disponibilité des conseillers d'orientation répartis sur plusieurs établissements, **mal repérés dans leur rôle et leurs compétences** par les autres personnels des établissements.

↳ Usage des différentes actions

Usage des actions en apports de compétences ou d'expériences complémentaires" par les acteurs

Les acteurs du secondaire

	Vous en bénéficiez	Vous n'en bénéficiez pas	Non concerné	Total
L'"encadrement CEFOCOP"	7	3	1	11
L'"Accompagnement TPE"	6	4	1	11
Les journées de formation des professeurs sur l'université	6	4	1	11
Le dossier du professeur principal	1	7	2	10
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	3	6	1	10

Usage des actions en apports de compétences ou d'expériences complémentaires" par les acteurs

Les acteurs du supérieur

	Vous en bénéficiez	Vous n'en bénéficiez pas	Non concerné	Total
L'"encadrement CEFOCOP"	2	9	13	24
L'"Accompagnement TPE"	4	7	12	23
Les journées de formation des professeurs sur l'université	2	8	14	24
Le dossier du professeur principal	1	6	15	22
Le système expert pour l'orientation (application informatique via internet)	1	8	13	22

Des

actions qui sont utiles aux professionnels de l'enseignement secondaire bien plus qu'à ceux de l'enseignement supérieur qui ne se sentent pas ou moins concernés par ce type de produits et d'actions. Les personnels de l'enseignement supérieur ne semblent pas percevoir les objectifs qui sont visés dans ces actions, notamment en termes d'image ou encore en termes de promotion de leurs cursus. S'ils acceptent volontiers d'accueillir une classe dans leur laboratoire ou encore de participer à une journée de rencontres avec des enseignants du second degré ; ils n'acceptent pas les sollicitations dont ils font l'objet en dehors de leur enseignement.

Finalement ce sont les supports d'information que les acteurs semblent le plus utiliser, sans distinguer les supports préexistants, des supports actualisés ou encore de ceux conçus à l'occasion de cette expérimentation.

Usage par les acteurs des supports de l'expérimentation				
Les acteurs du secondaire				
	Vous utilisez	Vous n'utilisez pas	Non concerné	Total
Les documents d'information ONISEP	11	0	0	11
Les vidéos sur les métiers	6	5	0	11
Le site internet ONISEP	9	2	0	11
La visioconférence	8	2	0	10
La lettre "l'orientation active"	3	7	0	10
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	6	4	0	10

Usage par les acteurs des supports de l'expérimentation				
Les acteurs du supérieur				
	Vous utilisez	Vous n'utilisez pas	Non concerné	Total
Les documents d'information ONISEP	8	6	10	24
Les vidéos sur les métiers	2	10	10	22
Le site internet ONISEP	8	6	9	23
La visioconférence	3	10	9	22
La lettre "l'orientation active"	3	11	8	22
Les statistiques produites par l'université sur la vie des étudiants et leur avenir	10	7	6	23

Toutefois on note une réelle différence d'usage entre les acteurs du secondaire et ceux du supérieur que l'on explique par le fait que **les acteurs du secondaire se sentent visiblement concernés par la question de l'orientation des élèves alors que les professeurs de l'enseignement supérieur (hors Copil) se déclarent (pour ceux qui ont répondu), non concernés par ces supports et par conséquent par cette thématique de l'orientation des élèves.**

Les acteurs de l'enseignement supérieur utilisent moins que leurs collègues du second degré les supports de communication disponibles ; que ceux-ci soient des supports papiers ou des supports numériques. Ils sont plus nombreux à se déclarer peu ou pas concernés par ces supports et donc à ne pas les utiliser. Cette posture (déclarative) indique que les acteurs universitaires sont moins centrés sur la question de l'orientation que ceux du secondaire et qu'ils considèrent que la fonction de conseil en direction des élèves ne leur incombe absolument pas.

↳ Vision globale du projet ?

Finalement, parmi les acteurs consultés (hors membres du Copil), **16 sur 35 déclarent avoir une connaissance globale du projet « l'orientation active approfondie ».** Une perception qui a peu évolué depuis le début de l'expérimentation. Par ailleurs il faut noter que les acteurs du supérieur qui se sont prononcés sont nettement plus nombreux que les acteurs de l'enseignement secondaire à déclarer avoir une vision réduite à l'action à laquelle il participe.

Actuellement, concernant ce projet "l'orientation active approfondie", vous diriez que vous en avez :

Acteurs du secondaire

	Nb	
Une connaissance globale	10	
Une connaissance partielle	1	
Une connaissance réduite à l'action à laquelle vous participez	0	
Une connaissance très floue	0	
Total	11	

Actuellement, concernant ce projet "l'orientation active approfondie", vous diriez que vous en avez :

Acteurs du supérieur

	Nb	
Une connaissance globale	6	
Une connaissance partielle	6	
Une connaissance réduite à l'action à laquelle vous participez	11	
Une connaissance très floue	1	
Total	24	

Parrallèlement, il faut considérer **qu'ils sont 16 acteurs sur 35 à déclarer qu'ils ont une vision globale de cette expérimentation.**

Ces résultats indiquent que **l'expérimentation « orientation active approfondie » n'est pas apparue dans sa globalité et dans ses ambitions aux acteurs « de terrain » et en particulier aux yeux des acteurs universitaires**, dont la moitié affirme en avoir une vision réduite à l'action à laquelle il participe.

Sans vision globale de l'expérimentation « orientation active approfondie », les acteurs ne peuvent pas en appréhender le sens ; de la même manière qu'ils ne peuvent pas mesurer à sa juste valeur leur place et leur rôle dans le système mis en place. Ils ne peuvent pas auto-évaluer l'importance de leur engagement dans ce projet à sa juste valeur. Ce qui a des effets sur la façon dont ils s'y impliquent.

3.2- Les objectifs institutionnels, structurels et pédagogiques

Les personnes consultées devaient se prononcer sur 3 types d'objectifs :

↳ Les objectifs institutionnels

Parmi les objectifs institutionnels relayés par les répondants, proposés en item lors de la consultation, l'objectif **d'une « meilleure information des élèves sur les différentes orientations possibles » est celui qui mobilise le plus de réponses**, vient ensuite l'objectif d'une « meilleure connaissance des enseignements universitaires ».

Objectifs poursuivis via l'expérimentation

Hors membres du Copil

	Oui	Non	Total
Mieux informer les élèves sur les orientations possibles	30	3	33
Une meilleure connaissance par les élèves des enseignements universitaires et de leurs débouchés	32	1	33
Une meilleure connaissance par les professeurs des enseignements universitaires et leurs débouchés	22	8	30
Modifier la vision de l'université et de ses formations	27	5	32

Objectifs poursuivis via l'expérimentation

Membres du COPIL

	Oui	Non	Total
Mieux informer les élèves sur les orientations possibles	9	0	9
Une meilleure connaissance par les élèves des enseignements universitaires et de leurs débouchés	9	0	9
Une meilleure connaissance par les professeurs des enseignements universitaires et leurs débouchés	9	0	9
Modifier la vision de l'université et de ses formations	9	0	9

L'item « une meilleure connaissance par les professeurs des enseignements universitaires et leurs débouchés apparaît moins important pour 8 acteurs sur 30 répondants (hors membres du Copil) ; alors que pour les membres du Comité de pilotage qui ont répondu à cette question, on voit bien que tous ces objectifs sont essentiels et qu'ils n'ont pas souhaité les hiérarchiser.

C'est l'item « **une meilleure connaissance par les professeurs des enseignements universitaires et de leurs débouchés** » qui recueille le moins de suffrages parmi les acteurs qui ne sont pas membres du comité de pilotage.

↳ Les objectifs structurels

Les acteurs qui ont répondu à cette consultation ont fait part des attentes de la structure dans laquelle ils travaillent quotidiennement. On constate **qu'ils attendent de cette expérimentation une opportunité de s'ouvrir à d'autres interlocuteurs**. Ceux qui se sont investis dans la conception du projet comme les acteurs opérationnels (hors comité de pilotage), souhaitent que de nouveaux liens puissent être tissés avec des partenaires externes.

Objectifs "Structurels" poursuivis via l'expérimentation

Hors membres du Copil

	Oui	Non	Total
Une évolution des modes d'organisation (interne) ?	6	23	29
Une évolution dans le travail en équipe (en interne) ?	14	16	30
Une opportunité de travailler avec d'autres partenaires (externe)?	25	8	33

Objectifs "Structurels" poursuivis via l'expérimentation

Membres du COPIL

	Oui	Non	Total
Une évolution des modes d'organisation (interne) ?	4	4	8
Une évolution dans le travail en équipe (en interne) ?	3	5	8
Une opportunité de travailler avec d'autres partenaires (externe)?	9	0	9

L'item « une évolution des modes d'organisation (interne) » est celui qui suscite le moins d'attraction et est le plus rejeté.

Pourtant, les personnels des lycées interrogés dans le cadre des entretiens semi-directifs estiment que cette expérimentation soutient une dynamique dans les lycées qui visent à travailler différemment, dans une logique d'équipe éducative et de projet d'établissement et à travers laquelle chacun met à disposition ses compétences pour mieux conseiller les élèves et les familles.

L'item « une évolution dans le travail en équipe » requière également plusieurs « non », indiquant que ce n'est pas au travers de cette expérimentation qu'ils projetteraient de travailler cet objectif.

↳ Les objectifs pédagogiques visés

A la lecture des déclarations, **le premier objectif pédagogique vise à « renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet »** avant celui de développer leur capacité à l'auto-évaluation des compétences ou bien l'estime de soi. **Cet objectif est resté prioritaire du début à la fin de l'expérimentation chez l'ensemble des acteurs de l'expérimentation.**

objectifs pédagogiques poursuivis via l'expérimentation

Hors membres du Copil

	Oui	Non	Total
Travailler l'estime des élèves dans leurs capacités (estime de soi)	14	13	27
Développer la capacité des élèves à évaluer leurs compétences acquises	20	8	28
Renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet	28	3	31

objectifs pédagogiques poursuivis via l'expérimentation

Membres du COPIL

	Oui	Non	Total
Travailler l'estime des élèves dans leurs capacités (estime de soi)	3	5	8
Développer la capacité des élèves à évaluer leurs compétences acquises	6	2	8
Renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet	7	1	8

Il répond à la même logique que l'objectif institutionnel de « mieux informer les élèves » au sens où les acteurs entendent d'abord agir sur l'élève, créer les conditions d'un « modelage » complémentaire à celui du travail scolaire. En revanche, ils sont moins nombreux à appréhender des changements de pratiques, des façons de travailler et d'intervenir en direction des élèves.

Dans le champ des objectifs pédagogiques, **il y a peu d'écart entre les objectifs affichés par les membres du comité de pilotages et ceux des autres acteurs de l'expérimentation.** C'est sur les élèves qu'il faut essayer d'agir plutôt que sur les structures et leur façon de faire.

De même, les acteurs du second degré et ceux de l'enseignement supérieur (hors Copil) s'accordent sur l'objectif pédagogique « renforcer les capacités des élèves à se mobiliser sur un projet » ; lequel recueille la quasi unanimité des réponses.

objectifs pédagogiques poursuivis via l'expérimentation

Les acteurs du secondaire

	Oui	Non	Total
Travailler l'estime des élèves dans leurs capacités (estime de soi)	6	3	9
Développer la capacité des élèves à évaluer leurs compétences acquises	7	2	9
Renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet	9	1	10

objectifs pédagogiques poursuivis via l'expérimentation

Les acteurs du supérieur

	Oui	Non	Total
Travailler l'estime des élèves dans leurs capacités (estime de soi)	8	10	18
Développer la capacité des élèves à évaluer leurs compétences acquises	13	6	19
Renforcer la capacité des élèves à se mobiliser sur un projet	19	2	21

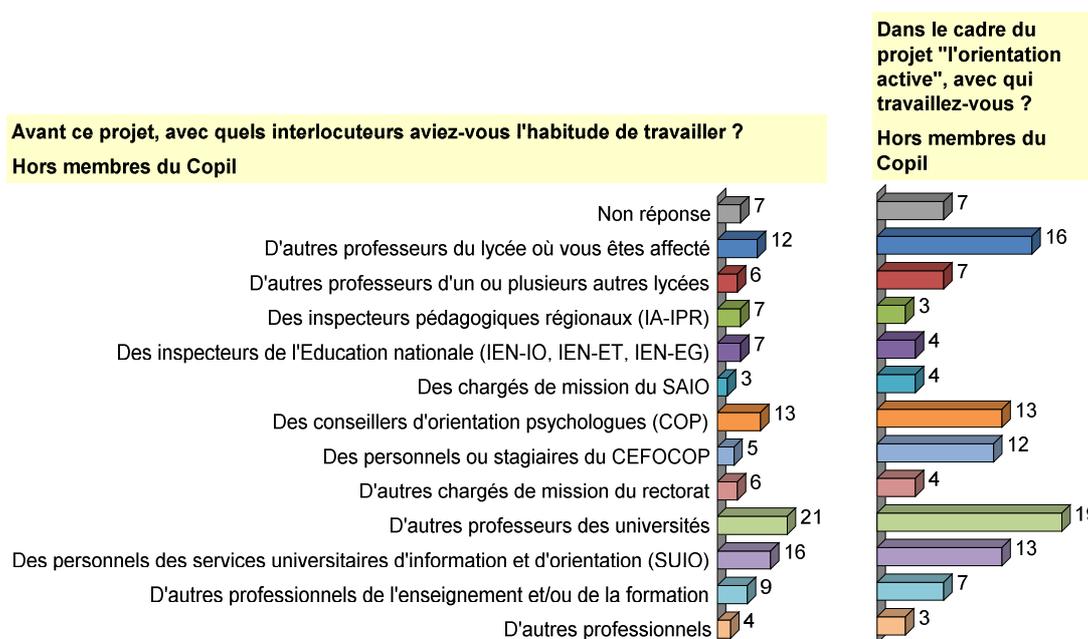
Pour les personnels de l'enseignement secondaire interrogés plus longuement, il s'agit d'inverser la logique selon laquelle ce sont les notes qui déterminent l'orientation en faveur d'une logique selon laquelle c'est le projet et l'envie de poursuivre dans une filière qui conditionnent le travail scolaire et l'obtention de résultats. Il s'agit également de lutter contre les comportements d'autocensure qui amènent certains élèves à éluder du champ des possibles des cursus en estimant qu'ils ne sont pas pour eux. Pour les proviseurs et les

enseignants, la construction d'une réelle démarche pédagogique est essentielle pour servir l'objectif premier de cette politique d'orientation : Une orientation choisie plutôt que subit.

3.3- Les partenariats avant l'expérimentation, dans le cadre de l'expérimentation

Parmi les acteurs qui participent à la mise en œuvre de cette expérimentation (en dehors des membres du comité de pilotage), on observe des liens plus importants avec les conseillers d'orientation psychologue (qu'ils soient stagiaires ou diplômés et en poste), ainsi que des liens plus nombreux avec les professeurs d'université. Des résultats qui sont les effets des « l'accompagnement CEFOCOP » et de « TPE ».

Toutefois, au terme de l'expérimentation du projet, les différents acteurs, ceux du secondaire comme ceux du supérieur, n'ont pas engagés de nouveaux partenariats. En revanche, le rôle du COP et sa participation a été recentré dans les établissements où ils se sont positionnés sur l'orientation active approfondie.



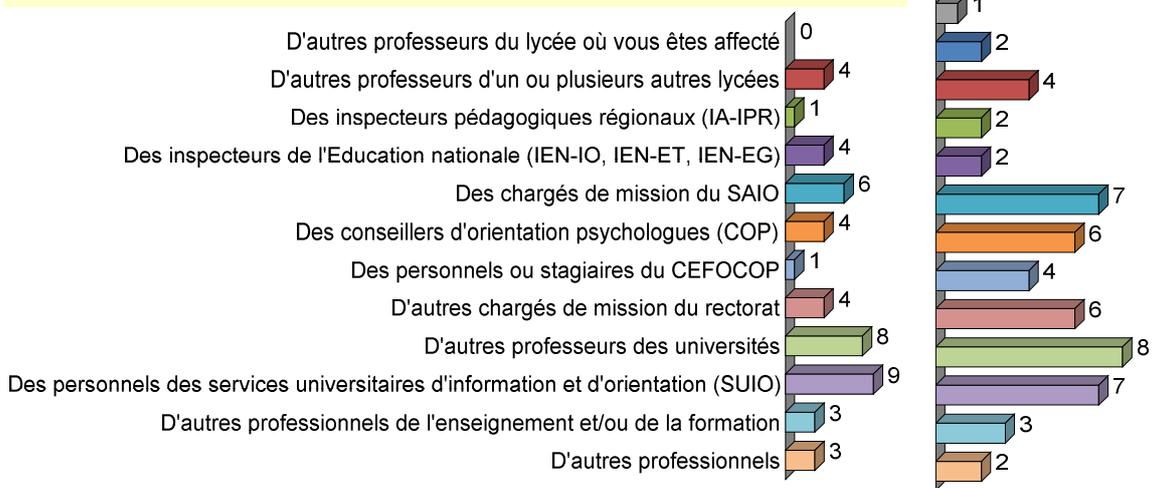
Pour les membres du comité de pilotage de pilotage de l'expérimentation, on n'observe pas de modification notable des partenariats. On note l'absence des IEN et des IPR qui n'apparaissent pas comme des interlocuteurs nécessaires à la mise en œuvre de l'expérimentation.

Avant ce projet, avec quels interlocuteurs aviez-vous l'habitude de travailler ?

Membres du COPIL

Dans le cadre du projet "l'orientation active", avec qui travaillez-vous ?

Membres du COPIL



En matière de partenariats, l'expérimentation permet aux différents acteurs, professeurs de lycées, conseillers d'orientation psychologues et enseignants des universités ou doctorants de se rencontrer dès lors qu'ils ont à participer à une action commune.

Par ailleurs, il faut noter l'absence quasi-totale du monde économique (outre la présence de la recherche publique via les laboratoires universitaires et que les acteurs considèrent comme un acteur économique). Seul deux membres du comité de pilotage évoquent des liens avec des partenaires du monde économique (chambre des métiers et entreprises dans le cadre de masters pro). En effet, parmi les autres partenaires possibles repérés sous l'item « D'autres professionnels », les acteurs du monde économique n'apparaissent jamais dans les compléments d'information fournis par les répondants.

Enfin, les familles ne sont jamais citées comme des interlocutrices pour concevoir le travail d'orientation avec les élèves ; occultant ainsi toute une réalité qui s'exerce pourtant à côté de celle visible dans les établissements.

↳ Les apports des partenariats

Pour l'ensemble des acteurs, les liens Lycées/universités sont une ouverture positive pour les lycéens sur le monde universitaire. Ils offrent une vision des disciplines, des compétences et des méthodes de travail complémentaires à celles des professeurs du second degré et en ce sens s'inscrivent dans une dynamique positive au regard de l'objectif initial « d'éclairer les choix d'orientation ».

Les enseignants du secondaire qui y ont participé apprécient également cette opportunité qui leur est donnée de se replonger dans l'ambiance universitaire pour actualiser la vision qu'ils en ont.

Les différences de point de vue interviennent sur les modalités d'organisation des actions qui visent à mettre en relation les universités et les lycées.

↳ Les difficultés et les freins dans les partenariats

Les membres du comité de pilotage n'évoquent pas de freins particuliers. Quant aux autres acteurs de cette expérimentation : Professeurs du second degré et du supérieur, COP et COP stagiaires, doctorants et post-doctorants, directions des établissements d'enseignement public ; ils évoquent d'abord des difficultés relatives à :

Un manque de temps

L'absence de temps dédié hors temps scolaire initial pour s'investir

Une difficile compatibilité des emplois du temps des différents acteurs

Les principales difficultés rencontrées renvoient à l'absence de temps dédié dans l'emploi du temps scolaire des intervenants ; lesquels émettent des doutes sur la généralisation d'un dispositif qui suppose beaucoup de temps de coordination et l'acquisition de compétences pour ceux des enseignants qui souhaiteraient s'y investir.

Pour les professeurs interrogés et investis dans cette expérimentation, il apparaît indispensable de consolider les actions de découverte des sites d'enseignement supérieurs voir des sites d'application (laboratoires en particulier) mais de rendre cette démarche obligatoire à toutes les classes et à tous les professeurs principaux afin que l'on n'assiste pas à un problème d'équité de service public et à l'émergence d'une inégalité de fait entre les lycéens dont les professeurs principaux seraient mobilisés sur ces dimensions et d'autres qui s'en dispenseraient totalement.

3.4- Les freins et difficultés rencontrés par élèves du point de vue des acteurs

Il y a peu de distinction entre le diagnostic posé par les acteurs du secondaire et celui posé par les acteurs du supérieur.

« Une méconnaissance des métiers » est l'item qui recueille le plus grand nombre de réponses positives de la part des acteurs du secondaire. En revanche, parmi les acteurs de l'enseignement supérieur, c'est l'item « une difficulté à cerner les apports des différents enseignements » qui concentre le plus de réponses positives, vient ensuite également l'item « une méconnaissance des métiers ».

Malgré ce constat, les personnes interrogées ne revendiquent pas une découverte plus concrète des métiers par des visites d'entreprises et le monde économique n'est pas présent et concerté dans le cadre du pilotage de cette expérimentation.

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs**Hors membres du Copil**

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	2	24	6	32
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	9	15	8	32
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	10	15	6	31
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	3	17	11	31
Une mauvaise image de l'université ?	0	15	8	8	31

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs**Membres du COPIL**

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	1	7	1	9
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	2	7	0	9
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	5	3	1	9
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	1	6	2	9
Une mauvaise image de l'université ?	0	1	5	3	9

↳ Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Ils estiment également que les phénomènes d'autocensure, en particulier chez les élèves issus des milieux sociaux les plus modestes, sont importants et que la politique d'orientation active est de nature à combattre ce type de phénomène dans le cadre d'un dialogue régulier entre les personnels de l'établissement (COP et enseignants) et les élèves en priorité, les parents en second niveau. Mais se pose alors la question des moyens notamment des COP pour s'inscrire dans des relations régulières et individuelles alors que ceux-ci sont affectés sur plusieurs établissements.

L'immaturation des élèves est évoquée comme une situation relative à leur âge et à leur jeunesse et les acteurs interrogés estiment que c'est une réalité qui doit être prise en compte dans la façon de dispenser les actions plutôt qu'un critère qu'il faudrait essayer de combattre.

Aucune concession sur le niveau d'enseignement mais plutôt des attentes de la part de l'enseignant du secondaire sur les façons d'établir un dialogue avec les élèves, de susciter de la motivation et de rechercher son implication. Un discours nettement moins relayés par les universitaires qui sont beaucoup plus critiques vis-à-vis des actions réalisées.

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs

Les acteurs du secondaire

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	1	7	2	10
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	2	6	2	10
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	2	5	2	9
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	1	7	2	10
Une mauvaise image de l'université ?	0	7	1	1	9
Total	0	13	26	9	48

Freins supposés des élèves du point de vue des acteurs

Les acteurs du supérieur

	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	Total
Une méconnaissance des métiers ?	0	1	17	4	22
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	0	7	9	6	22
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	0	8	10	4	22
Une difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	0	2	10	9	21
Une mauvaise image de l'université ?	0	8	7	7	22
Total	0	26	53	30	109

Selo

n le degré d'enseignement dans lesquels interviennent les acteurs, la vision des potentiels de l'expérimentation diffère peu : Les uns comme les autres lui accordent des vertus pour augmenter le niveau d'information sur les filières de formation et leurs débouchées. En revanche, ils lui accordent peu de potentiel pour augmenter la capacité des élèves à évaluer les filières qui leur conviennent. *Ainsi, les acteurs ont-ils peu la conviction que cette expérimentation peu contribuer à éclairer les élèves !... alors que c'est la finalité même de cette expérimentation.*

Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Les acteurs du secondaire

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
La méconnaissance des métiers ?	8	1	0	9
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	8	1	0	9
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	5	3	1	9
La difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	6	0	3	9
Une mauvaise image de l'université ?	5	2	2	9

Les freins que l'expérimentation est de nature à résoudre

Les acteurs du supérieur

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
La méconnaissance des métiers ?	14	7	2	23
Une difficulté à être informé sur les cursus et les débouchés ?	18	3	2	23
Une mauvaise évaluation de leurs potentiels ?	6	12	4	22
La difficulté à cerner les apports des différents enseignements ?	8	9	5	22
Une mauvaise image de l'université ?	18	2	3	23

Les
acte

urs de l'enseignement supérieur estiment que cette expérimentation peut contribuer à lever la difficulté des élèves à « cerner les apports des différents enseignement », en revanche, ils sont plus partagés sur son potentiel à résoudre la « méconnaissance des métiers » repérée

chez les élèves. Les acteurs du secondaire accordent à l'expérimentation un potentiel en matière « d'information sur les cursus et les débouchés » (25 acteurs sur 30).

3.5- Les points forts et les points faibles du point de vue des acteurs

Dès lors que l'on analyse les questions ouvertes et de ce fait le discours tenu par les interlocuteurs de la consultation, des nuances sur les objectifs énoncés précédemment sont nettement apportées :

« Rendre les élèves plus autonomes » n'est plus le leitmotiv utilisé comme lors de la première consultation. Certes l'implication dans les réponses a été nettement moins forte que lors de la première consultation, mais on observe aussi une orientation des discours sur les pratiques en interne, l'implication des personnels et les capacités du système à absorber une dynamique, lui donner du sens et la mettre en cohérence.

Les acteurs développent alors un discours visant à changer les élèves, leurs postures et leur comportement, en faveur d'un discours visant à demander aux systèmes et à ses professionnels de prendre en compte des réalités pour adapter leurs modalités d'intervention. Une posture très différente voir tout à fait nouvelle et dans laquelle les acteurs envisagent que le service public adapte ses prestations à ses publics plutôt que d'essayer d'adapter le public à ses prestations.

Les points forts

Les acteurs « opérationnels » valorisent l'ouverture sur le monde universitaire pour les professeurs du secondaire et pour les élèves qui le découvre.

Les actions prennent sens entre elles et permettent de mieux prendre en compte l'élève dans les propositions que l'équipe éducative pourra être amenée à formuler avec une plus grande cohérence des conseils fournis aux élèves.

Pour les enseignants du secondaire investi, il y a la conception d'un objectif pédagogique complémentaire à la transmission de connaissance : la mise en perspective du lycéen travaillé sur « sa future place dans la société ».

Les points faibles

Une application post-Bac jugée inefficace

Un dispositif qui est fortement critiqué sur sa capacité à proposer des réponses constructives à des questions souvent mal posées et multidimensionnelles.

Parallèlement, les universitaires dénoncent l'illusion qui consisterait à penser qu'un tel outil pourrait être diffusé et démocratisé à tous les lycéens. Ils estiment qu'il est impossible pour les enseignants de répondre à ces sollicitations.

Des personnels de l'orientation « dépossédés »

Certains enseignants, ceux du supérieur en particulier, ont le sentiment que l'institution déplace sur eux des fonctions qui devraient être celles des professionnels de l'orientation. Ils perçoivent ce type d'actions comme des surcharges de travail sans en trouver de sens.

Les enseignants du secondaire régulièrement sollicités par les élèves concrétisent tous les jours ce que les études démontrent à savoir qu'ils sont les premiers interlocuteurs-référents pour les élèves en matière de perspectives individuelles d'orientation. Cette réalité conforte la nécessité de développer des actions en binôme COP/Professeurs.

Les COP s'estiment peu reconnus dans leur rôle et leurs compétences. Parallèlement, tous les acteurs estiment que ces personnels sont en nombre insuffisants pour répondre aux enjeux de l'expérimentation et pour être en capacité d'absorber une essaimage à l'échelle académique.

Annexe 3 : Les tris à plat

Première vague d'interrogation

Q1. Actuellement, vous êtes en première ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
L	31	20%	30	20%	22	15%	83	18%
S	61	40%	60	40%	73	49%	194	43%
ES	61	40%	60	40%	55	37%	176	39%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q2. Avez-vous reçu des conseils de vos parents, d'amis, d'enseignants ou d'autres personnes pour choisir cette série ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%		
Oui			88	58%	75	50%	76	51%	239	53%
Non			65	42%	75	50%	74	49%	214	47%
Total			153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q3. Qui vous a conseillé ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Des parents	69	78%	65	86%	41	54%	174	73%
Des frères ou sœurs	10	11%	7	10%	7	9%	24	10%
D'autres personnes de la famille, ou des amis plus âgés	14	16%	19	25%	17	22%	50	21%
Des amis du jeune interrogé	19	22%	17	23%	15	20%	51	22%
Un ou des enseignants	41	46%	37	50%	39	51%	117	49%
Un conseiller d'Orientation	1	2%	10	13%	3	4%	14	6%
Un documentaliste	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Un conseiller Principal d'Éducation	1	1%	1	0%
Un salarié ou dirigeant d'entreprise	1	1%	1	0%
Recherche personnelles	2	2%	2	1%
Etudiants	2	2%	2	1%
Total	88	100%	75	100%	76	100%	239	100%

Q4. Lorsque vous avez choisi cette série, est-ce que ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%		
Vous avez hésité avec d'autres séries										
Oui			59	39%	52	35%	61	41%	173	38%
Non			94	61%	98	65%	89	59%	280	62%
Vous souhaitiez une autre série, mais votre niveau scolaire n'était pas suffisant pour y entrer										
Oui			19	13%	15	10%	20	13%	55	12%
Non			134	87%	135	90%	130	87%	398	88%
Total			153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q5. Finalement, avez-vous principalement cette série ? Est-ce pourquoi principalement choisi	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
En vue d'exercer une profession particulière	60	39%	49	33%	47	31%	156	34%
En vue de faire des études dans un domaine particulier	42	27%	42	28%	33	22%	117	26%
Par intérêt pour les matières enseignées dans cette série	79	51%	79	52%	74	49%	231	51%
C'est la meilleure série que vous pouviez faire étant donné votre niveau scolaire	48	31%	35	23%	41	27%	124	27%
Série qui ouvre des portes, plus de débouchés	6	4%	5	3%	2	1%	13	3%
Autre	1	0%	1	1%	1	1%	3	1%
Parce que ce sont des matières plus dures, plus compliquées	3	2%	5	3%	2	1%	10	2%
Total	153	100%	150	100%	147	100%	450	100%

Q6. diriez-vous plutôt que ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
C'est principalement vous qui avez décidé de faire cette série	118	77%	126	84%	131	87%	374	83%
C'est un choix que vous avez fait en commun avec vos parents	31	20%	23	16%	18	12%	72	16%
Vous n'avez pas le sentiment d'avoir choisi	5	3%	1	1%	1	1%	7	1%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q7. Êtes-vous satisfait d'être en Première ... ? Vous êtes	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Tout à fait satisfait	77	50%	75	50%	90	60%	243	54%
Plutôt satisfait	71	46%	68	45%	57	38%	196	43%
Plutôt pas satisfait	4	2%	3	2%	3	2%	10	2%
Pas satisfait du tout	1	1%	3	2%	.	.	5	1%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q8. Avez-vous déjà redoublé ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui, une fois	31	20%	34	23%	20	13%	85	19%
Oui, plusieurs fois	1	0%	2	1%	4	3%	6	1%
Non	121	79%	115	76%	126	84%	362	80%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q9. Quelle(s) classe(s) avez-vous redoublée(s) ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Classe de primaire	2	7%	4	12%	5	21%	11	12%
Classe de collègue	7	22%	6	18%	11	46%	24	27%
Seconde	15	47%	14	39%	10	42%	39	43%
Première	8	24%	13	36%	.	.	20	22%
Total	32	100%	35	100%	24	100%	91	100%

Q10. Dans chacune des matières suivantes, en classe de seconde, vous étiez plutôt ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
En Mathématique								
1 En tête de classe (dans les 8 premiers)	41	27%	44	30%	46	31%	132	29%
2 Plutôt au-dessus de la moyenne de classe	32	21%	34	23%	21	14%	87	19%
3 Dans la moyenne	43	28%	40	27%	51	34%	134	30%
4 Plutôt en dessous de la moyenne de la classe	25	16%	24	16%	23	15%	72	16%
5 En queue de classe (dans les 8 derniers)	12	8%	8	5%	9	6%	28	6%
En Langue vivante 1								
1 En tête de classe (dans les 8 premiers)	50	33%	59	40%	50	33%	159	35%
2 Plutôt au-dessus de la moyenne de classe	45	30%	42	28%	36	24%	123	27%
3 Dans la moyenne	38	25%	27	18%	44	29%	109	24%
4 Plutôt en dessous de la moyenne de la classe	18	12%	15	10%	16	11%	50	11%
5 En queue de classe (dans les 8 derniers)	2	1%	4	2%	2	1%	8	2%
6 Ne sait pas ou ne veut pas répondre	.	.	2	2%	2	1%	4	1%
En Français								
1 En tête de classe (dans les 8 premiers)	36	24%	36	24%	28	19%	101	22%
2 Plutôt au-dessus de la moyenne de classe	48	31%	35	24%	45	30%	128	28%
3 Dans la moyenne	48	31%	61	41%	55	37%	164	36%
4 Plutôt en dessous de la moyenne de la classe	20	13%	15	10%	18	12%	53	12%
5 En queue de classe (dans les 8 derniers)	1	1%	1	1%	4	3%	6	1%
6 Ne sait pas ou ne veut pas répondre	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q11. Est-ce qu'il vous arrive ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
De vous ennuyer en classe								
1 Très souvent	8	5%	3	2%	8	5%	19	4%
2 Assez souvent	46	30%	41	27%	38	25%	125	28%
3 Assez rarement	72	47%	88	58%	73	49%	232	51%
4 Très rarement	27	18%	19	13%	31	21%	77	17%
De participer pendant les cours								
1 Très souvent	39	25%	28	19%	22	15%	89	20%
2 Assez souvent	80	52%	79	53%	88	59%	247	55%
3 Assez rarement	27	18%	32	21%	33	22%	92	20%
4 Très rarement	7	5%	11	7%	7	5%	25	6%
De ne pas écouter pendant les cours								
1 Très souvent	1	1%	3	2%	7	5%	11	3%
2 Assez souvent	27	18%	24	16%	23	15%	74	16%
3 Assez rarement	62	41%	81	54%	71	47%	214	47%
4 Très rarement	62	41%	43	28%	49	33%	154	34%
De vous amuser pendant les cours								
1 Très souvent	3	2%	2	1%	.	.	5	1%
2 Assez souvent	28	18%	40	26%	24	16%	91	20%
3 Assez rarement	61	40%	59	39%	64	43%	184	41%
4 Très rarement	61	40%	50	33%	62	41%	173	38%
De ne pas passer suffisamment de temps à votre travail scolaire								
1 Très souvent	9	6%	7	5%	8	5%	24	5%
2 Assez souvent	54	35%	65	43%	39	26%	158	35%
3 Assez rarement	58	38%	51	34%	59	39%	168	37%
4 Très rarement	33	21%	26	18%	44	29%	103	23%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q12.Lorsque vous faites votre travail scolaire, c'est principalement parce que	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Cela vous intéresse	55	36%	42	28%	49	33%	146	32%
Ce que vous apprenez vous sera utile plus tard	61	40%	54	36%	51	34%	165	37%
Pour avoir de bons résultats scolaires	82	53%	83	55%	79	53%	243	54%
Pour satisfaire vos parents, vos enseignants	24	16%	17	11%	16	11%	57	12%
Pour avoir bonne conscience, parce que vous pensez que vous devez le faire	22	14%	36	24%	34	23%	92	20%
Vous ne savez pas à quoi ça sert, vous avez plutôt l'impression de perdre votre temps	10	6%	4	3%	7	5%	21	5%
Rien de tout cela	2	1%	3	2%	.	.	5	1%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q13.Selon vous, est-ce que votre niveau scolaire, celle qui correspond le mieux à la situation du jeune	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous permettra de choisir n'importe quelle orientation après le bac	35	23%	33	22%	42	28%	110	24%
Est suffisant pour vous permettre d'accéder à une orientation qui vous satisfera	105	69%	109	73%	98	65%	313	69%
Vous contraindra à accepter d'aller là où vous serez admis, même si n'est pas ce que vous souhaitez	13	9%	8	5%	10	7%	31	7%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q14. Parmi les matières scolaires, quelles sont les deux qui vous semblent les plus importantes pour réussir vos études, ou pour votre avenir professionnel ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
En S								
1 Mathématiques	42	70%	44	74%	53	73%	140	72%
2 Physique-chimie	35	57%	20	33%	40	55%	95	49%
3 Sciences de la vie et de la Terre	24	39%	20	33%	29	40%	73	38%
4 Sciences de l'ingénieur	3	4%	1	2%	5	7%	9	5%
5 Français	6	10%	7	11%	6	8%	19	10%
6 Histoire et géographie	1	2%	.	.	3	4%	4	2%
7 Langues vivantes	9	15%	23	38%	14	19%	45	23%
9 Éducation physique et sportive	1	2%	3	5%	1	1%	6	3%
10 Éducation civique, juridique et sociale	1	1%	1	1%
Total S	61	100%	60	100%	73	100%	194	100%
En ES								
14 Sciences économiques et sociales	55	89%	39	65%	41	75%	135	76%
15 Histoire et géographie	8	13%	14	23%	9	16%	31	18%
16 Français	18	29%	15	25%	10	18%	43	24%
17 Mathématiques	13	21%	21	35%	21	38%	55	31%
18 Langues vivantes	22	37%	24	40%	23	42%	69	39%
19 Enseignement scientifique (biologie)	2	3%	4	7%	4	7%	10	5%
20 Éducation physique et sportive	3	5%	2	3%	.	.	5	3%
22 Ateliers artistiques - art	1	2%	1	1%
Total ES	61	100%	60	100%	55	100%	176	100%
En L								
24 Français et littérature	26	85%	24	82%	16	73%	67	80%
25 Histoire et géographie	4	12%	13	45%	7	32%	24	29%
26 Langues étrangères	18	58%	12	39%	17	77%	47	56%
27 Mathématiques-informatique	1	4%	2	8%	1	5%	5	5%
28 Enseignement scientifique	1	4%	1	1%
29 Éducation physique et sportive	1	4%	1	1%
30 Éducation civique, juridique et sociale	2	8%	2	3%
31 Ateliers artistiques arts	6	19%	6	21%	1	5%	13	16%
32 Latin-grec	1	4%	1	1%
Total L	31	100%	30	100%	22	100%	83	100%

Q15. Et, quelles sont les deux matières dans lesquelles vous faites le plus d'efforts, vous vous investissez le plus ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
En S								
1 Mathématiques	46	75%	47	78%	49	67%	142	73%
2 Physique-chimie	32	52%	27	45%	40	55%	99	51%
3 Sciences de la vie et de la Terre	16	26%	17	27%	19	26%	51	26%
4 Sciences de l'ingénieur	2	3%	1	2%	3	4%	6	3%
5 Français	11	18%	11	18%	16	22%	38	19%
6 Histoire et géographie	3	4%	2	4%	3	4%	8	4%
7 Langues vivantes	13	21%	13	21%	11	15%	37	19%
9 Éducation physique et sportive	1	2%	1	2%	4	5%	6	3%
10 Éducation civique, juridique et sociale	1	1%	1	1%
Total S	61	100%	60	100%	73	100%	194	100%
14 Sciences économiques et sociales	43	71%	25	42%	35	64%	103	59%
15 Histoire et géographie	10	16%	17	28%	15	27%	42	24%
16 Français	14	24%	19	32%	11	20%	44	25%
17 Mathématiques	24	39%	34	57%	23	42%	81	46%
18 Langues vivantes	21	34%	20	33%	19	35%	60	34%
19 Enseignement scientifique (biologie)	6	11%	2	3%	1	2%	9	5%
20 Éducation physique et sportive	3	5%	1	2%	.	.	4	2%
Total ES	61	100%	60	100%	55	100%	176	100%
En L								
24 Français et littérature	20	65%	22	74%	14	64%	56	68%
25 Histoire et géographie	10	31%	10	34%	7	32%	27	32%
26 Langues étrangères	13	42%	13	42%	15	68%	41	49%
27 Mathématiques-informatique	7	23%	5	16%	2	9%	14	17%
28 Enseignement scientifique	4	12%	1	3%	.	.	4	5%
29 Éducation physique et sportive	1	4%	1	1%
31 Ateliers artistiques arts	5	15%	6	18%	2	9%	12	15%
32 Latin-grec	2	8%	2	3%
Total L	31	100%	30	100%	22	100%	83	100%
Q16. Pour quelles raisons vous investissez-vous plus dans ces matières ?								
Parce que l'enseignant est particulièrement exigeant	4	3%	4	2%	12	8%	20	4%
Parce que l'enseignant est particulièrement intéressant	24	16%	8	5%	30	20%	62	14%
Parce qu'elles sont importantes pour réussir vos études	59	38%	56	37%	56	38%	171	38%
Parce qu'elles constituent votre point faible	36	24%	37	24%	28	19%	101	22%
Parce que ce sont vos matières préférées	80	52%	85	57%	63	43%	228	51%
Parce que ces matières constituent votre point fort	5	3%	5	4%	4	3%	14	3%
Parce que ce sont des matières qui ont le plus fort coefficient au bac	6	4%	6	4%	4	3%	16	3%
Autres	.	.	2	1%	3	2%	5	1%
NR	2	1%	2	0%
Total	153	100%	150	100%	147	100%	450	100%

Q17.Pouvez-vous me citer trois orientations qui vous semblent les plus réalistes pour vous après le baccalauréat, étant donné la série dans laquelle vous êtes et votre niveau scolaire ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Inscription en IUT	4	3%	9	6%	6	4%	19	4%
Inscription en BTS	8	5%	14	9%	13	9%	35	8%
Inscription dans une école spécialisée	35	23%	42	28%	35	23%	112	25%
Inscription à l'université	47	31%	44	29%	59	39%	150	33%
Mentionne un métier	27	18%	15	10%	18	12%	60	13%
Mentionne un secteur	50	32%	70	47%	43	29%	163	36%
Inscription dans une prépa	18	12%	17	11%	28	19%	63	14%
Inscription à un concours	1	1%	4	3%	1	1%	6	1%
Mise à niveau	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Directement dans la vie active	1	0%	.	.	2	1%	3	1%
Inscription dans un bac professionnel	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Aucune orientation	25	16%	12	8%	27	18%	64	14%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q18.Etes-vous d'accord avec les propositions suivantes :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Choisir son orientation, c'est un peu la loterie : tout dépend de ce dont on a entendu parler ou non								
1 Tout à fait d'accord	7	4%	4	3%	10	7%	21	5%
2 Plutôt d'accord	26	17%	46	30%	40	27%	112	25%
3 Plutôt pas d'accord	53	35%	49	33%	36	24%	139	31%
4 Pas d'accord du tout	66	43%	51	34%	64	43%	181	40%
Si on s'en donne la peine, il est possible de bien savoir ce que l'on peut faire après le baccalauréat								
1 Tout à fait d'accord	65	43%	72	48%	75	50%	212	47%
2 Plutôt d'accord	76	50%	64	43%	67	45%	207	46%
3 Plutôt pas d'accord	8	5%	11	7%	5	3%	24	5%
4 Pas d'accord du tout	3	2%	3	2%	3	2%	9	2%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q19.Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous connaissez bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat	30	19%	43	28%	38	25%	110	24%
Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles, mais vous savez comment rechercher de l'information	105	69%	97	65%	95	63%	297	66%
Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat, et vous ne savez pas comment vous informer	18	12%	11	7%	17	11%	45	10%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q20.Si vous aviez besoin d'informations pour votre orientation, que feriez-vous pour l'obtenir ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le jeune solliciterait ses parents	17	11%	26	18%	21	14%	65	14%
Le jeune solliciterait ses amis	12	8%	10	6%	12	8%	33	7%
Le jeune solliciterait d'autres membres de son entourage	5	3%	12	8%	23	15%	40	9%
Le jeune solliciterait un conseiller d'orientation	56	36%	79	53%	57	38%	192	42%
Le jeune solliciterait des professeurs ou anciens professeurs	45	29%	51	34%	61	41%	157	35%
Le jeune solliciterait un documentaliste	6	4%	8	5%	4	3%	18	4%
Le jeune solliciterait un salarié ou dirigeant d'entreprise	19	12%	11	8%	1	1%	31	7%
Le jeune irait dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers,...)	10	6%	15	10%	8	5%	32	7%
Le jeune irait dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes	6	4%	12	8%	9	6%	28	6%
Le jeune irait dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse)	1	0%	1	1%	1	1%	3	1%
Le jeune irait dans un CIO (centre d'information et d'orientation)	39	25%	23	15%	21	14%	83	18%
Des étudiants	1	0%	1	1%	.	.	2	0%
Le CDI du lycée	7	4%	17	11%	4	3%	27	6%
Site de l'Onisep	58	38%	48	32%	44	29%	150	33%
Site Studyrana	2	2%	1	1%	3	2%	6	1%
Ne sait plus quel site	34	22%	29	19%	27	18%	90	20%
Le site de l'Etudiant	1	0%	7	4%	7	5%	14	3%
Recherche par mots-clés dans un moteur de recherche	6	4%	9	6%	11	7%	26	6%
Forum internet	4	2%	2	1%	2	1%	8	2%
Sites internet d'écoles, de facs, IUT ...	3	2%	15	10%	4	3%	22	5%
Site de l'académie, de l'éducation nationale, Conseil Général ...	5	3%	3	2%	6	4%	14	3%
Site spécialisé sur les métiers	5	3%	3	2%	4	3%	12	3%
Autres sites internet	.	.	7	5%	4	3%	11	2%
Publication Onisep	14	9%	19	12%	9	6%	41	9%
Publication l'Etudiant	3	2%	1	1%	.	.	4	1%
Ne sait plus quelle publication	.	.	1	1%	1	1%	2	0%
Fiche magazine spécialisé sur les métiers	4	3%	.	.	1	1%	5	1%
Autres publications	5	3%	1	1%	2	1%	7	2%
Ferait un stage	1	1%	1	0%
Renseignements auprès des écoles, universités ...	2	1%	1	1%	2	1%	5	1%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q21.Pour chacune des sources de renseignements sur l'orientation que je vais vous citer, est-ce que :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
les conseillers d'orientation Psychologue(s) de votre établissement								
Vous l'avez déjà utilisée	70	46%	62	41%	55	37%	187	41%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	77	50%	82	55%	86	57%	245	54%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	7	4%	6	4%	9	6%	21	5%
le documentaliste de votre établissement								
Vous l'avez déjà utilisée	44	29%	44	29%	35	23%	123	27%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	67	43%	52	35%	74	49%	193	43%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	42	27%	54	36%	41	27%	137	30%
le professeur principal de la classe								
Vous l'avez déjà utilisée	73	48%	88	58%	78	52%	238	53%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	73	47%	57	38%	63	42%	193	43%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	8	5%	5	3%	9	6%	22	5%
les publications de l'ONISEP spécialisées sur les métiers et sur les différentes orientations possibles								
Vous l'avez déjà utilisée	113	74%	119	79%	96	64%	328	72%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	25	17%	23	15%	36	24%	84	19%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	15	10%	8	5%	18	12%	41	9%
le site Internet de l'ONISEP								
Vous l'avez déjà utilisée	77	51%	90	60%	87	58%	254	56%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	51	34%	48	32%	38	25%	137	30%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	24	16%	12	8%	25	17%	62	14%
les Centres d'Information et d'Orientation (CIO)								
Vous l'avez déjà utilisée	45	29%	38	25%	39	26%	122	27%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	81	53%	88	58%	64	43%	233	51%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	27	18%	24	16%	47	31%	98	22%
Le CIDJ ou les points d'information jeunesse								
Vous l'avez déjà utilisée	2	2%	8	5%	8	5%	18	4%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	22	15%	26	17%	29	19%	77	17%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	128	84%	116	78%	113	75%	357	79%
autres sources utilisées								
Vous l'avez déjà utilisée	22	15%	16	10%	22	15%	60	13%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	3	2%	6	4%	18	12%	27	6%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	128	84%	128	86%	110	73%	366	81%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q22. Lorsque vous les avez utilisés, est-ce que :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous cherchiez une idée générale sur les différentes orientations	56	40%	51	36%	57	43%	163	39%
Vous vouliez des renseignements précis sur un métier, ou une orientation possible	84	60%	92	64%	77	57%	253	61%
Total	139	100%	143	100%	134	100%	416	100%

Q23. Avez-vous obtenu les informations que vous recherchez	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Tout à fait	32	23%	31	22%	36	27%	100	24%
Plutôt	80	57%	89	62%	74	55%	243	58%
Plutôt pas	26	19%	23	16%	16	12%	65	16%
Pas du tout	1	0%	.	.	8	6%	9	2%
Total	139	100%	143	100%	134	100%	416	100%

Q24. Pour chacune des propositions suivantes êtes-vous :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Les principales motivations de la vie viennent du travail								
1 Plutôt d'accord	98	64%	85	56%	101	67%	284	63%
2 Plutôt pas d'accord	55	36%	65	44%	49	33%	169	37%
Mieux vaut avoir un travail peu intéressant et qui laisse du temps pour les loisirs que l'inverse								
1 Plutôt d'accord	30	20%	27	18%	33	22%	90	20%
2 Plutôt pas d'accord	123	80%	123	82%	117	78%	363	80%
Le salaire est un élément important pour le choix d'un travail								
1 Plutôt d'accord	116	76%	113	75%	109	73%	338	75%
2 Plutôt pas d'accord	37	24%	37	25%	41	27%	115	25%
Mieux vaut avoir la sécurité de l'emploi et un petit salaire que l'inverse								
1 Plutôt d'accord	94	61%	101	67%	95	63%	290	64%
2 Plutôt pas d'accord	59	39%	49	33%	55	37%	163	36%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q25. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous savez précisément vers quel métier vous allez vous orienter	40	26%	35	23%	36	24%	110	24%
Vous avez plusieurs idées de métiers possibles, ou vous savez à peu près dans quel secteur vous voulez travailler	79	52%	91	61%	76	51%	246	54%
Vous n'avez pour l'instant pas d'idée sur les métiers que vous souhaitez exercer.	34	22%	24	16%	38	25%	96	21%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q26. De quel métier ou secteur s'agit-il ? (recode secteur)	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Art, info et communication	33	27%	43	34%	31	28%	106	30%
Commerce, gestion, économie	14	12%	22	17%	21	19%	57	16%
Droit, administration, science politique	21	17%	28	22%	17	15%	66	18%
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	16	14%	11	9%	10	9%	37	10%
Sciences et technologies	22	19%	20	16%	23	21%	66	18%
Sports	7	6%	7	6%	3	3%	17	5%
Santé	35	30%	33	26%	41	37%	109	31%
Autres : social, esthétique, secrétariat	16	13%	10	8%	11	10%	37	10%
Total	119	100%	126	100%	112	100%	357	100%

Q27. Recoder le nombre de métier évoqué	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
A cité un seul métier	44	37%	30	24%	43	38%	117	33%
A cité plusieurs métiers différents	31	26%	43	34%	53	47%	127	36%
A cité un secteur d'activité	43	36%	53	42%	16	14%	112	32%
Total	119	100%	126	100%	112	100%	357	100%

Q28. Parmi les métiers que vous m'avez cités, quel est celui que vous semble le plus probable ? (Recode secteur)	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Art, info et communication	10	31%	14	32%	14	26%	37	29%
Commerce, gestion, économie	2	7%	5	13%	7	13%	14	11%
Droit, administration, science politique	3	10%	5	13%	6	11%	14	11%
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	2	8%	3	8%	3	6%	9	7%
Sciences et technologies	4	14%	8	18%	6	11%	18	14%
Sports	2	5%	.	.	1	2%	3	2%
Santé	7	21%	4	10%	7	13%	18	14%
Autres : social, esthétique, secrétariat	1	2%	2	4%	3	6%	6	4%
Ne sait pas	1	2%	1	3%	6	11%	8	6%
Total	31	100%	43	100%	53	100%	127	100%

Q29. Pourquoi voulez-vous exercer ce métier ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Pour le salaire	9	7%	12	9%	13	12%	33	9%
Pour les débouchés en général	3	2%	9	7%	6	5%	18	5%
Pour les débouchés en région PACA	1	1%	1	0%
Pour l'intérêt du métier	110	92%	118	93%	102	91%	329	92%
Pour les horaires, les loisirs, la conciliation vie familiale- vie professionnelle	3	3%	2	1%	4	4%	9	3%
Parce qu'il permet de travailler en contact avec d'autres personnes	9	8%	11	9%	10	9%	30	8%
Pour son utilité sociale	15	13%	12	9%	21	19%	48	13%
Pour la reconnaissance qu'il permet d'obtenir	1	1%	3	3%	5	4%	10	3%
Pour les voyages qu'il permet	9	8%	11	9%	7	6%	27	8%
Pour les responsabilités qu'il permet d'acquérir'	1	1%	1	0%
Parce que le jeune connaît des personnes qui l'exercent	9	7%	7	6%	6	5%	22	6%
Parce que les études ne sont pas trop longues	.	.	2	1%	.	.	2	1%
Parce que les études ne sont pas trop coûteuses	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Sécurité de l'emploi, évolution de carrières	2	2%	2	1%
Autres	3	3%	7	6%	.	.	10	3%
Correspond à sa personnalité, domaine dans lequel le lycéen est le meilleur	4	3%	3	2%	3	3%	10	3%
Total	119	100%	126	100%	112	100%	357	100%

Q30. Dans le domaine dans lequel vous voulez vous orienter, à votre avis, est-ce que :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le niveau de salaire est élevé								
oui	90	76%	91	73%	88	79%	269	76%
non	22	19%	30	24%	17	15%	69	19%
Ne sait pas	7	6%	4	3%	7	6%	18	5%
On trouve facilement des emplois								
oui	44	37%	69	55%	53	47%	166	47%
non	62	52%	49	39%	48	43%	160	45%
Ne sait pas	12	10%	8	6%	11	10%	31	9%
Il est possible d'évoluer vers des postes avec des responsabilités								
oui	103	86%	107	85%	96	86%	305	86%
non	12	10%	13	10%	12	11%	37	10%
Ne sait pas	4	4%	6	5%	4	4%	14	4%
Ce sont des métiers fatigants ou pénibles								
oui	57	48%	62	50%	52	46%	172	48%
non	59	50%	62	50%	59	53%	180	51%
Ne sait pas	3	2%	1	1%	1	1%	5	1%
Ce sont des métiers permettant d'avoir beaucoup de relations avec d'autres personnes								
oui	116	97%	114	91%	109	97%	339	95%
non	3	3%	12	9%	2	2%	17	5%
Ne sait pas	1	1%	1	0%
Ce sont des métiers qui s'exercent surtout dans un bureau								
oui	41	34%	54	43%	46	41%	141	40%
non	76	64%	71	56%	61	54%	208	58%
Ne sait pas	2	1%	1	1%	5	4%	8	2%
Ce sont des emplois qui laissent beaucoup de loisirs								
oui	45	38%	49	39%	41	37%	134	38%
non	73	62%	75	60%	68	61%	216	61%
Ne sait pas	1	1%	2	2%	3	3%	6	2%
Ce sont des métiers qui permettent de voyager								
oui	73	62%	86	68%	70	63%	229	64%
non	44	37%	40	32%	41	37%	125	35%
Ne sait pas	2	1%	.	.	1	1%	3	1%
Total	119	100%	126	100%	112	100%	357	100%

Q31.Pensez-vous que les éléments suivants puissent être un frein pour vous, pour parvenir à exercer ce métier ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
La durée des études								
1 Probablement oui,	34	28%	31	25%	43	38%	108	30%
2 Probablement non	85	72%	95	75%	69	62%	249	70%
Votre niveau scolaire								
1 Probablement oui,	44	37%	41	33%	28	25%	113	32%
2 Probablement non	75	63%	85	67%	84	75%	244	68%
Le coût des études								
1 Probablement oui,	49	41%	49	39%	57	51%	155	43%
2 Probablement non	70	59%	77	61%	55	49%	202	57%
L'absence de formations proches de chez vous								
1 Probablement oui,	24	21%	40	32%	29	26%	94	26%
2 Probablement non	94	79%	86	68%	83	74%	263	74%
La filière dans laquelle vous êtes actuellement								
1 Probablement oui,	9	8%	14	11%	15	13%	38	11%
2 Probablement non	109	92%	112	89%	97	87%	318	89%
Le manque d'informations sur les études que vous devez suivre								
1 Probablement oui,	47	40%	36	29%	40	36%	123	35%
2 Probablement non	71	60%	90	71%	72	64%	233	65%
L'absence de personne pour vous conseiller sur les études que vous devez suivre								
1 Probablement oui,	37	31%	24	19%	35	31%	96	27%
2 Probablement non	82	69%	101	81%	77	69%	260	73%
Total	119	100%	126	100%	112	100%	357	100%

Q32.A quel niveau d'étude après le baccalauréat correspond ce ou ces métier(s) ? Enquêteur : ne pas citer.	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Bac	1	1%	3	2%	.	.	4	1%
bac+ 2	5	4%	15	12%	7	6%	27	8%
bac + 3	16	13%	21	17%	7	6%	43	12%
bac +4	9	8%	10	8%	9	8%	28	8%
bac + 5 ou plus	80	67%	69	55%	75	67%	223	63%
Ne sait pas	9	7%	9	7%	14	13%	31	9%
Total	119	100%	126	100%	112	100%	357	100%

Q33.Savez-vous quelles études vous allez devoir suivre pour exercer ce métier ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui, vous savez précisément ce que vous devez faire	43	36%	59	47%	41	37%	144	40%
Vous savez quelle orientation choisir après le baccalauréat, mais pas au-delà	37	31%	43	34%	33	29%	113	32%
Vous ne savez pas encore exactement quelle orientation vous devrez choisir après le baccalauréat	38	32%	24	19%	38	34%	100	28%
Total	119	100%	126	100%	112	100%	357	100%

Q34.Ces études se font plutôt	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
À l'université	46	57%	40	40%	40	54%	126	49%
Dans un IUT	5	6%	5	5%	1	1%	11	4%
En BTS, dans un lycée	4	5%	9	8%	3	4%	16	6%
En classe préparatoire aux grandes écoles	9	11%	24	24%	20	27%	53	20%
Dans une école spécialisée	30	38%	44	43%	27	36%	101	39%
Vous ne savez pas	4	5%	1	1%	3	4%	8	3%
Total	80	100%	102	100%	74	100%	256	100%

Q35.Connaissiez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui exerce ce métier ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	37	46%	54	53%	30	41%	121	47%
Non	43	54%	48	47%	44	59%	135	53%
Total	80	100%	102	100%	74	100%	256	100%

Q36.De qui s'agit-il ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Un de ses parents	4	10%	7	14%	7	23%	18	15%
Un frère ou une sœur	3	8%	3	5%	.	.	6	5%
Une autre personne de sa famille	12	33%	17	32%	8	27%	37	31%
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins	19	52%	26	49%	16	53%	61	51%
Un professeur	2	6%	2	4%	1	3%	5	5%
Un professionnel de vos connaissances	.	.	2	4%	1	3%	3	3%
Total	37	100%	54	100%	30	100%	121	100%

Q37.Savez-vous quelles études vous allez faire après le bac ? Plus précisément, est-ce que ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous savez exactement quelles études vous allez faire	.	.	1	4%	.	.	1	1%
Vous savez ce que vous allez faire la première ou les deux premières années après le bac, sans être vraiment fixé sur la suite	3	9%	3	14%	1	3%	7	8%
Vous avez plusieurs idées possibles des études que vous allez suivre après le bac	1	2%	4	16%	6	16%	11	11%
Vous ne savez pas du tout quelles études vous allez faire après le bac	30	89%	16	66%	31	82%	77	80%
Total	34	100%	24	100%	38	100%	96	100%

Q38.De quelles études s'agit-il ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
IUT	.	.	1	12%	.	.	1	5%
Prépa grandes écoles	1	19%	1	16%	2	29%	4	21%
Faculté / université	.	.	3	36%	4	57%	7	37%
BTS	1	19%	.	.	1	14%	2	9%
Mentionne un secteur uniquement	2	63%	3	35%	2	29%	7	38%
Total	4	100%	8	100%	7	100%	19	100%

Q39.Pourquoi souhaitez-vous faire ces études ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Parce que les études ne sont pas trop longues	1	19%	.	.	1	14%	2	9%
Pour l'intérêt des études	3	81%	4	47%	5	71%	12	63%
Parce qu'elles laissent des portes ouvertes, pour pouvoir choisir plus tard un métier	1	19%	3	42%	1	14%	5	27%
Parce qu'elles permettent de trouver facilement un emploi	.	.	2	26%	.	.	2	11%
Autre	2	63%	2	22%	2	29%	6	32%
Total	4	100%	8	100%	7	100%	19	100%

Q40.Ces études se font plutôt	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
À l'université	2	63%	2	24%	2	29%	6	33%
Dans un IUT	.	.	2	24%	.	.	2	11%
En BTS, dans un lycée	1	19%	1	10%	1	14%	2	13%
En classe préparatoire aux grandes écoles	1	19%	2	28%	3	43%	6	32%
Dans une école spécialisée	.	.	1	10%	.	.	1	4%
Vous ne savez pas	.	.	1	13%	3	43%	4	22%
Total	4	100%	8	100%	7	100%	19	100%

Q41. Concernant ces études, à votre avis, est-ce que	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Elles permettent de poursuivre jusqu'à un niveau bac + 5 ou plus								
oui	3	81%	8	100%	5	71%	16	86%
non	1	19%	.	.	1	14%	2	9%
Ne sait pas	1	14%	1	5%
Elles permettent de trouver facilement des emplois								
oui	2	56%	6	78%	5	71%	13	71%
non	2	44%	.	.	1	14%	3	14%
Ne sait pas	.	.	2	22%	1	14%	3	15%
Elles laissent un grand choix d'orientations possibles								
oui	1	37%	7	87%	6	86%	14	77%
non	2	63%	1	13%	.	.	3	18%
Ne sait pas	1	14%	1	5%
Elles permettent d'accéder à des métiers à niveau de salaire élevé								
oui	2	56%	7	90%	7	100%	16	87%
non	2	44%	2	9%
Ne sait pas	.	.	1	10%	.	.	1	4%
Elles peuvent déboucher sur bon diplôme, même sans aller au-delà d'un bac + 2								
oui	1	37%	3	34%	2	29%	6	33%
non	2	63%	5	66%	4	57%	12	62%
Ne sait pas	1	14%	1	5%
Elles sont relativement faciles, pas trop sélectives								
oui	1	19%	2	24%	.	.	3	14%
non	1	19%	6	76%	6	86%	13	68%
Ne sait pas	2	63%	.	.	1	14%	3	17%
Total	4	100%	8	100%	7	100%	19	100%

Q42. Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui a suivi ce type d'études ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	3	81%	1	12%	2	29%	6	32%
Non	1	19%	7	88%	5	71%	13	68%
Total	4	100%	8	100%	7	100%	19	100%

Q43. De qui s'agit-il ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Un de ses parents	2	54%	2	27%
Un frère ou une sœur	1	23%	1	11%
Une autre personne de sa famille	1	23%	1	100%	1	50%	3	45%
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins,	1	50%	1	17%
Total	3	100%	1	100%	2	100%	6	100%

Q44. Avez-vous cherché des renseignements sur les métiers, ou les études dont nous avons parlé ? Ce peut-être en en discutant avec d'autres personnes, en faisant des recherches internet, en allant dans des lieux où vous pouvez vous informer, en rencontrant	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	106	87%	123	92%	104	88%	332	89%
Non	16	13%	10	8%	14	12%	40	11%
Total	122	100%	133	100%	118	100%	373	100%

Q45. Qu'avez-vous fait comme démarches pour vous renseigner ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le jeune en a discuté avec ses parents	15	14%	21	17%	15	14%	51	15%
Le jeune en a discuté avec ses amis	19	18%	19	15%	20	19%	58	17%
Le jeune en a discuté avec d'autres membres de son entourage	12	11%	25	20%	22	21%	58	18%
Le jeune en a discuté avec un conseiller d'orientation	5	5%	22	18%	9	9%	36	11%
Le jeune en a discuté avec des professeurs ou anciens professeurs	27	26%	29	24%	28	27%	84	25%
Le jeune en a discuté avec un documentaliste	.	.	3	3%	1	1%	4	1%
Le jeune en a discuté avec un salarié ou un dirigeant d'entreprise	21	20%	26	21%	14	13%	61	18%
Le jeune est allé dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers ...)	14	13%	18	15%	8	8%	40	12%
Le jeune est allé dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes	4	4%	18	15%	5	5%	28	8%
Le jeune est allé dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse)	.	.	1	1%	1	1%	2	1%
Le jeune est allé dans un CIO (centre d'information et d'orientation)	11	10%	4	3%	7	7%	21	6%
Le jeune a consulté Internet	1	1%	1	1%	3	3%	5	2%
Le jeune a consulté Documents papiers, catalogues, brochures	7	7%	5	4%	5	5%	17	5%
Le jeune a fait un stage	15	14%	11	9%	17	16%	43	13%
une journée des formations pour les métiers	.	.	2	2%	.	.	2	1%
a consulté le site internet de l'ONISEP	29	28%	38	31%	29	28%	96	29%
a consulté les documents d'information de l'ONISEP	10	10%	9	7%	3	3%	22	7%
Des étudiants dans la filière souhaitée	6	6%	1	1%	.	.	7	2%
Recherche par mot-clé dans un moteur de recherche	6	6%	5	4%	6	6%	17	5%
Letudiant.fr	.	.	6	5%	2	2%	8	2%
Au CDI	3	3%	3	2%	2	2%	8	2%
Autres	.	.	2	2%	.	.	2	1%
NSP	12	11%	25	20%	14	13%	50	15%
Contact avec l'école, l'université	1	1%	2	2%	3	1%
Site d'écoles, de l'université, de lycées	5	4%	14	11%	5	5%	24	7%
Forums internet	3	3%	2	2%	2	2%	7	2%
Site de l'académie, de l'Education Nationale, du Conseil Général	3	3%	3	2%	1	1%	7	2%
Site spécialisé sur des métiers	4	4%	5	4%	2	2%	10	3%
Total	106	100%	123	100%	104	100%	332	100%

Q46.A votre avis, l'université prépare	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
des bac +2								
oui	89	58%	92	61%	95	63%	277	61%
non	50	33%	41	27%	29	19%	120	27%
Ne sait pas	13	9%	17	11%	26	17%	56	12%
des bac + 4								
oui	120	78%	108	72%	110	73%	337	74%
non	20	13%	31	21%	21	14%	72	16%
Ne sait pas	13	9%	11	8%	19	13%	44	10%
des bac +5								
oui	107	70%	116	77%	97	65%	320	71%
non	36	24%	19	13%	30	20%	85	19%
Ne sait pas	9	6%	15	10%	23	15%	48	11%
au-delà du bac + 5								
oui	80	52%	79	53%	78	52%	237	52%
non	59	38%	54	36%	49	33%	161	36%
Ne sait pas	15	10%	17	11%	23	15%	54	12%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q47.Si vous aviez le choix, est-ce que vous préféreriez aller	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
À l'université	50	33%	44	29%	42	28%	136	30%
En classe préparatoires aux grandes écoles	36	24%	41	27%	44	29%	121	27%
Dans un BTS	8	5%	7	5%	7	5%	22	5%
Dans un IUT	1	1%	9	6%	5	3%	15	3%
Dans une école spécialisée	40	26%	32	21%	28	19%	100	22%
Vous préféreriez travailler directement après le bac	9	6%	10	6%	9	6%	28	6%
Vous ne savez pas	8	5%	8	5%	15	10%	31	7%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q48.Pour quelles raisons ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
C'est ce qui correspond le mieux à la personne, à son dossier, choix par défaut	11	7%	9	6%	5	3%	25	5%
Plus de liberté, plus tranquille	8	5%	7	5%	5	3%	20	4%
Plus rigoureux, plus encadré, plus prestigieux, plus formateur....	14	9%	25	17%	22	15%	62	14%
Plus de débouchés	10	7%	13	9%	13	9%	36	8%
Ne pas travailler tout de suite, faire des études, continuer d'apprendre	8	5%	4	3%	7	5%	20	4%
Travailler rapidement, études courtes	9	6%	8	5%	3	2%	20	4%
Mène directement aux grandes écoles, écoles d'ingénieurs, facilite l'accès à certaines filières	9	6%	15	10%	12	8%	36	8%
Trop de choix, pas assez de conseil, ne s'est pas renseigné	7	4%	2	1%	2	1%	10	2%
Filières, matières intéressantes	2	1%	9	6%	4	3%	15	3%
Conseillé par des connaissances	7	5%	1	1%	4	3%	12	3%
Spécialisation, prépare directement à un métier	42	27%	29	20%	33	22%	104	23%
Entrer dans la vie active	6	4%	3	2%	6	4%	15	3%
Gagner de l'argent tout de suite	1	0%	3	2%	1	1%	5	1%
Hésite encore	.	.	1	1%	3	2%	4	1%
Meilleur niveau	3	2%	2	1%	6	4%	11	2%
N'a pas envie de faire d'études	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Plus diversifiée, pas de spécialisation	2	1%	2	1%	1	1%	5	1%
Pour avoir un diplôme	1	0%	6	4%	.	.	7	2%
Proximité géographique	2	1%	2	1%	2	1%	6	1%
Ne sait pas	8	5%	10	6%	16	11%	33	7%
Autres	7	4%	2	1%	3	2%	12	3%
Filières sélectives	3	2%	1	1%	1	1%	5	1%
Suit des amis	3	2%	3	1%
le coût	1	0%	1	1%	.	.	1	0%
Formation pratique, stages, contacts avec la vie pro	.	.	2	1%	2	1%	4	1%
Moins difficile, plus simple que d'autres voies	1	0%	3	2%	3	2%	7	1%
Continuité par rapport au lycée	2	1%	3	2%	1	1%	5	1%
C'est ce qui correspond le mieux à la personne, à son dossier, choix par défaut	11	7%	9	6%	5	3%	25	5%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q49. Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord avec les propositions suivantes	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
A l'université, les étudiants sont livrés à eux-mêmes								
1 Tout à fait d'accord	53	34%	51	34%	59	39%	163	36%
2 Plutôt d'accord	80	52%	77	52%	69	46%	226	50%
3 Plutôt pas d'accord	18	12%	15	10%	17	11%	50	11%
4 Pas d'accord du tout	2	2%	5	3%	2	1%	9	2%
5 ne sait pas	.	.	2	2%	3	2%	5	1%
Aller à l'université est plus valorisant dans un CV que d'aller dans un IUT ou un BTS								
1 Tout à fait d'accord	10	6%	12	8%	17	11%	39	9%
2 Plutôt d'accord	67	44%	48	32%	56	37%	170	38%
3 Plutôt pas d'accord	46	30%	57	38%	48	32%	152	33%
4 Pas d'accord du tout	29	19%	29	19%	22	15%	80	18%
5 ne sait pas	1	1%	4	3%	7	5%	13	3%
Aller à l'université est un bon moyen pour obtenir un diplôme reconnu dans tous les pays.								
1 Tout à fait d'accord	24	16%	20	13%	23	15%	67	15%
2 Plutôt d'accord	86	56%	99	66%	96	64%	281	62%
3 Plutôt pas d'accord	31	21%	25	16%	20	13%	76	17%
4 Pas d'accord du tout	8	5%	5	3%	4	3%	17	4%
5 ne sait pas	4	2%	2	1%	7	5%	12	3%
Les cours à l'université ne sont globalement pas de bonne qualité								
1 Tout à fait d'accord	8	5%	2	1%	5	3%	15	3%
2 Plutôt d'accord	27	18%	25	17%	29	19%	81	18%
3 Plutôt pas d'accord	64	42%	82	54%	63	42%	208	46%
4 Pas d'accord du tout	43	28%	35	23%	38	25%	116	26%
5 ne sait pas	12	8%	6	4%	15	10%	33	7%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q50. Quelle est votre année de naissance ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
1990	1	0%	1	0%
1991	1	1%	2	1%	.	.	3	1%
1992	34	22%	33	22%	5	3%	72	16%
1993	113	74%	106	71%	21	14%	240	53%
1994	3	2%	10	6%	115	77%	128	28%
1995	8	5%	8	2%
1996	1	1%	1	0%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q51. En ce moment, vous vivez	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Avec vos deux parents	104	68%	112	75%	105	70%	322	71%
Avec votre père seulement	4	3%	4	3%	6	4%	14	3%
Avec votre mère seulement	40	26%	32	21%	38	25%	110	24%
Une semaine chez l'un une semaine chez l'autre	2	1%	1	1%	1	1%	4	1%
Autre	2	1%	1	1%	.	.	3	1%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q52. En semaine, vous habitez	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Chez vos parents	150	98%	143	96%	146	97%	439	97%
En foyer, internat	1	0%	5	3%	3	2%	8	2%
Dans une chambre ou un appartement indépendant	3	2%	2	1%	1	1%	6	1%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q53. Combien avez-vous de frères ou sœurs ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Plus jeunes								
0	57	37%	65	43%	54	36%	176	39%
1	58	38%	62	41%	55	37%	175	39%
2	28	18%	18	12%	31	21%	77	17%
3	8	5%	4	3%	9	6%	21	5%
4	1	0%	1	1%	1	1%	3	1%
5	1	0%	1	0%
7	1	0%	1	0%
Plus âgés								
0	64	42%	72	48%	69	46%	205	45%
1	54	35%	47	31%	50	33%	151	33%
2	18	12%	19	13%	25	17%	62	14%
3	11	7%	10	6%	6	4%	26	6%
4	1	1%	3	2%	.	.	4	1%
5	1	1%	1	0%
6	2	1%	2	0%
7	1	0%	1	0%
Nombre Total de frère et sœurs								
0	11	7%	14	9%	15	10%	39	9%
1	56	37%	67	45%	56	37%	179	40%
2	49	32%	50	33%	41	27%	140	31%
3	19	13%	12	8%	26	17%	57	13%
4	8	5%	5	4%	10	7%	23	5%
5	5	3%	2	1%	2	1%	9	2%
6	3	2%	3	1%
7	1	0%	1	1%	.	.	2	0%
8	1	0%	1	0%
9	1	0%	1	0%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q54. Parmi vos frères et sœurs plus âgés, combien ont fait des études supérieures ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
0	7	21%	3	9%	7	23%	17	18%
1	11	30%	12	38%	11	35%	33	34%
2	12	34%	11	34%	13	42%	35	36%
3	2	7%	5	16%	.	.	7	8%
4	2	6%	1	4%	.	.	3	3%
5	1	2%	1	1%
Total	35	100%	31	100%	31	100%	97	100%

Les frères / sœurs ont-ils fait des études supérieures ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Aucun frère ou sœur n'a fait d'études	99	65%	102	68%	102	68%	303	67%
Au moins un frère ou une sœur a fait des études	54	35%	48	32%	48	32%	150	33%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q55. Et plus précisément, combien...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Sont allés à l'université								
0	6	35%	5	32%	5	38%	16	35%
1	5	29%	6	37%	2	15%	13	28%
2	4	23%	5	31%	6	46%	15	33%
3	1	4%	1	1%
4	1	8%	1	3%
Sont allés en classe préparatoire aux grandes écoles								
0	8	48%	10	62%	7	54%	26	55%
1	7	44%	2	13%	2	15%	12	25%
2	1	8%	4	25%	4	31%	9	20%
Sont allées en BTS ou IUT								
0	6	37%	7	44%	11	85%	25	53%
1	7	40%	7	39%	2	15%	15	33%
2	4	23%	2	11%	.	.	6	12%
3	.	.	1	7%	.	.	1	2%
Sont allés dans une école spécialisée pour préparer certains métiers, après le baccalauréat								
0	14	84%	11	67%	10	77%	35	76%
1	2	12%	4	25%	3	23%	9	20%
2	.	.	1	8%	.	.	1	3%
3	1	4%	1	1%
Total	17	100%	17	100%	13	100%	47	100%

Q56. Votre frère ou sœur aîné a-t-il fait des études supérieures ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	37	58%	30	51%	31	51%	99	53%
Non	27	42%	29	49%	30	49%	86	47%
Total	65	100%	59	100%	61	100%	185	100%

Q57.Est-il allé	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
À l'université	14	36%	17	56%	16	52%	47	47%
En classe préparatoire aux grandes écoles	4	12%	3	10%	4	13%	11	12%
En BTS ou IUT	14	38%	7	24%	7	23%	28	29%
Ans une école spécialisée pour préparer certains métiers, après le baccalauréat	5	14%	3	10%	4	13%	12	12%
Total	37	100%	30	100%	31	100%	99	100%

Q58.Votre mère a-t-elle fait des études supérieures ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	52	34%	80	53%	65	43%	197	43%
Non	98	64%	67	44%	80	53%	245	54%
Ne sait pas	3	2%	3	2%	5	3%	11	2%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q59.Est-elle allée à l'université	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	24	47%	48	60%	40	62%	113	57%
Non	26	49%	27	33%	21	32%	73	37%
Ne sait pas	2	4%	5	6%	4	6%	11	6%
Total	52	100%	80	100%	65	100%	197	100%

Q60.Quelle est actuellement sa situation par rapport au travail ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Elle travaille	101	66%	114	76%	107	71%	322	71%
Elle est au chômage	8	5%	5	3%	10	7%	22	5%
Elle est au foyer	36	24%	21	14%	28	19%	85	19%
Elle est à la retraite	3	2%	6	4%	1	1%	11	2%
Elle est dans une autre situation	5	3%	4	3%	4	3%	13	3%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q61.Quelle est sa profession (ou son ancienne profession ?)	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Exploitant agricole	2	1%	1	1%	2	2%	4	1%
Indépendant, chef d'entreprise	3	3%	9	7%	8	7%	21	6%
Cadre supérieur	14	12%	30	24%	15	13%	58	16%
Profession intermédiaire	42	37%	42	34%	33	28%	117	33%
Employé	46	41%	39	31%	52	44%	138	39%
ouvrier	4	4%	4	3%	8	7%	16	5%
Ne sait pas	1	1%	1	0%
Total	112	100%	125	100%	118	100%	355	100%

Q62. Votre père a-t-il fait des études supérieures ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	51	33%	69	46%	64	43%	185	41%
Non	98	64%	79	52%	82	55%	258	57%
Ne sait pas	4	3%	2	1%	4	3%	10	2%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Les parents ont-ils fait des études supérieures ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Aucun des parents n'a fait d'études supérieures	72	47%	50	33%	63	42%	185	41%
Au moins un parent a fait des études	81	53%	100	67%	87	58%	268	59%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q63. votre père est-il allé à l'université ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	23	46%	31	45%	38	59%	93	50%
Non	26	52%	33	47%	24	38%	83	45%
Ne sait pas	1	3%	5	8%	2	3%	9	5%
Total	51	100%	69	100%	64	100%	185	100%

Q64. Quelle est actuellement sa situation par rapport au travail ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Il travaille	122	80%	125	83%	120	80%	367	81%
Il est au chômage	7	4%	5	3%	12	8%	24	5%
Il est à la retraite	8	5%	10	6%	6	4%	24	5%
Il est dans une autre situation	8	5%	6	4%	10	7%	24	5%
Décédé	2	1%	1	1%	2	1%	5	1%
NSP	3	2%	1	1%	.	.	5	1%
Invalidité, longue maladie	3	2%	2	2%	.	.	6	1%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q65. Quelle est sa profession (ou son ancienne profession) ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Exploitant agricole	3	2%	3	2%	3	2%	9	2%
Indépendant, chef d'entreprise	26	19%	21	15%	19	14%	66	16%
Cadre supérieur	35	25%	46	33%	34	25%	115	28%
Profession intermédiaire	28	20%	30	21%	27	20%	84	20%
Employé	19	14%	18	13%	20	14%	57	14%
Ouvrier	23	17%	22	16%	29	21%	74	18%
Ne sait pas	2	2%	.	.	6	4%	8	2%
Total	136	100%	139	100%	138	100%	414	100%

CSP du chef de famille	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Indépendant, chef d'entreprise	26	17%	22	15%	20	13%	68	15%
Cadre supérieur	38	25%	47	31%	34	23%	118	26%
Profession intermédiaire	30	20%	32	21%	30	20%	92	20%
Employé	25	17%	22	14%	21	14%	68	15%
Ouvrier	24	16%	22	15%	31	21%	77	17%
Autres situations	10	6%	5	4%	14	9%	29	6%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Q66.Sexe de la personne interrogée	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Fille	84	55%	85	56%	92	61%	260	57%
Garçon	69	45%	65	44%	58	39%	193	43%
Total	153	100%	150	100%	150	100%	453	100%

Deuxième vague d'interrogation

Q1. Actuellement, vous êtes en première ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
L	23	17%	24	19%	16	13%	63	16%
S	57	43%	62	48%	58	47%	177	46%
ES	52	39%	43	33%	50	40%	145	38%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q2. Êtes-vous satisfait d'être dans cette série ? Vous êtes ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Tout à fait satisfait	60	50%	57	50%	74	60%	191	53%
Plutôt satisfait	56	46%	56	49%	44	35%	156	43%
Plutôt pas satisfait	3	2%	1	1%	6	5%	10	3%
Pas satisfait du tout	2	2%	2	1%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q3. Est-ce qu'il vous arrive	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
De vous ennuyer en classe								
1 Très souvent	5	4%	1	1%	2	2%	8	2%
2 Assez souvent	33	25%	31	24%	21	17%	86	22%
3 Assez rarement	66	50%	76	59%	73	59%	215	56%
4 Très rarement	28	21%	21	17%	28	23%	77	20%
De participer pendant les cours								
1 Très souvent	20	15%	20	16%	18	15%	59	15%
2 Assez souvent	74	56%	72	56%	67	54%	213	55%
3 Assez rarement	31	23%	29	22%	33	27%	92	24%
4 Très rarement	7	5%	8	6%	6	5%	21	5%
De ne pas écouter pendant les cours								
1 Très souvent	1	1%	1	0%
2 Assez souvent	21	16%	25	19%	16	13%	62	16%
3 Assez rarement	63	48%	72	56%	69	56%	204	53%
4 Très rarement	47	35%	33	25%	39	31%	118	31%
De vous amuser pendant les cours								
1 Très souvent	.	.	3	2%	1	1%	4	1%
2 Assez souvent	21	16%	21	16%	15	12%	57	15%
3 Assez rarement	67	50%	69	53%	53	43%	188	49%
4 Très rarement	44	34%	37	29%	55	44%	137	35%
De ne pas passer suffisamment de temps à votre travail scolaire								
1 Très souvent	15	12%	7	6%	8	6%	31	8%
2 Assez souvent	39	29%	47	36%	35	28%	120	31%
3 Assez rarement	51	39%	50	38%	55	44%	156	40%
4 Très rarement	27	20%	26	20%	26	21%	79	20%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q4. Lorsque vous faites votre travail scolaire, c'est principalement parce que ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Cela vous intéresse	43	33%	40	31%	45	36%	128	33%
Ce que vous apprenez vous sera utile plus tard	51	38%	48	37%	53	43%	152	39%
Pour avoir de bons résultats scolaires	63	48%	67	52%	68	55%	199	52%
Pour satisfaire vos parents, vos enseignants	24	18%	17	13%	19	15%	59	15%
Pour avoir bonne conscience, parce que vous pensez que vous devez le faire	15	12%	26	20%	23	19%	65	17%
Vous ne savez pas à quoi ça sert, vous avez plutôt l'impression de perdre votre temps	5	4%	7	5%	2	2%	14	4%
Rien de tout cela	2	2%	1	1%	.	.	3	1%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q5. Selon vous, est-ce que votre niveau	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous permettra de choisir n'importe quelle orientation après le bac	34	28%	25	22%	34	27%	93	26%
Est suffisant pour vous permettre d'accéder à une orientation qui vous satisfera	73	60%	81	71%	81	65%	235	65%
Vous contraindra à accepter d'aller là où vous serez admis même si ce n'est pas ce que vous souhaitez	14	12%	9	7%	9	7%	32	9%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q6. Parmi les matières scolaires, quelles sont les deux qui vous semblent les plus importantes pour réussir vos études, ou pour votre avenir professionnel ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
En S								
1 Mathématiques	29	63%	34	69%	36	62%	100	65%
2 Physique-chimie	31	66%	19	39%	37	64%	87	56%
3 Sciences de la vie et de la Terre	19	40%	15	31%	29	50%	63	41%
4 Sciences de l'ingénieur	3	7%	1	3%	2	3%	7	4%
5 Français	1	3%	1	2%	.	.	2	2%
6 Histoire et géographie	3	6%	3	7%	4	7%	10	7%
7 Langues vivantes	3	7%	20	40%	8	14%	32	20%
9 Éducation physique et sportive	1	1%	3	7%	.	.	4	3%
Total S	47	100%	50	100%	58	100%	154	100%
En ES								
14 Sciences économiques et sociales	45	86%	33	77%	44	88%	122	84%
15 Histoire et géographie	13	25%	12	28%	12	24%	37	25%
16 Français	2	3%	1	2%	1	2%	4	2%
17 Mathématiques	18	35%	17	40%	16	32%	51	35%
18 Langues vivantes	18	35%	16	37%	24	48%	58	40%
19 Enseignement scientifique (biologie)	2	3%	1	2%	.	.	3	2%
20 Éducation physique et sportive	3	6%	3	7%	.	.	6	4%
22 Ateliers artistiques - art	.	.	1	2%	1	2%	2	1%
Total ES	52	100%	43	100%	50	100%	145	100%
En L								
24 Français et littérature	6	26%	4	19%	5	31%	15	25%
25 Histoire et géographie	2	11%	9	44%	5	31%	17	28%
26 Langues étrangères	11	47%	10	48%	10	63%	31	52%
27 Mathématiques-informatique	.	.	2	7%	.	.	2	3%
28 Enseignement scientifique	1	6%	1	2%
29 Éducation physique et sportive	1	5%	1	2%
31 Ateliers artistiques arts	6	26%	3	15%	1	6%	10	17%
32 Latin-grec	1	5%	1	2%
33 Littérature	6	26%	2	11%	3	19%	11	19%
Total L	23	100%	21	100%	16	100%	60	100%
Ensemble								
34 Philosophie	13	11%	14	13%	4	3%	31	9%
35 Aucune	2	2%	.	.	1	1%	3	1%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q7. Et, quelles sont les deux matières dans lesquelles vous faites le plus d'efforts, vous vous investissez le plus ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
En S								
1 Mathématiques	29	63%	40	80%	48	83%	117	76%
2 Physique-chimie	33	71%	19	37%	34	59%	85	55%
3 Sciences de la vie et de la Terre	12	25%	19	38%	18	31%	48	31%
4 Sciences de l'ingénieur	3	6%	3	5%	2	3%	7	5%
6 Histoire et géographie	3	7%	5	10%	6	10%	14	9%
7 Langues vivantes	8	18%	12	23%	7	12%	27	17%
9 Éducation physique et sportive	1	1%	.	.	1	2%	2	1%
11 Atelier artistique art	.	.	1	2%	.	.	1	1%
Total S	47	100%	50	100%	58	100%	154	100%
En ES								
14 Sciences économiques et sociales	34	65%	24	56%	39	78%	97	67%
15 Histoire et géographie	16	31%	16	37%	18	36%	50	35%
17 Mathématiques	20	38%	22	51%	21	42%	63	43%
18 Langues vivantes	17	32%	16	37%	17	34%	50	34%
19 Enseignement scientifique (biologie)	2	3%	.	.	1	2%	3	2%
20 Éducation physique et sportive	5	9%	4	9%	1	2%	10	7%
21 Éducation civique, juridique et social	.	.	1	2%	.	.	1	1%
22 Ateliers artistiques - art	.	.	1	2%	.	.	1	1%
Total ES								
En L								
24 Français et littérature	12	53%	6	26%	4	25%	21	36%
25 Histoire et géographie	4	16%	8	37%	6	38%	17	29%
26 Langues étrangères	11	47%	9	41%	9	56%	28	47%
27 Mathématiques-informatique	.	.	1	4%	1	6%	2	3%
29 Éducation physique et sportive	1	5%	1	4%	.	.	2	3%
31 Ateliers artistiques arts	4	16%	2	11%	1	6%	7	12%
32 Latin-grec	2	11%	2	4%
Total L	23	100%	21	100%	16	100%	60	100%
Ensemble								
34 Philosophie	21	17%	21	18%	9	7%	51	14%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q8. Pour quelles raisons vous investissez-vous plus dans ces matières ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Parce que l'enseignant est particulièrement exigeant	5	5%	11	10%	4	3%	20	6%
Parce que l'enseignant est particulièrement intéressant	13	11%	18	16%	12	10%	42	12%
Parce qu'elles sont importantes pour réussir vos études	52	44%	45	41%	45	37%	142	40%
Parce qu'elles constituent votre point faible	24	20%	21	19%	29	24%	74	21%
Parce que ce sont vos matières préférées	55	47%	57	52%	59	49%	172	49%
Parce que ce sont des matières plus dures, plus compliquées	.	.	1	1%	2	2%	3	1%
Parce que ces matières constituent votre point fort	.	.	1	1%	2	2%	3	1%
Parce que ce sont des matières qui ont le plus fort coefficient au bac	5	4%	5	5%	12	10%	22	6%
Autres	1	1%	1	0%
Total	119	100%	111	100%	121	100%	351	100%

Q9. Les trois orientations les plus réalistes étant donné la série et le niveau du lycéen	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Inscription en IUT	23	18%	26	20%	26	21%	75	20%
Inscription en BTS	21	16%	22	17%	17	14%	60	16%
Inscription dans une école spécialisée	29	22%	25	19%	31	25%	85	22%
Inscription à l'université	78	59%	61	47%	78	63%	217	56%
Mentionne un métier	6	5%	6	4%	4	3%	16	4%
Mentionne un secteur	27	20%	25	19%	37	30%	88	23%
Inscription dans une prépa	23	17%	35	27%	27	22%	85	22%
Inscription à un concours	2	1%	3	2%	3	2%	8	2%
Mise à niveau	1	1%	1	1%	1	1%	3	1%
Inscription à une formation	2	1%	2	0%
Envisage un redoublement	1	1%	1	0%
Directement dans la vie active	2	1%	2	0%
Inscription dans un bac professionnel	1	1%	1	0%
Inscription dans un CFA	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Aucune orientation	19	14%	20	16%	10	8%	49	13%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Coder le nombre	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
n'a pas cité d'orientation	8	7%	5	5%	10	8%	23	7%
a cité une orientation	22	18%	21	18%	19	15%	62	17%
a cité deux orientations	28	23%	36	31%	39	31%	103	29%
a cité trois orientations	63	52%	52	46%	56	45%	171	48%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q10. Etes-vous d'accord avec les propositions suivantes	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Choisir son orientation, c'est un peu la loterie : Tout dépend de ce dont on a entendu parler ou non								
1 Tout à fait d'accord	3	2%	5	5%	5	4%	13	4%
2 Plutôt d'accord	37	30%	42	37%	39	31%	117	33%
3 Plutôt pas d'accord	35	28%	32	28%	35	28%	101	28%
4 Pas d'accord du tout	47	39%	36	31%	45	36%	128	36%
Si on s'en donne la peine, il est possible de bien savoir ce que l'on peut faire après le baccalauréat								
1 Tout à fait d'accord	63	52%	60	52%	69	56%	191	53%
2 Plutôt d'accord	48	40%	45	39%	46	37%	139	39%
3 Plutôt pas d'accord	7	6%	9	8%	8	6%	25	7%
4 Pas d'accord du tout	3	2%	1	1%	1	1%	5	1%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q11. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous connaissez bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat	58	44%	67	52%	53	43%	178	46%
Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles, mais vous savez comment rechercher de l'information	71	54%	57	44%	63	51%	191	50%
Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat, et vous ne savez pas comment vous informer	3	3%	5	4%	8	6%	16	4%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q12. Si vous aviez besoin d'informations pour votre orientation, que feriez-vous pour l'obtenir ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le jeune solliciterait ses parents	7	6%	7	7%	8	6%	23	6%
Le jeune solliciterait ses amis	6	5%	8	7%	4	3%	18	5%
Le jeune solliciterait d'autres membres de son entourage	8	6%	5	4%	8	6%	21	6%
Le jeune solliciterait un conseiller d'orientation	44	36%	48	42%	48	39%	140	39%
Le jeune solliciterait des professeurs ou anciens professeurs	18	15%	32	28%	34	27%	84	23%
Le jeune solliciterait un documentaliste	8	6%	1	1%	6	5%	15	4%
Le jeune solliciterait un salarié ou dirigeant d'entreprise	10	8%	2	2%	2	2%	14	4%
Le jeune irait dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers,...)	6	5%	13	12%	8	6%	28	8%
Le jeune irait dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes	4	4%	8	7%	12	10%	24	7%
Le jeune irait dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse)	1	1%	4	3%	5	4%	9	3%
Le jeune irait dans un CIO (centre d'information et d'orientation)	50	41%	32	28%	38	31%	120	33%
Des étudiants	1	1%	.	.	1	1%	2	0%
Le CDI du lycée	4	3%	8	7%	8	6%	20	5%
Site de l'Onisep	74	61%	52	45%	61	49%	186	52%
Site Studyrama	4	3%	6	6%	1	1%	11	3%
Ne sait plus quel site	7	6%	9	8%	11	9%	27	7%
Le site de l'Etudiant	12	10%	15	13%	18	15%	44	12%
Recherche par mots-clés dans un moteur de recherche	9	7%	8	7%	14	11%	31	9%
Forum internet	4	3%	2	2%	2	2%	8	2%
Sites internet d'écoles, de facs, IUT ...	8	7%	10	9%	7	6%	25	7%
Site de l'académie	1	1%	1	0%
Site spécialisé sur les métiers	3	2%	1	1%	2	2%	6	2%
Autres sites internet	3	2%	3	2%	5	4%	11	3%
Publication Onisep	8	6%	6	5%	9	7%	22	6%
Publication l'Etudiant	1	1%	2	2%	.	.	3	1%
Ne sait plus quelle publication	1	1%	1	1%	.	.	1	0%
Publication Studyrama	.	.	2	2%	.	.	2	1%
Fiche magazine spécialisé sur les métiers	.	.	3	3%	4	3%	7	2%
Autres publications	3	2%	1	1%	4	3%	7	2%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q13.Pour chacune des sources de renseignements sur l'orientation que je vais vous citer, est-ce que :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
les conseillers d'orientation Psychologue(s) de votre établissement								
Vous l'avez déjà utilisée	64	49%	57	44%	51	41%	173	45%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	63	48%	68	53%	72	58%	203	53%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	5	3%	4	3%	1	1%	10	2%
le documentaliste de votre établissement								
Vous l'avez déjà utilisée	44	33%	48	37%	36	29%	127	33%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	73	55%	63	48%	62	50%	197	51%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	16	12%	19	15%	26	21%	61	16%
le professeur principal de la classe								
Vous l'avez déjà utilisée	92	69%	89	69%	79	64%	260	67%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	35	26%	37	28%	37	30%	108	28%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	6	4%	3	3%	8	6%	17	4%
les publications de l'ONISEP spécialisées sur les métiers et sur les différentes orientations possibles								
Vous l'avez déjà utilisée	112	85%	105	81%	84	68%	301	78%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	18	13%	19	15%	32	26%	69	18%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	3	2%	5	4%	8	6%	16	4%
le site Internet de l'ONISEP								
Vous l'avez déjà utilisée	102	77%	94	73%	90	73%	286	74%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	28	21%	28	21%	25	20%	81	21%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	2	2%	7	6%	9	7%	19	5%
les Centres d'Information et d'Orientation (CIO)								
Vous l'avez déjà utilisée	62	47%	55	42%	35	28%	152	39%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	62	47%	63	49%	66	53%	191	50%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	8	6%	11	9%	23	19%	42	11%
Le CIDJ ou les points d'information jeunesse								
Vous l'avez déjà utilisée	5	3%	10	8%	6	5%	21	5%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	50	38%	35	27%	31	25%	116	30%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	78	59%	84	65%	87	70%	249	65%
autres sources utilisées								
Vous l'avez déjà utilisée	33	25%	23	18%	20	16%	76	20%
Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible	20	15%	25	19%	19	15%	64	17%
Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation	78	59%	82	63%	85	69%	245	64%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q14. Lorsque vous les avez utilisés, est-ce que :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous cherchiez une idée générale sur les différentes orientations	43	33%	42	33%	38	32%	123	33%
Vous vouliez des renseignements précis sur un métier, ou une orientation possible	87	67%	86	67%	80	68%	253	67%
Total	130	100%	128	100%	118	100%	376	100%

Q15. Avez-vous obtenu les informations que vous recherchez	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Tout à fait	39	30%	39	31%	35	30%	113	30%
Plutôt	76	58%	71	55%	65	55%	212	56%
Plutôt pas	11	9%	18	14%	15	13%	44	12%
Pas du tout	4	3%	.	.	3	3%	7	2%
Total	130	100%	128	100%	118	100%	376	100%

Q16. Pour chacune des propositions suivantes, êtes-vous ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Les principales motivations de la vie viennent du travail								
1 Plutôt d'accord	75	62%	73	64%	85	69%	233	65%
2 Plutôt pas d'accord	47	38%	41	36%	39	31%	127	35%
Mieux vaut avoir un travail peu intéressant et qui laisse du temps pour les loisirs que l'inverse								
1 Plutôt d'accord	35	28%	31	27%	27	22%	93	26%
2 Plutôt pas d'accord	87	72%	83	73%	97	78%	267	74%
Le salaire est un élément important pour le choix d'un travail								
1 Plutôt d'accord	93	77%	92	80%	101	81%	286	79%
2 Plutôt pas d'accord	28	23%	23	20%	23	19%	74	21%
Mieux vaut avoir la sécurité de l'emploi et un petit salaire que l'inverse								
1 Plutôt d'accord	91	75%	78	69%	81	65%	251	70%
2 Plutôt pas d'accord	30	25%	36	31%	43	35%	109	30%
On est efficace quand on travaille en équipe								
1 Plutôt d'accord	85	70%	82	72%	101	81%	269	75%
2 Plutôt pas d'accord	36	30%	32	28%	23	19%	91	25%
Total	121	100%	114	100%	124	100%	359	100%

Q17. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation :	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous savez précisément vers quel métier vous allez vous orienter	46	35%	40	31%	38	31%	124	32%
Vous avez plusieurs idées de métiers possibles, ou vous savez à peu près dans quel secteur vous voulez travailler	64	49%	64	50%	61	49%	189	49%
Vous n'avez pour l'instant pas d'idée sur les métiers que vous souhaitez exercer	22	17%	25	19%	25	20%	72	19%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q18.De quel métier ou secteur s'agit-il ? (recode secteur)	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	Art, info et communication	17	16%	31	30%	25	25%	73
Commerce, gestion, économie	25	23%	16	15%	25	25%	66	21%
Droit, administration, science politique	14	13%	20	19%	13	13%	47	15%
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	12	11%	5	5%	9	9%	27	9%
Sciences et technologies	18	17%	14	13%	22	22%	54	17%
Sports	8	7%	7	6%	.	.	15	5%
Santé	33	30%	29	27%	28	28%	90	29%
Autres : social, esthétique, secrétariat	16	15%	12	12%	6	6%	34	11%
Total	110	100%	104	100%	99	100%	313	100%

Q19.recoder le nombre	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	A cité un seul métier	49	44%	53	51%	37	37%	139
A cité plusieurs métiers différents	40	36%	34	32%	39	39%	113	36%
A cité un secteur d'activité	21	19%	17	16%	23	23%	61	20%
Total	110	100%	104	100%	99	100%	313	100%

Q20.Parmi les métiers que vous m'avez cités, quel est celui que vous semble le plus probable ? (Recode secteur)	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	Art, info et communication	4	11%	7	21%	8	21%	20
Commerce, gestion, économie	4	9%	6	18%	5	13%	15	13%
Droit, administration, science politique	3	9%	3	10%	9	23%	16	14%
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	4	9%	1	2%	1	3%	5	5%
Sciences et technologies	8	21%	7	21%	4	10%	19	17%
Sports	2	4%	2	5%	.	.	3	3%
Santé	6	14%	5	16%	10	26%	21	19%
Autres : social, esthétique, secrétariat	9	23%	2	5%	.	.	11	10%
Ne sait pas	.	.	1	3%	2	5%	3	3%
Total	40	100%	34	100%	39	100%	113	100%

Q21. Pourquoi exercer ce métier ?	voulez-vous	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
		Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Pour le salaire		14	12%	4	4%	10	10%	28	9%
Pour les débouchés en général		4	4%	9	9%	3	3%	16	5%
Pour les débouchés en région PACA		1	1%	1	1%	.	.	2	1%
Pour l'intérêt du métier		96	87%	100	96%	94	95%	289	92%
Pour les horaires, les loisirs, la conciliation vie familiale-vie professionnelle		6	6%	4	4%	2	2%	12	4%
Parce qu'il permet de travailler en contact avec d'autres personnes		16	14%	16	15%	11	11%	43	14%
Pour son utilité sociale		22	20%	8	8%	14	14%	45	14%
Pour la reconnaissance qu'il permet d'obtenir		5	4%	3	3%	1	1%	9	3%
Pour les voyages qu'il permet		5	4%	7	7%	4	4%	16	5%
Pour les responsabilités qu'il permet d'acquérir'		3	2%	4	4%	.	.	7	2%
Parce que le jeune connaît des personnes qui l'exercent		7	6%	4	4%	5	5%	16	5%
Parce que les études ne sont pas trop longues		2	2%	.	.	2	2%	4	1%
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune		1	1%	1	1%	.	.	2	1%
Parce que les études ne sont pas trop coûteuses		1	1%	.	.	1	1%	2	1%
Sécurité de l'emploi, évolution de carrières		2	2%	1	1%	1	1%	4	1%
Ne sait pas		.	.	1	1%	.	.	1	0%
Autres		4	4%	5	5%	4	4%	13	4%
Total		110	100%	104	100%	99	100%	313	100%

Q22. Dans le domaine dans lequel vous voulez vous orienter, à votre avis, est-ce que ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le niveau de salaire est élevé								
oui	76	77%	73	79%	77	78%	226	78%
non	18	18%	15	16%	16	16%	48	17%
Ne sait pas	6	6%	5	5%	6	6%	16	6%
On trouve facilement des emplois								
oui	64	64%	62	67%	61	62%	187	64%
non	30	30%	29	32%	30	30%	89	31%
Ne sait pas	6	6%	1	1%	8	8%	14	5%
Il est possible d'évoluer vers des postes avec des responsabilités								
oui	90	91%	82	89%	88	89%	261	90%
non	9	9%	8	9%	9	9%	26	9%
Ne sait pas	1	1%	2	2%	2	2%	4	2%
Ce sont des métiers fatigants ou pénibles								
oui	46	46%	46	50%	50	51%	142	49%
non	50	50%	45	49%	49	49%	144	50%
Ne sait pas	4	4%	1	1%	.	.	5	2%
Ce sont des métiers permettant d'avoir beaucoup de relations avec d'autres personnes								
oui	91	92%	87	95%	97	98%	276	95%
non	8	8%	5	5%	2	2%	15	5%
Ce sont des métiers qui s'exercent surtout dans un bureau								
oui	48	49%	43	46%	51	52%	142	49%
non	51	51%	47	51%	48	48%	146	50%
Ne sait pas	1	1%	2	3%	.	.	3	1%
Ce sont des emplois qui laissent beaucoup de loisirs								
oui	25	25%	38	41%	24	24%	87	30%
non	64	65%	54	59%	71	72%	190	65%
Ne sait pas	10	10%	.	.	4	4%	14	5%
Ce sont des métiers qui permettent de voyager								
oui	58	58%	65	71%	59	60%	182	63%
non	41	41%	27	29%	39	39%	107	37%
Ne sait pas	1	1%	.	.	1	1%	2	1%
Total	100	100%	92	100%	99	100%	291	100%

Q23.Pensez-vous que les éléments suivants puissent être un frein pour vous, pour parvenir à exercer ce métier ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
La durée des études								
1 Probablement oui	25	25%	25	27%	22	22%	72	25%
2 Probablement non	74	75%	67	73%	77	78%	219	75%
Votre niveau scolaire								
1 Probablement oui	41	41%	40	44%	34	34%	115	39%
2 Probablement non	59	59%	52	56%	65	66%	176	61%
Le coût des études								
1 Probablement oui	37	37%	34	37%	37	37%	108	37%
2 Probablement non	62	63%	58	63%	62	63%	183	63%
L'absence de formations proches de chez vous								
1 Probablement oui	23	23%	17	18%	26	26%	66	23%
2 Probablement non	77	77%	75	82%	73	74%	225	77%
La filière dans laquelle vous êtes actuellement								
1 Probablement oui	13	13%	16	18%	6	6%	35	12%
2 Probablement non	87	87%	76	82%	93	94%	256	88%
Le manque d'informations sur les études que vous devez suivre								
1 Probablement oui	23	23%	17	19%	27	27%	67	23%
2 Probablement non	77	77%	75	81%	72	73%	223	77%
L'absence de personne pour vous conseiller sur les études que vous devez suivre								
1 Probablement oui	22	22%	25	27%	24	24%	71	24%
2 Probablement non	78	78%	67	73%	75	76%	220	76%
Total	100	100%	92	100%	99	100%	291	100%

Q24.A quel niveau d'étude après le baccalauréat correspond ce ou ces métiers	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Bac	1	1%	3	3%	1	1%	5	2%
Bac + 1	2	1%	1	1%	.	.	2	1%
bac+ 2	12	11%	7	7%	4	4%	23	7%
bac + 3	14	13%	22	21%	16	16%	51	16%
bac +4	8	7%	6	5%	4	4%	17	6%
bac + 5 ou plus	68	62%	64	61%	69	70%	201	64%
Ne sait pas	6	5%	2	2%	5	5%	13	4%
Total	110	100%	104	100%	99	100%	313	100%

Q25.Savez-vous quelles études vous allez devoir suivre pour exercer ce métier ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui, vous savez précisément ce que vous devez faire	67	61%	71	68%	64	65%	202	65%
Vous savez quelle orientation choisir après le baccalauréat	31	29%	27	26%	25	25%	84	27%
Vous ne savez pas encore exactement quelle orientation vous devrez choisir après le baccalauréat	11	10%	6	6%	10	10%	27	9%
Total	110	100%	104	100%	99	100%	313	100%

Q26.Ces études se font plutôt ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	À l'université	47	52%	40	45%	46	52%	132
Dans un IUT	12	13%	8	10%	14	16%	34	13%
En BTS, dans un lycée	16	17%	13	15%	9	10%	38	14%
En classe préparatoire aux grandes écoles	17	19%	20	22%	16	18%	52	20%
Dans une école spécialisée	26	29%	36	41%	33	37%	95	36%
Vous ne savez pas	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Total	90	100%	87	100%	89	100%	266	100%

Q27.Connaissiez-vous quelqu'un, dans votre entourage qui exerce ce métier ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	Oui	43	44%	50	50%	35	39%	128
Non	55	56%	49	50%	54	61%	158	55%
Total	99	100%	98	100%	89	100%	286	100%

Q28.De qui s'agit-il ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	Un de ses parents	8	19%	11	22%	2	6%	21
Un frère ou une sœur	2	4%	2	4%	.	.	3	3%
Une autre personne de sa famille	19	43%	21	42%	16	46%	56	44%
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins	17	40%	23	47%	18	51%	59	46%
Un professeur	2	6%	3	5%	.	.	5	4%
Un professionnel de vos connaissances	2	6%	2	2%
Total	43	100%	50	100%	35	100%	128	100%

Q29.Savez-vous quelles études vous allez faire après le bac ? Plus précisément, est ce que ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	Vous savez exactement quelles études vous allez faire	.	.	3	12%	.	.	3
Vous savez ce que vous allez faire la première ou les deux premières années après le bac, sans être vraiment fixé sur la suite	4	19%	7	28%	3	12%	14	20%
Vous avez plusieurs idées possibles des études que vous allez suivre après le bac	9	38%	7	29%	10	40%	26	36%
Vous ne savez pas du tout quelles études vous allez faire après le bac	10	43%	8	31%	12	48%	29	40%
Total	22	100%	25	100%	25	100%	72	100%

Q30.De quelles études s'agit-il ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	IUT	1	5%	6	36%	2	15%	9
Ecole spécialisée	1	5%	4	24%	4	31%	9	20%
Prépa grandes écoles	3	22%	1	5%	5	38%	9	20%
Faculté / université	5	42%	4	21%	2	15%	11	26%
BTS	6	47%	2	11%	.	.	8	19%
Mentionne un secteur uniquement	1	5%	4	22%	5	38%	10	22%
Total	13	100%	17	100%	13	100%	43	100%

Q31. Pourquoi souhaitez-vous faire ces études ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Parce que les études ne sont pas trop longues	2	18%	1	6%	1	8%	4	10%
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune	1	8%	1	2%
Pour l'intérêt des études	10	82%	15	85%	9	69%	34	79%
Parce que le jeune connaît des personnes qui y sont	1	5%	.	.	1	8%	2	4%
Pour le lieu dans lesquelles elles se déroulent (IUT, université ...)	1	5%	1	6%	.	.	2	4%
Parce que les études ne sont pas trop difficiles, elles sont accessibles	1	5%	2	13%	.	.	3	7%
Parce qu'elles laissent des portes ouvertes, pour pouvoir choisir plus tard le métier	2	16%	2	9%	1	8%	5	11%
Parce qu'elles permettent de trouver facilement un emploi	3	26%	.	.	2	15%	5	12%
Autre	1	5%	1	6%	3	23%	5	12%
Total	13	100%	17	100%	13	100%	43	100%

Q32. Ces études se font plutôt ...	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
À l'université	6	50%	6	36%	5	38%	17	41%
Dans un IUT	1	6%	6	37%	4	31%	11	26%
En BTS, dans un lycée	7	62%	1	6%	.	.	8	20%
En classe préparatoire aux grandes écoles	2	17%	7	42%	5	38%	14	34%
Dans une école spécialisée	2	17%	2	13%	4	31%	8	20%
Vous ne savez pas	.	.	1	5%	.	.	1	2%
Total	12	100%	17	100%	13	100%	42	100%

Q33. Concernant ces études, à votre avis ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Elles permettent de poursuivre jusqu'à un niveau de bac+5 ou plus								
oui	10	81%	14	83%	10	77%	33	80%
non	2	19%	3	17%	3	23%	8	20%
Elles permettent de trouver facilement des emplois								
oui	10	84%	13	79%	11	85%	34	82%
non	1	10%	3	16%	1	8%	5	12%
Ne sait pas	1	6%	1	5%	1	8%	2	6%
Elles laissent un grand choix d'orientations possibles								
oui	7	55%	14	84%	9	69%	30	71%
non	5	45%	2	11%	3	23%	10	24%
Ne sait pas	.	.	1	5%	1	8%	2	4%
Elles permettent d'accéder à des métiers à un niveau de salaire élevé								
oui	10	81%	16	94%	10	77%	35	85%
non	2	19%	1	6%	3	23%	6	15%
Elles peuvent déboucher sur bon diplôme, même sans aller au-delà d'un bac+2								
oui	5	40%	5	29%	7	54%	17	40%
non	6	46%	11	66%	6	46%	23	54%
Ne sait pas	2	13%	1	5%	.	.	2	6%
Elles sont relativement faciles, pas trop sélective								
oui	4	31%	3	20%	4	31%	11	27%
non	8	69%	13	80%	8	62%	30	71%
Ne sait pas	1	8%	1	2%
Total	12	100%	17	100%	13	100%	42	100%

Q34. Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui a suivi ce type d'études ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	5	40%	7	43%	6	46%	19	43%
Non	8	60%	10	57%	7	54%	25	57%
Total	13	100%	17	100%	13	100%	43	100%

Q35. De qui s'agit-il ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Un de ses parents	1	27%	1	13%	2	33%	4	24%
Un frère ou une sœur	2	32%	2	24%	.	.	3	18%
Une autre personne de sa famille	1	27%	.	.	2	33%	3	18%
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins	1	27%	5	63%	3	50%	9	49%
Total	5	100%	7	100%	6	100%	19	100%

Q36. Avez-vous cherché des renseignements sur les métiers, les études dont nous avons parlé ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	119	92%	115	91%	114	94%	348	93%
Non	10	8%	11	9%	7	6%	28	7%
Total	129	100%	125	100%	121	100%	376	100%

Q37. Qu'avez-vous fait comme démarches pour vous renseigner ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le jeune en a discuté avec ses parents	3	2%	10	9%	3	3%	16	5%
Le jeune en a discuté avec ses amis	7	6%	8	7%	5	4%	20	6%
Le jeune en a discuté avec d'autres membres de son entourage	17	14%	20	18%	22	19%	59	17%
Le jeune en a discuté avec un conseiller d'orientation	11	9%	21	18%	9	8%	41	12%
Le jeune en a discuté avec des professeurs ou anciens professeurs	22	18%	18	16%	12	11%	52	15%
Le jeune en a discuté avec un documentaliste	1	1%	1	1%	1	1%	3	1%
Le jeune en a discuté avec un salarié ou un dirigeant d'entreprise	42	36%	39	34%	33	29%	114	33%
Le jeune en a discuté avec autres personnes	1	1%	1	0%
Le jeune est allé dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers ...)	8	7%	16	14%	5	4%	29	8%
Le jeune est allé dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes	8	7%	5	4%	6	5%	19	5%
Le jeune est allé dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse)	4	4%	4	1%
Le jeune est allé dans un CIO (centre d'information et d'orientation)	19	16%	9	8%	6	5%	34	10%
Le jeune a consulté Internet	65	54%	63	55%	67	59%	195	56%
Le jeune a consulté Documents papiers, catalogues, brochures	7	6%	6	5%	7	6%	20	6%
Le jeune a fait un stage	13	11%	11	9%	19	17%	42	12%
le jeune a participé à des actions du projet : une journée du futur bachelier	3	3%	3	1%
une journée porte ouverte des universités	2	1%	1	1%	5	4%	8	2%
une journée des formations pour les métiers	.	.	2	1%	2	2%	4	1%
une visio-conférence	1	1%	1	0%
a consulté le site internet de l'ONISEP	15	13%	10	9%	3	3%	28	8%
a consulté les documents d'information de l'ONISEP	5	4%	6	5%	1	1%	12	3%
Des étudiants dans la filière souhaitée	3	2%	2	2%	5	4%	10	3%
Letudiant.fr	1	1%	1	1%	.	.	2	1%
Au CDI	2	1%	1	1%	2	2%	4	1%
Autres	.	.	3	3%	4	4%	7	2%
NSP	1	1%	1	0%
Contact avec l'école, l'université ...	2	1%	2	2%	2	2%	6	2%
Site d'écoles, de l'université, de lycées	3	3%	4	4%	.	.	8	2%
Forums internet	2	2%	1	1%	.	.	3	1%
Site spécialisé sur des métiers	2	2%	.	.	1	1%	3	1%
Total	119	100%	115	100%	114	100%	348	100%

Q38.A votre avis, l'université prépare	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
des bac +2								
oui	81	61%	85	65%	78	63%	243	63%
non	47	36%	40	31%	37	30%	124	32%
Ne sait pas	4	3%	4	3%	9	7%	18	5%
des bac + 4	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
oui	99	75%	101	78%	92	74%	293	76%
non	31	23%	27	21%	29	23%	86	22%
Ne sait pas	2	2%	1	1%	3	2%	6	2%
des bac +5	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
oui	116	87%	117	90%	104	84%	336	87%
non	14	11%	10	8%	13	10%	38	10%
Ne sait pas	2	2%	2	2%	7	6%	11	3%
au-delà du bac + 5	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
oui	98	74%	82	64%	84	68%	264	69%
non	29	22%	39	30%	32	26%	100	26%
Ne sait pas	5	4%	8	6%	8	6%	21	5%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q39.Si vous aviez le choix, est-ce que vous préféreriez aller ...	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
À l'université	45	34%	34	27%	38	31%	117	30%
En classe préparatoires aux grandes écoles	25	19%	40	31%	27	22%	93	24%
Dans un BTS	16	12%	12	9%	8	6%	36	9%
Dans un IUT	9	7%	11	8%	13	10%	33	8%
Dans une école spécialisée	26	20%	25	20%	27	22%	79	20%
Vous préféreriez travailler directement après le bac	7	5%	4	3%	8	6%	19	5%
Vous ne savez pas	4	3%	3	2%	3	2%	10	3%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q40. Pour quelles raisons ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
C'est ce qui correspond le mieux à la personne, à son dossier, choix par défaut	7	5%	6	5%	3	2%	16	4%
Plus de liberté, plus tranquille, moins dur,...	10	8%	13	10%	18	15%	41	11%
Plus rigoureux, plus encadré, plus prestigieux, plus formateur....	17	13%	29	23%	26	21%	72	19%
Plus de débouchés	9	7%	10	8%	7	6%	26	7%
Ne pas travailler tout de suite, faire des études, continuer d'apprendre	9	7%	5	4%	4	3%	18	5%
Travailler rapidement, études courtes	10	8%	2	2%	8	6%	20	5%
Mène directement aux grandes écoles, écoles d'ingénieurs,	7	5%	8	6%	4	3%	19	5%
Filières, matières intéressantes	3	2%	7	6%	1	1%	11	3%
Conseillé par des connaissances	1	1%	1	0%
Spécialisation, prépare directement à un métier	35	27%	34	27%	34	27%	104	27%
Entrer dans la vie active	3	2%	2	1%	4	3%	9	2%
Gagner de l'argent tout de suite	2	2%	.	.	1	1%	3	1%
Hésite encore	3	2%	1	1%	.	.	4	1%
Meilleur niveau	6	5%	5	4%	6	5%	18	5%
N'a pas envie de faire d'études	.	.	2	1%	2	2%	4	1%
Par défaut	.	.	1	1%	2	2%	3	1%
Plus diversifiée, pas de spécialisation	2	2%	1	1%	2	2%	5	1%
Pour avoir un diplôme	2	2%	1	1%	.	.	3	1%
Proximité géographique	2	2%	1	1%	1	1%	4	1%
Ne sait pas	8	6%	7	6%	6	5%	21	6%
Autres	8	6%	5	4%	5	4%	18	5%
Suit des amis	1	1%	1	0%
le coût	1	1%	2	2%	3	2%	6	2%
Formation pratique, stages, contacts avec la vie pro	2	2%	2	2%	5	4%	9	2%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q41. Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord avec les propositions suivantes	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
A l'université, les étudiants sont livrés à eux-mêmes								
1 Tout à fait d'accord	64	48%	48	37%	47	38%	158	41%
2 Plutôt d'accord	58	44%	67	52%	62	50%	188	49%
3 Plutôt pas d'accord	8	6%	10	8%	12	10%	30	8%
4 Pas d'accord du tout	1	1%	3	2%	1	1%	6	1%
5 ne sait pas	1	1%	1	1%	2	2%	4	1%
Aller à l'université est plus valorisant dans un CV que d'aller dans un IUT ou un BTS								
1 Tout à fait d'accord	9	6%	.	.	10	8%	19	5%
2 Plutôt d'accord	32	25%	37	28%	34	27%	103	27%
3 Plutôt pas d'accord	61	46%	69	53%	52	42%	181	47%
4 Pas d'accord du tout	29	22%	21	16%	19	15%	69	18%
5 ne sait pas	1	1%	3	2%	9	7%	13	3%
Aller à l'université est un bon moyen pour obtenir un diplôme reconnu dans tous les pays								
1 Tout à fait d'accord	32	24%	28	22%	16	13%	76	20%
2 Plutôt d'accord	68	51%	74	57%	78	63%	220	57%
3 Plutôt pas d'accord	29	22%	25	19%	19	15%	73	19%
4 Pas d'accord du tout	3	2%	1	1%	6	5%	10	3%
5 ne sait pas	1	1%	1	1%	5	4%	7	2%
Les cours à l'université ne sont globalement de bonne qualité								
1 Tout à fait d'accord	2	2%	2	1%	2	2%	6	2%
2 Plutôt d'accord	30	23%	28	21%	21	17%	79	20%
3 Plutôt pas d'accord	65	49%	68	53%	66	53%	199	52%
4 Pas d'accord du tout	35	26%	27	21%	26	21%	88	23%
5 ne sait pas	1	1%	4	3%	9	7%	14	4%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%
Q42. Depuis le début de votre année de première, avez-vous rencontré des professionnels ou des universitaires, consulté internet, participé à des conférences ou des journées portes ouvertes, pour définir votre orientation après le bac ?								
	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
oui	113	85%	110	85%	114	92%	336	87%
non	20	15%	20	15%	10	8%	49	13%
Total	132	100%	129	100%	124	100%	385	100%

Q43.Qu'avez-vous fait précisément ?	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
	Le jeune en a discuté avec ses parents	2	2%	2	2%	.	.	5
Le jeune en a discuté avec ses amis	.	.	1	1%	.	.	1	0%
Le jeune en a discuté avec d'autres membres de son entourage	2	2%	2	1%
Le jeune en a discuté avec un conseiller d'orientation	6	5%	11	10%	6	5%	23	7%
Le jeune en a discuté avec des professeurs ou anciens professeurs	9	8%	9	9%	6	5%	24	7%
Le jeune en a discuté avec un documentaliste	1	1%	1	0%
Le jeune en a discuté avec un salarié ou un dirigeant d'entreprise	25	22%	36	33%	28	25%	89	26%
Le jeune est allé dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers ...)	26	23%	27	25%	13	11%	67	20%
Le jeune est allé dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes	23	21%	47	43%	38	33%	108	32%
Le jeune est allé dans un CIO (centre d'information et d'orientation)	6	5%	7	6%	5	4%	18	5%
Le jeune a consulté Internet	31	28%	35	32%	43	38%	109	33%
Le jeune a consulté Documents papiers, catalogues, brochures	.	.	2	2%	2	2%	4	1%
Le jeune a fait un stage	4	3%	5	4%	5	4%	13	4%
le jeune a participé à des actions du projet : une journée du futur bachelier	8	7%	2	2%	6	5%	15	5%
une journée porte ouverte des universités	22	20%	5	5%	28	25%	55	16%
une journée des formations pour les métiers	4	4%	1	1%	1	1%	6	2%
une visio-conférence	2	2%	2	2%	.	.	4	1%
a réalisé son TPE avec un universitaire	1	1%	.	.	2	2%	3	1%
a consulté le site internet de l'ONISEP	4	3%	5	5%	2	2%	11	3%
a consulté les documents d'information de l'ONISEP	1	1%	1	1%	.	.	2	1%
Des étudiants dans la filière souhaitée	3	3%	7	6%	8	7%	18	5%
Recherche par mot-clé dans un moteur de recherche Letudiant.fr	3	2%	3	3%	.	.	6	2%
Autres	1	1%	1	0%
NSP	2	2%	2	2%	2	2%	6	2%
Contact avec l'école, l'université	1	1%	1	0%
Contact avec l'école, l'université ...	10	9%	3	3%	5	4%	18	5%
Rencontre avec des universitaires	13	12%	6	5%	18	16%	36	11%
A assisté à des conférences	15	13%	19	17%	22	19%	56	17%
Total	113	100%	110	100%	114	100%	336	100%

Q44.Plus précisément, avez-vous participé aux actions suivantes	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Votre TPE a été encadré par un universitaire								
oui	50	39%	1	2%	41	36%	92	30%
non	80	61%	64	98%	70	61%	213	69%
Ne sait pas	3	3%	3	1%
Vous êtes allé à une journée du futur bachelier (JFB)								
oui	75	58%	37	57%	74	65%	186	60%
non	54	41%	28	43%	40	35%	122	40%
Ne sait pas	1	1%	1	0%
Vous avez participé à une journée porte ouverte de l'université (JPO)								
oui	68	52%	31	47%	60	53%	158	51%
non	62	48%	34	53%	54	47%	150	49%
Vous êtes allés à des présentations de formations post-bacs								
oui	59	46%	29	45%	58	51%	146	47%
non	70	54%	36	55%	56	49%	162	52%
Ne sait pas	1	1%	1	0%
Vous avez participé à une journée de formation sur les métiers								
oui	40	31%	19	30%	47	41%	106	34%
non	88	68%	46	70%	67	59%	200	65%
Ne sait pas	2	1%	2	1%
Vous avez assisté à une ou plusieurs visio-conférences sur l'orientation								
oui	82	63%	36	55%	66	58%	183	59%
non	48	37%	29	45%	48	42%	125	41%
Vous avez vu des vidéos sur l'orientation et les métiers								
oui	67	52%	25	39%	56	49%	148	48%
non	63	48%	39	61%	58	51%	160	52%
Vous avez eu des échanges en groupe avec un conseiller d'orientation								
oui	93	72%	41	63%	74	65%	208	67%
non	37	28%	24	37%	40	35%	101	33%
Vous avez exprimé un projet sur le site du rectorat, pour avoir un avis sur un projet								
oui	39	30%	7	11%	20	18%	66	22%
non	90	70%	58	89%	94	82%	242	78%
Total	130	100%	65	100%	114	100%	308	100%

Q45.Saviez-vous que ces actions existaient dans l'académie	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
L'encadrement du TPE par un universitaire								
oui	43	54%	8	12%	31	44%	81	38%
non	37	46%	56	88%	39	56%	132	62%
Total	80	100%	64	100%	70	100%	213	100%
Les journées du futur bachelier (JFB)								
oui	33	62%	21	73%	27	68%	81	67%
non	20	38%	7	27%	13	33%	41	33%
Total	54	100%	28	100%	40	100%	122	100%
Les journées porte-ouverte de l'université								
oui	50	80%	28	82%	49	91%	127	84%
non	12	20%	6	18%	5	9%	23	16%
Total	62	100%	34	100%	54	100%	150	100%
Les présentations de formations post-bacs								
oui	26	38%	18	51%	34	61%	79	49%
non	43	62%	18	49%	22	39%	83	51%
Total	70	100%	36	100%	56	100%	162	100%
Les journées de formation sur les métiers								
oui	44	50%	24	53%	36	54%	104	52%
non	44	50%	21	47%	31	46%	96	48%
Total	88	100%	46	100%	67	100%	200	100%
Les visio-conférences sur l'orientation								
oui	14	29%	5	16%	18	38%	36	29%
non	34	71%	24	84%	30	63%	89	71%
Total	48	100%	29	100%	48	100%	125	100%
Les vidéos sur l'orientation et les métiers								
oui	26	42%	16	40%	21	36%	63	39%
non	36	58%	24	60%	37	64%	97	61%
Total	63	100%	39	100%	58	100%	160	100%
Les échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation								
oui	26	71%	20	84%	31	78%	77	77%
non	11	29%	4	16%	9	23%	24	23%
Total	37	100%	24	100%	40	100%	101	100%
Le site permettant d'exprimer un projet d'orientation, pour avoir un avis sur un projet								
oui	34	38%	22	38%	25	27%	81	34%
non	56	62%	35	62%	69	73%	161	66%
Total	90	100%	58	100%	94	100%	242	100%

Q46.Pourquoi ne les avez-vous pas utilisées ? Est-ce surtout parce que ...	Bénéficiaires cohorte 1		Témoins cohorte 1		Bénéficiaires cohorte 2		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Elles vous semblaient inutiles	8	8%	7	12%	9	9%	24	9%
vous ne saviez pas bien en quoi elles consistaient	45	43%	26	46%	48	46%	119	45%
vous savez déjà ce que vous allez faire l'année prochaine	48	46%	24	42%	46	44%	118	44%
Autre	2	2%	2	1%
N'a pas eu le temps	2	2%	.	.	1	1%	3	1%
Total	105	100%	57	100%	104	100%	266	100%

Q47.Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle été très utile, plutôt utile, plutôt inutile, tout à fait inutile pour vous aider à définir votre orientation ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
très utile(s)	8	8%	5	9%	8	8%	21	8%
plutôt utile(s)	64	61%	27	49%	69	67%	159	61%
plutôt inutile(s)	28	27%	19	35%	23	22%	70	27%
tout à fait inutile(s)	4	4%	3	5%	2	2%	9	3%
sans opinion	.	.	1	1%	1	1%	2	1%
Total	104	100%	54	100%	103	100%	261	100%

Q48.Que vous ont-elles apportées ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Des renseignements sur l'orientation post-bacs	23	32%	15	46%	28	36%	66	36%
Des renseignements sur les métiers et les études à suivre	10	14%	7	21%	6	8%	22	12%
Des renseignements sur l'université, les filières de l'université	11	15%	6	17%	6	8%	22	12%
Une confirmation des choix	3	4%	2	7%	9	12%	14	8%
Une clarification des choix, du projet	24	33%	5	17%	24	31%	53	29%
Ne sait pas	.	.	1	3%	.	.	1	1%
Autre	1	2%	1	3%	.	.	2	1%
Peu de chose	1	2%	1	3%	.	.	2	1%
Des réponses aux questions sans précision	3	4%	1	3%	7	9%	11	6%
Total	72	100%	32	100%	77	100%	181	100%

Q49.Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Savait déjà ce qu'il voulait faire	5	14%	8	31%	5	19%	18	21%
Pas assez d'informations précises, ne tenait pas compte de souhaits précis des lycéens	18	54%	8	29%	16	62%	41	48%
Ne sait toujours pas ce qu'il veut faire, n'a pas avancé dans son projet	5	14%	2	8%	4	15%	11	13%
A trouvé les informations ailleurs (internet)	2	7%	.	.	3	12%	5	6%
Ne sait pas	1	2%	2	7%	.	.	3	3%
Autres	3	11%	3	13%	1	4%	8	9%
Total	32	100%	27	100%	26	100%	85	100%

Q50.Quelles sont les actions que vous avez trouvées le plus utiles pour vous aider dans votre orientation ?	Bénéficiaires		Témoins		Bénéficiaires		Ensemble	
	cohorte 1		cohorte 1		cohorte 2			
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
L'encadrement du TPE par un universitaire	13	17%	1	13%	17	35%	31	23%
Les journées du futur bachelier (JFB)	16	22%	1	13%	23	47%	40	30%
Les journées porte-ouverte de l'université (JPO)	21	28%	4	50%	19	39%	44	33%
Les présentations de formations post-bacs	10	13%	1	13%	21	43%	32	24%
Les journées de formation sur les métiers	9	13%	.	.	12	24%	21	16%
Les visio-conférences sur l'orientation	13	18%	1	13%	11	22%	25	19%
Les vidéos sur l'orientation et les métiers	8	10%	1	13%	14	29%	23	17%
Les échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation	19	25%	3	37%	21	43%	43	32%
Le site permettant d'exprimer un projet d'orientation, pour avoir un avis sur un projet	10	13%	2	24%	12	24%	24	18%
Total	76	100%	8	100%	49	100%	133	100%

	Témoins			
	cohorte 1		Ensemble	
Q52. Avez-vous participé aux actions suivantes	Eff.	%	Eff.	%
vous êtes allés à des journées de présentation des métiers				
oui	29	46%	29	46%
non	34	54%	34	54%
vous êtes allés à des journées de présentations des formations post-bacs	Eff.	%	Eff.	%
oui	44	70%	44	70%
non	19	30%	19	30%
vous avez eu des échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation	Eff.	%	Eff.	%
oui	37	59%	37	59%
non	26	41%	26	41%
Total	63	100%	63	100%

Q53. Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle été très utile, plutôt utile, plutôt inutile, tout à fait inutile pour vous aider à définir votre orientation ?	Témoins			
	cohorte 1		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%
très utile(s)	5	8%	5	8%
plutôt utile(s)	41	72%	41	72%
plutôt inutile(s)	9	17%	9	17%
tout à fait inutile(s)	2	4%	2	4%
Total	57	100%	57	100%

Q54. Que vous ont-elles apportées ?	Témoins			
	cohorte 1		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%
Des renseignements sur l'orientation post-bacs	23	52%	23	52%
Des renseignements sur les métiers et les études à suivre	5	10%	5	10%
Des renseignements sur l'université, les filières de l'université	1	3%	1	3%
Une confirmation des choix	3	7%	3	7%
Une clarification des choix, du projet	17	38%	17	38%
Total	45	100%	45	100%

Q55. Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles ?	Témoins			
	cohorte 1		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%
Savait déjà ce qu'il voulait faire	2	18%	2	18%
Pas assez d'informations précises, ne tenait pas compte de souhaits précis des lycéens	5	47%	5	47%
Ne sait toujours pas ce qu'il veut faire, n'a pas avancé dans son projet	4	35%	4	35%
Total	11	100%	11	100%

Troisième vague d'interrogation

fic académie	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Marseille	107	100%	84	72%	192	85%
Nice	.	.	33	28%	33	15%
Total	107	100%	117	100%	224	100%

fic série	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
1- S	44	41%	48	41%	92	41%
2- ES	43	40%	47	40%	90	40%
3- L	20	19%	22	19%	42	19%
Total	107	100%	117	100%	224	100%

Q1 Actuellement, vous êtes en ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Première	1	1%	.	.	1	0%
Terminale	13	12%	19	17%	33	15%
Enseignement supérieur	90	84%	90	77%	180	80%
Vous n'avez pas poursuivi vos études	3	3%	7	6%	11	5%
Total	107	100%	117	100%	224	100%

Q2 En classe de terminale, étiez-vous plutôt ...	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
En Mathématique						
1 En tête de classe	20	22%	20	22%	40	22%
2 Plutôt au-dessus de la moyenne de classe	13	14%	13	15%	26	15%
3 dans la moyenne	24	26%	20	22%	44	24%
4 Plutôt en-dessous de la moyenne de la classe	8	8%	16	18%	24	13%
5 En queue de classe	7	8%	3	4%	10	6%
Non concerné	19	21%	17	19%	36	20%
En Français						
1 En tête de classe	7	8%	5	5%	12	7%
2 Plutôt au-dessus de la moyenne de classe	2	3%	5	5%	7	4%
3 dans la moyenne	6	7%	6	6%	11	6%
4 Plutôt en-dessous de la moyenne de la classe	2	3%	1	1%	3	2%
6 Ne sait pas ou ne veut pas répondre	1	1%	1	1%	2	1%
Non concerné	71	79%	74	82%	145	80%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q3 Quelles études suivez-vous ? Précisément, êtes-vous inscrit :	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Dans un IUT	2	3%	8	9%	10	6%
Dans un BTS	6	7%	2	2%	8	4%
En licence à l'Université	59	66%	42	47%	101	56%
En classe préparatoire	13	15%	26	29%	39	22%
Dans une école spécialisée	10	11%	11	12%	20	11%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q4 Dans quelle filière étudiez-vous ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Art, info et communication	8	9%	9	10%	17	10%
Commerce, gestion, économie	15	17%	14	15%	29	16%
Droit, administration, science politique	11	12%	12	14%	23	13%
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	19	21%	17	19%	36	20%
Sciences et technologies	15	17%	19	21%	34	19%
Sports	5	5%	5	5%	9	5%
Santé	13	15%	11	13%	25	14%
Autres : social, esthétique, secrétariat	10	11%	7	8%	17	9%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q5 Quelle est votre situation?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous êtes en emploi	1	63%	.	.	1	18%
Vous êtes en recherche d'emploi	1	37%	4	78%	4	66%
En formation	.	.	1	22%	1	15%
Total	2	100%	5	100%	6	100%

Q6 Pourquoi avez-vous arrêté vos études ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Voulait entrer dans la vie professionnelle	1	37%	1	17%	1	23%
Avait des problèmes de financement des études	1	63%	.	.	1	18%
Avait des problèmes familiaux, personnels	.	.	1	22%	1	15%
Ces études ne correspondaient pas à ses attentes	.	.	4	83%	4	59%
Total	2	100%	5	100%	6	100%

Q7 Envisagez-vous de reprendre vos études ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui dans l'année scolaire en cours	.	.	1	22%	1	15%
Oui mais plus tard	2	100%	3	56%	4	69%
Non	.	.	1	22%	1	15%
Total	2	100%	5	100%	6	100%

Q8 Lorsque vous vous êtes inscrit, est-ce que :	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous saviez précisément vers quel métier vous alliez vous orienter	35	39%	32	36%	67	37%
Vous aviez plusieurs idées de métiers possibles ou de secteur	39	43%	37	41%	75	42%
Vous n'aviez pas encore d'idée sur les métiers que vous souhaitez exercer	16	18%	21	24%	37	21%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Recodification	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
A cité un seul métier	34	45%	32	46%	65	46%
A cité plusieurs métiers différents	20	27%	16	24%	36	25%
A cité un secteur d'activité	21	28%	21	30%	42	29%
Total	74	100%	69	100%	143	100%

Q9 De quel métier ou secteur s'agit-il ? Recode	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Art, info et communication	15	20%	17	24%	31	22%
Commerce, gestion, économie	14	19%	9	13%	24	17%
Droit, administration, science politique	7	9%	11	15%	17	12%
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	18	24%	7	10%	25	17%
Sciences et technologies	11	14%	12	18%	23	16%
Sports	3	4%	5	7%	8	5%
Santé	19	26%	15	22%	34	24%
Autres : social, esthétique, secrétariat	4	6%	5	8%	10	7%
Total	74	100%	69	100%	143	100%

Q10 Parmi les métiers que vous m'avez cités, quel est celui qui vous semble le plus probable RECODE	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Art, info et communication	5	24%	3	16%	7	20%
Commerce, gestion, économie	3	15%	3	20%	6	18%
Droit, administration, science politique	1	3%	5	34%	6	17%
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	3	18%	.	.	3	10%
Sciences et technologies	2	10%	1	8%	3	9%
Sports	1	3%	.	.	1	2%
Santé	.	.	1	6%	1	3%
Autres : social, esthétisme, secrétariat	3	18%	1	6%	4	12%
Ne sait pas	.	.	1	5%	1	2%
Total	20	100%	16	100%	36	100%

Q11 Les études dans lesquelles vous vous êtes inscrit(e) sont-elles selon vous les plus adaptées pour vous permettre d'exercer ce métier ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	62	84%	63	90%	125	87%
Non	10	14%	6	9%	17	12%
Ne sait pas	2	2%	1	2%	3	2%
Total	74	100%	70	100%	144	100%

Q12 Pour quelles raisons n'avez-vous pas choisi les études les plus adaptées pour exercer ce métier ? Est-ce parce que ...	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Vous avez manqué d'informations	.	.	1	16%	1	6%
Vous n'avez pas été admis, ou votre niveau scolaire n'était pas suffisant	3	27%	3	55%	6	37%
Vous ne souhaitiez pas aller dans le type d'établissement correspondant	3	28%	.	.	3	18%
Ces études auraient été trop chères, ou trop loin de chez vous	5	45%	1	13%	5	33%
Autres	.	.	1	16%	1	6%
Total	10	100%	6	100%	17	100%

Q13 En résumé, pourquoi avez-vous choisi ces études ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Ce sont les plus adaptées pour exercer le métier souhaité	45	50%	45	50%	90	50%
Parce que les études ne sont pas trop longues	4	4%	4	4%	7	4%
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune	9	10%	4	4%	13	7%
Parce que les études ne sont pas trop coûteuses	10	11%	3	3%	13	7%
Pour l'intérêt des études	66	74%	53	59%	119	66%
Parce que vous connaissez des personnes qui y sont	11	12%	6	6%	16	9%
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune	74	82%	77	85%	151	84%
Pour le lieu dans lesquelles elles se déroulent (IUT, université, ...)	16	18%	13	15%	29	16%
Parce que les études ne sont pas trop difficiles, elles sont accessibles	9	9%	6	6%	14	8%
Parce qu'elles laissent des portes ouvertes, pour pouvoir choisir plus tard un métier	19	21%	24	27%	44	24%
Parce qu'elles permettent de trouver facilement un emploi	17	19%	10	11%	27	15%
Vous n'avez pas le sentiment d'avoir eu le choix, n'avez pas été admis ailleurs	3	4%	1	1%	4	2%
Ne sait pas	2	2%	.	.	2	1%
Continuité par rapport au lycée, études générales	3	3%	4	5%	7	4%
Suit des conseils de proches, professeurs ...	2	2%	1	1%	3	1%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q14 Ces études correspondent-elles à votre premier choix (sur admission post-bac)	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	68	76%	71	78%	139	77%
Non	22	24%	19	22%	41	23%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q15 Avez-vous le sentiment d'avoir eu suffisamment d'informations sur ces études, lorsque vous les avez choisies ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	66	73%	67	74%	132	73%
Non	25	27%	23	26%	48	27%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q16 Finalement, êtes-vous satisfait de ce choix ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Tout à fait satisfait	48	53%	53	59%	101	56%
Plutôt satisfait	30	33%	31	34%	61	34%
Peu satisfait	8	9%	4	5%	13	7%
Pas satisfait du tout	4	4%	2	2%	6	3%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q17 Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui a suivi ce type d'études	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Oui	48	53%	39	43%	87	48%
Non	42	47%	51	57%	94	52%
Total	90	100%	90	100%	180	100%

Q18 De qui s'agit-il ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Un de ses parents	1	3%	4	11%	6	6%
Un frère ou une sœur	4	8%	3	8%	7	8%
Une autre personne de sa famille	15	31%	15	39%	30	34%
Des amis plus âgés, des amis de ses parents	29	62%	25	65%	55	63%
Total	48	100%	39	100%	87	100%

Q19 Diriez-vous que vous êtes motivé par vos études	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Tout à fait	29	44%	42	56%	71	50%
Plutôt	31	47%	27	36%	58	41%
Plutôt plus	3	5%	5	7%	9	6%
Pas du tout	2	4%	1	1%	3	2%
Total	65	100%	76	100%	141	100%

Q20 Pensez-vous continuer dans ce choix d'études ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Non, pense arrêter prochainement (avant la fin de l'année)	2	2%	1	2%	3	2%
Non, pense terminer l'année universitaire en cours et se réorienter ensuite	3	5%	7	9%	10	7%
Oui, pense continuer tant qu'il peut	60	93%	68	89%	127	91%
Total	65	100%	76	100%	141	100%

Q21 Pendant votre année de terminale ... avez-vous rencontré des professionnels ou des universitaires, consulté des sites internet, participé à des conférences ou des journées portes-ouvertes, pour définir votre orientation après le bac?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
oui	91	97%	88	90%	179	94%
non	3	3%	10	10%	12	6%
Total	94	100%	98	100%	191	100%

Q22 Qu'avez-vous fait précisément ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Le jeune en a discuté avec ses amis	1	2%	1	2%	3	2%
Le jeune en a discuté avec d'autres membres de son entourage	2	2%	7	7%	8	5%
Le jeune en a discuté avec un conseiller d'orientation	5	5%	15	17%	19	11%
Le jeune en a discuté avec des professeurs ou anciens professeurs	1	2%	8	9%	9	5%
Le jeune en a discuté avec un documentaliste	.	.	1	1%	1	0%
Le jeune en a discuté avec un salarié ou un dirigeant d'entreprise	20	22%	11	12%	31	17%
Le jeune est allé dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers ...)	27	29%	22	25%	49	27%
Le jeune est allé dans des réunions d'information, des journées portes-ouvertes	54	59%	44	50%	98	55%
Le jeune est allé dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse)	4	4%	.	.	4	2%
Le jeune est allé dans un CIO (centre d'information et d'orientation)	4	4%	1	1%	5	3%
Le jeune a consulté Internet	49	54%	51	58%	100	56%
Le jeune a consulté Documents papiers, catalogues, brochures	10	10%	4	5%	14	8%
Le jeune a fait un stage	2	2%	.	.	2	1%
le jeune a participé à des actions du projet :						
une journée du futur bachelier	2	2%	2	2%	4	2%
une journée porte ouverte des universités	7	8%	5	6%	12	7%
une journée des formations pour les métiers	1	2%	2	2%	3	2%
une visio-conférence	1	2%	.	.	1	1%
a consulté le site internet de l'ONISEP	4	4%	6	7%	10	5%
a consulté les documents d'information de l'ONISEP	.	.	2	2%	2	1%
Des étudiants dans la filière souhaitée	3	3%	6	7%	9	5%
Letudiant.fr	2	2%	.	.	2	1%
Au CDI	1	1%	3	4%	4	2%
Autres	.	.	1	1%	1	1%
Contact avec l'école, l'université	2	2%	2	1%
Rencontre avec des universitaires	13	15%	5	6%	19	10%
A assisté à des conférences	12	13%	13	14%	24	14%
Site d'écoles, de l'université, de lycées	3	3%	1	1%	4	2%
Forums internet	1	1%	2	2%	2	1%
Site de l'académie, de l'Education Nationale, du Conseil Général	1	1%	.	.	1	1%
Total	91	100%	88	100%	179	100%

Q23 Plus précisément, toujours au cours de votre année de terminale,	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Votre TPE a été encadré par un universitaire						
oui	35	37%	6	8%	40	25%
non	55	59%	58	87%	113	71%
Ne sait pas	4	4%	3	4%	7	4%
Vous êtes allé à une journée du futur bachelier (JFB)						
oui	46	50%	26	39%	73	45%
non	47	50%	41	61%	87	54%
Ne sait pas	1	1%	.	.	1	0%
Vous avez participé à une journée porte-ouverte (JPO)						
oui	61	65%	40	60%	101	63%
Non	33	35%	26	40%	59	37%
Vous êtes allés à des présentations de formations post-bacs						
oui	48	51%	31	46%	79	49%
non	45	48%	36	54%	81	50%
Ne sait pas	1	1%	.	.	1	0%
Vous avez participé à une journée de formation sur les métiers						
oui	25	27%	14	21%	39	25%
non	68	73%	53	79%	121	75%
Vous avez assisté à une ou plusieurs visio-conférences sur l'orientation						
oui	58	62%	28	42%	86	54%
non	35	38%	38	57%	73	46%
Ne sait pas	.	.	1	1%	1	0%
Vous avez vu des vidéos sur l'orientation et les métiers						
oui	59	64%	36	53%	95	59%
non	34	36%	31	47%	65	41%
Vous avez eu des échanges en groupe avec un conseiller d'orientation						
oui	55	59%	37	56%	92	57%
non	39	41%	30	44%	68	43%
Vous avez exprimé un projet sur le site du rectorat, pour avoir un avis sur un projet						
oui	26	28%	7	11%	34	21%
non	67	71%	60	89%	126	79%
Ne sait pas	1	1%	.	.	1	0%
Total	94	100%	67	100%	160	100%

Q24 Saviez-vous que ces actions existaient dans l'académie ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
L'encadrement du TPE par un universitaire						
oui	32	59%	9	16%	42	37%
non	23	41%	49	84%	71	63%
Total	55	100%	58	100%	113	100%
Les journées du futur bachelier (JFB)						
oui	31	68%	16	39%	47	55%
non	15	32%	25	61%	40	45%
Total	47	100%	41	100%	87	100%
Les journées porte-ouverte de l'université (JPO)						
oui	28	85%	23	86%	50	85%
non	5	15%	4	14%	9	15%
Total	33	100%	26	100%	59	100%
Les présentations de formations post-bacs						
oui	23	52%	25	70%	48	60%
non	22	48%	11	30%	33	40%
Total	45	100%	36	100%	81	100%
Les journées de formation sur les métiers						
oui	32	47%	30	57%	62	51%
non	36	53%	23	43%	59	49%
Total	68	100%	53	100%	120	100%
Les visio-conférences sur l'orientation						
oui	21	59%	24	63%	44	61%
non	14	41%	14	37%	29	39%
Total	35	100%	38	100%	73	100%
Les vidéos sur l'orientation et les métiers						
oui	18	53%	18	57%	36	55%
non	16	47%	14	43%	30	45%
Total	59	64%	36	53%	95	59%
Les échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation						
oui	29	75%	21	70%	50	73%
non	10	25%	9	30%	18	27%
Total	39	100%	30	100%	68	100%
Le site permettant d'exprimer un projet d'orientation, pour avoir un avis sur un projet						
oui	27	41%	17	29%	44	35%
non	40	59%	42	71%	82	65%
Total	67	100%	60	100%	126	100%

Q25 Pourquoi ne les avez-vous pas utilisées au cours de votre année de terminale ? Est-ce que surtout parce que ...	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Elles vous semblaient inutiles	9	11%	3	6%	12	9%
vous ne saviez pas bien en quoi elles consistaient	19	23%	19	33%	38	27%
vous savez déjà ce que vous allez faire l'année prochaine	52	64%	34	59%	86	62%
Autre	2	3%	1	2%	3	2%
Total	82	100%	58	100%	140	100%

Q26 Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle été très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou tout à fait inutile pour vous aider à définir votre orientation ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
très utile(s)	5	5%	9	14%	14	9%
plutôt utile(s)	58	65%	33	52%	91	59%
plutôt inutile(s)	23	26%	14	22%	37	24%
tout à fait inutile(s)	4	4%	7	11%	11	7%
sans opinion	.	.	1	1%	1	1%
Total	89	100%	64	100%	153	100%

Q27 Que vous ont-elles apportées ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Des renseignements sur l'orientation post-bacs	5	7%	2	5%	6	6%
Des renseignements sur les métiers et les études à suivre	11	18%	4	10%	15	14%
Des renseignements sur l'université, les filières de l'université	17	27%	9	21%	26	25%
Une confirmation des choix	4	7%	5	11%	9	9%
Une clarification des choix, du projet	21	34%	12	28%	33	31%
Ne sait pas	2	3%	1	3%	3	3%
Autre	2	4%	1	2%	3	3%
Des réponses aux questions sans précision	8	13%	11	27%	20	19%
Total	63	100%	42	100%	105	100%

Q28 Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles ?	Bénéficiaires		Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Savait déjà ce qu'il voulait faire	12	44%	6	29%	18	38%
Pas assez d'informations précises, ne tenait pas compte de souhaits précis des lycéens	9	33%	11	50%	19	40%
A trouvé les informations ailleurs (internet)	2	9%	1	5%	3	7%
Autres	3	10%	1	4%	4	7%
Ne s'en est pas servi, pas d'intérêt	3	10%	3	13%	5	11%
Total	27	100%	21	100%	48	100%

Q29 Au cours de votre année de terminale ...	Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%
vous êtes allés à des journées de présentation des métiers				
oui	14	47%	14	47%
non	15	50%	15	50%
Ne sait pas	1	3%	1	3%
vous êtes allés à des journées de présentation des formations post-bacs				
oui	23	76%	23	76%
non	6	21%	6	21%
Ne sait pas	1	3%	1	3%
vous avez eu des échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation				
oui	10	33%	10	33%
non	20	64%	20	64%
Ne sait pas	1	3%	1	3%
Total	31	100%	31	100%

Q30 Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle	Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%
très utile(s)	3	14%	3	14%
plutôt utile(s)	17	68%	17	68%
plutôt inutile(s)	4	18%	4	18%
Total	24	100%	24	100%

Q31 Que vous ont-elles apportées ?	Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%
Une confirmation des choix	1	5%	1	5%
Des réponses aux questions sans précision	1	5%	1	5%
Total	20	100%	20	100%

Q32 Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles ?	Témoins		Ensemble	
	Eff.	%	Eff.	%
Savait déjà ce qu'il voulait faire	1	23%	1	23%
Pas assez d'informations précises, ne tenait pas compte de souhaits précis des lycéens	3	77%	3	77%
Total	4	100%	4	100%

Annexe 4 : Les questionnaires

Questionnaire 1^{ère} interrogation

Pour commencer ce questionnaire, je vais vous poser quelques questions sur votre parcours scolaire et sur votre choix de filière :

Q1. Actuellement, vous êtes en première...

L	1
S	2
ES	3

Q2. Avez-vous reçu des conseils de vos parents, d'amis, d'enseignants ou d'autres personnes pour choisir cette série ?

Oui	1
Non	2

Q3. Qui vous a conseillé ?

Enquêteur : Ne pas citer.
Plusieurs réponses possibles

Des parents.....	1
Des frères ou sœurs.....	2
D'autres personnes de la famille, ou des amis plus âgés.....	3
Des amis du jeune interrogé.....	4
Un ou des enseignants.....	5
Un conseiller d'Orientation.....	6
Un documentaliste.....	7
Un conseiller Principal d'Éducation.....	8
Un salarié ou dirigeant d'entreprise.....	9
Autre.....	10

Q4. Lorsque vous avez choisi cette série, est-ce que :

Vous avez hésité avec d'autres séries.....	oui	non
Vous souhaitiez une autre série, mais votre niveau scolaire n'était pas suffisant pour y entrer.....	oui	non

Q5. Finalement, pourquoi avez-vous principalement choisi cette série ? Est-ce

Enquêteur : citer,
Deux réponses possibles

En vue d'exercer une profession particulière.....	1
En vue de faire des études dans un domaine particulier.....	2
Par intérêt pour les matières enseignées dans cette série.....	3
C'est la meilleure série que vous pouviez faire étant donné votre niveau scolaire.....	4
Autres.....	5

Q6. diriez-vous plutôt que

Enquêteur : une seule réponse possible, celle qui correspond le mieux aux modalités de choix du jeune

C'est principalement vous qui avez décidé de faire cette série.....	1
C'est un choix que vous avez fait en commun avec vos parents.....	2
Vous n'avez pas le sentiment d'avoir choisi.....	3

Q7. Êtes-vous satisfait d'être en Première? Vous êtes

Tout à fait satisfait.....	1
Plutôt satisfait.....	2
Plutôt pas satisfait.....	3
Pas satisfait du tout.....	4

Q8. Avez-vous déjà redoublé ?

Oui, une fois.....	1
Oui, plusieurs fois.....	2
Non.....	3

Q9. (Si a déjà redoublé) Quelle(s) classe(s) avez-vous redoublée(s) ?

Enquêteur : Ne pas citer,
Plusieurs réponses possibles

Classe de primaire.....	1
Classe de collège.....	2
Seconde.....	3
Première	4

Q10. Dans chacune des matières suivantes, en classe de seconde, vous étiez plutôt : %s

1 En Mathématique

2 En Langue vivante 1

3 En Français

1 En tête de classe (dans les 8 premiers).....	1	2	3
2 Plutôt au-dessus de la moyenne de classe.....	1	2	3
3 Dans la moyenne	1	2	3
4 Plutôt en dessous de la moyenne de la classe	1	2	3
5 En queue de classe (dans les 8 derniers)	1	2	3
6 Ne sait pas ou ne veut pas répondre.....	1	2	3

Pour continuer, nous allons discuter de la façon dont votre scolarité se déroule.

Q11. Est-ce qu'il vous arrive : %s

1 Très souvent

2 Assez souvent

3 Assez rarement

4 Très rarement

De vous ennuyer en classe	1	2	3	4
De participer pendant les cours	1	2	3	4
De ne pas écouter pendant les cours	1	2	3	4
De vous amuser pendant les cours	1	2	3	4
De ne pas passer suffisamment de temps à votre travail scolaire	1	2	3	4

Q12. Lorsque vous faites votre travail scolaire, c'est principalement parce que

Enquêteur : citer,
Deux réponses possibles

Cela vous intéresse	1
Ce que vous apprenez vous sera utile plus tard	2
Pour avoir de bons résultats scolaires	3
Pour satisfaire vos parents, vos enseignants	4
Pour avoir bonne conscience, parce que vous pensez que vous devez le faire	5
Vous ne savez pas à quoi ça sert, vous avez plutôt l'impression de perdre votre temps.....	6
Rien de tout cela	7

Q13. Selon vous, est-ce que votre niveau scolaire

Enquêteur : une seule réponse possible, celle qui correspond le mieux à la situation du jeune

Vous permettra de choisir n'importe quelle orientation après le bac.....	1
Est suffisant pour vous permettre d'accéder à une orientation qui vous satisfera	2
Vous contraindra à accepter d'aller là où vous serez admis, même si n'est pas ce que vous souhaitez	3

Q14. Parmi les matières scolaires, quelles sont les deux qui vous semblent les plus importantes pour réussir vos études, ou pour votre avenir professionnel ?

Enquêteur : Ne pas citer,

Deux réponses possibles

De 1 à 13 pour les premières S

De 14 à 23 pour les premières ES

De 24 à 32 pour les premières L

La 33 pour tous

1	Mathématiques.....	1
2	Physique-chimie	2
3	Sciences de la vie et de la Terre	3
4	Sciences de l'ingénieur	4
5	Français	5
6	Histoire et géographie	6
7	Langues vivantes.....	7
8	Agronomie-Territoire-Citoyenneté)	8
9	Éducation physique et sportive.....	9
10	Éducation civique, juridique et sociale	10
11	Atelier artistique art.....	11
12	Pratiques sociales et culturelles	12
13	Latin-grec.....	13
14	Sciences économiques et sociales	14
15	Histoire et géographie	15
16	Français.....	16
17	Mathématiques.....	17
18	Langues vivantes.....	18
19	Enseignement scientifique (biologie)	19
20	Éducation physique et sportive	20
21	Éducation civique, juridique et sociale	21
22	Ateliers artistiques - art.....	22
23	Latin- grec.....	23
24	Français et littérature	24
25	Histoire et géographie	25
26	Langues étrangères.....	26
27	Mathématiques-informatique.....	27
28	Enseignement scientifique.....	28
29	Éducation physique et sportive	29
30	Éducation civique, juridique et sociale	30
31	Ateliers artistiques arts.....	31
32	Latin-grec.....	32
33	Aucune.....	33
	Autre	34

Q15. Et, quelles sont les deux matières dans lesquelles vous faites le plus d'efforts, vous vous investissez le plus ?

Enquêteur : Ne pas citer,

Deux réponses possibles

De 1 à 13 pour les premières S

De 14 à 23 pour les premières ES

De 24 à 32 pour les premières L

La 33 pour tous

1 Mathématiques.....	1
2 Physique-chimie	2
3 Sciences de la vie et de la Terre	3
4 Sciences de l'ingénieur	4
5 Français	5
6 Histoire et géographie	6
7 Langues vivantes.....	7
8 Agronomie-Territoire-Citoyenneté)	8
9 Éducation physique et sportive.....	9
10 Éducation civique, juridique et sociale	10
11 Atelier artistique art.....	11
12 Pratiques sociales et culturelles	12
13 Latin-grec.....	13
14 Sciences économiques et sociales	14
15 Histoire et géographie	15
16 Français.....	16
17 Mathématiques.....	17
18 Langues vivantes.....	18
19 Enseignement scientifique (biologie)	19
20 Éducation physique et sportive	20
21 Éducation civique, juridique et sociale	21
22 Ateliers artistiques - art.....	22
23 Latin- grec.....	23
24 Français et littérature	24
25 Histoire et géographie	25
26 Langues étrangères.....	26
27 Mathématiques-informatique.....	27
28 Enseignement scientifique.....	28
29 Éducation physique et sportive	29
30 Éducation civique, juridique et sociale	30
31 Ateliers artistiques arts.....	31
32 Latin-grec.....	32
33 Aucune.....	33
Autre.....	34

Q16. (Si s'investit dans au moins une des matières) Pour quelles raisons vous investissez-vous plus dans ces matières ?

Enquêteur : ne pas citer,

Plusieurs réponses possibles

Parce que l'enseignant est particulièrement exigeant	1
Parce que l'enseignant est particulièrement intéressant.....	2
Parce qu'elles sont importantes pour réussir vos études.....	3
Parce qu'elles constituent votre point faible	4
Parce que ce sont vos matières préférées.....	5
Autre.....	6

Nous allons maintenant parler de votre orientation future et de la façon dont vous voyez votre avenir.

Q17. Pouvez-vous me citer les trois orientations qui vous semblent les plus réalistes pour vous après le baccalauréat, étant donnée la série dans laquelle vous êtes, et votre niveau scolaire :

1 Première orientation

.....

2 Deuxième orientation

.....

3 Troisième orientation

.....

Q18. Êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ? Vous êtes : %s

1 Tout à fait d'accord

2 Plutôt d'accord

3 Plutôt pas d'accord

4 Pas d'accord du tout

Choisir son orientation, c'est un peu la loterie : tout dépend de ce dont on a
 entendu parler ou non 1 2 3 4
 Si on s'en donne la peine, il est possible de bien savoir ce que l'on peut faire
 après le baccalauréat..... 1 2 3 4

Q19. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation ?

Vous connaissez bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat 1
 Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles, mais vous savez
 comment rechercher de l'information..... 2
 Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat, et
 vous ne savez pas comment vous informer..... 3

Q20. Si vous aviez besoin d'informations pour votre orientation, que feriez-vous pour l'obtenir ?

*Enquêteur : ne pas citer.
 Plusieurs réponses possibles*

Le jeune solliciterait ses parents..... 1
 Le jeune solliciterait ses amis 2
 Le jeune solliciterait d'autres membres de son entourage..... 3
 Le jeune solliciterait un conseiller d'orientation 4
 Le jeune solliciterait des professeurs ou anciens professeurs..... 5
 Le jeune solliciterait un documentaliste..... 6
 Le jeune solliciterait un salarié ou dirigeant d'entreprise..... 7
 Le jeune solliciterait autres personnes, précisez 8
 Le jeune irait dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers,...) 9
 Le jeune irait dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes..... 10
 Le jeune irait dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse) 11
 Le jeune irait dans un CIO (centre d'information et d'orientation) 12
 Le jeune irait dans d'autres lieux, précisez 13
 Le jeune consulterait Internet (si cite un site particulier, précisez)..... 14
 Le jeune consulterait des documents papiers, catalogues, brochures (si mentionne une
 publication particulière, précisez) 15
 Autre 16

Q21. Pour chacune des sources de renseignement sur l'orientation que je vais vous citer est-ce que :

1 Vous l'avez déjà utilisée

2 Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible

3 Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation

Les conseillers d'orientation Psychologue(s) de votre établissement.....	1	2	3
Le documentaliste de votre établissement	1	2	3
Le professeur principal de la classe.....	1	2	3
Les publications de l'ONISEP spécialisées sur les métiers et sur les différentes orientations possibles	1	2	3
Le site Internet de l'ONISEP.....	1	2	3
Les Centres d'Information et d'Orientation (CIO).....	1	2	3
Le CIDJ ou les points d'information jeunesse	1	2	3
Autres sources utilisées.....	1	2	3

Q22. (Si a utilisé une des sources de renseignement) Lorsque vous les avez utilisés, est-ce que :

Enquêteur : une seule réponse possible.

Vous cherchiez une idée générale sur les différentes orientations	1
Vous vouliez des renseignements précis sur un métier, ou une orientation possible	2

Q23. (Si a utilisé une des sources de renseignement) Avez-vous obtenu les informations que vous recherchez

Tout à fait	1
Plutôt.....	2
Plutôt pas.....	3
Pas du tout.....	4

Q24. Pour chacune des propositions suivantes, êtes-vous : %s

1 Plutôt d'accord

2 Plutôt pas d'accord

Les principales motivations de la vie viennent du travail.....	1	2
Mieux vaut avoir un travail peu intéressant et qui laisse du temps pour les loisirs que l'inverse.....	1	2
Le salaire est un élément important pour le choix d'un travail	1	2
Mieux vaut avoir la sécurité de l'emploi et un petit salaire que l'inverse	1	2

Q25. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation :

Enquêteur : une seule réponse possible.

Vous savez précisément vers quel métier vous allez vous orienter.....	1
Vous avez plusieurs idées de métiers possibles, ou vous savez à peu près dans quel secteur vous voulez travailler.....	2
Vous n'avez pour l'instant pas d'idée sur les métiers que vous souhaitez exercer.	3

Q26. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) De quel(s) métier(s) ou secteur s'agit-il ?

Enquêteur : noter précisément la réponse du jeune interrogé.

.....

Q27. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) nombre de métier évoqué

Enquêteur : ne pas poser recoder le nombre de métier évoqué

A cité un seul métier.....	1
A cité plusieurs métiers différents.....	2
A cité un secteur d'activité	3

Q28. (Si a cité plusieurs métiers) parmi les métiers que vous m'avez cités, quel est celui qui vous semble le plus probable ?

.....

Q29. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Pour tous les jeunes ayant cité au moins un métier ou un secteur. Pourquoi voulez-vous exercer ce métier ?

Enquêteur : ne pas citer.

Plusieurs réponses possibles

Pour le salaire.....	1
Pour les débouchés en général.....	2
Pour les débouchés en région PACA.....	3
Pour l'intérêt du métier.....	4
Pour les horaires, les loisirs, la conciliation vie familiale-vie professionnelle.....	5
Parce qu'il permet de travailler en contact avec d'autres personnes.....	6
Pour son utilité sociale.....	7
Pour la reconnaissance qu'il permet d'obtenir.....	8
Pour les voyages qu'il permet.....	9
Pour les responsabilités qu'il permet d'acquérir.....	10
Parce que le jeune connaît des personnes qui l'exercent.....	11
Parce que les études ne sont pas trop longues.....	12
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune.....	13
Parce que les études ne sont pas trop coûteuses.....	14
Autre.....	15

Q30. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Dans le domaine dans lequel vous voulez vous orienter, à votre avis, est-ce que %s

.....	Oui	Non	Ne sait pas
Le niveau de salaire est élevé.....	1	2	3
On trouve facilement des emplois.....	1	2	3
Il est possible d'évoluer vers des postes avec des responsabilités.....	1	2	3
Ce sont des métiers fatigants ou pénibles.....	1	2	3
Ce sont des métiers permettant d'avoir beaucoup de relations avec d'autres personnes.....	1	2	3
Ce sont des métiers qui s'exercent surtout dans un bureau.....	1	2	3
Ce sont des emplois qui laissent beaucoup de loisirs.....	1	2	3
Ce sont des métiers qui permettent de voyager.....	1	2	3

Q31. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Pensez-vous que les éléments suivants puissent être un frein pour vous, pour parvenir à exercer ce métier

1 Probablement oui,

2 Probablement non

La durée des études.....	1	2
Votre niveau scolaire.....	1	2
Le coût des études.....	1	2
L'absence de formations proches de chez vous.....	1	2
La filière dans laquelle vous êtes actuellement.....	1	2
Le manque d'informations sur les études que vous devez suivre.....	1	2
L'absence de personne pour vous conseiller sur les études que vous devez suivre.....	1	2

Q32. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) A quel niveau d'étude après le baccalauréat correspond ce ou ces métier(s) ?

Enquêteur : ne pas citer.

Bac.....	1
Bac + 1.....	2
bac+ 2.....	3
bac + 3.....	4
bac +4.....	5
Bac + 5 ou plus.....	6
Ne sait pas.....	7

Q33.

Q34. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Savez-vous quelles études vous allez devoir suivre pour exercer ce métier ?

- Oui, vous savez précisément ce que vous devez faire 1
- Vous savez quelle orientation choisir après le baccalauréat, mais pas au-delà 2
- Vous ne savez pas encore exactement quelle orientation vous devrez choisir après le baccalauréat..... 3

Q35. (Si a eu moins une idée d'orientation après le bac) Ces études se font plutôt

*Enquêteur : si le jeune cite spontanément plusieurs lieux différents
Plusieurs réponses possibles*

- À l'université 1
- Dans un IUT 2
- En BTS, dans un lycée 3
- En classe préparatoire aux grandes écoles..... 4
- Dans une école spécialisée 5
- Vous ne savez pas..... 6
- Autre 7

Q36. (Si a eu moins une idée d'orientation après le bac) Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui exerce ce métier ?

- Oui 1
- Non 2

Q37. (Connait quelqu'un dans son entourage qui exerce le même métier) De qui s'agit-il ?

*Enquêteur : Ne pas citer,
Plusieurs réponses possibles*

- Un de ses parents 1
- Un frère ou une sœur..... 2
- Une autre personne de sa famille 3
- Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins, 4
- Autre..... 5

Q38. (pour les jeunes qui n'ont pas de projet professionnel) Savez-vous quelles études vous allez faire après le bac ? Plus précisément, est-ce que ...

Enquêteur : une seule réponse possible.

- Vous savez exactement quelles études vous allez faire 1
- Vous savez ce que vous allez faire la première ou les deux premières années après le bac, sans être vraiment fixé sur la suite..... 2
- Vous avez plusieurs idées possibles des études que vous allez suivre après le bac..... 3
- Vous ne savez pas du tout quelles études vous allez faire après le bac..... 4

Q39. (Pour les lycéens ayant au moins plusieurs idées d'études après le bac) De quelles études s'agit-il ?

Enquêteur : noter précisément la réponse du jeune interrogé

.....
.....

Q40. (Si a au moins une idée d'études) Pourquoi souhaitez-vous faire ces études ?

*Enquêteur : ne pas citer.
Plusieurs réponses possibles*

- Parce que les études ne sont pas trop longues 1
- Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune..... 2
- Parce que les études ne sont pas trop coûteuses 3
- Pour l'intérêt des études 4
- Parce que le jeune connaît des personnes qui y sont..... 5
- Pour le lieu dans lesquelles elles se déroulent (IUT, université, ...)..... 6
- Parce que les études ne sont pas trop difficiles, elles sont accessibles 7
- Parce qu'elles laissent des portes ouvertes, pour pouvoir choisir plus tard un métier..... 8
- Parce qu'elles permettent de trouver facilement un emploi 9
- Autre..... 10

Q41. (Si a au moins une idée d'études) Ces études se font plutôt

Enquêteur : si le jeune cite spontanément plusieurs lieux différents
Plusieurs réponses possibles

À l'université	1
Dans un IUT	2
En BTS, dans un lycée	3
En classe préparatoire aux grandes écoles.....	4
Dans une école spécialisée	5
Vous ne savez pas.....	6
Autre.....	7

Q42. (Si a au moins une idée d'études) Concernant ces études, à votre avis, est-ce que

	Oui	Non	Ne sait pas
Elles permettent de poursuivre jusqu'à un niveau bac + 5 ou plus.....	1	2	3
Elles permettent de trouver facilement des emplois	1	2	3
Elles laissent un grand choix d'orientations possibles	1	2	3
Elles permettent d'accéder à des métiers à niveau de salaire élevé	1	2	3
Elles peuvent déboucher sur bon diplôme, même sans aller au-delà d'un bac + 2	1	2	3
Elles sont relativement faciles, pas trop sélectives	1	2	3

Q43. (Si a au moins une idée d'études) Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui a suivi ce type d'études ?

Oui	1
Non	2

Q44. (Si connaît une personne dans son entourage qui a suivi le même type d'études) de qui s'agit-il ?

Enquêteur : Ne pas citer, / Plusieurs réponses possibles

Un de ses parents	1
Un frère ou une sœur.....	2
Une autre personne de sa famille	3
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs,	4
Autre.....	5

Q45. (Pour tous les jeunes ayant une idée de métier ou d'études) Avez-vous cherché des renseignements sur les métiers, ou les études dont nous avons parlé ? Ce peut-être en en discutant avec d'autres personnes, en faisant des recherches internet, en allant dans des lieux où vous pouvez vous informer, en rencontrant des professionnels ou en faisant des stages, ...

Oui	1
Non	2

Q46. (Si a fait de démarches pour se renseigner) Qu'avez-vous fait comme démarches pour vous renseigner ?

Enquêteur : ne pas citer / Plusieurs réponses possibles

Le jeune en a discuté avec ses parents	1
Le jeune en a discuté avec ses amis	2
Le jeune en a discuté avec d'autres membres de son entourage.....	3
Le jeune en a discuté avec un conseiller d'orientation	4
Le jeune en a discuté avec des professeurs ou anciens professeurs	5
Le jeune en a discuté avec un documentaliste.....	6
Le jeune en a discuté avec n salarié ou dirigeant d'entreprise	7
Le jeune en a discuté avec autres personnes, précisez.....	8
Le jeune est allé dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers,...)	9
Le jeune est allé dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes	10
Le jeune est allé dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse).....	11
Le jeune est allé dans un CIO (centre d'information et d'orientation	12
Le jeune est allé dans autres lieux, précisez	13
Le jeune a consulté Internet (si cite un site particulier, précisez).....	14
Le jeune a consulté Documents papiers, catalogues, brochures (si mentionne une publication particulière, précisez)	15
Le jeune a fait un stage	16
Autre.....	17

Q47. A votre avis l'université prépare

	Oui	Non	Ne sait pas
Des bac +2	1	2	3
Des bac + 4	1	2	3
Des bac +5	1	2	3
Au-delà du bac + 5.....	1	2	3

Q48. Si vous aviez le choix, est-ce que vous préféreriez aller

Enquêteur : une seule réponse possible

À l'université	1
En classe préparatoires aux grandes écoles	2
Dans un BTS.....	3
Dans un IUT	4
Dans une école spécialisée	5
Vous préféreriez travailler directement après le bac.....	6
Vous ne savez pas.....	7
Autre.....	8

Q49. Pour quelles raisons ?

.....
.....

Q50. Pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les propositions suivantes

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Plutôt pas d'accord
- 4 Pas d'accord du tout
- 5 ne sait pas

A l'université, les étudiants sont livrés à eux-mêmes	1	2	3	4	5
Aller à l'université est plus valorisant dans un CV que d'aller dans un IUT ou un BTS.....	1	2	3	4	5
Aller à l'université est un bon moyen pour obtenir un diplôme reconnu dans tous les pays.....	1	2	3	4	5
Les cours à l'université ne sont globalement pas de bonne qualité.....	1	2	3	4	5

Pour terminer ce questionnaire, je vais vous poser quelques questions sur vous-même et sur votre famille.

Q51. Quelle est votre année de naissance ?

.....|_|_|_|_|

Q52. En ce moment, vous vivez

Avec vos deux parents	1
Avec votre père seulement	2
Avec votre mère seulement	3

Q53. En semaine, vous habitez

Chez vos parents.....	1
En foyer, internat	2
Dans une chambre ou un appartement indépendant	3

Q54. Combien avez-vous de frères et sœurs %s

Enquêteur : si le jeune évoque une famille recomposée, compter également ici les enfants du conjoint des parents vivant ou ayant vécu au même domicile

Plus jeunes.....	_ _
Plus âgés	_ _

Q55. (Si a plus d'un frère ou sœur plus âgés) Parmi vos frères et sœurs plus âgés, combien ont fait des études supérieures ?

.....|_|_|

Q56. (Si a plus d'un frère ou une sœur ayant fait des études supérieures) Et plus précisément, combien

Sont allés à l'université	_ _
Sont allés en classe préparatoire aux grandes écoles	_ _
Sont allées en BTS ou IUT	_ _
Sont allés dans une école spécialisée pour préparer certains métiers, après le baccalauréat ...	_ _

Q57. (Si a un frère aîné ou une sœur aînée) Votre frère ou sœur aîné a-t-il fait des études supérieures ?

Oui	1
Non	2

Q58. (Si le frère aîné ou la sœur aînée a fait des études supérieures) est-il allé

À l'université	1
En classe préparatoire aux grandes écoles.....	2
En BTS ou IUT	3
Dans une école spécialisée pour préparer certains métiers, après le baccalauréat.....	4

Q59. Votre mère a-t-elle fait des études supérieures ?

Oui	1
Non	2
Ne sait pas	3

Q60. (Si la mère a fait des études supérieures) est-elle allée à l'université

Oui	1
Non	2
Ne sait pas	3

Q61. Quelle est actuellement sa situation par rapport au travail ?

Elle travaille	1
Elle est au chômage	2
Elle est au foyer	3
Elle est à la retraite	4
Elle est dans une autre situation, précisez	5

Q62. (Si la mère travaille ou est à la retraite ou au chômage) Quelle est sa profession (ou son ancienne profession ?

Enquêteur : noter en clair la profession

.....
.....

(Si la mère travaille ou est à la retraite ou au chômage) Quelle est sa profession (ou son ancienne profession ?

Enquêteur : recoder la profession

Exploitant agricole.....	1
Indépendant, chef d'entreprise	2
Cadre supérieur	3
Profession intermédiaire.....	4
Employé.....	5
Ouvrier	6
Ne sait pas	7

Q63. Votre père a-t-il fait des études supérieures ?

Oui	1
Non	2
Ne sait pas	3

Q64. (Si le père a fait des études supérieures) Votre père est-il allé à l'université?

Oui	1
Non	2
Ne sait pas	3

Q65. Quelle est actuellement sa situation par rapport au travail ?

- Il travaille 1
- Il est au chômage 2
- Il est au foyer..... 3
- Il est à la retraite 4
- Il est dans une autre situation, précisez 5

Q66. (Si le père travaille ou est à la retraite ou au chômage) Quelle est sa profession (ou son ancienne profession ?

Enquêteur : noter en clair la profession

.....
.....

(Si le père travaille ou est à la retraite ou au chômage) Quelle est sa profession (ou son ancienne profession ?

Enquêteur : recoder la profession

- Exploitant agricole..... 1
- Indépendant, chef d'entreprise 2
- Cadre supérieur 3
- Profession intermédiaire..... 4
- Employé..... 5
- Ouvrier 6
- Ne sait pas 7

Q67. Sexe de la personne interrogée

Enquêteur : coder le sexe de la personne interrogée

- Fille 1
- Garçon..... 2

Questionnaire 2^{ème} interrogation

Q1. Et vous êtes série...

- L 1
- S 2
- ES 3

Q2. Êtes-vous satisfait d'être dans cette série ? Vous êtes

- Tout à fait satisfait 1
- Plutôt satisfait..... 2
- Plutôt pas satisfait 3
- Pas satisfait du tout..... 4

Pour continuer, nous allons discuter de la façon dont votre scolarité se déroule.

Q3. Est-ce qu'il vous arrive :

- 1 Très souvent**
- 2 Assez souvent**
- 3 Assez rarement**
- 4 Très rarement**

- De vous ennuyer en classe 1 2 3 4
- De participer pendant les cours 1 2 3 4
- De ne pas écouter pendant les cours 1 2 3 4
- De vous amuser pendant les cours 1 2 3 4
- De ne pas passer suffisamment de temps à votre travail scolaire 1 2 3 4

Q4. Lorsque vous faites votre travail scolaire, c'est principalement parce que

Enquêteur : citer,
Deux réponses possibles

Cela vous intéresse	1
Ce que vous apprenez vous sera utile plus tard	2
Pour avoir de bons résultats scolaires	3
Pour satisfaire vos parents, vos enseignants	4
Pour avoir bonne conscience, parce que vous pensez que vous devez le faire	5
Vous ne savez pas à quoi ça sert, vous avez plutôt l'impression de perdre votre temps.....	6
Rien de tout cela	7

Q5. Selon vous, est-ce que votre niveau scolaire

Enquêteur : une seule réponse possible, celle qui correspond le mieux à la situation du jeune

Vous permettra de choisir n'importe quelle orientation après le bac	1
Est suffisant pour vous permettre d'accéder à une orientation qui vous satisfera	2
Vous contraindra à accepter d'aller là où vous serez admis, même si n'est pas ce que vous souhaitez	3

Q6. Parmi les matières scolaires, quelles sont les deux qui vous semblent les plus importantes pour réussir vos études, ou pour votre avenir professionnel ?

Enquêteur : Ne pas citer,
Deux réponses possibles
De 1 à 13 pour les premières S
De 14 à 23 pour les premières ES
De 24 à 32 pour les premières L
La 33 pour tous

1 Mathématiques.....	1
2 Physique-chimie	2
3 Sciences de la vie et de la Terre	3
4 Sciences de l'ingénieur	4
5 Français	5
6 Histoire et géographie	6
7 Langues vivantes.....	7
8 Agronomie-Territoire-Citoyenneté)	8
9 Éducation physique et sportive	9
10 Éducation civique, juridique et sociale	10
11 Atelier artistique art	11
12 Pratiques sociales et culturelles	12
13 Latin-grec	13
14 Sciences économiques et sociales	14
15 Histoire et géographie	15
16 Français.....	16
17 Mathématiques.....	17
18 Langues vivantes.....	18
19 Enseignement scientifique (biologie)	19
20 Éducation physique et sportive	20
21 Éducation civique, juridique et sociale	21
22 Ateliers artistiques - art.....	22
23 Latin- grec.....	23
24 Français et littérature	24
25 Histoire et géographie	25
26 Langues étrangères.....	26
27 Mathématiques-informatique.....	27
28 Enseignement scientifique.....	28
29 Éducation physique et sportive	29
30 Éducation civique, juridique et sociale	30
31 Ateliers artistiques arts.....	31
32 Latin-grec	32
33 Aucune.....	33
Autre	34

Q7. Et, quelles sont les deux matières dans lesquelles vous faites le plus d'efforts, vous vous investissez le plus ?

Enquêteur : Ne pas citer,

Deux réponses possibles

De 1 à 13 pour les premières S

De 14 à 23 pour les premières ES

De 24 à 32 pour les premières L

La 33 pour tous

1 Mathématiques.....	1
2 Physique-chimie	2
3 Sciences de la vie et de la Terre	3
4 Sciences de l'ingénieur	4
5 Français	5
6 Histoire et géographie	6
7 Langues vivantes.....	7
8 Agronomie-Territoire-Citoyenneté)	8
9 Éducation physique et sportive.....	9
10 Éducation civique, juridique et sociale	10
11 Atelier artistique art.....	11
12 Pratiques sociales et culturelles	12
13 Latin-grec.....	13
14 Sciences économiques et sociales	14
15 Histoire et géographie	15
16 Français.....	16
17 Mathématiques.....	17
18 Langues vivantes.....	18
19 Enseignement scientifique (biologie)	19
20 Éducation physique et sportive	20
21 Éducation civique, juridique et sociale	21
22 Ateliers artistiques - art.....	22
23 Latin- grec.....	23
24 Français et littérature	24
25 Histoire et géographie	25
26 Langues étrangères.....	26
27 Mathématiques-informatique.....	27
28 Enseignement scientifique.....	28
29 Éducation physique et sportive	29
30 Éducation civique, juridique et sociale	30
31 Ateliers artistiques arts.....	31
32 Latin-grec.....	32
33 Aucune.....	33
Autre.....	34

Q8. (Si s'investit dans au moins une des matières) Pour quelles raisons vous investissez-vous plus dans ces matières ?

Enquêteur : ne pas citer,

Plusieurs réponses possibles

Parce que l'enseignant est particulièrement exigeant	1
Parce que l'enseignant est particulièrement intéressant.....	2
Parce qu'elles sont importantes pour réussir vos études.....	3
Parce qu'elles constituent votre point faible	4
Parce que ce sont vos matières préférées.....	5
Autre.....	6

Nous allons maintenant parler de votre orientation future et de la façon dont vous voyez votre avenir.

Q9. Pouvez-vous me citer les trois orientations qui vous semblent les plus réalistes pour vous après le baccalauréat, étant donnée la série dans laquelle vous êtes, et votre niveau scolaire :

1 Première orientation

.....

2 Deuxième orientation

.....

3 Troisième orientation

.....

Coder le nombre d'orientations citées par le jeune

Enquêteur ne pas poser :

N'a pas cité d'orientation.....	1
A cité une orientation.....	2
A cité deux orientations.....	3
A cité trois orientations.....	4

Q10. Êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ? Vous êtes : %s

- 1 Tout à fait d'accord**
- 2 Plutôt d'accord**
- 3 Plutôt pas d'accord**
- 4 Pas d'accord du tout**

Choisir son orientation, c'est un peu la loterie : tout dépend de ce dont on a entendu parler ou non.....	1	2	3	4
Si on s'en donne la peine, il est possible de bien savoir ce que l'on peut faire après le baccalauréat.....	1	2	3	4

Q11. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation ?

Vous connaissez bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat.....	1
Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles, mais vous savez comment rechercher de l'information.....	2
Vous ne connaissez pas bien les différentes orientations possibles après le baccalauréat, et vous ne savez pas comment vous informer.....	3

Q12. Si vous aviez besoin d'informations pour votre orientation, que feriez-vous pour l'obtenir ?

Enquêteur : ne pas citer.

Plusieurs réponses possibles

Le jeune solliciterait ses parents.....	1
Le jeune solliciterait ses amis.....	2
Le jeune solliciterait d'autres membres de son entourage.....	3
Le jeune solliciterait un conseiller d'orientation.....	4
Le jeune solliciterait des professeurs ou anciens professeurs.....	5
Le jeune solliciterait un documentaliste.....	6
Le jeune solliciterait un salarié ou dirigeant d'entreprise.....	7
Le jeune solliciterait autres personnes, précisez.....	8
Le jeune irait dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers,...).....	9
Le jeune irait dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes.....	10
Le jeune irait dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse).....	11
Le jeune irait dans un CIO (centre d'information et d'orientation).....	12
Le jeune irait dans d'autres lieux, précisez.....	13
Le jeune consulterait Internet (si cite un site particulier, précisez).....	14
Le jeune consulterait des documents papiers, catalogues, brochures (si mentionne une publication particulière, précisez).....	15
Autre.....	16

Q13. Pour chacune des sources de renseignement sur l'orientation que je vais vous citer est-ce que :

1 Vous l'avez déjà utilisée

2 Vous ne l'avez jamais utilisée, mais vous savez que c'est une source possible

3 Vous ne saviez pas que c'est une source de renseignement possible sur l'orientation

Les conseillers d'orientation Psychologue(s) de votre établissement.....	1	2	3
Le documentaliste de votre établissement	1	2	3
Le professeur principal de la classe.....	1	2	3
Les publications de l'ONISEP spécialisées sur les métiers et sur les différentes orientations possibles	1	2	3
Le site Internet de l'ONISEP.....	1	2	3
Les Centres d'Information et d'Orientation (CIO).....	1	2	3
Le CIDJ ou les points d'information jeunesse	1	2	3
Autres sources utilisées.....	1	2	3

Q14. (Si a utilisé une des sources de renseignement) Lorsque vous les avez utilisés, est-ce que :

Enquêteur : une seule réponse possible.

Vous cherchiez une idée générale sur les différentes orientations	1
Vous vouliez des renseignements précis sur un métier, ou une orientation possible	2

Q15. (Si a utilisé une des sources de renseignement) Avez-vous obtenu les informations que vous recherchez

Tout à fait	1
Plutôt.....	2
Plutôt pas.....	3
Pas du tout.....	4

Q16. Pour chacune des propositions suivantes, êtes-vous : %s

1 Plutôt d'accord

2 Plutôt pas d'accord

Les principales motivations de la vie viennent du travail.....	1	2
Mieux vaut avoir un travail peu intéressant et qui laisse du temps pour les loisirs que l'inverse.....	1	2
Le salaire est un élément important pour le choix d'un travail	1	2
Mieux vaut avoir la sécurité de l'emploi et un petit salaire que l'inverse	1	2
On est efficace quand on travaille en équipe	1	2

Q17. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui correspond le mieux à votre situation :

Enquêteur : une seule réponse possible.

Vous savez précisément vers quel métier vous allez vous orienter.....	1
Vous avez plusieurs idées de métiers possibles, ou vous savez à peu près dans quel secteur vous voulez travailler.....	2
Vous n'avez pour l'instant pas d'idée sur les métiers que vous souhaitez exercer.	3

Q18. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) De quel(s) métier(s) ou secteur s'agit-il ?

Enquêteur : noter précisément la réponse du jeune interrogé.

.....

Q19. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) nombre de métier évoqué

Enquêteur : ne pas poser recoder le nombre de métier évoqué

A cité un seul métier.....	1
A cité plusieurs métiers différents.....	2
A cité un secteur d'activité	3

Q20. (Si a cité plusieurs métiers) parmi les métiers que vous m'avez cités, quel est celui qui vous semble le plus probable ?

.....

Q21. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Pour tous les jeunes ayant cité au moins un métier ou un secteur. Pourquoi voulez-vous exercer ce métier ?

Enquêteur : ne pas citer.

Plusieurs réponses possibles

Pour le salaire.....	1
Pour les débouchés en général.....	2
Pour les débouchés en région PACA.....	3
Pour l'intérêt du métier.....	4
Pour les horaires, les loisirs, la conciliation vie familiale-vie professionnelle.....	5
Parce qu'il permet de travailler en contact avec d'autres personnes.....	6
Pour son utilité sociale.....	7
Pour la reconnaissance qu'il permet d'obtenir.....	8
Pour les voyages qu'il permet.....	9
Pour les responsabilités qu'il permet d'acquérir.....	10
Parce que le jeune connaît des personnes qui l'exercent.....	11
Parce que les études ne sont pas trop longues.....	12
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune.....	13
Parce que les études ne sont pas trop coûteuses.....	14
Autre.....	15

Q22. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Dans le domaine dans lequel vous voulez vous orienter, à votre avis, est-ce que %s

	Oui	Non	NSP
Le niveau de salaire est élevé.....	1	2	3
On trouve facilement des emplois.....	1	2	3
Il est possible d'évoluer vers des postes avec des responsabilités.....	1	2	3
Ce sont des métiers fatigants ou pénibles.....	1	2	3
Ce sont des métiers permettant d'avoir beaucoup de relations avec d'autres personnes.....	1	2	3
Ce sont des métiers qui s'exercent surtout dans un bureau.....	1	2	3
Ce sont des emplois qui laissent beaucoup de loisirs.....	1	2	3
Ce sont des métiers qui permettent de voyager.....	1	2	3

Q23. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Pensez-vous que les éléments suivants puissent être un frein pour vous, pour parvenir à exercer ce métier

1 Probablement oui,

2 Probablement non

La durée des études.....	1	2
Votre niveau scolaire.....	1	2
Le coût des études.....	1	2
L'absence de formations proches de chez vous.....	1	2
La filière dans laquelle vous êtes actuellement.....	1	2
Le manque d'informations sur les études que vous devez suivre.....	1	2
L'absence de personne pour vous conseiller sur les études que vous devez suivre.....	1	2

Q24. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) A quel niveau d'étude après le baccalauréat correspond ce ou ces métier(s) ?

Enquêteur : ne pas citer.

Bac.....	1
Bac + 1.....	2
bac+ 2.....	3
bac + 3.....	4
bac +4.....	5
Bac + 5 ou plus.....	6
Ne sait pas.....	7

Q25. (Si a plusieurs idées de métiers ou de secteurs ou un métier précis) Savez-vous quelles études vous allez devoir suivre pour exercer ce métier ?

Oui, vous savez précisément ce que vous devez faire.....	1
Vous savez quelle orientation choisir après le baccalauréat, mais pas au-delà.....	2
Vous ne savez pas encore exactement quelle orientation vous devrez choisir après le baccalauréat.....	3

Q26. (Si a eu moins une idée d'orientation après le bac) Ces études se font plutôt

Enquêteur : si le jeune cite spontanément plusieurs lieux différents
Plusieurs réponses possibles

À l'université	1
Dans un IUT	2
En BTS, dans un lycée	3
En classe préparatoire aux grandes écoles.....	4
Dans une école spécialisée	5
Vous ne savez pas.....	6
Autre	7

Q27. (Si a eu moins une idée d'orientation après le bac) Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui exerce ce métier ?

Oui	1
Non	2

Q28. (Connait quelqu'un dans son entourage qui exerce le même métier) De qui s'agit-il ?

Enquêteur : Ne pas citer,
Plusieurs réponses possibles

Un de ses parents	1
Un frère ou une sœur.....	2
Une autre personne de sa famille	3
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins,	4
Autre.....	5

Q29. (pour les jeunes qui n'ont pas de projet professionnel) Savez-vous quelles études vous allez faire après le bac ? Plus précisément, est-ce que ...

Enquêteur : une seule réponse possible.

Vous savez exactement quelles études vous allez faire	1
Vous savez ce que vous allez faire la première ou les deux premières années après le bac, sans être vraiment fixé sur la suite.....	2
Vous avez plusieurs idées possibles des études que vous allez suivre après le bac.....	3
Vous ne savez pas du tout quelles études vous allez faire après le bac.....	4

Q30. (Pour les lycéens ayant au moins plusieurs idées d'études après le bac) De quelles études s'agit-il ?

Enquêteur : noter précisément la réponse du jeune interrogé

.....
.....

Q31. (Si a au moins une idée d'études) Pourquoi souhaitez-vous faire ces études ?

Enquêteur : ne pas citer.
Plusieurs réponses possibles

Parce que les études ne sont pas trop longues	1
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune.....	2
Parce que les études ne sont pas trop coûteuses	3
Pour l'intérêt des études	4
Parce que le jeune connaît des personnes qui y sont.....	5
Pour le lieu dans lesquelles elles se déroulent (IUT, université, ...).....	6
Parce que les études ne sont pas trop difficiles, elles sont accessibles	7
Parce qu'elles laissent des portes ouvertes, pour pouvoir choisir plus tard un métier.....	8
Parce qu'elles permettent de trouver facilement un emploi	9
Autre.....	10

Q32. (Si a au moins une idée d'études) Ces études se font plutôt

Enquêteur : si le jeune cite spontanément plusieurs lieux différents
Plusieurs réponses possibles

À l'université	1
Dans un IUT	2
En BTS, dans un lycée	3
En classe préparatoire aux grandes écoles.....	4
Dans une école spécialisée	5
Vous ne savez pas.....	6
Autre.....	7

Q33. (Si a au moins une idée d'études) Concernant ces études, à votre avis, est-ce que

	Oui	Non	NSP
Elles permettent de poursuivre jusqu'à un niveau bac + 5 ou plus.....	1	2	3
Elles permettent de trouver facilement des emplois	1	2	3
Elles laissent un grand choix d'orientations possibles	1	2	3
Elles permettent d'accéder à des métiers à niveau de salaire élevé	1	2	3
Elles peuvent déboucher sur bon diplôme, même sans aller au-delà d'un bac + 2	1	2	3
Elles sont relativement faciles, pas trop sélectives	1	2	3

Q34. (Si a au moins une idée d'études) Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui a suivi ce type d'études ?

Oui	1
Non	2

Q35. (Si connaît une personne dans son entourage qui a suivi le même type d'études) de qui s'agit-il ?

Enquêteur : Ne pas citer, / Plusieurs réponses possibles

Un de ses parents	1
Un frère ou une sœur.....	2
Une autre personne de sa famille	3
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins,.....	4
Autre.....	5

Q36. (Pour tous les jeunes ayant une idée de métier ou d'études) Avez-vous cherché des renseignements sur les métiers, ou les études dont nous avons parlé ? Ce peut-être en en discutant avec d'autres personnes, en faisant des recherches internet, en allant dans des lieux où vous pouvez vous informer, en rencontrant des professionnels ou en faisant des stages, ...

Oui	1
Non	2

Q37. (Si a fait de démarches pour se renseigner) Qu'avez-vous fait comme démarches pour vous renseigner ?

Enquêteur : ne pas citer
Plusieurs réponses possibles

Le jeune en a discuté avec ses parents	1
Le jeune en a discuté avec ses amis	2
Le jeune en a discuté avec d'autres membres de son entourage.....	3
Le jeune en a discuté avec un conseiller d'orientation	4
Le jeune en a discuté avec des professeurs ou anciens professeurs	5
Le jeune en a discuté avec un documentaliste.....	6
Le jeune en a discuté avec n salarié ou dirigeant d'entreprise	7
Le jeune en a discuté avec autres personnes, précisez.....	8
Le jeune est allé dans un salon, une exposition (salon de l'étudiant, salon sur les métiers,...)	9
Le jeune est allé dans des réunions d'information, des journées portes ouvertes	10
Le jeune est allé dans un BIJ, un PIJ (bureau ou point information jeunesse).....	11
Le jeune est allé dans un CIO (centre d'information et d'orientation	12
Le jeune est allé dans autres lieux, précisez	13
Le jeune a consulté Internet (si cite un site particulier, précisez).....	14
Le jeune a consulté Documents papiers, catalogues, brochures (si mentionne une publication particulière, précisez)	15
Le jeune a fait un stage	16
Autre.....	17

Q38. A votre avis l'université prépare

	Oui	Non	NSP
Des bac +2	1	2	3
Des bac + 4	1	2	3
Des bac +5	1	2	3
Au-delà du bac + 5.....	1	2	3

Q39. Si vous aviez le choix, est-ce que vous préféreriez aller

Enquêteur : une seule réponse possible

À l'université	1
En classe préparatoires aux grandes écoles	2
Dans un BTS.....	3
Dans un IUT	4
Dans une école spécialisée	5
Vous préféreriez travailler directement après le bac.....	6
Vous ne savez pas.....	7
Autre.....	8

Q40. Pour quelles raisons ?

.....

Q41. Pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les propositions suivantes

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Plutôt pas d'accord
- 4 Pas d'accord du tout
- 5 ne sait pas

A l'université, les étudiants sont livrés à eux-mêmes	1	2	3	4	5
Aller à l'université est plus valorisant dans un CV que d'aller dans un IUT ou un BTS.....	1	2	3	4	5
Aller à l'université est un bon moyen pour obtenir un diplôme reconnu dans tous les pays.....	1	2	3	4	5
Les cours à l'université ne sont globalement pas de bonne qualité.....	1	2	3	4	5

Pour continuer, nous allons évoquer plus spécifiquement les actions que vous avez pu suivre depuis votre entrée en première, pour vous aider à définir votre projet d'orientation.

Q42. Depuis le début de votre année de première, avez-vous rencontré des professionnels ou des universitaires, consulté des sites internet, participé à des conférences ou des journées portes-ouvertes, pour définir votre orientation après le bac?

Oui	1
Non	2

Q43. Qu'avez-vous fait précisément?

.....

Q44. (Pour tous les lycéens hors académie de Nice) Plus précisément, avez-vous participé aux actions suivantes?

	Oui	Non	NSP
Votre TPE a été encadré par un universitaire	1	2	3
Vous êtes allé à une journée du futur bachelier (JFB).....	1	2	3
Vous avez participé à une journée porte ouverte de l'université (JPO).....	1	2	3
Vous êtes allés à des présentations de formations post-bacs.....	1	2	3
Vous avez participé à une journée de formation sur les métiers	1	2	3
Vous avez assisté à une ou plusieurs visio-conférences sur l'orientation	1	2	3
Vous avez vu des vidéos sur l'orientation et les métiers	1	2	3
Vous avez eu des échanges en groupe avec un conseiller d'orientation	1	2	3
Vous avez exprimé un projet sur le site du rectorat, pour avoir un avis sur un projet.....	1	2	3

Q45. (Pour chaque action précédente pour laquelle le lycéen a répondu non) Saviez-vous que ces actions existaient dans l'académie?

	Oui	Non
L'encadrement du TPE par un universitaire	1	2
Les journées du futur bachelier (JFB).....	1	2
Les journées porte-ouverte de l'université (JPO)	1	2
Les présentations de formations post-bacs	1	2
Les journées de formation sur les métiers	1	2
Les visio-conférences sur l'orientation.....	1	2
Les vidéos sur l'orientation et les métiers	1	2
Les échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation.....	1	2
Le site permettant d'exprimer un projet d'orientation, pour avoir un avis sur un projet1		2

Q46. (Si connaît au moins une action mais ne l'a pas utilisée) Pourquoi ne l'(les) avez-vous pas utilisées? Est-ce surtout parce que...

Elle(s) vous semblai(en)t inutile(s)	1
Vous ne saviez pas bien en quoi elle(s) consistai(en)t.....	2
Vous savez déjà ce que vous allez faire l'année prochaine	3
Autre.....	4

Q47. Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle été très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou tout à fait inutile pour vous aider à définir votre orientation?

Très utile(s).....	1
Plutôt utile(s).....	2
Plutôt inutile(s)	3
Tout à fait inutile(s).....	4
Sans opinion.....	5

Q48. (Si au moins une action utile) Que vous ont-elles apportées?

.....

Q49. (Si au moins une action inutile) Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles?

.....

Q50. (Si a utilisé au moins une action) Quelles sont les actions que vous avez trouvées le plus utiles pour vous aider dans votre orientation?

L'encadrement du TPE par un universitaire	1
Les journées du futur bachelier (JFB).....	2
Les journées portes ouvertes de l'université (JPO).....	3
Les présentations de formations post-bacs	4
Les journées de formation sur les métiers	5
Les visio-conférences sur l'orientation.....	6
Les vidéos sur l'orientation et les métiers	7
Les échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation.....	8
Le site permettant d'exprimer un projet d'orientation, pour avoir un avis sur un projet	9

Q51. Quelle était la spécialité de l'universitaire ayant encadré votre TPE?

.....

Q52. (Pour les lycéens de l'Académie de Nice) Avez-vous participé aux actions suivantes?

	Oui	Non	NSP
Vous êtes allés à des journées de présentation des métiers	1	2	3
Vous êtes allés à des journées de présentation des formations post-bacs	1	2	3
Vous avez eu des échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation	1	2	3

Q53. (Si a utilisé au moins une action) Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle été très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou tout à fait inutile pour vous aider à définir votre orientation?

Très utile(s).....	1
Plutôt utile(s).....	2
Plutôt inutile(s)	3
Tout à fait inutile(s).....	4
Sans opinion.....	5

Q54. (Si au moins une action utile) Que vous ont-elles apportées?

.....

Q55. (Si au moins une action inutile) Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles?

.....

Questionnaire 3^{ème} interrogation

Pour commencer je vais vous poser quelques questions sur votre scolarité.

Q1. Actuellement, vous êtes en

Première	1
Terminale.....	2
Enseignement supérieur.....	3
Vous n'avez pas poursuivi vos études	4

Q2. En classe de terminale, %S vous étiez plutôt

1 En Mathématique

2 En Français

1 En tête de classe	1	2
2 Plutôt au-dessus de la moyenne de classe	1	2
3 dans la moyenne	1	2
4 Plutôt en dessous de la moyenne de la classe	1	2
5 En queue de classe	1	2
6 Ne sait pas ou ne veut pas répondre.....	1	2

Q3. Quelles études suivez-vous ? Précisément, êtes-vous inscrit

Plusieurs réponses possibles

Dans un IUT	1
Dans un BTS.....	2
En licence à l'Université	3
En classe préparatoire.....	4
Dans une école spécialisée	5
Autre	6

Q4. Dans quelle filière étudiez-vous ?

Plusieurs réponses possibles.

Ne pas citer, sauf si la personne interrogée n'arrive pas à répondre

Art, info et communication	1
Commerce, gestion, économie	2
Droit, administration, science politique.....	3
Lettres, langues, sciences humaines et sociales	4
Sciences et technologies	5
Sports.....	6
Santé.....	7
Autres : social, esthétisme, secrétariat assistanat,	8

Q5. (Si n'est plus en études) Quelle est votre situation?

Vous êtes en emploi	1
Vous êtes en recherche d'emploi	2
Autre	3

Q6. (Si n'est plus en études) Pourquoi avez-vous arrêté vos études?

Ne pas citer, sauf si la personne interrogée n'arrive pas à répondre

Plusieurs réponses possibles

Voulait entrer dans la vie professionnelle.....	1
Avait des problèmes de financement des études	2
Avait des problèmes familiaux, personnels	3
N'arrivait pas à suivre les études, le niveau était trop élevé.....	4
Ces études ne correspondaient pas à ses attentes	5
Autre	

Q7. (Si n'est plus en études) Envisagez-vous de reprendre vos études ?

Oui dans l'année scolaire en cours.....	1
Oui mais plus tard	2
Non	3

Nous allons maintenant évoquer les raisons pour lesquelles vous êtes inscrit dans cette filière.

Q8. Lorsque vous vous êtes inscrit, est-ce que :

Vous saviez précisément vers quel métier vous alliez vous orienter	1
Vous aviez plusieurs idées de métiers possibles, ou vous saviez à peu près dans quel secteur vous voulez travailler.....	2
Vous n'aviez pas encore d'idée sur les métiers que vous souhaitez exercer.....	3

Q9. (Pour les personnes sachant précisément ce qu'elles vont faire ou ayant des idées) De quel(s) métier(s) ou secteur s'agit-il ?

Enquêteur : noter précisément la réponse du jeune interrogé.

.....
.....

Recodification

A cité un seul métier.....	1
A cité plusieurs métiers différents.....	2
A cité un secteur d'activité	3

Q10. (Si a plusieurs idées de métiers) parmi les métiers que vous m'avez cités, quel est celui qui vous semble le plus probable ?

.....
.....

Q11. Les études dans lesquelles vous vous êtes inscrit(e) sont-elles selon vous les plus adaptées pour vous permettre d'exercer ce métier ?

Oui	1
Non	2
Ne sait pas	3

Q12. (Si n'a pas choisi les études les plus adaptées) Pour quelles raisons n'avez-vous pas choisi les études les plus adaptées pour exercer ce métier ? Est-ce parce que

Vous avez manqué d'informations	1
Vous n'avez pas été admis, ou votre niveau scolaire n'était pas suffisant	2
Vous ne souhaitiez pas aller dans le type d'établissement correspondant.....	3
Ces études auraient été trop chères, ou trop loin de chez vous.	4
Autre	5

Q13. En résumé, pourquoi avez-vous choisi ces études?

Enquêteur : ne pas citer.

Plusieurs réponses possibles

Ce sont les plus adaptées pour exercer le métier souhaité	1
Parce que les études ne sont pas trop longues	2
Parce que la formation existe à proximité du domicile du jeune.....	3
Parce que les études ne sont pas trop coûteuses	4
Pour l'intérêt des études	5
Parce que vous connaissez des personnes qui y sont	6
Pour le lieu dans lesquelles elles se déroulent (IUT, université, ...).....	7
Parce que les études ne sont pas trop difficiles, elles sont accessibles	8
Parce qu'elles laissent des portes ouvertes, pour pouvoir choisir plus tard un métier.....	9
Parce qu'elles permettent de trouver facilement un emploi	10
Vous n'avez pas le sentiment d'avoir eu le choix, n'avez pas été admis ailleurs	11
Autre	12

Q14. Ces études correspondent-elles à votre premier choix d'orientation (sur «admission post-bac»)?

Oui	1
Non	2

Q15. Avez-vous le sentiment d'avoir eu suffisamment d'informations sur ces études, lorsque vous les avez choisies ?

Oui	1
Non	2

Q16. Finalement, êtes-vous satisfait de ce choix ? Vous êtes

Tout à fait satisfait	1
Plutôt satisfait.....	2
Peu satisfait.....	3
Pas satisfait du tout.....	4

Q17. Connaissez-vous quelqu'un, dans votre entourage, qui a suivi ce type d'études ?

Oui	1
Non	2

Q18. (Si connaît quelqu'un qui a suivi les mêmes études) de qui s'agit-il ?

Enquêteur : Ne pas citer,

Plusieurs réponses possibles

Un de ses parents	1
Un frère ou une sœur.....	2
Une autre personne de sa famille	3
Des amis plus âgés, des amis de ses parents ou de ses frères et sœurs, des voisins.....	4

Q19. Diriez-vous que vous êtes motivé par vos études?

Tout à fait	1
Plutôt.....	2
Plutôt plus	3
Pas du tout.....	4

Q20. Pensez-vous continuer dans ce choix d'études?

Non, pense arrêter prochainement (avant la fin de l'année universitaire en cours).....	1
Non, pense terminer l'année universitaire en cours et se réorienter ensuite	2
Oui, pense continuer tant qu'il peut	3

Pour finir, nous allons évoquer plus spécifiquement les actions que vous avez pu suivre depuis votre entrée en terminale, pour vous aider à définir votre projet d'orientation.

Q21. Pendant votre année de terminale ...avez-vous rencontré des professionnels ou des universitaires, consulté des sites internet, participé à des conférences ou des journées portes-ouvertes, pour définir votre orientation après le bac?

Oui 1
Non 2

Q22. Qu'avez-vous fait précisément?

.....
.....

Q23. (Pour tous les jeunes de l'académie d'Aix-Marseille) Plus précisément, toujours au cours de votre année de terminale...

	Oui	Non	NSP
Votre TPE a été encadré par un universitaire	1	2	3
Vous êtes allé à une journée du futur bachelier (JFB).....	1	2	3
Vous avez participé à une journée porte ouverte de l'université (JPO).....	1	2	3
Vous êtes allés à des présentations de formations post-bacs.....	1	2	3
Vous avez participé à une journée de formation sur les métiers	1	2	3
Vous avez assisté à une ou plusieurs visio-conférences sur l'orientation	1	2	3
Vous avez vu des vidéos sur l'orientation et les métiers	1	2	3
Vous avez eu des échanges en groupe avec un conseiller d'orientation	1	2	3
Vous avez exprimé un projet sur le site du rectorat, pour avoir un avis sur un projet.....	1	2	3

Q24. (Pour chaque action ou a répondu non) Saviez-vous que ces actions existaient dans l'académie?

	Oui	Non
L'encadrement du TPE par un universitaire	1	2
Les journées du futur bachelier (JFB).....	1	2
Les journées portes-ouvertes de l'université (JPO).....	1	2
Les présentations de formations post-bacs	1	2
Les journées de formation sur les métiers	1	2
Les visio-conférences sur l'orientation	1	2
Les vidéos sur l'orientation et les métiers	1	2
Les échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation.....	1	2
Le site permettant d'exprimer un projet d'orientation, pour avoir un avis sur un projet1		2

Q25. (Si au moins une action connue mais non utilisée) Pourquoi ne l'(les) avez-vous pas utilisées au cours de votre année de terminale ? Est-ce surtout parce que...

Elle(s) vous semblai(en)t inutile(s) 1
Vous ne saviez pas bien en quoi elle(s) consistai(en)t 2
Vous savez déjà ce que vous allez faire l'année prochaine 3
Autres..... 4

Q26. (Si au moins une action connue mais non utilisée) Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle été très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou tout à fait inutile pour vous aider à définir votre orientation?

Très utile(s)..... 1
Plutôt utile(s)..... 2
Plutôt inutile(s)..... 3
Tout à fait inutile(s)..... 4
Sans opinion..... 5

Q27. (Si a trouvé les actions très utiles ou plutôt utiles) Que vous ont-elles apportées?

.....
.....

Q28. (Si a trouvé les actions plutôt inutiles ou tout à fait inutiles) Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles?

.....
.....

Q29. (Pour les lycéens de l'Académie de Nice) Au cours de votre année de terminale ?

	Oui	Non	NSP
Vous êtes allés à des journées de présentation des métiers.....	1	2	3
Vous êtes allés à des journées de présentation des formations post-bacs	1	2	3
Vous avez eu des échanges sur votre projet de formation avec un conseiller d'orientation	1	2	3

Q30. (Si a utilisé au moins une action) Cette action (ou ces actions) vous a-t-elle été très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou tout à fait inutile pour vous aider à définir votre orientation?

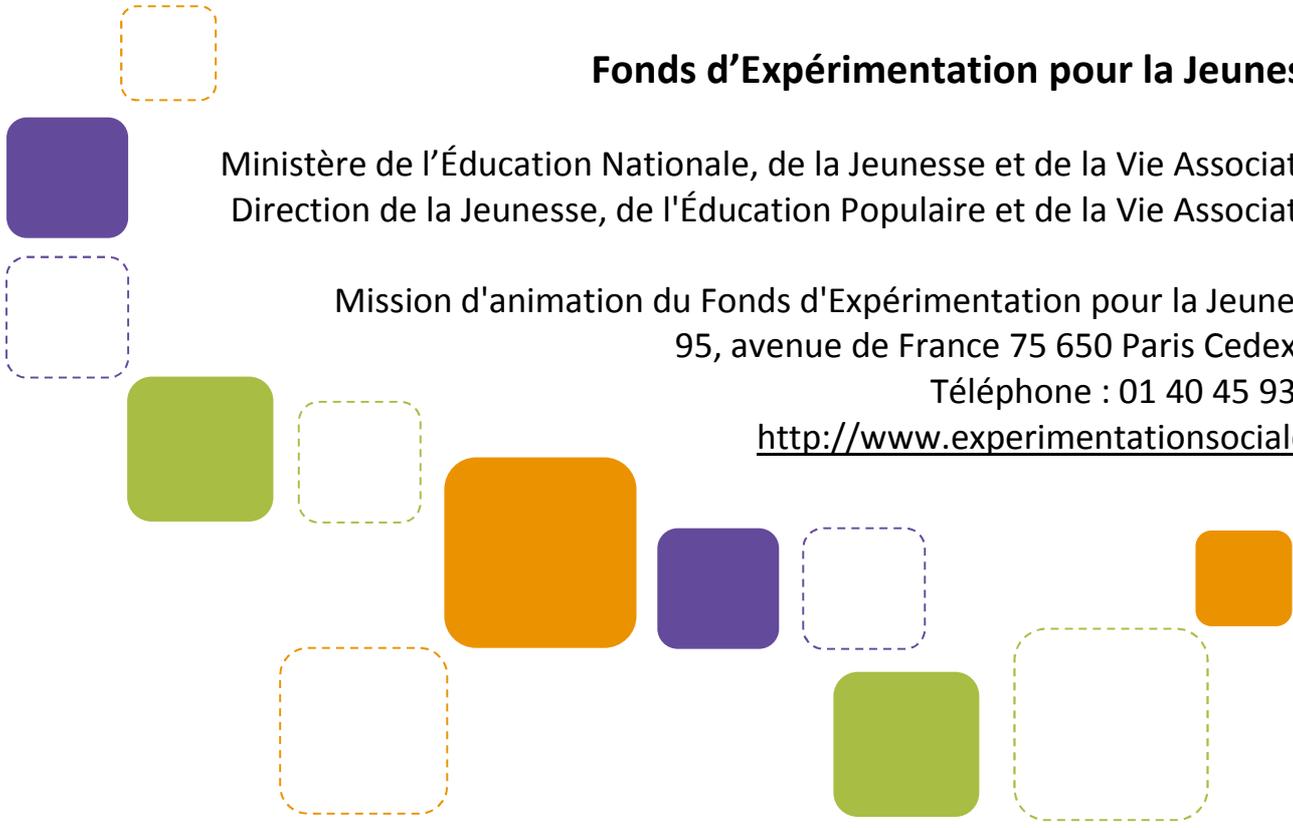
Très utile(s).....	1
Plutôt utile(s).....	2
Plutôt inutile(s)	3
Tout à fait inutile(s).....	4
Sans opinion.....	5

Q31. (Si au moins une action utile) Que vous ont-elles apportées?

.....
.....

Q32. (Si au moins une action inutile) Pourquoi les avez-vous trouvées inutiles?

.....
.....



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

<http://www.experimentationsociale.fr>

